

LAIT ET EAU

1 janvier 1967

Ce jour est célébré en Inde aussi, comme le Jour de l'An, selon l'observance des pays Occidentaux, dont le calendrier commence avec une nouvelle année le premier jour de janvier. Mais si vous pensez seulement pendant une minute, vous vous rendrez compte que chaque seconde est nouvelle. Chaque seconde marque une nouvelle naissance ; c'est une grande chance pour réaliser une nouvelle victoire. Car, le but qui est envisagé par la Culture Indienne est la réalisation de l'*Atma* par l'individu, non pas l'acquisition de la richesse ou de l'érudition ou de la renommée. Le devoir principal de l'homme est la recherche de la vérité. La vérité peut être gagnée seulement par la dédicace et une dévotion complète. Et ils dépendent de la grâce de Dieu, qui est déversé seulement sur les cœurs saturés d'amour.

La question, « Où Dieu existent-t-Il, » est souvent questionné par les personnes de nos jours. Par la récitation incessante du Nom de Dieu, Prahlada a su que Dieu était partout ; il n'est pas correct d'affirmer, « Il est seulement ici » ou « Il n'est pas là. » La réalisation de cette vérité peut venir seulement après une intense *Sadhana* (pratique spirituelle). Vous pouvez voir toutes sortes d'articles attrayants dans un magasin départemental ; ils ne peuvent pas être à vous simplement en le demandant. Seulement les articles pour lesquels vous payer le prix peuvent être à vous. La réalisation peut être un article attrayant que vous voudriez apporter à la maison avec vous ; mais, vous devez en payer le prix. Il ne peut pas être à vous si vous avez seulement l'argument de l'appel (la demande) en votre possession.

Essayer d'obtenir la liberté de la dépendance des passions

Vous méritez d'être un roi seulement si vous êtes le monarque incontesté d'un royaume. Quand vous vous sauvez du trône, poursuivi par des ennemis, comment la dignité de ce statut peut être appropriée pour vous ? Alors aussi, c'est seulement quand vous avez défait les ennemis intérieurs de la convoitise, de l'avidité, de la haine et de l'orgueil, et que vous avez une maîtrise incontestée sur vous-même, que vous pouvez monter sur le trône et prétendre être le Maître.

En Inde, nous disons que nous avons gagné *Swaarajya* (la liberté) ; mais, *Swaarajya* (l'identification avec *Brahman* l'éclatant) est le statut que nous devrions chacun aspirer gagner. *Swaarajya* est l'indépendance politique, l'absence du joug d'un dirigeant étranger. *Swaarajya* est l'absence de la dépendance dégradante des passions et des émotions. Quand les attaches extérieures sont brisées nous avons *Swaarajya*. Quand les attaches intérieures sont brisées nous avons *Swaaraajya*. Seul *Swaarajya* peut assurer la paix et la joie.

Dieu n'est pas loin de vous, ou dans un certain endroit éloigné. Il est en vous, sur votre propre autel intérieur. L'homme souffre parce qu'il ne peut pas Le découvrir là, et obtenir

de la paix et de la joie de cette découverte. Un *dhobi*, se tenant à genou dans un fleuve débordant, lavant des vêtements, est meurt de soif, parce qu'il ne s'est pas rendu compte que l'eau, la source de vie, était à sa portée. Il avait besoin seulement de se pencher et de boire. Telle est l'histoire de l'homme. Il court partout dans une rapidité désespérée, pour chercher Dieu en dehors de lui meurt déçu et éperdu, sans atteindre le but – pour naître de nouveau encore.

Naturellement, vous devez être dans le monde, mais vous « n'avez pas besoin d'être de lui ». L'attention doit être fixée sur Dieu, Dieu en dedans. Dans la province de Kannada, il y a un festival appelé *Karaga*. La figure centrale de ce rite saint est de garder beaucoup de pots sur sa tête, l'un sur l'autre, et de se déplacer en procession, gardant le pas avec la musique ; il doit également chanter en accord avec le groupe et garder le temps au battement du tambour. Mais, tout en même temps, il doit fixer son attention sur la tour en équilibre périlleux sur sa tête. Alors, aussi, l'homme doit garder le but de la réalisation de Dieu devant lui, alors qu'il est occupé dans le cortège bruyant et hilarant de la vie.

Jnana peut être gagné avec un mental pur seulement

Certaines personnes sont envieuses du haut niveau de vie atteint par les nations riches, mais la pauvreté de l'Inde est beaucoup plus agréable à la bonne vie que la vie luxueuse et orgueilleuse de l'Ouest. La mer est une vaste étendue d'eau, mais peut-elle éteindre la soif de l'homme ? De même, bien qu'un homme possède beaucoup, s'il n'a pas cultivé le détachement, ce n'est qu'une perte sèche. Le détachement des plaisirs sensuels et des poursuites objectives aide la croissance de l'amour vers Dieu et de la piété.

Les gens revendiquent qu'ils sont intéressés seulement dans la recherche et la raison, qu'ils suivent seulement le chemin de *Jnana* (la connaissance spirituelle). Ils aspirent être des *Jnanis* (personnes libérées possédant la connaissance spirituelle) ! Mais *Jnana* ne peut pas être gagné sans un mental pur. Il doit découvrir qui il est, avant qu'il ose s'aventurer dans la recherche, « Qui est Dieu ? » Une fois qu'il a découvert qui il est, il n'y a aucun besoin de connaître qui est Dieu, car, tous les deux sont identiques.

Quand vous venez à savoir que Dieu est en vous, vous vous évaluez beaucoup plus, car, quand un homme sait que le morceau de « verre » qu'il a trouvé est un diamant, il le garde dans un coffre-fort, pour une meilleure sécurité. Quand un rocher a été sculpté par un sculpteur en une charmante idole de Dieu, elle sera hautement estimée et installée dans un temple magnifique et adorée avec une cérémonie rituelle par des générations.

La notion fautive que le monde est réel et que vous êtes le corps a été si profondément implantée en vous de naissance en naissance, qu'elle peut être enlevée seulement au moyen d'un médicament très efficace, administré sans interruption. Le médicament, *Ram Ram Ram*, doit être avalé et assimilé à l'infini. Son essence curative voyagera dans chaque membre, chaque sens, chaque nerf et chaque goutte de sang. Chacune de vos particules sera convertie en *Ram*. Vous devez fondre dans le creuset et être versé dans le moule de *Ram* et *Ram* vous devenez. C'est la fructification du *Jnana Ramanama* ou tout

autre Nom peut être chanté et absorbé dans le mental, aidera à contrôler les caprices des sens qui vous entraînent loin dans la vanité.

Conquérir les ennemis intérieurs, triomphez au-dessus de votre ego

Il y a une vaste différence entre l'Inde d'il y a cinq siècles, et de l'Inde d'aujourd'hui, dans le domaine du contrôle des sens. Aujourd'hui, on permet aux sens de jouer librement ; l'homme est l'esclave de l'avidité, de la convoitise et de l'égoïsme. Le défaut se trouve entièrement avec les parents et les aînés. Quand leurs enfants vont aux temples ou à des discours religieux, ils les réprimandent et les avertissent que c'est un signe de folie. Ils leur disent que la religion est une poursuite des temps passés ; elle ne devrait pas être prise au sérieux par les jeunes ! Mais, si seulement ils les encourageaient, les enfants pourraient mieux s'équiper pour la bataille de la vie. Les parents doivent conseiller les enfants : « Soyez convaincu qu'il y a un Dieu, qui nous guide et protège. Rappelez-vous de Lui avec gratitude. Priez-Le pour qu'Il vous rende pur. Aimez tout le monde ; servez tout le monde. Joignez la bonne compagnie. Visitez les temples et les hommes saints. » Vous avez lu dans les journaux les campagnes, les conquêtes, les victoires, les triomphes, etc., mais ils sont tous des conquêtes matérielles et autres triomphes. Faites campagne contre les tentations des sens ; conquérez les ennemis intérieurs ; triomphez au-dessus de votre ego. C'est la victoire pour laquelle vous méritez des félicitations, pas les autres. C'est à ce que Je me suis référé comme *Swaarajya*.

L'année devient nouvelle, le jour devient saint, quand vous les sanctifiez par la *Sadhana*, pas autrement. La *Sadhana* peut se développer seulement dans un domaine fertilisé par l'amour. L'amour ou *Prema* est la condition *sine qua non* de *Bhakti* (la dévotion à Dieu). L'amour que vous avez envers les objets matériels, le nom, la renommée, l'épouse (époux) et les enfants, etc., devraient être sanctifiés en étant englobé par plus d'amour irrésistible de Dieu.

Ajoutez deux cuillères d'eau à deux litres de lait, l'eau aussi est appréciée comme lait ! Actuellement votre *Sadhana* peut être décrit seulement comme deux litres d'eau à deux cuillères de lait ! Ayez l'amour de Dieu qui remplis et captive votre cœur ; puis, vous ne pourrez détester personne, vous ne pourrez pas vous livrer à des rivalités malsaines, vous ne trouvera pas de défaut à personne. La vie deviendra douce, bonne et polie.

Madras

STAGNER DANS LA MÊME CLASSE

14 janvier 1967

Quand le soleil, la déité qui inspire la vision, se déplace vers le nord, l'homme aussi doit aller vers le nord ou le désir du Divin et s'engager dans des tâches qui le conduiront plus près de Dieu. C'est la signification de diviser l'année en deux - la moitié vers le sud et la moitié vers le nord. Mais c'est seulement un avertissement et une exhortation. L'homme peut surmonter les limitations du sud et du nord ; il a toujours, dans toute l'année, la possibilité d'aller vers le nord ou le désir Divin le conduisant en avant et vers le haut. Il n'a pas besoin d'attendre le *Makaraskraanthi* (commencement du voyage du soleil vers le nord) ou arrêter avec le *Karkataskraanthi* (commencer le voyage du soleil vers le sud). Tout l'effort spirituel a comme but l'attraction de la grâce de Dieu sur nous-mêmes. C'est pourquoi quand vous aller dans un temple et vous vous tenez devant le sanctuaire principal, vous sonnez la cloche accrochée là ; le son attire l'attention du Seigneur sur le suppliant qui vient juste d'arriver. La cloche doit être accompagnée d'une prière sincère du cœur.

L'effort spirituel ne devrait pas devenir une répétition mécanique de formules ou l'exécution sèche de formalités. Un sage qui a vécu il y a bien longtemps avait un chat dans son ermitage ; toutes les fois qu'il exécutait le *homa* (offrande d'oblations aux dieux dans le feu consacré), le chat tournait près du feu et lui donnait beaucoup d'ennui. Ainsi il avait l'habitude de l'attraper à l'avance et de le garder sous un panier troué pour la durée du *homa*. Son fils qui avait observé cette opération pendant des années a pensé que attraper le chat-contagieux et emprisonner le chat étaient des parties essentielles du rituel lui-même. Ainsi il avait pris un grand soin de chercher un chat avant chaque *homa* et se sentait heureux quand il pouvait en prendre un et le garder sous un panier troué dans la même salle. C'est un exemple d'une mécanisation sans signification.

Maintenez l'équanimité intérieure de toute votre force

C'est Maya (l'illusion) qui incite l'homme à prendre le *Nama* et le *Rupa* (le nom et la forme) comme réel. L'attachement est né de cette *Maya* seulement. Il agit comme un voile de cacher la réalité derrière toute cette multiplicité. Maya est le vêtement de *Madhava* (Dieu) ; celui qui pense que c'est vrai est *Manava* (l'homme). Par la *Sadhana*, un homme peut échapper à l'attrait de *Maya* et réaliser qu'il est vraiment faux, parce qu'il ne subsiste pas toujours. Potharaaju savait que tout est Dieu : il écrit que le *Bhagavatha* fut composé par Dieu Lui-même. Il est le Un en tout ; *Maam Ekam* - Moi, le seul - comme la Gita le mentionne ; il s'est abandonné entièrement à Dieu. Shrinaatha son beau-frère, lui-même un grand poète, a plaidé auprès de Potharaaju pour dédicacé son *Bhagavatha* au roi, qui était sûr de le récompenser avec des tas de pierres précieuses. Mais Potharaaju les a balayés de côté ; comment peut-on faire un tour dans deux bateaux en même temps, il a demandé à Shrinaatha. Son esprit a refusé d'être loin des pieds de Rama, où il avait goûté le nectar.

Gopanna aussi n'a eu aucune autre pensée que l'embellissement de la résidence de Rama, et le service de Rama, à Bhadhraachalam. *Thyaga* (le renoncement) seul peut accorder l'immortalité du fusionnement en Dieu. Vous devez être non affecté, toujours dans la joie et le calme, dans les profondeurs intérieures ; peu importe si les vagues jouent sur le dessus, se soulevant et retombant, parce que ce n'est que l'action du vent sur l'eau ! Ne perdez pas l'équanimité intérieure ; maintenez-la avec toute votre force.

Trois classes de dévotion

Combien de temps pouvez-vous stagner dans la même classe ? N'avez-vous aucun souhait d'être promu à une classe plus élevée ? Dans la *Bhakti* (dévotion), il y a deux classes, *Sahajabhakti* et *Viseshabhakti*. *Sahajabhakti* est satisfait du culte, *Bhajan*, *Namasmarana*, *Vratha* (groupe qui chante, se souvenir du Seigneur, garder un vœu), les pèlerinages, etc. *Viseshabhakti* mourir d'envie pour la pureté du caractère, la suppression des impulsions, la pratique de *Daya*, *Prema*, *Shanti*, *Ahimsa* (compassion, amour, paix et non-violence), etc., et s'enquérir du pourquoi et de la raison de l'homme. C'est une question de honte que les gens s'en tiennent à la même classe année après l'année. Alors il y a une autre classe plus élevée appelée *Paraabhakti*, aussi. L'habileté peut corriger et résoudre les problèmes externes ; la *Sadhana* concentrée peu corriger et résoudre la crise interne.

Quatre amis ont commencé à négocier dans le coton. Ils avaient un entrepôt pour le stockage des balles de coton ; constatant que les graines de coton attiraient les rats dans l'entrepôt, un chat fut introduit par eux pour effrayer la foule de rongeur. Ils ont attaché des clochettes à ses pieds et puisqu'ils l'aimaient beaucoup, les clochettes étaient en or ! Une fois, quand le chat a sauté du dessus de la pile de balles, il a commencé à boiter d'un pied. Ainsi ils ont appliqué du baume et ont attaché une longue bande de bandage autour du pied blessé. Le bandage s'est relâché et le chat ignorant du long tissu étroit qui traînait derrière, s'est assis près de la cheminée. Quand le tissu a commencé à brûler, il a couru pour trouver un abri et s'est sauvé dans l'entrepôt lui-même, le coton en entier a été réduit en cendre en un clin d'œil. Les quatre amis s'étaient assignés à eux-mêmes chacun des pieds du chat et le pied blessé appartenait à l'un d'entre eux ; ainsi les trois autres l'ont chargé des dommages, qu'ils ont réclamés de lui.

Les six ennemis qui menacent le domaine de l'homme

Le cas est allé à la cour et après avoir écouté les arguments des deux côtés, le juge a dit, « La jambe blessée n'a aucune responsabilité, parce qu'elle a été conduite dans l'entrepôt, avec la traînée du feu, par les trois autres pieds sains. Ainsi, les dommages doivent être payés par les propriétaires des pieds sains au propriétaire du pied blessé. » Ce qui peut sembler très correct à la première vue, peut s'avérer mal à la deuxième pensées. Il y a une exactitude du point de vue matériel et une exactitude de Dieu. Découvrez ce qu'est le point de vue de Dieu, par l'association avec des hommes pieux ; ils peuvent vous donner des conseils appropriés. Vous devriez chercher et ne pas éviter de bons hommes.

Dans les mois de *Shravan* et de *Bhaadhrapadh*, les récoltes ont soif dans les champs ; mais l'homme est toujours affligé par la soif d'une sorte différente, soit de boire l'eau empoisonnée du plaisir sensuel.

Chacun a droit à une couronne après s'être abandonné, l'abandon total, des six ennemis qui menace son champ de *Kama*, *Krodha*, *Lobha*, *Moha*, *Madha* et *Maathsarya* (convoitise, colère, l'avidité, illusion, orgueil et envie). Il porte une couronne avec à l'intérieur ces ennemis et ne porte pas de pierre précieuse sur son front, mais des cailloux.

Il est un porteur de pierre. Le vrai couronnement est celui de Vibhishana, exécuté sous les auspices de Rama, un statut gagné par l'abandon et le sacrifice.

Un tube dans le pneu d'une bicyclette est perforé par des clous sur la voie ; « Moi » et le « mien » sont les deux clous qui perforent le progrès de l'homme. *Viveka* et *Vairagya* (discrimination et détachement) sont les deux aides-de-camp de l'homme. Gardez-les forts et donnez-leur le plein service, parce qu'ils aident l'homme à vivre sain et sauf et joyeux. Il y avait un fils qui, une fois fut demandé par son père quel cours il voudrait prendre après son certificat d'école, il a répondu, « Le cours de course. » C'est la conséquence de ne pas avoir ces gardes du corps.

Sentez la présence de Dieu, se divertir dans Sa gloire

Quand Krishna a sauté en bas de son chariot avec le *Chakraayudha* (la roue-arme) dans sa main pour tuer Bhishma, Arjuna a sauté en bas avec lui et a tenu ses deux pieds, il a prié, « Oh Seigneur, vous avez donné votre parole que vous n'utiliserez aucune arme. Ne dites pas que vous allez briser votre parole pour me sauver de Bhishma ; Je suis disposé à mourir. » C'était la mesure de sa *bhakti*. Bhishma aussi avait une *bhakti* égale. Il n'a pas fait un pas en avant pour combattre et relever le nouveau défi, ni n'a interrogé le Seigneur. Il s'est tenu silencieux, buvant le charme du Seigneur et se remplissant lui-même de la vision de la magnificence de Dieu. C'était la mesure de sa dédicace à Sa volonté.

Soyez attaché à Dieu. Sentez Sa présence, divertissez-vous dans Sa gloire. Ne Lui causez pas de « déception » ou « détresse » par tout acte ou parole qu'Il n'approuve pas. Ne Lui donnez pas le plus léger « embêtement » ou « souci. » Il n'en a aucun, mais si vous L'aimez profondément, vous serez concerné à Son sujet, tout comme s'il est votre Seigneur et Amour. Jatayu a eu un jet ininterrompu de pensée pour Rama et il a été récompensé par Rama ; Il est venu à lui dans ses derniers moments et a même exécuté ses derniers rites, un droit qu'il n'a pas exercé directement même pour son père !

Quand Krishna est revenu de la cour de Duryodhana, après sa mission pour la paix au nom des frères Pandava, Sahadeva lui dit : « Pardonnez-moi, oh Seigneur. Je sais que les escrocs ne paient pas de salaire ; Je vous aurais volontiers arrêté de marcher vers leur repaire, mais vous étiez si aimable. » Dieu vous servira ; Il vous sauvera et sera toujours à vos côtés - seulement vous devez cultiver votre caractère et en polissant votre intérieur de sorte qu'il puisse être reflété là-dedans.

La douceur seulement est l'offre que Dieu aime

Laissez Sa volonté se faire - ceci devrait être votre ligne directrice. L'empereur du Cholas a cherché à visiter le temple de Shrirangam Gopuram, dont il avait entendu beaucoup parlé. Il a fait préparer son chariot et a tenté de se déplacer en avant beaucoup de fois en six mois ; mais chaque fois un reclus dans une robe de couleur ocre avec un rosaire autour du son cou et un halo autour de sa tête a arrêté le véhicule. Quand l'empereur a descendu pour l'honorer, il l'a maintenu si occupé dans une conversation, qui était si enchantresse, qu'il a oublié son voyage et son but.

Un jour, quand il a déploré son manque de remplir ses yeux de la gloire de Shrirangam, le Seigneur est apparu devant lui et a dit. « Pourquoi vous lamentez-vous ? Je suis le Maître qui est venu à vous très souvent, toutes les fois que vous avez voulu aller à Shrirangam ; identifiez-Moi en tout, c'est le véritable pèlerinage à Shrirangam. » Considérer tous ceux que vous rencontrez comme étant le Seigneur de Shrirangam, votre Maître. Démontrer un *Prema* immaculé envers tous ceux qui viennent à vous.

Quel est le service que l'océan, avec toute sa masse d'eau, fait ? Il ne peut pas éteindre la soif d'un simple être humain. Quel est le bénéfice d'un avare qui vit cent ans ? C'est Mon message pour vous ce jour : N'exhibez pas la colère ou la peine ou la douleur. Soyez heureux, répandez le bonheur autour de vous. La douceur seulement est l'offre que Dieu aime.

Il y avait un homme par le passé qui a loué un éléphant âgé pour la procession du cortège nuptiale lors du mariage de sa fille. Après la cérémonie, quand le cortège est retourné à la maison, la mariée est descendu de l'éléphant et à ce moment précis, l'éléphant a tombé et est mort. Le propriétaire de l'éléphant fut choqué de la nouvelle ; il a refusé de le prendre comme un malheur inévitable. Il a insisté pour qu'un animal identique lui soit retourné vivant. Il est allé à la cour avec cette question. Le juge gardait quelques pots de terre cuite derrière la porte que le propriétaire avide devait ouvrir pour passer. Quand il a ouverte, tout le lot fut cassé. Le juge a insisté pour qu'il lui redonne ces pots intacts ! C'était ce qu'il voulait qui entre dans le cerveau de cet individu.

N'ayez pas ce type de fanatisme stupide ; modifier sa rigueur par un peu de discrimination. Soyez raisonnable, prévenant, sympathique, plein de tolérance envers les autres points de vue. Améliorez-vous jour après jour à ce sujet. C'est Ma bénédiction pour vous aujourd'hui.

Prashanti Nilayam

LES LAMPES SE SONT ALLUMÉES DE LA MÊME FLAMME

21 janvier 1967

Votre sœur d'Amérique vous disait au sujet de ses expériences en tant qu'une praticienne et professeur de *yoga*. Il y a deux routes pour réaliser *Prarthana* et *Dhyana* – la prière et la méditation. La prière te fait de vous un suppliant aux pieds de Dieu ; la méditation incite Dieu à descendre vers vous et vous inspire à vous élever à Lui. Elle tend et vous inciter à venir ensemble, il n'a pas de placer à un niveau plus bas et un autre plus haut. *Dhyana* est la route royale de la libération de l'attachement, cependant par la prière aussi, vous gagnez le même fruit. La méditation a besoin de concentration, après le contrôle des réclamations des sens. Vous devez décrire devant votre œil intérieur la forme que vous avez choisi de contempler. Ou, comme Indra Devi a dit maintenant et de ma manière qu'elle enseigne ses élèves en Occidental, vous pouvez choisir de méditer sur une flamme, une flamme droite de lumière qui ne vacille pas. Décrivez-la comme se répandant de tous les côtés, devenant de plus en plus grande ; enveloppant tous et grandissant en vous, jusqu'à ce qu'il n'y ait rien d'autre excepté la lumière. Dans la gloire de cette lumière qui enveloppe tout, toute haine et envie, qui sont la progéniture du mal et de l'obscurité, disparaîtra. Sachez que le même *Jyoti* ou lumière est en tout. Dans celui qui vous traitez comme votre plus mauvais rival, la même lumière est dans son cœur.

Soyez des frères dans le pèlerinage avec tous les autres

Quand vous voyez dans une maison, sur les murs de la salle du sanctuaire une image de Moi, ne sentez-vous pas une vague de sensation, de vénération et de parenté, montant en vous ? Vous ne pouvez pas l'aimer pour autre raison, mais cette image l'amènera plus près de vous bien que le propriétaire de la maison puisse être votre rival dans un domaine professionnel. Alors, aussi, sachez que chaque autre personne a en son cœur une image de Dieu que vous vénerez. Reconnaissez cela et réconciliez vos malentendus ; réglez toutes les lacunes et soyez des frères dans le pèlerinage, encourager et inspirer chacun le long de la route laborieuse.

Ou, si vous M'avez comme objet de méditation, assoyez-vous dans une position confortable, qui n'est ni ennuyeuse ni ne s'affale, laissez votre mental se fixé pendant quelque temps sur quelques bons *Stotras* (hymnes) ou incidents des histoires sacrées, de sorte que les sens puissent échapper aux embrouillements des soucis matériels et être apaisés et soumis. Puis, avec le Nom sur la langue, essayez d'attirer avec la brosse de votre émotion et la main de votre intellect, une image de Swami, lentement, à partir des cheveux au visage et le cou, puis vers le bas, passer du temps à contempler chacun partie pour qu'elles se dessinent bien et quand l'image est entière, recommencez à partir des pieds jusqu'à la tête de nouveau, de sorte que votre attention ne soit jamais, pour un moment, détourné de la forme que vous aimez méditer en ce moment.

Par ces moyens, elle ne pourra jamais s'égarer. Quand une image en or de Ganesha est faite, par exemple, la tête est en or, les pieds sont en or, le tissu en soie qui est porté est également en or. Chaque partie de l'image dessinée est Divine. Cette image doit, par ce processus de concentration profonde, être imprimée sur le cœur, de sorte que comme l'image imprimée sur le papier, elle ne peut pas être oubliée ou effacée. Ne changez pas la pose que vous avez commencé la représentation ; ne dessinez pas aujourd'hui un Swami assis et demain un Swami debout ou marchant ou parlant. Si c'est Krishna, ne changez pas de l'enfant Krishna avec du beurre dans sa main, à un Krishna, gardien de troupeau, avec une flûte, ou avec le *Govardhanagiri* au-dessus de sa tête ou un *Gitacharya* en tant qu'aurige. Ayez une forme ; c'est une aide suffisante.

L'illusion de « deux » devrait disparaître, tout est un

Des invitations sont envoyées, le groupe joue de la musique, les drapeaux sont accrochés, les invités sont nourris, les annonces sont faites – tout cela avec l'intention d'avoir beaucoup de témoins pour le mariage du marié avec la mariée. De même, les festivals, les jours saints, les vœux, les rites, les pèlerinages, le jeûne sont là pour appeler les bénédictions des bons et des pieux sur le mariage de l'âme avec l'Âme Suprême. Le rite fondamental est simple ; la reconnaissance par l'âme que c'est l'Âme Suprême non surmonté par l'illusion. C'est l'étape de *Samadhi*, la conscience égale, l'équilibre, l'unisson de la conscience exempt de hauts et de bas.

Indra Devi vous instruira sur les pratiques de *yoga*, mais Je souhaite souligner qu'un grand soin doit être pris pour garder le mental de l'étudiant du *yoga* libre de défaut. Le mental est comme un appareil photo ; quand l'objectif est tourné vers un objet et qu'il y a le déclic, l'image de cette chose est imprimée sur la pellicule. Alors, soyez toujours vigilant ; tournez-vous toujours vers les objets les plus saints, Dieu, et clic.

Quand le Ganga saint est tout près, pourquoi aller dans le puisard ? Contemplez Dieu sous n'importe quelle forme et restez pur.

Fusionnez avec la totalité de la création ; permettez à la totalité de la création d'entrer dans les portails de votre esprit dans une réunion de famille joyeuse et heureuse. L'envie, qui sape la vitalité de toute *Sadhana*, peut s'introduire seulement quand vous sentez que votre voisin est différent, distinct, dérangent. Vous ne sentez pas votre main comme une nuisance, parce qu'il est à vous, une partie de vous. Votre voisin est également vous. Tous les hommes sont des lampes allumées de la même flamme qui est Dieu.

D'une minuscule graine, un arbre banyan géant est né, portant des millions de minuscules graines. Seul Dieu connaît le secret de sa puissance majesté. D'une graine appelée *Brahma*, tout cet univers a émané, avec chaque pays comme ses branches et chacune individuel comme une simple graine. C'est pourquoi on dit qu'*Easwara* réside dans la région du cœur, dans tous les êtres. La graine est dure à l'intérieur du fruit ; quand le fruit est putréfié, la graine ne se décompose pas. L'*Atma* n'est pas affecté par les changements dans le teint du corps. L'homme est venu avec une attribution définie de temps afin de

s'engager dans des activités qui lui attribueront la libération et pour qu'il fusionne dans l'universel dont il est une goutte. Rappelez-vous cette mission.

Voir qu'à l'intérieur vous êtes fort et irréfutable

Le temps, la régularité du temps, est un facteur important dans *Dhyana* ou la pratique *Yogique*. Gardez le même temps tous les jours. Si pour n'importe quelle raison, par exemple un voyage en train, vous ne pouvez pas garder la cédule, rappelez-vous à la même heure, de Prashanti Nilayam, rappelez-vous à la mémoire le tressaillement de *Dhyana* là à cette heure et remplissez-vous de sainteté. Cela vous donnera autant de joie que la vraie *Dhyana* à Prashanti Nilayam. Sachez que l'extérieur est seulement le reflet de l'intérieur. Le *bimba* (objet) est intérieur et le monde extérieur n'est que son *prathi-bimba* (image). Voyez le Seigneur à l'intérieur ; voyez le monde comme les réflexions qu'il projette. Cette *Jnana* (sagesse spirituelle) seule accorde la libération - *Kaivalyam eva thu Jnaanaath*.

De quel bénéfice il y a pour plâtrer tout l'espace de mur dans votre maison avec des images de Swami, quand Il n'est pas installé dans votre cœur ? Vous déclarez que Swami est *Sarvaantharyaami* qu'Il se déplace, de l'intérieur, de chaque parole, action et pensée. Vous ; criez fort, « Swami, n'êtes-vous pas conscient de ma peine ? » Vous ne criez pas, « Swami, n'êtes-vous pas conscient de mes erreurs ? » Ceux-ci vous osez les cacher de Moi, comme si Je ne le savais pas ! Une telle dévotion est seulement une exhibition, une exposition arrangée seulement. Vous pouvez avoir une porte finement peinte ; mais si elle est mangée par les fourmis blanches à l'intérieur, elle se désagrègera au premier coup sur la porte ; elle ne pourra pas tenir le poids ou la pression. Voyez à êtes fort de l'intérieur, dur, irréfutable ; en dehors le poli n'est pas nécessaire. Laissez les racines pénétrer profondément dans le vrai noyau de votre être.

Comment méditer sur la lampe et la flamme

L'aspirant qui va sur le chemin de la *Bhakti*, trouve à la porte de la maison du Seigneur, Mastiff, *Maya*, bloquant son entrée. Il doit crier dans son impuissance, « Swami, venez et laissez-moi entrer, » de sorte que le Seigneur, par pitié divine, descende, pousse le Mastiff de côté et lui donne le refuge durable de Sa présence. Le *Jnani* (personne libérée), d'un autre côté, surmonte le Mastiff en devient lui-même, le même que le maître.

Indra Devi a mentionné que quand vous méditez sur la lampe et la flamme, vous devez visualiser que la lumière se répand et illumine les parents, les relations et plus tard, les amis et même les ennemis. Il n'y a aucun devoir de vous rappeler les relations physiques, qui sont causales ; convainquez-vous que la lumière à l'intérieur de vous se répand tous autour de vous, entourant tous, allumant des millions de lampes dans tous les pays et régions. Enlevez la dureté, l'impénétrabilité qui cache et étouffe la lumière à l'intérieur de vous ; c'est la tâche la plus difficile et la plus essentielle de l'aspirant. *Aathmajyothi* (lumière du Soi) brillera seulement quand le *Dhehabhraanthi* (idée fautive du corps) est absent. Comment l'*Atma* peut-il briller quand vous vous identifiez avec l'encadrement matériel ?

La réalité est Paramatma (Super Conscience) seulement. Elle a eu le premier soupçon de désir Ekoham Bahusyaam - « Soyez Un, laissez le multiple devenir » ; et tout ceci s'est manifesté de Lui, par Lui. Car il n'y avait rien d'autre que Lui. Ce corps est comme la lampe de terre, dans laquelle les impulsions héritées des naissances précédentes sont l'huile et l'ego est la mèche. Quand Jnana l'allume, l'huile est consommée de plus en plus rapidement et la lampe qui brûle est de plus en plus lumineuse. Finalement, quand toute l'huile est épuisée, la mèche aussi est brûlée. La lampe de terre est alors jetée et devient de la poussière.

Ne soyez pas dur envers personne

N'essayez pas de commencer en tant qu'adepte dans le service social, à moins que vous ayez gagné Ananda et Shanti en vous-même. En premier ; alors, aidez. L'amour est Dieu ; vivez dans l'amour. Les gens montent sur des éléphants dans les sanctuaires de vie sauvage pour observer les éléphants ! Étant sur des éléphants, ils cherchent des éléphants quelque part ailleurs. Alors, aussi, l'homme est lui-même la résidence de Dieu, cherche Dieu en dehors de lui-même, dans le complexe enchevêtré de la nature. Voyez votre *Ishtadhaivam* (déité choisie) en tout. Ramakrishna Paramahansa n'a pas dérangé le chat quand il buvait le lait offert et placée devant la Mère Kali, dans le temple. Il le voyait en tant que Mère. Quand Kumaraswamy a vu une marque d'ongle sur joue de Parvati, il a été choqué ; après recherche, sa mère lui a dit qu'il était lui-même tourmenté parce qu'il avait pincé et grafigné un chat en jouant, ne sachant pas que tous les êtres sont la Mère sous ces formes. En chaque être il y a Sai, alors ne déteste personne ; ne soyez pas dur envers personne.

Ne faites pas à un autre ce que vous n'aimez pas qu'il vous soit fait à vous-même. Car l'autre est vraiment « vous. » Même si un autre emploie un langage fétide contre vous, soyez calme et bon ; dites, « Oh, je suis très étonné que mon comportement vous donne cette impression. » Souriez en échange, ne le prenez pas à cœur ; rappelez-vous que même Swami n'est pas exempt de ces êtres particuliers qui s'amuse dans les faussetés. Souriez quand vous entendez ces divertissements et soyez calme. C'est un signe que votre méditation progresse rapidement.

Préservez votre santé physique et mentale

Préservez votre santé mentale par cette indifférence suprême. Préservez votre santé physique également, de la maladie qui peut être un grand ennui à l'aspirant spirituel, un grand handicap. Le corps refusera d'être ignoré ; elle attirera l'attention, s'il est assailli par la maladie. Le corps est la voiture, les sens sont les pièces mécaniques et les pensées l'essence – par la *Sadhana* - vous devez le garder en fonction. Quand vous avez fini votre méditation, ne vous levez pas soudainement. Détachez la tension lentement, massez les jointures un peu si nécessaire, après que vous vous êtes débarrassé de la tension, demeurez assis tranquille au même endroit et rappelez à votre mental de nouveau le tressaillement de la *Dhyana* et de la répétition du *Om Shanti, Shanti, Shanti*, sentant la paix en vous.

Aujourd'hui c'est mardi, appelé *Mangala-vara*, le jour propice. Il s'appelle ainsi parce que Hanuman a donné la bonne nouvelle de Rama, venant pour sauver Sita ce jour ; elle a déclaré, « Que ce jour soit appelé *Mangala* dorénavant. » C'était le jour de la semaine où Ravana, la force mauvaise qui a causé beaucoup de terreur, a été maîtrisée par Rama et tuée. Ainsi, Je bénis que vous aussi maîtrisiez et détruisiez les tendances et les attitudes fausses et progressiez rapidement sur le chemin de la *Sadhana*.

Prashanti Nilayam

LA TRAINÉE DES AILES

22 janvier 1967

Ce que Indra Devi a dit n'a rien de nouveau dans ce pays, et pour nous. En fait, elle a appris les éléments du *Yoga* ici et elle rend beaucoup de vies heureuses et paisibles dans l'Ouest par le *Yoga*. Sa campagne de la Lumière dans l'obscurité est seulement l'idéal du *Sanathana Dharma* de « *Tamaso Maa Jyotir Gamaya* » « De l'obscurité conduis-moi à la lumière. » Il est vraiment étonnant que quelqu'un doit être entraîné à la concentration ; car sans la concentration, aucune tâche ne peut être accomplie par l'homme. Pour conduire une voiture, façonner un pot de glaise sur une roue (métier), dessiner un dessein, sarcler une parcelle de terrain - tous ces travaux exigent une attention unique. Pour marcher le long de la route de la vie, qui est pleine de trous et de monticules, pour parler aux individus qui sont de tempéraments divers, tout cela exige de la concentration. Les sens doivent être retenus de sorte qu'ils ne puissent pas distraire ou déranger ; le cerveau ne doit pas cueillir n'importe quoi ; les émotions ne doivent pas colorer ou décolorer les objectifs recherchés. C'est la manière de réussir la concentration.

Le *Yoga* est *chitta vriththi nirodha* - coupez toutes les agitations sur le lac de sa conscience intérieure. Rien ne doit causer des vagues d'émotion ou de passion sur la surface calme ou dans les profondeurs tranquilles de sa conscience. Cet état d'équanimité est la marque de *Jnana* (la sagesse spirituelle). La *Sadhana* (discipline spirituelle) est le médicament et le *Vichara* (la recherche) est le régime qui guérira l'homme de tous les comportements rebelles et de l'agitation.

Soyez conscient que vous êtes la Lumière

Le processus de la méditation sur la Lumière de la lampe qu'Indra Devi vous a mentionné doit être compris, ainsi en premier estimez que vous êtes dans la Lumière ; puis, allez de l'avant vers la réalisation que la Lumière est en vous ; plus tard, soyez conscient que vous êtes la Lumière, pas plus, pas moins. Mais c'est plus facile et mieux pour projeter la lumière que vous visualisez d'abord en vous, vers le monde extérieur, illuminant, de plus en plus le monde, et de tout visualiser comme imbibé dans la gloire Divine qui est en vous également. Quand vous sentez que vous êtes entièrement la Lumière, vous n'aurez plus aucun poids ; tout sera lumineux. C'est pourquoi sur le drapeau de Prashanti, l'*Atma-Jyoti* est représenté comme émanant du *Hridayakamala* quand le lotus fleurit au premier contact des rayons du soleil, *Jnana*.

Vous pouvez avoir autre chose à côté de la lumière pour surmonter l'obscurité. Toute chose qui éveille la conscience de l'universel – de l'infini, de l'immanent, du transcendent, qui imprègne tout, le vaste, *Brahman* - est salutaire. Vous pouvez avoir une certaine forme de l'Universel, comme Krishna dont la couleur bleu suggère le vaste ciel ou la mer profonde. Contemplez sur cette forme, décrivez-la dans votre mental, passez du temps lentement et avec une pleine attention sur cette sainte image.... La plume du paon,

le *kasthuuri* (point noir), le front, les yeux, le nez, la perle du nez, la bouche, les lèvres, les dents, la flûte. Vous pouvez passer des heures à peindre sur la toile de votre cœur. (Votre attention errera loin des étapes initiales, mais ne perdez pas espoir). C'est un exercice très profitable pour sublimer vos pensées et vos sentiments. Chaque minute passée dans ce *Dhyana* (méditation) vous conduira un pas de plus vers la libération, plus près de *Mokshapuri*, la « ville de Dieu, » libre de l'attachement.

Prenez tout comme la volonté du Seigneur

Vous abandonnez votre vraie mère et vous vous attachez aux *aayahs* (aux servantes) qui prennent soin de vous. Votre vraie mère est Sai, qui a une affection non touché par l'ego. C'est pourquoi Ramakrishna a pleuré pour l'avoir et pour Sa grâce. Il y a en chacun un désir intérieur l'aiguillonnant d'aller de l'avant et de fusionner dans sa propre réalité, comme le fleuve est conduit à la mer par la contrainte du courant. Le pendule balancera de droite vers la gauche, seulement quand vous remontez l'horloge. Cesser l'enroulement, elle s'arrêtera. Alors aussi, le mental balancera de bien au mal, de la gaieté au gémissement, seulement quand vous le poussez vers cela et l'encouragez. Renoncez d'enrouler le mental ; il cessera ses singeries.

Ne comptez pas vos larmes de douleur ; ne pleurez pas sur vos peines. Laissez-les passer par votre mental, comme les oiseaux volent dans le ciel, ne laissant aucune traînée derrière ; ou comme les flammes et les inondations apparaissant sur l'écran, une image dans la maison, sans brûler ou mouiller l'écran.

Vous ne devez pas perdre le cœur (espoir) quand vous êtes déçu. Peut-être, votre souhait lui-même était erroné, ou sa réalisation vous a conduit dans une plus mauvaise situation. De toute façon, c'est la volonté du Seigneur et Il connaît le meilleur (pour vous). Les déceptions et la détresse sont comme la peau de la banane, pour protéger le goût et permettre à la douceur de remplir le fruit. Dans de tels situations terribles, laissez votre mental insister sur la splendeur de l'*Atma* et de sa majesté ; cela vous maintiendra alerte et courageux. Les singeries des sens et du mental peut être arrêté par le fouet de l'*Atma Jnana* (la sagesse du vrai Soi).

Les prières à être offertes quotidiennement

Faire cette concentration de votre réalité journalière dans *Dhyana*. Suivez la même routine rigoureuse tous les jours – le temps, l'endroit, la durée, la méthode, la position, tout cela ne doit pas être changé. Puis les facteurs dérangeants peuvent être facilement abaissés et apprivoisés. Comme Ramakrishna a dit, ne creusez pas des trous dans un certain nombre d'endroits et pleurez que vous ne pouvez pas trouver d'eau. Creusez dans un endroit profondément, sans arrêt et avec foi. Le foret ira profondément vers le bas vers la source souterraine d'eau ; forez « Ram » « Ram » « Ram » - sans interruption, de manière régulière, et vous aussi pouvez obtenir le résultat rémunérateur de la réalisation. « Ram » est le nom de la médecine ; la maladie ne sera pas affectée du tout quand vous répétez simplement le nom du médicament ; c'est seulement quand le médicament est pris, que la maladie est effrayée et que le contenu quitte. Comme les secousses sont pour

le corps, le *Japam* (répétition contemplative des paroles sacrées) est au mental. Les secousses modifient la tonalité du corps, le *Japam* modifie la tonalité du mental et en chasse les mauvais virus. Le cœur est le pot, l'intelligence est la tige de barattage, la *Sadhana* (pratique spirituelle) est le processus du barattage et la réalisation est le beurre obtenu.

Si vous plaidez que vous n'avez aucun temps à consacré pour le *Japam* et *Dhyanam*, Je dirai que c'est la paresse qui vous incite à dire ainsi. Comment les tâches inférieures peuvent prendre le temps qui est accordé aux tâches pour lesquelles l'homme est né ? Levez-vous tous les jours comme si vous vous leviez de la mort. Dites, « Alors je suis né. Incitez-moi à dire des mots doux et tendres, incitez-moi à me comporter calmement et de manière consolante envers tous, laissez-moi accomplir des actions qui déversent du bonheur sur tous et que les idées qui se forment dans mon mental soient salutaires à tous. Que ce jour soit valable par le service. » - prier comme ceci, assis sur votre lit, avant que vous commenciez le programme de la journée. Rappelez-vous cet engagement tout au long de la journée. Quand vous vous retirez pour la nuit, assoyez-vous et examinez rapidement toutes les expériences du jour ; voyez si vous avez causé des douleurs ou du mécontentement à quelqu'un, par des paroles ou actions. Priez alors, « Je meurs maintenant et tombe sur vos genoux. Pardonnez-moi pour n'importe quelle faute ; prenez-moi sous votre abri affectueux. » Après tous, le sommeil est une courte mort et une mort tant que le sommeil dure.

Entrenez-vous à vous éveiller quand *Brahma-muhurtham* commence - c'est-à-dire, à 3h00 du matin. Vous pouvez avoir besoin d'un réveil en premier, pour le travail ; mais bientôt, le désir de *Dhyana* vous encouragera. Ne prenez pas un bain avant que vous vous asseyiez pour *Dhyana*, car le rituel du bain réveillera les sens et vous serez trop plein et attiré dans différentes directions pour que le processus de *Dhyana* réussisse. La régularité, la sincérité - celles-ci vous récompenseront avec le succès.

Prashanti Nilayam

PAS LOKA MAIS LOKESHA

8 mars 1967

Vous savez qu'aujourd'hui c'est un festival sacré (*Shivaratri*) à Prashanti Nilayam et des milliers se sont rassemblés ici pour le partager. La plupart d'entre eux sont venus avec une charge de chagrin qu'ils espèrent décharger ici ; beaucoup prient pour le soulagement de leurs malaises physiques ou mentales ; certains sont brisés sous le poids de la misère. La plupart ont une certaine douleur ou une autre, une certaine perte ou une autre, pour lesquelles ils implorant un soulagement. Ma tâche est d'apaiser leur peine. « *Vaidhyo Naaraayano Harih* » - « *Narayana* est le médecin qui détruit la maladie. » C'est ce que les Vedas déclarent. Alors, J'effectuerai ce travail.

Le médecin fait l'opération chirurgicale principale, ou la tâche principale du diagnostic et de la prescription. Le reste est fait par les infirmières, n'est-ce pas? Elles s'occupent des patients avec bonté et prévenance, s'occupent de leur nourriture, de leur température, de leurs mouvements - et avec des soins affectueux, elles aident au rétablissement. C'est ce type de service que Je vais vous distribuer aujourd'hui. Si vous échouez dans vos fonctions de patient, si vous ne suivez pas strictement les instructions du médecin et ne vous occupez pas des actions données, vous aurez des complications et cela vous causera un grand mal.

« *Na karmanaa na prajayaa dhanena thyaagena eke amruthathvamaanasuh* » - « L'immortalité peut être atteinte, pas par des actions rituelles, ni par la naissance, ni par la richesse, mais seulement par le sacrifice et le renoncement ». C'est la déclaration des Vedas. Le *Seva* (service) dans lequel vous êtes initié est la première étape dans la formation pour ce sacrifice. Le *Seva* est le plus haute *Sadhana*, car, Dieu Lui-même prend une forme humaine et descend pour servir l'humanité et pour la conduire aux idéaux qu'elle a ignoré. Par conséquent, considérez à quel point cela plaira à Dieu quand l'homme servira l'homme !

La soif matérielle rend l'homme bestial, ayez soif pour Krishna

Beaucoup de personnes viennent seules à Prashanti Nilayam, alors qu'elles sont vieilles ou malades ; car, elles sont trop pauvres pour avoir les moyens d'un compagnon ou trop seules pour en avoir un. Vous devez surveiller pour de telles personnes, et chercher la chance de les aider. N'attendez pas qu'elles s'évanouissent ou tombent. Faites les asseoir à l'ombre ou l'intérieur des hangars et soulagez leur épuisement ou leur soif, du moins que vous pouvez et le plus rapidement possible. Persuader les personnes plus jeunes et plus saines de céder leurs sièges à l'intérieur des hangars au profit des personnes âgées et malades. Et, vous-même n'occupez pas les premières lignes.

L'insigne ne vous confère pas aucun privilège ; il met seulement des responsabilités sur vous. Dans votre inquiétude de Me voir plus près, ne poussez pas votre chemin vers

l'avant. Mais, partout où vous êtes, même dans le coin le plus éloigné, si vous remplissez gaiement le devoir qui vous est confié, Je suis avec vous, à votre côté ; ne doutez pas de cela. Vous portez Mon image sur l'insigne ; mais Je suis à l'intérieur de votre cœur, tout le temps.

Le temps est très chaud ces jours-ci et ainsi, vous avez un autre service de plus, l'approvisionnement en eau potable pour altérer. Le corps souffre de la soif, a besoin d'eau ; cela s'appelle, Thrishna ; l'esprit a une soif plus vive, celle de *Krishna*. La soif matérielle est désastreuse ; elle rend l'homme bestial dans ses efforts pour satisfaire l'envie. Si la terre était un peu plus petite, l'homme l'aurait avalé en entier ! Heureusement elle est un peu trop grande.

La grâce du gourou sauvera le dévot

Mais, vous n'êtes pas concerné par le monde ; vous êtes maintenant concerné par le Seigneur du monde - pas le Loka mais le *Loksha*. Obéissez aux ordres du Seigneur, c'est assez. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter que vous n'avez pas le temps pour le *Japa* ou *Dhyana* ou le *Puja* ou la prière. Shankara, le grand *Acharya*, a eu quatre élèves importants Thotaka, Hasthaamalaka, Sureshwara et Padhmapaadha. De ceux-là, Padhmapaadha étaient attentifs seulement au service du gourou ; il ne pouvait pas prêter attention aux leçons. Les autres ricanait de lui à cause de son retard dans les études. Mais sa vénération profonde pour le gourou compensait cela. Un jour, il a lavé les vêtements de son gourou et les a faits séchés sur une roche, au milieu de la rivière ; mais, alors qu'il les pliait, la rivière est montée rapidement en une inondation tourbillonnante ; et il était en équilibre sur le dessus de la roche. Il se faisait tard ; le gourou avait besoin des vêtements lavés ; ainsi Padhmapaadha a résolu de marcher à travers la rivière, dans le courant qui faisait rage. Il savait que la bénédiction de son *gourou* le sauverait. Et il l'a fait. Partout où son pied était posé, un lotus vigoureux avait fleuri et il portait sur ses pétales. C'est pourquoi il est venu à s'appeler, aux pieds de lotus, *Padhmapaadha* ! La grâce du *gourou* lui a permis de maîtriser toute la connaissance et de briller comme un exposant brillant de la sagesse antique.

La vie est courte, elle peut être abrégée à n'importe quel moment. Le corps peut tomber et vous libérer, sans préavis. Alors tandis que vous le pouvez, vous devez Lui dédier votre cœur, celui qu'il vous a donné. Votre cœur est votre témoin ; interrogez-le si vous avez obéi aux directions du Seigneur. Mille personnes peuvent jurer que vous n'avez pas obéi, mais si votre conscience affirme que vous l'avez fait, vous n'avez pas besoin d'avoir peur.

Servez Dieu en servant le pieu

Il y avait un avare intelligent, qui a argué le fait que Dieu n'avait pas besoin de ne recevoir aucune offrande, car, avec l'*Amrita* (Nectar) dans Son estomac, Il n'a aucune faim ou soif. Il a argué le fait qu'il serait sacrilège de verser de l'eau sur Son idole, parce que le Gange émerge de Ses pieds et il serait fortement non correct d'appliquer sur la tête ce qui est provenu des pieds. Alors aussi, il a écarté l'idée d'offrir une fleur de lotus,

parce qu'elle a fleuri de Son nombril. Tous ceux-ci ne sont que des excuses, par laquelle la conscience ne peut pas être trompée. Les gens ne font-ils pas une couronne pour l'idole à partir de l'or qui avait formé une chaîne de cheville à son pied ? La vénération peut transformer et rendre les choses pures et saintes. Ne fabriquez pas d'excuses pour éviter le service à Dieu. Servir Dieu, en servant le pieu. Dieu apprécie le plus ce service.

La plus grande conséquence du Seva est l'élimination de l'égotisme - *Ahamkara*. Surdas a prié qu'il soit fait le domestique des domestiques du Seigneur, de sorte qu'aucune trace d'ego ne soit laissée en lui. C'est la raison pour laquelle l'élève qui a vécu avec le *gourou*, a dû aller avec un bol pour mendier sa nourriture. Surdas a dit, « Le Seigneur n'a pas besoin de mon service ; Il a tout. Il a beaucoup de dévots plus efficace que moi. Mais si ses dévots sont dans la détresse ; ils ont besoin de soin ; Je dois les servir et m'élever moi-même. »

Vous servez maintenant vraiment l'indigent. Quand un mariage est célébré dans votre maison, vous obligez les gens qui sont déjà pleins, à manger de plus en plus, ayant comme résultat la perte. Tandis que les gens sont suralimentés, bien remplis de souhaits, l'affamé qui réclame à la porte pour un morceau est éloigné avec une pluie de mots durs. Surdas a dit à Krishna, « Vous êtes éternellement content, éternellement rempli, libre. Pourquoi devrais-je vous servir ? Je devrais servir ceux qui ont besoin de service. »

Voyez l'Universel en tout. Voir le tout comme des vagues semblables, soutenues par la même mer. Développez cette parenté, cet amour, qui est la sympathie. Servez les autres, non pas avec le sentiment qu'ils sont d'autres personnes, mais avec l'attitude du culte que vous réservez à Dieu. Un simple acte de service offert à Dieu, que vous visualisez dans les autres, vaut toutes les années d'aspiration pour Dieu.

Votre devoir est de servir, non pas chercher les défauts

Vous pouvez demander, « Swami ! Quand vous trouvez une personne se comporter incorrectement, brutalement, comment pouvons-nous l'aimer ? Comment pouvons-nous la vénérer, comme vous voulez qu'on le fasse ? » Dans une telle situation considérer une chose : Qui a commis ce mal ? Qu'est-ce qui a incité l'acte ? Qui a fait l'action ? Le corps l'a fait. Qu'est-ce qui a incité le corps ? Le mental. Pourquoi a-t-il été obligé de le faire ? Par l'influence de son karma, par l'effet cumulatif de ses activités et attitudes de beaucoup de vies passées. L'*Atma* en lui est sans attache, à n'importe quel action ou motif. Cet *Atma* est Divin ; aimez cela, vénérez cela. C'est Ma réponse.

Pour le mettre en un terme plus simple : vous observez un grand portrait de Swami au-dessus de l'entrée d'une maison, alors que vous marchez le long de la route. Vous constatez que c'est la maison d'une personne, qui est votre ennemi implacable ! Mais, vous vénerez le portrait au moins, parce que le propriétaire de la maison ne mérite pas votre amour ? Naturellement, vous aimez le portrait, vous le vénerez, partout où il est. N'est-ce pas ? Alors aussi, vénérer l'*Atma* dans chacun ; c'est Dieu résidant en chacun. Pourquoi devriez-vous prêter attention à ces maux et vices ? Votre devoir est de servir, non pas chercher les défauts. Servez avec tout votre cœur, servez avec un amour pur, sans

tache. Sous Ma surveillance et guidance invisibles vous devez les servir et soulager leurs douleurs et ennuis.

Le comportement dur n'apportera aucun bénéfice

Il y a un air populaire en Telugu, « Brindavan est chacun ; Govindha appartient à tous. » De même, Prashanti Nilayam appartient à chacun, Baba appartient à tous. Tout comme dans un hôpital, tous les patients ont le droit d'être traité et obtenir les médicaments, ici aussi, chacun qui vient ici doit être honoré et servi.

Parlez tendrement et doucement, à ceux qui sont dans la souffrance et la peine. Quand une personne souffre de la fièvre, aller près d'elle et dites agréablement et de manière à consoler, « Qu'elle est la plainte ? Où souffrez-vous ? Que dois-je vous apporter ? Puis-je vous apporter un médicament, ou dois-je appeler le médecin ? Ne vous inquiétez pas, nous nous occupons de vous. » Puis, ces mots tellement remplis d'amour réduiront la souffrance. Ils seront surmontés de gratitude. « O, quelle tendresse, quelle sympathie ! Bénis sont les parents qui peuvent appeler ces derniers leurs enfants, » ils diront en eux-mêmes et ils vous béniront du fond de leurs cœurs. « Même à la maison, les gens ne nous traitent pas aussi affectueusement, » ils admettront. C'est le fruit que vous devez essayer d'obtenir.

Si quelqu'un qui a soif demande de l'eau, ne volez pas dans une fureur et lui dire, « Je ne suis pas ici pour vous fournir de l'eau toutes les fois que vous la réclamez ; attendez quelque temps. Swami est sur le point d'arriver dans la salle. Je ne bougerais pas maintenant, pour arrêter votre clameur. » Le *Darshan* de Swami obtenu par un tel comportement dur ne vous apportera aucun bénéfice.

Soyez vigilant et utilisez toutes les possibilités de *Seva* qui donneront de l'*Ananda* à Swami. Observez la douceur dans la parole, maintenez la propreté et soyez utiles à ceux qui ont besoin de service. Voyez à être un exemple pour les autres. Ne vous précipitez pas pour faire taire les personnes qui parlent forts ; aller près d'elles, et poliment expliquer leurs pourquoi le silence est nécessaire en ce moment ici ; dites leurs que c'est la première étape dans la *Sadhana*, qu'elles doivent apprendre comment maintenir *Prashanti*, non seulement ici, mais partout où elles sont ; parce que la langue n'a aucune tâche ici, c'est pour les yeux et les oreilles ; les gens suivront certainement vos instructions s'ils savent le pourquoi des choses. Dites-leurs que lorsqu'ils parlent forts, ils minent leur propre paix ; et dérangent les autres. Ne causez pas plus de bruit que nécessaire. Quand vous êtes sur le point de déplier votre lit, ne le jetez pas sur le plancher avec un bruit fort.

Soyez guidé par la discipline de Nilayam

Je dois dire aux hommes qui sont volontaires ceci, avec une certaine emphase. Vous tendez à errer en dehors de Nilayam, et vous accroupir dans les magasins et les maisons où il y a quelque chose à manger, parler à tout le monde sur des sujets insignifiants. Vous avez dépensé beaucoup d'argent pour venir ici et vous êtes venu avec beaucoup d'espoir

pour être en paix ici ; mais, une fois que vous sortez dans le bazar, tous les vieux désirs vous traînent dans le tourbillon des choses matérielles. Si c'est le confort que vous avez besoin, vous pouvez rester à la maison. Si c'est la grâce, la paix, la connaissance du chemin, le *Satsang* (compagnie sainte), que vous avez besoin, alors restez en dedans et soyez guidés par la discipline de Nilayam.

Réalisez la grande chance que vous avez d'être choisi par Moi pour ce service, quand à l'extérieur des milliers sont désireux seulement d'avoir un mot de Moi. L'insigne est une indication de Sai en vous, il vous avertit que vous n'êtes pas un paquet de passions et d'émotions, vous n'êtes pas ce corps du tout, mais le *Prathi-bimba* (reflet) de Dieu, qui est le *Bimba* (l'objet). L'insigne a également l'*OM*, le *Pranava*, dessus ; honorez-le, méditez sur sa signification, évaluez cela comme une initiation. Pressez-la sur vos yeux quand vous allez au lit et quand vous vous réveillez le matin, priez, « O Seigneur, que toutes mes actions soient pures et saintes. »

Seulement la sympathie peut gagner la grâce du Seigneur

Tous ceux qui se sont réunis ici, sont vos parents, vos frères et sœurs. Ne vous inquiétez pas au sujet de votre programme quotidien de *Japa* ou *Dhyana* ou *Puja*, que vous devez renoncer de faire ; ou même votre routine journalière de nourriture, de repos et de sommeil qui sera bouleversée. Vous ne manquerez pas la chance du ciel, si vous manquez les vœux, la vigile et le jeûne de la *Shivaratri*. Shiva a une fois démontré à Parvati que parmi les centaines de gens qui se sont baignées dans le Gange et qui ont apporté de l'eau sainte au temple de Vishweshwara à Kashi, personne n'a eu un iota de sympathie envers un mendiant mourant sur la rue, dont l'épouse exigeait un verre d'eau pour étancher la soif de son mari. Un voleur a eu cette sympathie ; il a donné de l'eau et a gagné la grâce du Seigneur ; pas les autres pèlerins, qui, tenant aux rituels, ont baigné l'idole de Vishweshwara avec de l'eau du Ganga, en marmonnant des hymnes *Védique* ce jour de la *Shivaratri* !

Demain matin, nous aurons la lever du drapeau. En après-midi, le *Lingodhbhavam* (apparition du *Linga*) aura lieu. Des milliers sont venus et des milliers de plus se réuniront. Servez-les joyeusement et efficacement ; servez-les de sorte qu'ils aient une mémoire heureuse de Prashanti Nilayam et des volontaires.

Prashanti Nilayam

ANGAM ET LINGAM

9 mars 1967

La gloire de l'Inde atteint les extrémités du monde. Elle est l'incarnation de la victoire spirituelle. Elle a donné naissance à des héros indomptables qui ont envahi les ennemis intérieurs et qui se sont aventurés loin dans la région de la Réalité. Ceux-ci ont établie pour les guidances de l'humanité diverses disciplines qui les ont préparés pour des triomphes semblables. Parmi ces derniers, l'observance cérémonieuse des jours saints, dédié à la méditation intense sur les aspects de la Divinité, est fortement importante. On peut comprendre le ridicule que les Occidentaux, dans leur ignorance, ont déversé sur ces observances ; mais, il est pathétique de trouver des Indiens également parmi les détracteurs ! Eux aussi sont devenus aveugles à la signification et au sens de leur héritage. Ils n'ont pas goûté les fruits de la discipline, car ils ne l'ont pas pratiqué. Combien de valeur alors peut-elle être attachée à leur jugement ?

L'état de la nation Indienne peut être récapitulé dans le proverbe : « Le père est heureux avec sa deuxième épouse ; les enfants malheureux avec leur belle-mère. » La civilisation technologique de l'Ouest, la culture qu'ils ont mis en place pour le niveau de vie a une place des plus honorable que les moyens par lesquels cette norme est atteinte, la culture a fait qu'ils sont allés à la lune, mais la peur d'aller dans le mental, est devenu l'épouse préférée ; les enfants qui doivent être nourris du lait de la mère du *Sanathana Dharma* (la Religion Éternelle), sont malheureux, car ils n'ont aucune formation pour l'obtenir. Nés à un riche héritage, les enfants grandissent sans ressource et impuissants. Chacun est le dépôt de la force Divine, de l'impérissable *Atma*. Entrer en contact avec cette réalité est le but principal de la vie. Mais, ceci est négligé ; des jours précieux sont passés à des poursuites inférieures.

L'homme désire la paix et cultive le souci

Ramakrishna Paramahansa a pleuré à chaque nuit, qu'un jour de plus s'était écoulé sans pouvoir, par ses prières, visualiser la Mère en tant que Mère vivante. C'est le désir que l'homme doit cultiver, pas l'avidité concurrentielle pour les plaisirs sensoriels qui sont faux et passagers. L'homme doit s'engager dans des tâches qui conféreront sur lui la paix et la joie durable. L'homme doit examiner pour lui-même les mérites de diverses activités, et choisit seulement celles qui seront bénéfiques pour lui. Il désire la paix et cultive le souci et l'inquiétude. Plantant un arbre de lime, il espère obtenir des mangues de cela. C'est une grande ignorance ou une cécité obstinée, ou le résultat d'une mauvaise guidance.

Pour rendre le charbon blanc, il est idiot de le laver avec du lait ; le lait devient également noir. Vous devez le chauffer pour qu'il soit d'un rouge ardent, et continuez le processus jusqu'à ce qu'il soit transformé en cendre blanche. La cendre reste cendre pour toujours. De même, le mental *Tamasique* (terne et ignorant) (noir) doit être transmuté dans l'étape

Rajasique (rouge ou actif et passionné) et puis, à l'étape *Sattvique* (blanche ou calme et pieuse), par le processus de la discipline spirituelle (le chauffage). La noirceur et la rougeur sont produites par les qualités de l'avidité et de la convoitise. Le traitement régulier avec le médicament du contrôle de soi (*nigraha*) vous guérira de ces derniers. Ces jours saints ont été prescrits pour inaugurer le traitement. Les *Shastras* exaltent le médicament et établissent la méthode d'administration. La vie des saints vous encouragent à le chercher et à vous sauver. Par ces derniers, l'homme peut monter de l'animal au niveau humain et de l'humain au Divin. Oui. Vous aussi pouvez devenir Divin ; Je n'ai rien que vous ne possédez pas. Il est latent en vous, c'est la manifestation et l'efficacité ici ; c'est la seule différence !

La sainteté de la Shivaratri et l'apparition du Lingam

La vie est une chance courte et fluide ; vous devrez employer chaque minute pour la meilleure utilisation possible : c'est-à-dire, la découverte de votre propre Réalité, qui vous donne la joie la plus élevée. Ne passez pas votre temps en vous questionnant où en vous informant des autres. Interrogez-vous à votre sujet. Quand une élection vient, vous allez de domicile en domicile, et tombez aux pieds du tout le monde, pour gagner leurs votes. Au lieu de vous humilier de cette manière, si vous tombez aux pieds de Dieu, et devenez digne de Sa grâce, les gens eux-mêmes vous presseront de vous présenter à l'élection et rempliront les urnes de votes pour vous. Pour cela vous devez avoir la foi, la foi en Dieu et en la grâce. Maintenant, la plupart des gens n'ont aucune foi ; ce qui a de plus mauvais, ils rient de ceux qui ont la foi, ils dédaignent ceux qui créent et favorisent cette foi.

Quelle est la sainteté de la *Shivaratri* ? Vous répondez, « Le *Lingam* émerge de l'*Udhara* de Swami (abdomen). » En fait, le *Lingam* est en chacun de vous. Dans l'*Angam* (le corps) il y a le *Jangam* ; (dans le corps composé de membres, il y a toujours le mouvement du mental vers les objets extérieurs) ; dans *Jangam*, il y a le *Sangam* (par ce mouvement, là surgit l'attachement) ; dans *Sangam*, il y a le *Lingam* (par l'attachement et la douleur conséquente, l'individu apprend le besoin et l'efficacité du *Lingam*, ou Dieu, qui est son centre le plus secret). Soyez témoin de l'*Atma Lingam* (Esprit de l'âme) qui émerge ; obtenez de la béatitude de cela. Mais, soyez digne de l'obtenir.

La nuit de la Shivaratri devrait être passée dans le vigile

Par exemple, laissez-Moi vous dire pourquoi ce jour est considéré comme saint. Aujourd'hui c'est le quatorzième jour de la moitié noir du mois, quand la lune est presque invisible ; juste une petite fraction reste visible à l'homme. La lune est la déité qui règne sur le mental. Le mental est la source de tous les désirs et les émotions enchevêtrés. Le mental est, donc, presque impuissant ce jour ; si seulement cette nuit est passée dans le vigile et en présence du Divin, elle peut être entièrement conquise et l'homme peut réaliser sa liberté. Alors, tous les mois, le quatorzième jour de la moitié noir du mois est prescrit pour une *Sadhana* plus intense et une fois par an, cette *Maha Shivaratri*, la grande nuit de Shiva, est établie pour la grande consommation.

La vigilance cette nuit doit être obtenue par la *Sadhana*, c.-à-d., au moyen de *Bhajana*, ou la lecture des textes sacrés ou écouter la lecture de tels textes ; non pas en écoutant des films, ou dans les jeux d'argent, ou les jeux de cartes. Soyez engagés à voir le bien, en écoutant le bien, en parlant bien, en bonnes pensées, en faisant le bien ; c'est le programme pour le vigile de ce soir. Faites en également le programme de votre vie entière.

Un père a envoyé son fils au marché avec un montant d'argent pour apporter à la maison des fruits. Tout en les apportant à la maison, le garçon a vu quelques mendiants sur la route et demandant l'aumône ; il s'est rendu compte qu'ils avaient très faim et qu'ils avaient un besoin urgent de fruits. Ainsi il leur a donné les fruits et est revenu à la maison les mains vides. Quand le père l'a réprimandé, le fils a répondu, « Je vous ai apporté des fruits invisibles qui sont plus doux et plus durables. » Oui ; les fruits de la charité, rendus aux nécessiteux, sont vraiment plus doux et durables. Cherchez toutes les possibilités de faire de telles bonnes actions.

Maintenant, Je dois hisser le drapeau de *Prashanti*. Aucune bonne volonté ne viendra si Je ne le hisse pas sur ce bâtiment. *Prashanti* ou la paix la plus élevée peut être gagné seulement quand chacun de vous le hisse dans votre cœur. Ruminez sur ce que J'ai dit quand vous atteindrez la maison et digérez-le et laissez-le s'ajouter à votre force et tolérance. Dédiez tous vos actions, paroles et pensées à *Sarveshwara*, le Souverain Suprême. L'émergence du *Lingam* (la représentation de la forme ellipsoïde de la Divinité sans forme) se produira aujourd'hui. Dans votre inquiétude d'avoir une place assise, ne restez pas sous le soleil à partir de 15 h. Ne négligez pas les règles de santé. Ne vous épuisez pas. Tant que vous demeurez ici, ne gaspillez pas un seul moment dans des entretiens sans valeur. Maintenant, Je vais monter à la terrasse et hisser le drapeau. Ne tombez pas les uns sur les autres et ne luttez pas pour obtenir les fleurs tombées d'en haut. Ayez de la retenu, soyez ordonnés. Après, allez à la salle de l'auditorium, où l'*Abhishekam* (rituel du bain) aura lieu. Soyez témoin de tout et obtenez une joie entière.

Prashanti Nilayam

PAS DE MIROIR, PAS D'IMAGE

9 mars 1967

Quand le mot « lampe » est prononcé, l'obscurité ne disparaît pas ; quand on mentionne à un patient les propriétés d'un médicament, sa maladie n'est pas traitée par une écoute attentive seulement ; quand un homme souffre de la misère et qui lui est raconté les diverses manières dont les fonds peuvent l'aider à surmonter ses difficultés, il ne se sent pas soulagé ; un homme affamé a toujours faim, même si vous lui donnez la description d'un savoureux et magnifique banquet. Si le *Sanathana Dharma* (la Religion Éternelle) est louangée aux cieux, en tant que traitement pour tout le mécontentement individuel, social et national répandu parmi l'humanité, le mécontentement ne diminuera pas pour autant. Vous devez le louer avec la foi ; le louer hors de la profondeur de votre expérience. Vous devez l'expérimenter et être le témoin de sa validité ; vous devez atteindre l'état de joie parfaite et durable. Au lieu de cela, vous avez ignoré le traitement et intensifié la maladie.

Naturellement, des tentatives sont faites sans pouvoir surmonter la peine et acquérir la joie ; mais le succès échappe ; et une fois obtenu, il est illusoire. L'homme ne raisonne pas au sujet de l'authenticité de son expérience. L'autocritique constante est nécessaire pour éviter les pièges et être détourné dans des ruelles d'évitement. Ce jour étant un jour saint, vous devriez passer chaque minute dans une recherche intense. C'est pourquoi Je vous parle au sujet de ces issues fondamentales. Car quelle fin a toute cet effort dans la vie ? Vous consacrez un grand effort en invitant vos amis et parents, en décorant la maison, dans la préparation d'un régal, en fournissant de la musique et de la danse, tous pour le mariage de la mariée et du marié de sorte qu'ils puissent vivre ensemble, heureux pour toujours après, n'est-ce pas ? Alors aussi, tout les revenus et les dépenses, tous les désirs et soupirs, toute lecture et exposé, sont pour que l'individu soit marié à l'universel, duquel il s'est détaché, de sorte qu'il puisse avoir le bonheur pour toujours.

Dieu peut être gagné seulement par la dure discipline

L'universel peut être connu en un clin d'œil ; la béatitude est disponible dans un éclair ; mais, vous devez connaître la technique. Vous pouvez avoir des légumes frais, du bon riz, un excellent *dhal* (lentille), du tamarinier propre - toutes les conditions requises pour préparer un bon déjeuner ; mais, si vous n'avez aucune connaissance dans l'art de la cuisson, à quoi tout cela sert-il ? Vous devez apprendre, accomplir, lutter, et puis, le succès sera à vous. Commencer le processus, faites le premier pas ; écoutez avec attention, ruminer sur ce qui a été entendu et essayez de mettre en pratique une chose ou deux de ce qui a été dit.

De nos jours vous pouvez corrompre votre voie au succès dans chaque sphère. Mais Dieu ne peut pas être gagné par des tours ou par des raccourcis. Il peut être gagné seulement par la manière dure, le détachement et la dure discipline. Aspirez désespérément à Lui,

accrochez-vous immuablement à Lui, remplissez votre esprit de Sa forme, Sa majesté, Sa gloire et Sa grâce. L'homme est de façon innée Divin ; le Divin vient automatiquement dans sa conscience. Mais le rideau de *Maya* (l'illusion) empêche l'excitation d'entrer en contact, cette révélation illuminante. Cette *Maya* est également un artifice Divin, c'est un véhicule ou un *Upadhi* du Seigneur.

Il y a une histoire, une fois le Seigneur s'est fâché avec la *Maya* et voulu qu'« elle » disparaisse, car les gens étaient déroutés par ses manèges. *Maya* a dit, il semble que, « Je suis le voile que vous portez ; Je suis le brouillard qui a surgi de votre propre volonté ; Je suis aussi répandu que vous êtes ; Je suis là où vous êtes ; donnez-moi un endroit où vous n'êtes pas ; Je prendrai refuge là. » Chacun de vous peut déchirer le voile en atteignant la connaissance de la réalité de Dieu ; ou, vous pouvez plaider par la prière au Seigneur Lui-même pour la soulever de sorte que vous puissiez avoir une vision de Sa réalité.

Apprenez et pratiquez le Vibhaga yoga

Déplacez-vous autour du monde comme un acteur, mais soyez conscient tout le temps que vous êtes sur le chemin de la maison, pour être avec le Seigneur duquel vous êtes venu. Quel que soit le sentiment que le drame est réellement entré dans le mental, niez-le fermement. Ne vous identifiez pas avec le rôle que vous jouez. Une telle identification retardera votre progrès.

Vous devez apprendre et pratiquer ce qui s'appelle le *Vibhaga yoga* dans la Gita. Qu'est-ce que *Vibhaga* veut dire dans l'expression de la Gita comme *Kshehtra-Kshethrajna-Vibhaga-Yoga* ? *Vibhaga* signifie la division, la différence, la discrimination, la séparation d'une chose d'une autre. Comprenez la distinction entre *Kshethra* (le corps, le champ) et *Kshethrajna* (le Connaissant dans le corps), Celui qui est conscient de tout ce qui se produit, qui est le témoin, le *Dehi* (l'incarnation) qui est au-dessus de toute dualité de plaisir et de douleur, du bien et du mal.

La base de métal de la civilisation moderne s'est mélangée avec l'or du *Sanathana Dharma*, et ainsi le *Vibhaga* (séparation) doit être fait afin d'obtenir l'or pur. Vous acclamez l'exploit quand quelqu'un est envoyé rapidement dans l'espace et commence à tourner autour de la terre ou se dépêche vers la lune. Vous ne réalisez pas que les hommes sur terre sont affamés de ressources par cette coûteuse aventure et en même temps sont corrompus par la haine et l'orgueil. Une simple fusée coûte autant que tout le budget de toutes les universités de l'Inde pendant vingt années ! Le résultat net de tout ce « progrès » est juste ceci : l'humanité vit périlleux sur le point d'un holocauste ; elle est frappé de terreur ; l'homme est effrayé à l'écho de ses propres pas !

Soyez désireux de venir en aide aux autres

L'homme estime qu'il est le maître de l'univers et que l'univers existe seulement sous sa tolérance. Comment alors peut-il avoir la paix ? Cette vanité provoquera sa chute ; l'homme doit être humble et réaliser qu'il sait si peu ; même à son sujet. Sans la connaissance de son propre Soi, de quoi tout le bois (connaissance) qui remplit

maintenant son cerveau sert-il ? Soyez humble, pur, utile aux autres. Cette manière apporte la paix et la joie.

Aujourd'hui c'est la *Shivaratri*. Prenez l'idéal de Shiva. Quand le poison dévastateur de *Halahala* émergea de l'océan, la vie sur terre a été menacée par une destruction immédiate et totale. Shiva a offert de boire le poison et de sauver le monde. Sa gorge est bleue depuis, parce que le poison a infiltré cette région. Soyez désireux de servir, d'aider, de venir en aide aux autres. Pour ceci, on doit cultiver *Sahana* (le courage, la force d'âme, l'équanimité). Autrement, la vie sera aussi malheureuse que de demeurer assis à l'ombre d'un arbre infesté de fourmis rouges ! Si l'impatience, la colère, la haine, et l'orgueil envahis une personne, à quoi sert les autres accomplissements ? Dans le firmament du cœur, les Noms de Dieu doivent briller comme des étoiles et la confiance provenant de la connaissance d'*Atma* doit briller comme la lune quand elle est pleine et lumineuse.

C'est un moment critique pour le peuple de l'Inde, quand la confiance en soi résultant de la connaissance de soi est le plus nécessaire. Les hommes et les femmes doivent gagner cette connaissance et la priser. Les hommes devraient abandonner l'attitude d'abaisser les femmes. Elles ne sont pas des « servantes » à être commandées ; elles ont aussi l'amour-propre et une individualité. En fait, les femmes ont de la dévotion, de la sympathie, un esprit de sacrifice, le courage et autres vertus dans une plus grande mesure que celles des hommes. Mais encore, le sentiment que si leur conseil est pris, c'est abaissant, cela est répandu parmi les hommes. Ceci doit être abandonné. Ayez du respect pour l'excellence spirituelle et la discrimination intellectuelle, partout où elle est évidente.

Aspirez à atteindre l'étape de la béatitude parfaite

La conscience la plus élevée à laquelle tout l'effort spirituel mène est : « *Brahma Sathyam, Jagan mithya* » - « *Brahman* est réel, le monde est mythique. » Chaque atome et cellule est un paquet d'énergie, exprimant la volonté Divine. La matière et l'énergie ne sont pas vraiment séparées. Elle est la volonté Une qui concrétise, infiltre, incite et continu. Pour expérimenter le monde en soi, on doit transcender tous les catégories de dualité et atteindre la base unique et unitaire, l'identifiant et s'établissant en elle. Quand l'œil est rempli de *Jnana* (vision de Dieu), le monde sera vu comme *Brahman* (Absolu éternel). Puis le monde et le complexe entier de tous les êtres assumeront une couleur, la couleur de *Brahman*, et vous aurez l'équanimité parfaite, non affectés par aucune modification. Pas de miroir, pas d'image ! Il y a seulement la personne, le *Bimba*, seulement. Aspirez à atteindre cette étape de béatitude parfaite, non ébranlée.

Cette étape peut être connue et être appréciée seulement quand vous tentez d'être en compagnie de *Sadhakas* (aspirants spirituels) et de saints. Quand un arbre de bois de santal est abattu par une hache, le bord de la hache aussi sent le santal ! C'est la nature du bon : il bénit même ceux qui lui font du tort ou le diffame. Ne prêtez pas attention au rire cynique et aux critiques cruelles du matérialiste. Quand un parent débarque à votre porte, si vous lui souhaitez la bienvenue et parler avec des mots de bienvenue, il entrera et restera ; mais si vous ne lui lancez pas un regard de reconnaissance, il sera si blessé, il se

retournera et partira. Alors aussi, ne répliquez pas aux commentaires de l'idiot. Ils retourneront alors à ceux qui les ont lancés.

Je suis également la cible de tels commentaires ! Les gens ne comprennent pas les voies de Dieu. Comment peuvent-ils savoir si un événement particulier a lieu à un moment particulier, d'une façon particulière ? Lui seul peut savoir. Mais, les gens essaient de s'asseoir sur un jugement et parlent en mal, quand par exemple, quelqu'un meurt de maladie à cet endroit ! Comment est-ce qu'on peut échapper à la mort ? Même les *Avatars* (Incarnations Divines) se défont de leur forme physique quand la tâche pour laquelle ils sont venus est terminée. C'est une grande sottise de perdre la foi en Dieu quand quelqu'un que vous avez pris soin meurt. La peine qu'il a gagnée est finie et il est libéré. Personne n'est né et doit vivre pour les autres. Ne permettez pas aux circonstances d'affecter votre foi en Dieu, qui est votre force et consolation.

Alors, Je vous conseille d'utiliser chaque moment de vos vies de la façon la plus salutaire ; pour servir votre compagnons au meilleur de votre capacité ; pour cultiver l'amour vers toute l'humanité ; pour abandonner la haine et la méchanceté. Croyez que votre Dieu, la forme que vous vénerez, est dans chacun et sanctifie chaque action comme culte de cette forme. Les *Bhajans* continueront tout au long de la nuit ; partagez et remplissez votre mental de pensées, de la gloire de Dieu, la gloire que vous-même êtes.

Prashanti Nilayam

LE MOURANT PLEURE SUR LA MORT

10 mars 1967

Kama (désir) est la cause de la naissance ; Kala (temps) est la cause du décès ; Rama (Dieu) est gardien de la vie. À cause du désir, la naissance a lieu. Le temps, qui coule sans cesse, en ne respectant personne, le fil de la vie est coupé. Par le chant constant du Nom de Dieu, la vie a de la valeur. La vie est une bataille ; la bataille fait rage jusqu'à la victoire. Le but de la victoire est le « couronnement » de l'*Atma*, la « souveraineté » du Royaume de la libération. Cela est atteint et gagné par le processus établi dans le *Vedanta*.

Le *Vedanta* est l'achèvement ou la finale des *Vedas*. Le lait une fois caillé est séparé en beurre et en lait, et le beurre une fois fondu et clarifié devient le ghee ; le ghee est la fin, l'*Anta* (l'étape finale) du lait. Alors aussi, la finale de l'homme, la transmutation irrévocable est la Libération, *Moksha*. Quand vous vous préparez pour la victoire dans cette bataille, contre vos ennemis intérieurs et les sens, le Seigneur vous donne les renforts que vous avez besoin, parce que vous allez vers Lui et Il fait cent pas vers vous pour chaque dix pas que vous faites vers Lui !

Une fois Ramadas pleurait, « O Seigneur ! Vous êtes formidable, Tout-Puissant, Vous connaissez tout ; Je suis seul, impuissant, orphelin et pauvre. » Alors le Seigneur a interrompu la condamnation de soi et a dit, « Non, comment pouvez-vous vous appeler pauvre, impuissant et orphelin ? Je suis avec vous, en vous, en déversant Ma grâce. Le seul orphelin dans l'univers est Moi-même ; car, Je n'ai aucun gardien, aucuns moyens d'appui, personne sur qui tomber. Je suis l'*A-naatha* (orphelin) ; tous les autres sont *Sa-naatha* (avec le Seigneur), parce que Moi je suis à eux. *Naatha* (Seigneur). »

Apporter l'atmosphère du Nilayam dans votre propre maison

Ainsi, ne vous appelez pas *Dheena* (personne faible) ; comment pouvez-vous être un *dheena* quand vous êtes doté de *dhhee* ? (*Dhhee* indique l'intelligence, la discrimination). Avec ce *dhhee* comme appui, commencez votre *Sadhana*, sans perdre un temps précieux dans des pleurs. C'est le devoir le plus élevé que vous devez accomplir envers vous-mêmes. La *Sadhana* peut être de réaliser Dieu comme le sans forme (*Nirguna*) ou avec forme (*Saguna*). Quand on marche, le pied droit et le pied gauche sont tous les deux nécessaires, vous ne pouvez pas sauter longtemps, sur un seul pied ! La *Saguna Sadhana* et la *Nirguna Sadhana* sont comme les deux pieds. Quand le pèlerinage est fini et qu'on doit entrer dans le sanctuaire, placez le pied droit en avant ! Le pied droit est vers la *Nirguna Sadhana* - l'aspect sans forme de Dieu.

Vous avez passé la nuit entière à réciter le Nom ; mais ne soyez pas content ; faites en votre nourriture quotidienne. Ne vous imaginez pas que c'est comme certains endroits de pèlerinage que vous avez visité, où vous n'apprenez aucune leçon à garder dans le cœur.

Là-bas vous étiez dans une humeur de pique-nique ou dans une humeur de touristes, voyant des choses et collectant des curiosités. Mais ici, vous êtes silencieusement immergé dans l'extase de la présence Divine. Apportez cette atmosphère dans vos propres villages et maisons, et nettoyez ces endroits avec des pensées et des actions saintes. Faites de cette *Shivaratri* un *Akhanda Shiva-raathri* - un festival continu de la contemplation de Shiva - une inspiration pour faire de la vie elle-même une adoration ininterrompue de Shiva. « *Sarvadhā Sarva kaaleshu sarvathra had chinthanam*, » il est dit - « Partout, en tout temps, sous toute circonstance, contemplez sur *Had* (Dieu). »

Évitez même les petits méfaits

Quand une fois Brahma a demandé au sage Narada ce qui était la chose la plus étonnante qu'il ait noté sur la terre, Narada a répondu, « La chose la plus étonnante que j'ai vue était ceci : le mourant pleure sur la mort. » Ceux qui s'approchent eux-mêmes de la mort à chaque moment pleurent sur ceux qui sont mort, comme si leurs pleurs avaient un certain effet, pour rétablir les morts ou pour empêcher leur propre mort !

Brahma lui a demandé de mentionner autres choses, Narada a dit, « Une autre chose étonnante est : Chacun à peur de la conséquence du *Paapa* (péché), mais commette le péché néanmoins ! Chacun meurt d'envie de la conséquence du *Punya* (actes méritoires), mais aucun n'est disposée à faire aucun acte méritoire ! »

La conversation polie est une conversation douce, ils disent. Mais, la plupart du temps, cet entretien doux se compose de faussetés et de scandales. Les gens demandent souvent, comment pouvons-nous parvenir à vivre dans la société sans dire de faussetés ? C'est une approche fautive. La vérité dans la parole vient normalement à l'homme ; c'est la fausseté qui est un comportement artificiel. Soyez naturel ; soyez vous-même ; alors vous ne descendrez pas dans la fausseté. Évitez même les petits méfaits, car, par la répétition, ils déforment le caractère et se développent en des habitudes mauvaises. Quand l'épouse reçoit dix roupies du mari pour des achats, elle garde une roupie et en dépense seulement neuf ; et elle cache le fait à son mari. Bien que l'épouse puisse convenir que ce n'est pas correct, c'est un faux pas. Examinez vos actions, pensées et sentiments à chaque moment, sur la pierre de touche de la vérité.

Quand Kama est dans le cœur, Rama n'a aucune place

Avec les portes de vos cœurs fermés par les boulons de la fausseté, comment pouvez-vous rejeter le blâme sur Dieu, s'il ne l'illumine pas avec les rayons de la grâce ? La fausseté est incitée par le désir, par *Kama* ; quand *Kama* est dans le cœur, *Rama* (Dieu) n'a aucune place. Laissez *Kama* et sa mauvaise couvée de *Krodha*, *Lobha*, *Moha*, *Madha* et *Matsarya* (colère, avidité, attachement, vanité et envie) sortir du cœur ; alors seulement Rama peut s'installer là. Sans cette opération de nettoyage, c'est un grand gaspillage de prononcer Ram, Ram, Ram, se balançant et se secouant le corps ! Quel est l'amusement de crier « victoire », « victoire », quand l'ennemi est à l'intérieur du fort, et que vous êtes trop faible pour l'expulser ?

Semez dans le champ de votre cœur les graines de bonnes pensées, chargées d'humilité ; irriguez-les avec les eaux de l'amour ; protéger la récolte croissante avec le pesticide appelé courage ; alimentez la récolte avec de l'engrais, la concentration ; puis, « *Bhakti* » (dévotion) les plantes rapporteront la moisson de *Jnana*, la sagesse éternelle, que vous êtes Lui, et quand cette révélation vient, vous devenez Lui, car, vous étiez toujours Lui, bien que vous ne l'ayez pas sue jusqu'ici.

Prashanti Nilayam

DE CHAQUE GORGE, SA MÉLODIE

19 mars 1967

Cette terre de Bharat est en effet un pays saint. Ici les sages ont cherché à découvrir les moyens d'une vie paisible, d'une vie heureuse dans les communautés des hommes, d'un type de vie qui mettra un terme à la peine. Ils ont découvert et ont enseigné l'*Atma Vidhya* (la Science du Soi), le composant principal dont est *Prema* ou Amour. Dieu est où l'amour est – l'amour exprimé comme sympathie, charité, vénération, affection, sacrifice. Dieu est Amour, *Prema Maya*, *Prema Swarupa*, *Prema Bhaskara* (remplit d'Amour, incarnation de l'Amour, Soleil de l'Amour), comme il est décrit par ceux qui l'ont réalisé. Ainsi, il peut être atteint seulement par l'amour. *Bhakti* est défini comme *Parama-Prema Swarupa* - de la nature de l'amour le plus élevé. Ce n'est pas un amour aveugle ; il n'a pas besoin d'être un amour aveugle.

Je préconise toujours la recherche profonde pour renforcer les bases de la foi. La recherche renforcera seulement les sources de l'amour. Peut-il y avoir quelque chose de plus aimable que Dieu, qui est Beauté, Force, Gloire, Renommée, Splendeur, Sagesse, dans leur pleine floraison ? L'Amour de Dieu crée dans l'homme l'amour pour tous les exemples de Sa majesté, Sa miséricorde, Sa magnificence, Sa multiplicité. Ramakrishna a vu dans la fleur Son charme ; Il a vu partout Sa splendeur ; Sa grandeur, a entendu de chaque gorge Sa mélodie, Son chant sur la flûte. Même les ordures et la méchanceté sont aimées, parce que Dieu leur permet d'être !

L'activité et la dévotion produisent de la connaissance spirituelle

Le vrai Indien doit avoir cet amour, l'inspirant et le guidant dans toutes les actions. *Bhagavath-raththi* (l'Amour vers Dieu) est la condition *sine qua non* de l'enfant de *Bharata Mata*. Le vrai mot signifie seulement cela. Les grands hommes et femmes de ce pays n'ont pas gaspillé leurs vies dans la poursuite de possessions terrestres, mais les ont écartées comme encombrements qui entravaient le progrès sur le chemin vers Dieu. Ils ont abdiqué les trônes et les royaumes, ont renoncé à la guerre, ont appris la philosophie sur les champs de bataille et ont marché au loin à la recherche de guides spirituels. Comme les hommes qui ont oublié leurs noms, ils ont demandé aux sages qui ils étaient, jusqu'à ce qu'ils connaissent leur identité. Ils n'ont pas demandé à tous ceux qu'ils ont rencontrés, comme la plupart des hommes font, « Qui êtes-vous ? », mais ont demandé à tous les sages qu'ils ont rencontrés, « Veuillez me dire qui je suis. » C'est la manière d'acquérir le plein contentement et la paix.

Le « Je » est la base sur laquelle vous construisez votre Divinité et la demeure du *Dharma* (action juste). Cette vérité peut être connue par le Karma et l'*Upasana* (activité et dédicace, actions et dévotion) qui épurent et clarifient. Tout comme l'eau et le feu sont transformés en vapeur, qui déplace la locomotive et traîne les lourds wagons le long des rails, Karma et l'*Upasana* produisent *Jnanam* (la connaissance spirituelle), qui déplace la

vie de l'homme doucement le long des rails de la paix et de la joie. Karma et l'*Upasana* créent le détachement ; ils enseignent le vrai sens des valeurs ; l'homme apprend que la paix peut être gagnée seulement en retirant le mental du monde objectif, non pas en lui permettant de frôler dans les prés intoxicants du plaisir sensuel.

Les saints ont eu une foi entière dans leur destin

Quand vous êtes déprimé par ce qui semble être une perte ou une calamité, engagez-vous dans le *Namasmaraṇa*, la récitation et le souvenir des Noms du Seigneur ; cela vous donnera la consolation, le courage et la vraie perspective. Rappelez-vous la détresse et la calamité que les saints ont subi avec enthousiaste, accueillez le tout et soyez calme durant chaque orage. Les gens ont ri d'eux et les ont appelé des fous ; mais ils savaient qu'ils étaient dans l'hôpital de la grâce de Dieu, non pas dans un hôpital pour malades mentaux de l'homme. Ils ont eu une foi entière dans leur destin et ainsi ils ont eu une foi entière en Dieu ; ils ont ri quand les calamités ont essayé d'effrayer leur ardeur, parce qu'ils connaissaient la force latente de l'*Atma* en dedans.

Maintenant les élèves du *Vedhashasthrapaathashaala* (école d'étude *Védique*) à Prashanti Nilayam joueront une pièce de théâtre sur cette scène devant vous. Ils ont rarement joué devant une telle vaste multitude. Le drame qu'ils décrètent est saturé des enseignements d'*Adhyaathmik* (spirituels). Ils décrivent la souveraineté de *Bhakti*, *Jnana* et la foi, dans une chanson simple et un dialogue facile et doux. Ils révéleront maintenant la signification intérieure de la dévotion de Radha, une dévotion qui a été la cible de critique à multiples reprises par l'ignorance et la perversité. Les garçons vous diront également beaucoup de choses au sujet de l'effort spirituel que vous devez faire. Si les autres de votre groupe d'âge disent ces choses, vous pourriez être tenté de protester, mais quand les enfants zéaient les leçons, certainement vous aimerez les apprendre par cœur. Acceptez les leçons que ce drame a prévu de vous donner, quel que soit les défauts dans la présentation et l'exécution. Écoutez dans le silence et la patience ; observez avec sympathie. Les garçons peuvent devenir nerveux si vous démontrez de la négligence ou un besoin d'attention. Prenez ceci comme un autre signe de Ma grâce et demeurez assis pendant la présentation, avec une attention révérencielle.

Matunga, Bombay

LA CLEF QUE LES SAGES POSSÈDENT

21 mars 1967

Comme un éléphant, qui par le passé, était le chef du troupeau, qui fut attrapé et apprivoisé pour le transport du bois de construction dans la même forêt où il a habité. L'Inde, Bharat de même que l'éléphant a oublié sa suprématie et sa richesse spirituelle ; il transporte le bois de charpente matériel et a un sentiment de satisfaction quand il obtient quelque chose pour sa subsistance et sa survie. L'homme doit être comme un tigre qui refuse de manger de l'herbe même s'il est à la dernière extrémité de la famine. Il doit y avoir certaines choses que l'homme refuse de faire, même à l'extrême tentation ou provocation. C'est seulement dans ces cas qu'il peut mériter le nom d'humain. Dans ce pays, où le sacrifice et le service aux autres sont proclamés les chemins jumeaux vers la réalisation, les maladies de l'avidité et de l'égoïsme sont arrivés ces dernières années. Ceci est une tragédie pour la communauté entière.

Je souligne ceci aujourd'hui, parce que Je constate que ce vaste rassemblement se compose d'étudiants d'écoles et de collèges. Ces maladies affectent la jeunesse de ce pays. La jeunesse est la base même de la nation; ces jeunes sont les racines qui vont élever les idéaux de la nation. Ils doivent donc se développer dans une atmosphère de dévotion et d'humilité et non dans un monde brûlant de passion. Les aînés doivent créer cette atmosphère dans les maisons, dans les villages, dans les lieux privés, dans les corps civiques, dans les législatures, dans toutes les voies de la vie publique. Les jeunes tentent d'imiter les aînés, donc les aînés doivent être des exemples pour eux.

Ceux qui rédigent les orientations scolaires et les programmes d'études pour les écoles et les collèges doivent être imprégnés de gratitude pour notre culture nationale, qui est une culture internationale vraiment pure. Ils peuvent rendre les étudiants de vrais garçons et de vraies filles de l'Inde. Ceci est la responsabilité des législateurs et des représentants du gouvernement qui sont ici sur ce plateau. C'est pourquoi Je leur dis ceci.

Nos sages ont le bien-être de l'humanité à cœur

Maintenant, les étudiants ont commencé à s'interroger sur la culture de l'Inde, sur l'existence de Dieu, sur le besoin d'une moralité et les valeurs du sacrifice et du service. Cela est une combinaison des effets de la maison, de l'école, de la société et des dirigeants. Si cela est surmonté, les jeunes de cette terre peuvent relever le pays dans les prochaines années qui viennent.

Un caractère vertueux est la lampe qui illumine le chemin de la paix et de la joie. C'est l'enseignement des sages qui ont eu le bien-être de l'humanité à cœur et qui avec la rigueur de l'ascétisme ont découvert la clef. Les enseignements de ces chercheurs antiques ont attiré le respect des hommes comme Dhara Shukoh, le frère d'Aurangzeb,

aussi bien que des femmes comme sa sœur, Zebunnissa Begum. Dhara a fait traduire les Upanishads en Persan; il les a adorés comme sagesse la plus élevée.

Zebunnissa était également une étudiante ardente de la même culture. Un jour, quand sa bonne lui tenait le miroir en face d'elle, tout en se peignant les cheveux, après son bain, le miroir glissa et se cassa. Elle était moralement effrayée d'être en face de sa maîtresse et tremblante de crainte de sa colère. Mais la princesse la consolé en lui disant : « Pourquoi vous soucier des dommages fait à un miroir ? Même le corps à lequel ces articles sont destinés est exposé au dommage et à la destruction. » Comme un oiseau qui voit un morceau de chair à une distance lointaine, mais ne remarque pas le filet qui fut étendu pour l'attraper. L'homme voit aussi les charmes des objets matériels, mais il ne remarque pas les enchevêtrements qu'ils causent.

L'homme essaye de dessiner les cratères, les gorges et les volcans sur la lune, mais ignore les cratères dans son propre cœur; comment alors peut-il acquérir la paix ? L'homme subit d'énorme ennui pour garder ses richesses, mais ne dépense pas un iota d'énergie pour garder sa conscience intérieure.

L'Atma est la source et le répertoire de tout

Vous dite : « Voir c'est croire. » Je crois en Dieu seulement si je peux Le voir, mais toutes les choses vues et entendues ou touchées ou goûtées sont-elles aussi vrais qu'elles le semblent ? Est-ce l'œil qui voit ? Votre oeil peut être ouvert et tourné dans cette direction, mais si votre esprit erre ailleurs, vous ne noterez rien du tout. Vous voyez les choses seulement par l'illumination de l'Atma (âme) ; vous aimez seulement parce que l'Atma est Amour ; vous connaissez seulement parce que l'Atma est la connaissance. Vous avez Shanti (la paix), l'Atma est la source et le répertoire de *Shanti*. Les effets subtils des mantras mentionnés dans les Védas ne peuvent pas être vus ou entendus par les sens ; Ils doivent être expérimentés de l'intérieur et par la conscience intérieure, l'*Antahkarana*.

Les sons de ces mantras ont la puissance de transformer les impulsions et les tendances. Le mot « mantra » veut dire : « celui qui protège une fois retourné dans l'esprit. » Répéter les mantras dans le mental nous gardes des mauvaises paroles, des conversations inutiles, des bavardages et des scandales. Parlez seulement lorsque cela est nécessaire et parler le moins possible. Parlez gentiment et sous toute réserve.

Je veux que les étudiants soient convaincus de l'excellence de ces enseignements des Védas et des Shastras. Je suis heureux des efforts fait pas le Sathya Sai Seva Samithi afin de répandre cette connaissance. Les choses ne peuvent pas être améliorées par les adultes. Leurs attitudes mentales sont déjà former. La jeunesse sait développer des attitudes de la tête et du cœur. Ils doivent se joindre aux groupes spirituels et participer et se rendre utile à eux-mêmes et aux autres. Honorez vos parents et tentez de les rendre heureux. Ceci est une chose que vous pouvez faire de tout cœur, ce jour même. Lorsque vos parents sont malheureux du à vos actions, comment Dieu peut-Il être satisfait et écouter vos prières ?

Le Maharastra est la terre de beaucoup de saints qui ont répandu la dévotion par leurs enseignements. C'est le cœur de l'Inde à cause de ceci. Essayez de mériter d'être les enfants du Maharastra en suivant leurs enseignements valables.

Bombay

LE PUISSANT MAHAVAKYA

24 mars 1967

De nos jours, quand les nuages noirs de la haine se répandent d'état en état et empoisonnent les relations entre l'homme et l'homme, la discipline spirituelle et l'illumination spirituelle peuvent seules servir comme feu de balise. Les gens se sentent impuissants devant l'inondation de faussetés, d'injustices et de violences. Ils peuvent être sauvés seulement par les quatre refuges : *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. Ils sont infusés en l'homme par les Écritures saintes religieuses et par les histoires des saints et des sages dans les *Puranas*, qui décrivent leur recherche de Dieu.

L'enthousiasme qui est soulevé par l'étude de ces livres ne devrait pas se faner, comme les bulles sur le lait en ébullition sur le feu. Après quelques minutes d'ébullition, le lait commence à se refroidir. Quand on atteint la maison, après avoir écouté un discours, la ferveur obtenue du message se fane dans le néant et on glisse de nouveau dans la routine fatidique.

Ceci s'appelle *Purana-vairaagya* - la rafale du renoncement qu'on obtient quand on entend un discours religieux, qui passe bientôt dans le royaume de la négligence. Le Sadhaka (aspirant spirituel) doit mourir d'envie d'une impression plus profonde ; le Mahavakya (déclaration *Védique* de la vérité) qu'il a entendu, les expériences visuelles qu'il a acquies, doivent être imprimées sur le cœur.

Il n'y a pas deux entités, mais seulement Une, Brahman

Toutes les multiples règles, règlements, limitations, directions, de faire et de ne pas faire, ont seulement ce but : fusionner l'âme avec l'Âme Suprême - le *Jivatma* avec le *Paramatma*. Les *Shastras* prescrivent le *Yama* (diverses formes d'abstention du mal), *Niyama* (les observances disciplinées), *Asana* (posture physique), *Pranayama* (contrôle du souffle), *Prathyahara* (retrait du mental des objets des sens), *Dhyana* (la méditation) et *Samadhi* (état super conscient de l'absorption dans l'*Atman*), etc., comme membres du *Yoga* ; à côté du *Japam* (répétition du Nom du Seigneur ou formules mystiques), *Shravanam* (écouter la gloire de Dieu), *Mananam* (récapitulation de ce qui a été entendu), *Nidhidhyaasana* (rêverie constante sur la gloire de Dieu), etc. - Tous avec cette fin en vue – soit de fusionner le *Jivatma* avec *Paramatma*. La *Sadhana* spirituelle est comme un duel avec un tigre, *Maya* ; c'est comme jouer avec le feu, *Maya*. Au moyen du marteau de la joie et de la peine, le morceau de fer est façonné en un récipient creux, de sorte qu'il ne puisse pas s'enfoncer dans la mer de *Maya* (le monde illusion).

Mélanger du miel et de l'eau de mer ; le mélange est imbuvable. De la même manière, ne mélangez pas la douce grâce du Seigneur avec l'avidité pour les plaisirs sensuels. Développez *Prajnana* - la vision pure et immaculée de la Réalité ; alors vous pouvez visualiser le Un qui apparaît comme multiple. *Prajnanam Brahma*, disent les *Vedas* ;

« La Conscience Intégrée Constante est *Brahma*. » C'est par cela que l'intelligence intègre, par cela que les sens coopèrent à apporter des conclusions réalisables.

Le corps physique et le *Prajnana* sont reliés par les sens et l'intelligence. Quand l'homme et Dieu fonctionnent ensemble, comme le positif et le négatif, *Prajnana*, le courant, est produit. C'est ce *Prajnanam* qui établit en vous la conviction, *Aham Brahmaasmi*, je suis *Brahman* ; non pas qu'il y ait deux entités, *Aham* et *Brahman*, mais, comme le sirop, où l'eau et le sucre ont fusionné, *Aham* a fusionné dans *Brahman* et il y a seulement une entité, *Brahman*.

Le *Sama Veda* a une grande déclaration, *That Thwam Asi* (Tu es Cela), signifiant « ce qui est au-delà de *Rupa* et *Nama* (nom et forme) est vous, qui vous différencie maintenant pitoyablement de vous-même et de la sensation distincte, au moyen du nom et de la forme, deux insignes changeants et passagers de l'individualité. » La contemplation sur ces grandes expressions de la vérité remplit l'individu d'une inexplicable joie. Ne pas être conscient de ces derniers et de leur douceur, l'homme manque une grande opportunité.

On doit avoir la discrimination, pas seulement des idées

Le Prashanti Vidwanmahaasabha est conçu pour apporter ce riche trésor à la porte de chacun en ce monde, car chacun y a droit. Non seulement cela ; la Gita, le Ramayana, le Mahabharata, le Bhagavatha - ceux-ci contiennent également le message de Dieu ; ils devraient également être conduits aux portes de chaque homme. Il doit être alimenté de cela, de sorte qu'il puisse se développer en santé, force, courage et confiance ; parce que c'est quelque chose qui une fois que vous l'obtenez, vous ne pouvez jamais le perdre, *Jnana* (la connaissance du Soi). Il y a une autre chose que si vous le perdez une fois, vous ne pourrez jamais l'avoir de nouveau ; c'est-à-dire, *Maya*. Il y a une troisième chose, que vous pouvez ne jamais obtenir, parce que c'est vous, vous-même ; vous ne pouvez jamais le perdre également, parce que c'est vous, vous-même qui êtes *Brahman*.

Employez votre intelligence et vous arriverez à l'interprétation correcte du multiple de l'Univers. La science s'approche rapidement de la vue que fondamentalement l'univers est Un. Seulement, l'intelligence doit être débarrassée du préjudice et de l'ingéniosité. Un *sannyasin* (moine) avait un ours qu'il caressait comme un animal familier et l'amenait avec lui dans ses balades. Un jour au milieu d'une jungle épaisse, il a ordonné à l'ours de le surveiller et est allé dormir. L'ours a vu une mouche se poser sur le nez de son maître ; il a essayé d'envoyer au loin ; mais elle est revenue de nouveau et n'a pas quitté. Exaspéré dans sa témérité, l'ours a pris une grande pierre et l'a jetée sur la mouche, qui était sur le nez. Inutile de dire, cette pierre a tué le maître. On doit avoir de la discrimination, pas simplement des idées.

Dieu est le compagnon et le guide de tous

L'orateur qui est le président, se réfère aux *Mahatmas* et aux personnalités Divines, dont la vision est d'un ordre universel. Mais il est difficile pour une intelligence ordinaire de

saisir leur signification et leur mystère. Chacun d'eux a sa tâche, sa norme, son secteur et sa méthode ou *Bhava*. Il a dit que Sathya Sai Baba sait tout ce qui se produit en tout. C'est parce que Je suis dans chacun - *Easwarah sarvabhoothaanaam* - comme les Écritures saintes le mentionnent. Ce courant est dans chaque ampoule ; seulement, certaines sont basses en watts, certaines autres sont élevées en watts. Il n'y a aucune différence fondamentale entre *Jivatma* et *Paramatma*. L'*Upadhis* (vêtement) ou les ampoules ont des différences en puissance, selon le filament et sa force. La vache mange de l'herbe ; le porc mange des abats, le lion mange de la chair. C'est la spécialité de l'*Upadhi* ; pourquoi il n'y a pas aucune comparaison ou concurrence entre ces derniers ?

Un *Hathayogi* avait gagné beaucoup de qualifications étranges et il a constaté que beaucoup de personnes se réunissaient en grands nombres autour d'une personne qu'il ne pouvait pas mesurer. Cette personne avait des caractéristiques qu'aucune compétence ne pouvait provoquer ; *Shamham*, *Sathyam* et *Prema* (équanimité, vérité et amour). Si ses passions et ses émotions venaient sous le contrôle de sa nature plus élevée, alors le Seigneur assumerait la responsabilité de son progrès vers Lui. Autrement, il devra attendre. Ne gémissiez pas que vous n'avez aucun *Natha* (gardien). Dieu est le seul *Anatha* (personne sans gardien). Tout le reste l'a comme *Natha*. Il est toujours près de l'homme, en lui comme conscience, en lui comme Compagnon et Guide.

Bombay

L'APPUI QUE VOUS AVEZ BESOIN

27 mars 1967

Il y a trois entités dans l'univers, avec lesquels l'homme doit traiter : *Paramatma*, *Prakriti* et *Jivatma* - Dieu, la Nature et l'homme. Naturellement, Dieu doit être adoré par l'homme, doit être réalisé par l'homme à travers la nature (*Prakriti*). La Nature est le nom pour tous les divers items qui font impression sur l'homme, la gloire et la splendeur de Dieu. Elle est appelée *Maya* aussi. *Maya* est le vêtement de Dieu qui cache aussi bien qu'il révèle Sa Beauté et Sa Majesté. L'homme doit apprendre à employer la Nature, non pas pour son confort ou pour le manque de mémoire total de Dieu derrière la joie qu'il obtient, mais pour la meilleure compréhension de l'intelligence qui guide l'univers. Comment un arbre se développe ou une fleur fleurie ? Comment l'homme apprend au sujet des étoiles et l'espace, excepté par l'inspiration de la joie et de l'intelligence qu'il a en dedans ? Approchez la Nature dans une humeur humble et pieuse ; alors votre futur sera en sûreté. Ravana a convoité Sita, qui représente *Prakriti* (la Nature), et furtivement l'a amené ; mais son égoïsme et son avidité l'ont conduit dans la chute la plus profonde. Si seulement il avait convoité Dieu derrière la Nature, Rama, il aurait pu gagner la joie éternelle.

Toutes les souffrances de l'homme aujourd'hui peuvent être à cause de ce sens faux des valeurs. Les premières choses doivent venir d'abord. En premier, à soi-même ; puis, l'aide. De nos jours, les gens commencent à aider les autres sur le chemin spirituel sans traverser eux-mêmes ce chemin. Ainsi le guide et celui qui est aidé tombent dans le puits. Servez-vous vous-même d'abord, c'est-à-dire, comprenez qui vous êtes, où vous allez, d'où vous venez et pourquoi vous voyagez. Après avoir découvert les réponses à ces questions des Écritures saintes, des sages et de leurs propres expériences incontestées, l'homme peut oser conduire les autres.

La dualité est toujours la base du chagrin et de la souffrance

Les gens également ne sont pas formés pour reconnaître le vrai du faux, le provisoire de l'éternel, le bien du mal, le socialement bénéfique du socialement nocif. Ils écartent tous vieilles coutumes et façons de faire, vieux textes et rites, comme inutiles simplement parce qu'ils sont vieux ; ils adoptent de nouvelles coutumes et modes simplement parce qu'elles sont nouvelles. Le temps est un bon test ; les choses qui ont tenues à la critique durant des siècles, les coups de beaucoup de cultures étrangères, les attractions des fantaisies étranges - celles-ci doivent avoir un noyau essentiel de vérité et de validité.

Le mental a une manière d'être écarté par les fantaisies qui passent. C'est pourquoi chaque chapitre de la Gita est intitulé un *Yoga*, commençant de *Vishaadayoga* et finissant avec *Mok-shasanyaasayoga*. Ce mot *Yoga* est employé afin de souligner l'importance de *Chitta-vritti-nirodha* - franchissement de l'agitation du mental. Les eaux du *manasa-sarovara*, le lac du mental, n'est jamais calme ; il est rarement de niveau. Le plus léger

frisson dans l'air affecte la surface et crée une série d'ondelettes qui prend un bon moment pour s'apaiser. Le mental aussi est remué par les objets du monde extérieur et les impressions qui sont faites sur les sens intérieurs ; le mental est ni dégoûté ou attiré vers les objets. Cette équanimité est perturbée ; la dualité est toujours la base du chagrin et de la souffrance. La souffrance est l'absence temporaire de la joie ; la joie est la disparition temporaire de la souffrance. Tous les deux ne sont pas éternels, excepté quand la joie est gagnée par des moyens spirituels.

L'assurance que la Gita donne à l'humanité

Comment cette étape de *Yoga* peut-elle être atteinte ? La Gita propose d'enseigner seulement ceci. Son premier mot est *Dharma* et son dernier mot est *Mama* (mien). Elle enseigne à chacun qui l'étudie, *Mama Dharma* - « *mon dharma*, » « mon devoir, » « ma responsabilité. » Et qu'est-ce que c'est ? *Yoga*. Comment ce *Yoga* peut-il être atteint ? Par l'abandon à Dieu, en consacrant chaque parole, pensée et action à Dieu, en faisant Sa volonté et en acceptant Sa volonté et en laissant tout début d'activité à Son incitation, toute exécution à Sa direction et toutes conséquences à Son plan. « Abandonnez tous « vrai » et « faux » et abandonnez-Moi votre volonté. Je vous sauverai de la chute ; Je vous garderai contre la plainte - c'est l'assurance que la Gita donne, c'est l'appui que vous avez besoin.

L'abandon peut être effectué seulement après le détachement complet des plaisirs sensuels, accompagné par la discrimination entre le réel et l'irréel. Les traces du « je » et du « mien » doivent être enlevées par une *Sadhana* rigoureuse ; la première parmi les disciplines est le *Namasmarana*, parce que quand vous insistez sur les Noms du Seigneur, Sa majesté, Sa grâce, Son pouvoir, Sa dominance, ceux-ci se fixent dans la conscience, ses propres capacités et possibilités sont éclipsés dans le Divin. Ainsi, l'humilité augmente et l'abandon est possible plus facilement. C'est vraiment le but de l'existence humaine, de voir Dieu et de fusionner dans Sa gloire. Toutes autres victoires sont futiles. Les *Vedas* proclament que c'est l'objectif final de l'homme. Les *Upanishads* enseignent le chemin. La Gita l'illumine. Les saints et les sages proclament sa splendeur. Les *Avatars* viennent quand les gens s'en écartent et se perdent dans la forêt et se corrompent.

Jammagar

LE MONDE, UN TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT

28 mars 1967

« Toute les fois que le *Dharma* ou que la droiture dépérie et qu'il y a un soulèvement de la méchanceté, Je Me crée, parce que cela fait partie de la résolution principale ou du *Sankalpa* de protéger la structure spirituelle de l'univers. Je laisse de côté Mon essence sans forme et assume un nom et une forme adaptée au but pour lequel Je viens. Toutes les fois que le mal menace de vaincre le bien, Je dois venir et sauver du déclin. » Le Seigneur n'insiste pas sur tous les hommes pour qu'ils suivent un chemin et accepter une discipline. Il y a beaucoup de portes à Sa demeure. L'entrée principale est, cependant, *Moha-kshaya* (le franchissement de l'attachement). C'est ce que Krishna a conseillé à Arjuna de réaliser. Arjuna a perdu espoir et a permis à l'arc de glisser de sa main, parce qu'il fut accablé par les types trompeurs d'attachement.

Krishna a dû lui démontrer que les parents qu'il redoutait de tuer, les professeurs qu'il souhaitait voir vivre, ceux qu'il avait aimés et détestés, tous n'étaient que des instruments de sa volonté, des marionnettes manipulées par sa main. Ceci a détruit son attachement et il a repris sa tâche, sans aucun attachement aux conséquences.

Cela a fait de lui le destinataire de la plus grande leçon dans l'histoire. Cette leçon a de la valeur pour le théiste aussi bien que l'athée, car tous les deux ont de l'attachement aux conséquences de leurs tâches, un attachement qui colorera leur ardeur et doublera la détresse quand ils sont désappointés. *Moha-kshaya* est nécessaire pour *Aasthikaas* (les théistes) et *Naasthikaas* (les athées), afin d'obtenir la joie durable. Tous les deux ne prennent pas d'ici aucune minutieuse portion de leurs acquisitions, toutes les deux peuvent gagner la gratitude des hommes seulement par le sacrifice et l'amour.

L'individu n'est qu'une étincelle de l'universel

Mohamed de Ghazni, qui a amassé de vastes trésors par ses campagnes contre l'Inde, est mort de la fièvre. Il a donné l'ordre à son *vazir* de porter son cadavre au sol d'enterrement avec ses deux mains levées pour que tous voient que l'empereur qui avait accumulé une fabuleuse richesse partait vers l'autre monde, les mains vides. « Laissez savoir à chacun comment est transitoire la splendeur obtenue des possessions matérielle, » il a dit pendant ses derniers moments.

Quand l'arbre de la vie envoie ses racines dans la réalité *Atmique*, l'invariable, l'éternel, l'universelle, l'entité immanente dont l'individu n'est qu'une étincelle, s'épanouit en grand, répandant les fleurs parfumées du service affectueux, les fruits doux qui nourrissent et la joie à tous, la douceur de la vertu rendant chaque morsure et mastication délicieuse.

Ceci ne signifie pas que vous devez renoncer au foyer et à la maison et vous sauver dans la forêt. Il n'y a aucune garantie que le foyer et la maison ne vous suivront pas dans le silence et la solitude de la forêt ; car, si votre mental s'accroche aux désirs matériels, vous ne pourrez pas leur échapper en mettant simplement une distance entre vous et eux. Vous pouvez être dans la jungle, mais votre mental peut errer dans le marché. De même, vous pouvez être dans le marché, mais par votre *Sadhana* vous pouvez garder la paix dans votre cœur même au milieu d'une rue très achalandée.

Le mental peut construire un refuge silencieux ou vous attacher avec des nœuds complexes. Il lie ; il détache les liens. Vous pouvez naviguer en sûreté sur la mer du *Samsara* (la vie matérielle), si vous n'avez aucune fuite dans le bateau ; mais par les fuites de *Kama Krodha, Loba, Moha, Madha* ou *Matsarya* (convoitise, colère, avidité, l'illusion, l'orgueil et l'envie), les auteurs du *Samsara* entreront dans le bateau et il sombrera, vous noyant au-delà du rachat. Ne permettez pas à l'eau d'entrer dans le bateau ; arrêtez toutes fuites. Alors, vous n'avez pas besoin d'avoir peur dans le *Samsara*, vous pouvez bénéficier de toutes les chances qui vous sont données pour entraîner les sens, élargir les affections, approfondir les expériences et renforcer le détachement.

Laissez chaque moment de votre vie être un Bhajana

Vous devez lire le journal pour savoir comment le monde est fou et idiot ; comment futile est l'héroïsme, comment momentané est la gloire ; et après l'avoir lue attentivement pour l'information qu'il véhicule, vous le mettez de côté ; c'est maintenant une perte, quelque chose sans saveur. Alors aussi, ne vivez qu'une fois ; vivez comme si vous étiez né qu'une fois. Ne tombez pas en amour avec le monde de sorte que votre fausse fascination vous ramène encore et encore dans cet amalgame illusoire de joie et de peine. À moins que vous reculiez un peu, à partir de l'enchevêtrement du monde, sachant que ce n'est qu'un jeu dont le directeur est Dieu, vous êtes en danger d'être trop étroitement impliqué. Employez le monde comme terrain d'entraînement pour le sacrifice, le service, l'expansion du cœur, le nettoyage des émotions. C'est la seule valeur qu'il a.

Quand vous chantez des *Bhajans*, insistez également sur les significations des chants et le message de chaque Nom et Forme de Dieu, le nom Rama doit évoquer en vous le Dharma qu'il a incarné et démontré. Le nom Radha doit évoquer en vous le supra mental, l'amour super-mondain qu'elle avait en tant que la plus grande des *Gopis* ; le nom Shiva devrait évoquer le sacrifice suprême du boire le poison Halahala pour le bien du monde ; la grâce fraîche intensifiée par la cascade du Gange et le clair de lune du croissant. Ne perdez pas de temps sans but ; que chaque moment soit un *Bhajana*. Connaissez le but du *Bhajana* ou du *Namasmarana* et consacrez-vous de tout cœur à lui ; obtenez le bénéfice maximum des années qui vous sont données.

Bhavanagar

LES MEMBRES DU CORPS DIVIN

29 mars 1967

Vous vous appelez Sevaks (serviteurs), parce que vous êtes engagé dans le *Seva* (service). Qu'est-ce exactement le *Seva* ? Est-ce la voie dans laquelle la *Bhakti* (dévotion) se manifeste, une conséquence de la dévotion ? Ou est-ce la cause de la *Bhakti*, une des méthodes par lesquelles la *Bhakti* est exprimée et développée ? Elle est ni l'un ni l'autre. Ce n'est pas la condition *sine qua non* de la *Bhakti*, ni n'est le résultat. C'est l'essence même de la *Bhakti*, le souffle même d'un *Bhakta* (dévot), sa nature même. Elle jaillit de l'expérience réelle du *Bhakta* - une expérience qui le convainc que tous les êtres sont les enfants de Dieu, que tous les corps sont les autels où Dieu est installé, tous ces endroits sont Ses résidences.

Considérez le *Seva* comme la meilleure *Sadhana* (discipline spirituelle). C'est une grande chance que vous avez obtenue. Votre travail parmi ces grands rassemblements est plus salutaire pour votre développement spirituel que les jours de *Japam* ou de *Dhyanam*. Mais ne croyez pas que vous pouvez au moyen du *Seva* reformer ou remodeler le monde. Vous pouvez ou vous ne pouvez pas. Cela importe peu. La vraie valeur du *Seva*, son résultat le plus évident, est qu'il vous reforme, vous remodèle. Faites du *Seva* comme *Sadhana* ; alors vous serez humble et heureux. Ne vous pavanez pas à ce sujet, et dire que vous réformez les autres ; reformez-vous. Faites du *Seva* une prolongation de votre *Japam* et *Dhyanam*. *Japam* et *Dhyanam* mis en pratique, pour dire ainsi. Comment quelqu'un qui contemple Dieu qui aime les pauvres et les désespérés peut-il être froid quand les pauvres et les désespérés sont autour de lui ?

Servir tous les types de personnes est une bonne éducation

Je n'attache aucune valeur au *Japam* derrière les portes fermées ; la rotation des rosaires dans la main de ceux qui n'aide pas. Je n'apprécie pas le *Dhyanam* qui vous rend sourd à l'angoisse de la douleur. *Dhyanam* ne devrait pas durcir le cœur ; il devrait le ramollir comme le beurre, qui fond au plus léger contact avec la chaleur. Le *Seva* est une grande opportunité de voir Dieu à l'intérieur de tous. Rama aurait pu sauver Sita sans aide ; mais il a choisi d'accorder le *Seva* aux hordes de *Vanara* (singe), pour eux c'étaient les dieux qui étaient venus pour leur accorder cette chance.

Quand vous vous considérez comme *sevak* - vous aurez à expérimenter cela durant ces jours - vous rencontrez toutes sortes de personnes ; certains qui sont très coopératifs, certains qui sont revêches, certains qui obstruent, certains qui discutent, certains qui menacent, certains qui remettent en cause votre motif ou autorité. Le contact avec eux est une bonne éducation. Ils durcissent votre caractère et vous forment pour que vous accueilliez avec égalité l'éloge, le blâme et la joie. Laissez-moi vous demander, qu'est-ce que vous avez le plus envie ? La grâce, n'est-ce pas ? *Anugraha* (faveur), n'est-ce pas ? Tant que vos paroles et actions soient conformes à *Sathya* et *Dharma*, tant que vos

paroles et actions soient adoucies par *Prema* et illuminées pas *Shanti*, vous devez n'avoir aucun souci ; vous avez la grâce dans une mesure suffisante.

Aidez les personnes à avoir le *Darshan*, le *Darshan* qu'elles cherchent si intensément, est un *Seva* louable. Vous êtes des volontaires ici pour aider les personnes arrivant en grands nombres pour obtenir le *Darshan* non pas pour les empêcher de l'avoir. Vous devez voir à ce qu'elles ne tournent pas en rond, ou se précipitent en avant ou poussent les personnes plus âgées et plus faibles. Voyez à ce qu'elles s'asseyent dans les rangées en silence, de sorte qu'elles puissent obtenir le plein *Darshan* quand Je viens. Vous devez aider les infirmes, les personnes âgées et les malades pour qu'elles entrent sans se blesser et pour qu'elles prennent leurs sièges.

Ne vous précipitez pas vous-même pour le *Darshan*, comme J'ai vu certains d'entre vous le faire, en abandonnant la tâche qui vous avait été assignée. Ne perdez pas votre tempérament ; soyez doux et tendre, quel que soit la provocation. Ayez toujours un sourire sur votre visage. Ne venez pas entre Moi et ceux qui sont impatients d'avoir Mon *Darshan*. Ils peuvent dans leur ressentiment vous pousser rudement de côté ; vous n'avez alors aucun droit d'exercer des représailles. Vous devez répondre avec un sourire, des excuses, une explication polie qui accompagne, avec un *Namaste* et les mains ensemble.

Les étapes importantes qui marquent la route vers Sai

Je sais que ceux parmi vous qui sont assignés pour leur devoir aux portes extérieurs ou dans le jardin, du *Bhajana Mantap* (salle de chants dévotionnels) ou au comptoir des chaussures (ou objets), se sentent jaloux de ceux qui sont dans les appartements intérieurs de la maison. Certains d'entre vous sortez pour des courses dans la ville et sont absents du *Bhajana*, etc. Je dois vous dire ceci. Je n'ai aucune marque spéciale de grâce pour ceux qui sont à Ma porte, ni ne néglige l'homme à la porte (extérieure). En fait, Je n'ai personne géographiquement qui est « loin » et « près » ; Mon « loin » et « près » ne sont pas calculés par la proximité physique. Vous pouvez être à Mes côtés, pourtant, loin ; vous pouvez être loin, très loin, pourtant, très près et cher. Quelle que soit la distance que vous êtes, si vous collez à *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*, vous êtes proche de Moi et Je suis près de vous. Ce sont les étapes importantes qui marquent la route vers Moi.

Quand vos yeux voient un fruit mûr, une mangue, sur l'arbre, la langue vous rappelle le goût, le mental meurt d'envie de l'avoir, le dos se penche, les épaules se plient, les mains cherchent une pierre, les doigts la saisissent, le bras la jette ; et quand le fruit tombe, la main le ramasse, les dents mordent dedans, la gorge la laisse passer vers l'estomac ; là et ensuite il est converti en nourriture, comme récompense, pour tous les efforts et il est envoyé de la force aux yeux et aux épaules, aux main et aux doigts, aux dents et à la langue. De même, quand vous coopérez tous pour Me donner de la joie, la récompense de la grâce est donnée à tous.

Chaque Sai Sevak est un membre du corps de Sai

Vous êtes tous Mes membres, nourris par Moi. Vous constituez le corps de Sai. Sai vous enverra la nourriture, partout où vous êtes, quelle que soit votre fonction, si vous donnez à Sai les choses que Sai considère douces et souhaitables, comme la vertu, la foi, la discipline et l'humilité. Soyez heureux d'être un membre du corps de Sai. Ne vous plaignez pas que vous êtes le pied et que vous devez marcher sur la terre dure. Ne soyez pas fier d'être la tête et ainsi, être en haut et au-dessus des autres. C'est la même circulation sanguine, le même courant de *Prema* qui circule dans tous les deux ; la fonction de chacune est aussi valable que la fonction de chaque autre membre. La fonction de chaque membre est également unique, rappelez-vous de cela ; ainsi ne donnez pas de place au découragement. Votre partie est quelque chose de spéciale, que seulement vous, pouvez jouer. Vous ne pouvez pas marcher sur votre tête ; vous ne pouvez pas penser avec vos pieds. Quelle que soit votre position, gagnez la grâce par votre vertu, qui est le gain principal.

Il n'y a pas de richesse plus satisfaisante que le contentement. Mangez à votre suffisance, vous ne pouvez pas manger plus. Si vous êtes forcés de manger plus, cela devient une torture. Il y a une limite que vous ne pouvez pas outrepasser, car cela peut vous causer du tort. Découvrez votre mesure, vos limites et agissez, ne développez pas de jalousie vers les autres, dont les mesures sont plus, qui ont moins de limitations, moins de limites étroites. Tenez bon à l'étape que vous avez atteinte dans la *Sadhana* ; transférer alors l'attention à ce qui vient après. Ayez une vision claire du but. Avancez.

Seva de Sai et *Seva* de Sai *Bhaktas* (dévots) est identique. Quand vous servez le Sai *Bhaktas*, parce que vous êtes des Sai *Bhaktas*, vous voyez Sai en eux, vous cherchez à satisfaire Sai en eux, vous vénérer Sai en eux. C'est comme servir un temple où Sai est installé, une salle où une image de Sai est adorée. Tout au long de cette période de *Seva*, vous avez la vision seulement de Sai ; ainsi cette formation vous aidera à purifier vos impulsions, défier vos pensées, canaliser votre dévotion et augmenter votre amour. Ceux-ci sont de grandes étapes dans la *Sadhana*, des victoires louables.

La concentration est nécessaire pour le succès dans chaque opération

Quand vous êtes engagé dans une opération simple, comme enfiler une aiguille, remarquez combien de concentration est nécessaire pour obtenir le succès. Les doigts doivent être stables, les yeux fixes et clairs, l'extrémité du fil est vissée sur un point, l'œil de l'aiguille maintenu stable. Le même soin doit être pris quand n'importe quelle autre opération doit réussir. Le Nom du Seigneur est l'arc, que vous soulevez quand vous élevez votre voix dans le *Bhajana*. Le mental est la flèche que vous fixez ; fixer ainsi votre œil dessus *Brahmam*, la cible, et avec un effort aigu, vous tirez. Alors le but peut être réalisé.

Je trouve beaucoup de jeunes ici. Je suis heureux que le *Seva Samithi* (société de service) leur a donné cette expérience valable. Il y a des volontaires chez les hommes et des volontaires chez les femmes, ainsi Je dois vous mentionner un autre point sur lequel Je suis très particulier. Vous devez considérer les autres comme vos propres frères ou sœurs. Je déteste le papotage désinvolte, la conversation sans but et même les regroupements des

hommes et des femmes, en tout temps, et plus particulièrement pendant les rassemblements ou les occasions spirituelles. Vous devez être des modèles de bons comportements et êtres courtois. Vous devez être bons et sembler être bon envers chacun. La beauté et le charme extérieurs sont fragiles, ils sont éphémères. La vraie beauté consiste dans la vertu, le contrôle de soi et l'altruisme. *Sundaram* (Beauté) résulte de *Shivam* (Bonté) et de *Shivam* de *Sathyam* (Vérité). Soyez guidé par cette règle.

Soyez saturé avec la dévotion à Dieu et à l'homme

Il fut suggéré qu'un corps permanent de volontaires soit installé, qui peut être invité toutes les fois que Je visite cet endroit, de sorte que les réunions que J'adresse et les sessions de *Bhajana* où Je suis présent peuvent être conduites avec le minimum de dérangement pour tous. Je propose que le but devrait être beaucoup plus large et plus expansible. Le *Sathya Sai Dal* (corps volontaires) sera le modèle pour toutes autres villes. Les membres doivent être saturés avec la dévotion à Dieu et à l'homme ; ils doivent avoir les qualifications qui pourront faire d'eux de meilleurs instruments.

Je veux qu'ils soient des *Sevaks* tout le temps, partout, pas simplement quand Je visite la ville ou les endroits où L'adresse aux réunions. Comment peuvent-ils différer leur *Seva* (activité de service) sous prétexte que Je ne suis pas présent à Bombay ? Chaque *Seva* fait avec sympathie et compétence envers n'importe qui dans la détresse où partout en ce monde est *Sathya Sai Seva*.

Si un homme ou une femme du *Sathya Sai Seva Dal* trouve une personne pâmée sur la route, ou dans la souffrance ou l'agonie en allant au collège ou au bureau, c'est votre devoir de l'aider le plus possible et de soulager la souffrance. Ne l'ignorez pas et ne passez pas tout droit. Le Dal doit être désireux de servir et entraîné pour servir, le service de ceux qui prennent Mon nom doit être intelligent et sincère.

Un *Sevak* ne doit ni être exalté ni abattu ; il doit adhérer au milieu du chemin. Quand Rama a demandé à Hanuman d'aller vers la région du Sud et qu'il a décrit les dangers de l'itinéraire, il ne fut pas abattu ; quand il lui a donné la bague à remettre à Sita, il n'était pas exalté parce qu'il avait été choisi pour cette tâche suprême et qu'une glorieuse chance lui avait été donnée. Il a simplement obéi. La suffisance en lui était l'ordre de son maître, « Allez. » Hanuman est le volontaire idéal ; efficace, humble, silencieux, utile, intelligent, désireux et dédié.

Développez la *Bhakti* (dévotion) et *Shraddha* (pratique, foi) au moyen de *Namasmarana* et de *Japam*. Pratiquez le silence et la douceur. Servez tout le monde comme *Saiswarupa* (incarnation de Sai) ; c'est le meilleur plan pour réaliser Sai en vous.

Bombay

PRÉCEPTE ET EXEMPLE

3 avril 1967

L'Inde est déclaré « un état séculaire » et ainsi les étudiants dans les écoles sont niés, ils n'ont aucune chance à recevoir une formation sur des sujets spirituels ; pas même une connaissance des principes fondamentaux du *Sanathana Dharma* (Religion Universelle Éternelle). C'est une tragédie. Les enfants ont un droit à la propriété de leurs ancêtres ; mais les enfants du pays n'ont aucun accès à la base de leur culture antique. L'Inde est l'Inde à cause du *Sanathana Dharma*. Cela lui a permis de survivre à beaucoup de terribles orages ; il a maintenu le pays culturellement uni, malgré les variétés de langues et d'habitudes alimentaires et de vêtements. Le Ramayana, le Mahabharata et le Bhagavatha sont vénérés de l'Himalaya au Cap (nord au sud). Les idéaux de *Sathya*, de *Dharma*, de *Shanti* et de *Prema* qu'ils soutiennent et donnent en exemple ont soudé les gens et les ont gardé sur un chemin qui était salutaire au individu aussi bien qu'à la société.

Le *Sanathana Dharma* est la seule religion qui déclare qu'il n'y a aucune religion qui ne peut être marquée « une et unique. » Il mentionne que toutes les religions ne sont que des facettes de « une et unique. » Il mentionne que tous les Noms sont les noms de Dieu, que toutes les Formes ne sont que Ses formes. Aucune religion ne peut prétendre représenter entièrement l'Universel, l'Éternel, la Vérité. C'est l'enseignement du *Sanathana Dharma*. Par conséquent, si quelqu'un trouve une faute dans la foi d'une autre personne, il fait une insulte à sa propre foi. Si quelqu'un diffame les autres religions, il démontre seulement son ignorance de la nature de la religion et de la gloire de Dieu.

L'éducation doit ouvrir l'œil intérieur des étudiants

L'éducation doit inclure l'éducation du mental de l'homme, de ses impulsions à détester, à amasser, à combattre, à diffamer. Ce n'est pas simplement l'acquisition de certaines qualifications par lesquelles les matériaux trouvés dans la nature peuvent être remodelés dans des produits de service ; ce n'est pas simplement l'acquisition d'informations sur les lois de la nature. C'est le processus par lequel l'homme fait la meilleure utilisation possible de son propre équipement intérieur, son *Antahkarana* (conscience intérieure), pour se connaître. Il doit ouvrir son œil intérieur, plus que son œil extérieur ; l'extérieur doit révéler la gloire de Dieu, l'intérieur doit révéler Dieu en dedans. La nourriture doit contribuer au développement de la tête ; la tête doit découvrir l'existence de Dieu partout.

Les gouvernants de cette terre ont une grande responsabilité dans cette matière. Ils doivent élever les enfants de cette terre, pas simplement en tant que bons mécaniciens et artisans, habiles tailleurs de bois et efficace dans le puisage de l'eau, mais comme personnes équipées de *Sathya*, de *Dharma*, de *Shanti* et de *Prema* ; et ainsi être capable de braver les vagues de la fortune, de préserver leur équanimité dans toutes les conditions. Les étudiants doivent apprendre à être bons et être des Sevaks réguliers et des

Sadhakas (serviteurs et aspirants de la discipline spirituelle). Ils doivent leur être enseignés le *Yoga* du contrôle mental, non pas contrôler le souffle sous la conduite d'incompétents qui pourrait mettre en danger la santé. Je veux qu'ils leur soient donnés une formation dans ces matières, peu importe le nom que la formation puisse s'appeler.

Les enfants devraient se développer dans la conscience de la fraternité de l'homme et de la paternité de Dieu. Si aucune disposition n'est prise pour cette atmosphère et cet enseignement, nous leur refusons leur dû. La foi dans l'homme implique la foi en Dieu ; la foi en Dieu crée la foi dans l'homme. Sans la foi, l'homme est une créature privé de racines ; il sèche et se défraîchit rapidement. La foi en Dieu, en lui, l'incite à dire, Je, Je, Je, en se rapportant à ce qu'il a été incité à dire et agir et faire par l'incitation intérieure - la foi est la nourriture sur laquelle l'amour et le courage, le contentement et la joie se développent. Les enfants peuvent être facilement mis au courant de ce « Je » intérieur, qui a le corps comme habillement ; ils se développeront dans l'amour mutuel et la coopération avec tous les hommes de tous les pays, quand ils savent que la couleur et la caste ne sont qu'un habillement qui n'affectent pas la vraie Réalité.

Les professeurs doivent être comme les anciens rishis

Naturellement, pour installer dans le mental des jeunes la valeur de la prière et de l'humilité et du service aimant aux autres, les maisons où ils se développent doivent être les premières écoles. Les parents doivent être imprégnés de la foi dans les vérités de base de cette Religion Universelle. Elles doivent être vu à faire des dévotions à l'autel (sanctuaire) de la famille, méditer dans le silence, pardonner les fautes aux autres, sympathiser avec la douleur et la peine ; ils ne devraient pas être vues par les enfants comme personnes anxieuses, impuissantes, mécontentes et affligées, comme si elles n'avaient aucun Dieu sur lequel se pencher par moment, aucunes réservations intérieures de force et de courage derrière eux.

Les professeurs devraient être simples, sincères, directes, des *Sadhakas*, rayonnant la joie et l'amour. Mettre l'emphase sur le niveau de vie, le revenu et la dépense, les calculs des coûts et les prix en termes de roupies et de paisas ne feront pas de bons professeurs. Ils doivent être comme les anciens *rishis* (sages) ; équilibrés, contents, tranquilles, disciplinés, des érudits calmes qui ont pratiqué le contrôle de soi et qui apportent avec eux une atmosphère de fraîche équanimité.

Les amis que l'enfant ramasse à l'école et autour de la maison ont un effet salutaire ou délétère sur sa croissance. Les bandes dessinées, les histoires d'horreur, le terrorisme, les images de bandits armés et les affiches de cinéma dégradent l'homme dans la chair et la peau - cela traînent le héros éventuel en un zéro. L'enfant apprend à adorer l'argent et les choses que l'argent peut acheter ; il admire la cruauté et l'astuce, plutôt que la sympathie et l'amour. Ainsi la maison, l'école et la société - chacun des trois doit se réveiller et relever ce défi pour le futur de cette grande terre.

Il n'y a aucun mauvais enfant du tout

Les internats et les pensions où les professeurs et les gardiens sont véritablement intéressés par l'élévation de la génération qui vient peuvent réussir davantage que beaucoup de maisons et la plupart des écoles. Mais ils ne devraient pas essayer de former les enfants dans un moule prédéterminé. Le *Sanathana Dharma* n'a aucun modèle d'ensemble. Il admet la variété infinie, basé sur l'accomplissement passé et l'accomplissement présent.

Il fut suggéré que les mauvais enfants - il n'y a aucun mauvais enfant du tout, sont seulement des enfants mal élevés – ils devraient être isolés et une attention particulière leur être donnée, de sorte qu'ils puissent être guéris des mauvaises tendances. Mais Je n'aime pas qu'ils soient isolés et qu'ils soient dirigés une attention sur chacun d'eux comme étant des garçons particulièrement marqués. Ce n'est pas bon pour eux, ni n'est bon pour les autres. Vous pouvez porter une certaine attention particulière, inaperçue, par le reste des garçons, parce qu'ils viennent de familles qui n'ont aucune racine dans la pratique spirituelle, mais, c'est tout ce qui est recommandé. Naturellement, un bon professeur sait contrôler de telles choses, si ils ou elle a la foi et l'intelligence.

Il ne devrait pas y avoir, à mon avis, de leçons séparées comme « l'instruction morale » dans le programme d'étude ; chaque sujet doit être appris avec une instruction morale comme fil conducteur traversant leçon et leçon. Par l'exemple et le précepte, dans la salle de classe et dans la cour de jeu, l'excellence de la coopération intelligente, le sacrifice pour l'équipe, la sympathie pour les moins doués, l'aide au mutilé, aux faibles, aux malades et aux pauvres, l'amour et l'indépendance, le silence et la prière doivent être soulignés.

Préférez la manière morale pour enseigner tous les sujets

La méthode indirecte d'inculquer ces morales est meilleure que l'enseignement direct par des manuels et des tests. Racontez les histoires des *Upanishads* et de la Bible, du Bhagavatha, du Ramayana, du Mahabharata et la vie des saints de toutes les nations et de tous les âges, pour illustrer un point tout en faisant n'importe quelle leçon, dans n'importe quel sujet. Il est possible d'enseigner même la science et les mathématiques d'une manière morale ou immorale. Préférer la manière morale.

Un avantage s'accroîtra quand vous prenez ce programme moral élevant au sérieux. Par l'influence subtile des enfants, vous nettoyez l'atmosphère des maisons aussi. Quand le garçon s'assied en silence et médite sur le créateur de toutes ces merveilles et gloires, les parents aussi réagiront de la même manière et l'atmosphère de la maison sera remplie d'humilité et d'amour.

Si un institut commence où il y a formation dans le *Yoga* et la méditation, et dans la conduite appropriée des enfants dans les écoles, cela fera beaucoup de bien. Les garçons et les professeurs séniors peuvent vivre dans une communication avec Dieu pour des semaines et retourner à leurs écoles et au travail chargés de la foi en l'homme et en Dieu. Ce sera l'aube d'une révolution dans les visions et les activités de l'Inde d'aujourd'hui.

Poona

LA HALTE AU BORD DE LA ROUTE

3 avril 1967

Réfléchissez sur l'*Ananda* (béatitude Divine) que nous avons expérimentée quand le secrétaire a cité les passages des anciens *Vedas* ! La réflexion sur la signification des passages cités va donner une *Ananda* plus durable. Mais à cause du triste déclin dans notre sens national des valeurs, pas seulement le *dhothi* (vêtement traditionnel de l'homme), le *thilak* (le point rouge au centre des sourcils) et la touffe de cheveu qui était le signe de la culture orthodoxe ont disparu, mais même la vénération envers les vérités vitales incorporées dans les *Vedas* ont disparu. C'est la tragédie.

L'homme est né avec une grande soif, une faim profonde, pour la béatitude. Il sait qu'il peut l'obtenir, mais il ne sait pas de quel endroit. Il a une faible mémoire d'être l'héritier du royaume d'*Ananda*. Mais il ne sait pas comment réclamer son héritage. Quelque chose en lui se révolte quand il est condamné à mourir, à souffrir et à détester. Il se chuchote qu'il est l'enfant de l'immortalité, du bonheur, de l'amour. Mais l'homme ignore ces incitation et comme celui qui échange des diamants pour de la poussière, il court à la recherche des petits plaisirs et des comforts sordides.

Quel que soit l'instruction qu'un homme puisse avoir, s'il n'a aucun sens des valeurs, il est destiné à tomber. Ravana était le gouverneur d'un vaste empire ; il avait une richesse incalculable ; ses possessions s'étendaient très loin ; il connaissait très bien les textes antiques. En fait, on dit que ses dix têtes représentent sa maîtrise au-dessus des quatre *Vedas* et des six *Vedantas*. Cependant, alors que son intelligence était détournée vers des mauvaises fins, il a eu une mort honteuse.

L'action dédiée à Dieu perd ses mauvais effets

L'intelligence est une arme à deux tranchants. Elle peut couper la chaîne et vous libérer ; elle peut causer une blessure mortelle et vous faire mourir. C'est pourquoi le grand *mantra* que les chercheurs chantent, appelé la *Gayatri* (car elle sauve ceux qui la chante), est une prière à Dieu pour gouverner au-dessus de l'intelligence et la rendre salutaire à l'individu et à la société. Les souffrances représentées dans le Ramayana sont dues à deux individus qui font seulement une courte apparition, mais représentent la force mauvaise de la convoitise et de la colère - Surpanakha et Manthara. Ils ont empoisonné le mental de Ravana et de Kaikeyi respectivement et établi l'étape qui en a suivi.

L'éducation des émotions et le contrôle des passions sont tous les deux inclus dans la définition du *Yoga*, la discipline spirituelle qui purifie l'intelligence. Pour pénétrer l'épais brouillard que l'ignorance répand sur la réalité, l'intelligence doit être construite sur la base de la vertu. Quand le Karma (l'action) est fait comme une dédicace et l'*Upasana* (le culte) est fait comme chose essentielle pour la vie, l'intelligence devient si clarifiée que le brouillard disparaît et la vérité est révélée. Le Karma, quand il est fait comme une chose

dédiée à Dieu, perd ses effets délétères, de l'auteur, et laisse la conséquence à Dieu ; d'ailleurs, l'homme considère chaque acte comme un acte de culte et le fait au meilleur de sa capacité. Le karma ainsi est transmuté dans l'*Upasana*.

L'*Upasana* commence par une certaine image ou une idole ou un nom et une forme concrète ; puis, comme la signification du nom et de la forme sombre dans la conscience, tous les noms sont vus comme étant Dieu ; toutes les formes sont senties comme étant à Dieu. Graduellement, la vérité qui est adorée est aussi la même entité, le trompant lui-même comme étant séparé, à cause d'un nom séparé et d'une forme distincte, marquant l'*upadhi* (le corps), devient évident ; c'est l'aube de *Jnana* (la sagesse spirituelle).

Il n'y a aucun désir d'enlever la saleté, mais seulement la cacher

Le brouillard est l'égoïsme, qui cache l'universel et induit la croyance qu'il y a clarté ; c'est un nuage de poussière, qui étouffe la vérité. Les gens maintenant aiment le brouillard et le nuage, ils ne font aucun effort pour l'enlever. Quand vous entrez dans un magasin et choisissez un tissu pour un pantalon ou une chemise, vous demandez le noir ; et la raison pour laquelle vous préférez cette couleur et détestez le blanc ou la couleur pâle est que le noir ne montre pas la saleté ! Le désir n'est pas d'enlever la saleté, mais de la cacher du regard. Ceci est devenu la faiblesse universelle. Les gens n'ont pas honte de la saleté ; ils ne cherchent pas la propreté du cœur. Cela peut être gagné seulement par *Prema* et *Sathya*, par la répétition d'un mantra (formule mystique) communiquée par le *gourou* et par la *Sadhana*, pratiqués régulièrement et de manière permanents, avec foi.

L'Association d'Andhra peut bien prendre ce travail – ayant le *Satsang* (rassemblement de gens pieux) le samedi, le dimanche et le jeudi, où la discipline spirituelle pour cette propreté intérieure peut être découverte et pratiquée. Les aînés doivent considérer comment ils peuvent être des exemples dans ce domaine pour les jeunes hommes et les femmes sous leur soin, ceux qui cherchent près d'eux des conseils, ceux pour qui ils sont des héros. Ils doivent s'engager dans certaines disciplines comme le *Japam* et *Dhyanam*, ils doivent démontrer un enthousiasme et une satisfaction dans ces disciplines ; ils doivent être courageux dans la calamité et prendre le bon et le mauvais comme des cadeaux de Dieu. C'est seulement alors que les enfants sous leur soin peuvent apprendre à vivre heureux et dans la paix.

Les parents sont comme l'A.D.C. (?) pour l'enfant, qui est le Maharaja. La fonction d'A.D.C. ne finit pas quand il s'habille magnifiquement et se pavane partout ; il doit garder la personne qui est confié à son soin. Si les deux A.D.C. négligent leurs fonctions, à un petit degré seulement, ou s'ils ne sont pas alertes et vigilants, il y a un grand danger. Ainsi les parents doivent s'améliorer pour le bien de leurs enfants. L'exemple est plus profitable que le précepte. Quand les parents n'ont aucune révérence pour Dieu, quand les images de Staline et Hitler, Churchill et Lénine ornent les murs de la maison, quand l'enfant doit respirer l'atmosphère du scandale, de la discorde et de l'avidité à la maison, comment peut-il se développer en un individu heureux, en bonne santé, équilibré ? Les films que les enfants regardent sont remplis de violence et de fausseté, de tours et de conspiration, qui ternissent la source de la sympathie et de l'amour.

Certains parents sont les plus grands ennemis de leurs enfants

Il y a des parents qui sont fiers quand leurs enfants se joignent à eux dans des jeux de carte ou même à prendre de la boisson et aux jeux d'argent ; il y a des parents qui deviennent fâchés quand leurs enfants lisent des livres religieux, assistent aux rites du temple et s'assoient tranquillement pendant quelques minutes, méditant sur la crainte et l'émerveillement de la création qui est évoqué en eux. Comment de telles parents peuvent-ils réclamer être des sympathisants de leur progéniture ? Ils sont les plus grands ennemis de leur progrès. Ils n'équipent pas leurs enfants de l'armure qui les mettra en sûreté dans l'agitation de la vie. Ils essayent de rendre leurs enfants indignes du nom d'Indien ; car ils grandissent sans rien n'apprendre sur Rama ou Krishna ou la Gita ou le Bhagavatha !

Les parents travaillent fort pour laisser à leurs enfants un tas de richesse ; mais ils ne leur enseignent pas le vrai sens des valeurs par lesquelles ils peuvent connaître comment la richesse n'a que peu de valeur, ou comment la richesse peut être utilisé pour leur avancement véritable. On devrait enseigner aux enfants à vivre comme des lotus dans le lac du *Samsara* (la vie matérielle), étant dans l'eau, mais non affecté par l'eau. Les lotus ne peuvent pas vivre hors de l'eau ; néanmoins, ils ne laisseront pas l'eau entrer en eux ! Soyez dans le *Samsara*, mais voyez à ce que le *Samsara* n'entre pas en vous. C'est le secret d'une vie réussie qu'ils n'enseignent pas aux jeunes.

Essayer d'obtenir la richesse qui ne peut pas être volée ou imposée

La richesse que vous devriez tâcher d'amasser n'est pas les terrains ou les usines, les maisons ou l'équilibre bancaire, mais la sagesse et l'expérience de l'unité avec la splendeur de l'univers et de la force qui le maintien sans accroc. Arjuna fut appelé Dhananjaya par Krishna parce qu'il avait gagné (*jaya*) comme *dhanam* (richesse) qui sauve l'homme, elle ne peut pas être imposée ou volée ou transférée. La méthode de gagner cette richesse est la Sadhana. Les gens hésitent à entrer dans le champ de la Sadhana, bien qu'ils meurent d'envie pour une moisson de joie. Ils ne sont pas disposés à ne rien dépenser ; ils veulent *Moksha* (la libération) qui tombera des cieux sur leurs genoux. Ils veulent la vision de Dieu, sans douleur, dans leur cerveau !

Quand Maithreyi a reçu de *Yaajnavalkya* une vaste richesse sous forme d'or et de bétail, quand il (*Yaajnavalkya*) a laissé le foyer et la maison pour sa recherche spirituelle, elle (Maithreyi) lui a demandé si cela serait utile dans sa recherche. Quand son mari a répondu que cela était transitoire et bon marché comparé à la richesse d'une expérience spirituelle, elle les a écarté et a cherché la richesse précieuse des *Thapas* et *Shraddha* (pénitence et foi religieuse). Elle a obtenu la joie éternelle par cela.

Vous devez voir la Nature rempli de Dieu, formé par Dieu, comme Dieu, dans ces formes et ses odeurs et ses sons. Nous voyons l'image dans le miroir parce que les rayons de lumière sont reflétés de la surface du miroir. Vous êtes le reflet des rayons de Dieu, du miroir qui est la Nature. Si cela le miroir n'était pas là, le *Jivi* (âme individuelle)

n'existerait pas comme entité séparée. Enlever le miroir, alors « vous » fusionnez en « Lui, » et là reste « nous ». C'est *Prakriti* (la Nature) qui induit la croyance que vous êtes le corps, le Deha. Vous sentez que vous êtes aussi le nom et la forme comme *Prakriti*. Cette identification a mené à un degré excessif d'attention au corps et par conséquent, le souci et la misère.

Développer la vision, pas le corps

Le principe que la nourriture est seulement un médicament pour traiter la faim est ignoré et l'homme est esclave de la langue. Toutes les vingt-quatre heures sont passées dans le service au soin du corps, la prévention de la maladie, la promotion de la santé, le développement des muscles, etc. Aucun soin n'est accordé à Dehi - Dieu le Résidant dans ce tabernacle matériel, qui doit être reconnu et vénéré. La balance, sur laquelle vous vous tenez et relevez votre poids avec fierté, rit de vous pour cette idiote exaltation. Elle ricane de votre vanité au-dessus des victoires physiques ; elle vous avertit du grand souci au-dessus des pauvres gains. Elle sait que la mort est dans l'attente de vous saisir, quelle que soit le poids que vous pouvez avoir. Développez *Dhrishti* (la vision), pas Deha (le corps). Concentrez sur le fabricant, pas sur ce qui est « fait. »

Pendant la bataille de Lanka contre les hordes de *Rakshasa* (démoniaques), un garçon assis sur la hanche d'une ogresse fut blessé par une flèche. La mère a laissé tomber l'enfant et s'est sauvée. Lakshmana l'a signalé à Rama et a dit, « Voyez, comment elles sont impitoyables ces ogresses ; elles n'ont aucun amour dans leurs cœurs, même pour leurs propres enfants. » Rama a répondu, « Frère, ne les condamnent pas aussi durement. Elles peuvent avoir d'autres raisons de se sauver. » Rama lui a demandé de découvrir par lui-même. Elle a dit à Lakshmana que ce n'est pas toutes les ogresses qui étaient impitoyables. « Vous ne savez pas comment Vibhishana sert Rama de manière si consacrée ? N'y a-t-il aucuns ogres parmi vous, hommes ? Ne les condamnez pas tous aléatoirement. Écoutez. Je sais que quand c'est une question de salut, chacun est une unité distincte. La mère et l'enfant peuvent aller sur différents chemins et atteindre le but, tôt ou tard ; chacun à son propre temps. Je dois chercher mon propre bien. J'ai estimé que si je me sauve et me maintien vivante, Rama peut me prendre en captivité à Ayodhya et m'accorder le *Darshan* (vision) qui me sauvera de ce destin chronique. » Elle avait foi dans la Divinité de Rama et dans sa propre libération finale.

La cendre est une leçon de détachement et de renoncement

Quand vous entrez dans un magasin et choisissez la chose que vous voulez, vous devez payer le prix ; quand vous vous asseyez pour un examen, vous devez écrire les réponses aux questions, à la satisfaction de l'examineur ; quand vous cherchez à apprendre la natation, vous devrez entrer dans l'eau et lutter avec les mouvements. Quand Bhasma (la cendre sacrée) est donnée, le doute hante certaines personnes si Swami souhaite que le destinataire doive être un *Shivaite* (dévot de Shiva) ! C'est le symbole de base de la substance indestructible que chaque être est. Toutes les choses deviennent de la cendre ; mais la cendre reste de la cendre, bien qu'elle soit brûlée plusieurs fois. C'est également un signe de renoncement, de sacrifice, de Jnana, cela brûle toutes les conséquences du

Karma et les réduise en cendres. C'est un signe d'*Easwara*, et Je l'applique sur votre front, pour vous rappeler que vous êtes aussi Divin. C'est un *Upadesha* valable (instruction) au sujet de votre identité. Il vous rappelle également que le corps est exposé à n'importe quel moment à être réduit en une poignée de cendre. La cendre sera une leçon de détachement et de renoncement.

L'homme doit vivre ses jours sans désespoir et sans désir illimité. Vous devriez être pondéré, sans être exulté quand la fortune sourit ou en bas quand le malheur frappe. Enseignez à vos enfants cette dure leçon. Prahlada, une fois châtié par son père pour avoir désobéi à ses ordres, a répondu, « Lui seul a droit à l'obéissance en tant que père qui commande son fils à s'incliner devant *Hari*, et de fusionner en Hari - pas d'autres. » Si un père commande à son fils de le vénérer comme *Hari*, alors il est un ennemi amer, pas un père. Les enfants sont les instruments par lesquels Bharata peut être élevé.

Allez, J'ai un entretien avec les directeurs de Poona au sujet de leur formation morale et spirituelle. Un institut sera érigé dans Poona, où les parents, les professeurs et les chefs d'étudiant seront formés pour les guider sur le chemin ; là où les étudiants aussi seront formés dans les pratiques spirituelles qui les rendront forts et droits.

L'étude des Écritures saintes, des textes religieux et de tels livres, sans effort de pratiquer, a comme conséquence la maladie. Être faux à sa profession érode son amour propre et on commence à être honteux de soi-même. Ainsi apprenez à pratiquer ; manger pour digérer. C'est le conseil que Je vous donne aujourd'hui.

Poona

L'INONDATION QUI EFFACE

20 avril 1967

Comme la nourriture pour un homme affamé, comme la pluie sur un champ desséché, la science Védique de la découverte spirituelle de soi est le sauveur pour l'humanité glissant en bas vers la destruction, parce qu'il a perdu sa croyance dans la vérité, la moralité, la paix et l'amour. Vous êtes les instruments de la diffusion de la science *Védique* dans tous les coins de ce vaste pays ; vous êtes choisis ! Vous devez démontrer par le précepte et par l'exemple que le chemin de la réalisation du Soi est le chemin vers la joie parfaite. Par conséquent sur vous se trouve une grande responsabilité ; la responsabilité de la démonstration de votre calme, de l'humilité, de la pureté, de la vertu, du courage et de la conviction dans toutes les circonstances, cette Sadhana que vous pratiquez vous a rendu meilleurs, plus heureux et des personnes plus utiles. Pratiquez et démontrez, n'affirmez pas simplement dans des mots et niez le tout dans les actions.

La mer est considérée sainte, plus sainte que n'importe quelle rivière, parce que toutes les rivières se versent en elle. Ce rassemblement d'ouvriers de toute l'Inde est donc un saint rassemblement, représentant le confluent des courants de dévotion. Il est devenu impératif de planifier le processus pour véhiculer la connaissance spirituelle à chaque porte, parce que l'inondation colossale de la civilisation, de la machine moderne, efface rapidement toutes les traces du Divin dans l'homme.

L'atmosphère aujourd'hui est encrassée par la concurrence malade

L'*Atma* qui peut conférer la joie éternelle est ignoré et l'homme se précipite d'une manière extravagante sous la mer ou dans l'espace pour combler son besoin d'orgueil et de vanité. Certaines personnes doivent faire un pas en avant, hardiment, et déclarer maintenant de leur propre expérience véritable, que la joie d'atteindre la lune n'est rien comparée à la joie d'atteindre la lune intérieure de l'*Ananda*, et la source de toute *Ananda*, l'*Atma*. Dire une chose et être un autre déferont le but même. Le plus léger signe d'hypocrisie affaiblira les bases de l'édifice. C'est pourquoi c'est nécessaire d'établir certains tests et qualifications, certaines directives pour ceux qui se tiennent en avant comme ouvriers dans ce domaine. Les normes et l'examen de conscience systématique sont nécessaires à chaque étape pour le succès de tout effort.

L'atmosphère aujourd'hui est encrassée par la haine, l'avidité et la concurrence malade, qui coupent les vertus de la vénération, de l'humilité et de l'équanimité. Le monde et ses attractions éphémères sont devenus le but de l'effort humain. Dieu qui est la Source, la Nourriture et le But Suprême, est ignoré dans le monde extérieur et dans le monde intérieur de l'impulsion et de l'intellect. Ainsi, les organismes que vous représentez doivent être toujours vigilants et efficaces, de peur que vous aussi soyez attirés dans le vortex.

Je ne vous garde pas ici plus longtemps, parce que vous devez vous réunir en groupes et élaborer des points pour la discussion et la clarification, en sessions supplémentaires de cette Conférence ; vous devez vous réunir au sein de comités pour préparer des rapports et des listes de suggestions et de recommandations pour la présentation à la Conférence. Ainsi, Je vous bénis tous et vous permet d'aller à vos logements, de sorte que vous puissiez en début d'après-midi se rencontrer pour la prochaine étape de la discussion.

Première Conférence de l'Organisation Sathya Sai.

Madras

SATHYA SAI SEVA

21 avril 1967

Les Védas sont inspirés par l'esprit saint du Divin; ils cherchent à transmettre à l'humanité les secrets d'une vie heureuse et la libération pour toujours. Ils révèlent l'essence de la Gloire de Dieu. Ils sont la source de la connaissance spirituelle pour toute l'humanité depuis des millénaires. Les Vedas ainsi que l'intellect de l'homme sont des cadeaux de Dieu afin de faire la différence entre le bien et le mal, et aussi, les Vedas donnent les moyens par lesquels la culture de cette terre doit être préservée et favorisée. Quand les trésors des Vedas sont explorés avec intelligence, la nature de l'individu devient éclairée, et quand cela est reconnu par l'homme, ce dernier devient heureux et rempli de paix. Ce trésor du passé était négligé en raison de la fascination de l'homme pour une vie plus exotique. Mais, depuis quelques années un sentiment nouveau pour ces textes est apparu parmi le peuple.

Cette conférence (Seva) est elle-même un signe de renaissance. Vous vous êtes répartis la tâche d'apporter à nouveau dans les maisons du peuple le message de la Force d'Âme et de l'Unité de l'âme. La transformation de l'homme en Dieu et l'expérience de la Béatitude sont les seuls buts à laquelle la vie doit être consacrée. Les efforts que vous faites dans vos lieux de résidence ont pour objectif d'introduire ce but dans la conscience de chacun. Naturellement, il existe beaucoup d'organismes et de sociétés qui s'occupent d'enseigner divers traitements pour les « maladies » spirituelles et nous devons nous interroger sur la nécessité d'une organisation additionnelle à cette tâche. Le besoin s'est fait sentir à cet effet, le besoin de présenter quelque chose sur une base solide et sur la discipline, quelque chose de pratique et d'universel, tel que prescrit depuis des âges pour la révélation du Divin à l'homme.

La culture de Bharat (Inde) doit être stimulée d'abord

L'univers entier est décrit comme le corps de Vishnu, par les Vedas. Et, Bharat (Inde) est comme l'œil de l'univers, la raison est qu'elle a la vision la plus juste du cosmos dans le contexte du temps. La mère désire que le fils élève l'honneur de la famille; le fils doit porter très haut le nom de la mère et du père. Ainsi, chaque Indien doit apprendre et pratiquer la science spirituelle que les sages de cette terre ont explorée et découverte. Cependant, en raison des forces hostiles, la mauvaise compagnie, la fascination ignorante, les Indiens ont négligé leur premier devoir. L'infection est venue; elle est bien incrustée dans l'organisme. Maintenant, elle doit être expulsée à l'extérieur. Cette conférence et l'Organisation que vous représentez sont des tentatives de traiter cette maladie. Le but est le même, indépendamment du nom - *Prashanti Vidwanmahasabha*, *Sathya Sai Seva Samiti*, *Sathya Sai Seva Dal*, ou *Sathya Sai Bhakta Mandali*.

Le premier but est de stimuler et de cultiver la culture Bharathya. Laissez sa validité être examinée à travers la vie réelle, et sa propre découverte de ses valeurs ; et la communiquez

aux autres par ceux qui ont expérimenté la paix et la joie qui découle d'elle. Je ne veux pas faire louer un médicament par des personnes qui n'ont pas été guéries elles-mêmes. Aujourd'hui, sur la terre même où cette culture s'est développée et s'est épanouie, l'immoralité et la corruption ont détruit le bonheur et le contentement. Beaucoup condamnent ces choses, mais ce sont ces mêmes personnes qui commettent ces maux et les déplorent. Ceux qui veulent diriger le peuple sont eux-mêmes pris dans la tentation et succombent. Ainsi, le premier idéal que vous devez garder à l'esprit, lorsque vous commencez et dirigez ces organisations est : ne cherchez pas le statut social, l'autorité et la position élevée, ne démontrez pas vos éclats d'action et vos réalisations, ne concurrencez pas avec des publicités ou des éloges.

La conscience d'unité est le battement de cœur de l'Inde

Le devoir est Dieu. Accomplissez-le et soyez satisfait. Vous pouvez avoir des désirs vers l'auto glorification et avoir des projets pour les accomplir; Je sais que certains ont déjà conçu des plans pour obtenir des positions officielles. Mais, vous devez détruire ces désirs. Suivre Mes instructions sans défaillance est le meilleur plan. Tandis que vous êtes engagé dans le service, il est erroné de vous laissez emporté par les passions inférieures ou ses propres imperfections. Les Vedas déclarent que c'est par le renoncement et la soumission seulement que l'immortalité peut être acquise.

Dans l'histoire de l'Inde, vous devez avoir noté que tous les grands mouvements et les empires étaient motivés par les courants spirituels, non par des efforts politiques ou économiques. C'est seulement après l'arrivée de la East India Company que la politique et la lutte pour la puissance politique ont prédominé. Vous devez faire que la politique favorise et perfectionne les principes fondamentaux de la culture (Bharathya) Indienne.

L'Univers est le Corps de Dieu; dans le Corps, la Conscience d'unité est Bharat, le Ekabhava (sentiment d'unité). « *Ekam Sath* » (la Réalité est Une), déclare les Vedas il y a très longtemps ! C'est le battement de cœur de Bharat aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle les sages, les saints, les personnages Divins et les Incarnations de Dieu apparaissent ici et proclament leur message à l'humanité de cette terre. Le précieux message est maintenant exporté, mais très peu est utilisé à l'intérieur du pays. C'est une tragédie.

Les Organisations Sai doivent promouvoir la foi en Dieu

Par l'influence donnée des positions d'autorité, par l'acquisition et l'accumulation de pouvoir, l'individu parle en mal des autres et développe la haine. De l'aube au crépuscule et du crépuscule à l'aube, la principale occupation de gens aujourd'hui est de trouver des fautes chez les autres et de les communiquer aux autres. Cet état de choses est une insulte face à notre culture. Elle jaillit de l'envie d'une popularité bon marché et une renommée temporaire.

Vos organisations doivent essayer de promouvoir la foi en Dieu. Si cette base est absente, le culte, *Bhajan*, *Puja*, le bon travail – tous deviennent des rituels automatiques sans

signification, fait sous la contrainte sociale. La transformation intérieure, qui est le fruit, peut être acquise seulement quand ils sont faits avec foi. La foi grandit seulement par la racine, de la recherche. La foi est rendue plus ferme par la recherche. Vous devez encourager la recherche, faite par les membres avec qui vous entrez en contact et faites bon accueil à leurs efforts de gagner une expérience de première main.

L'homme essaie d'obtenir pour lui-même la nourriture, l'habillement et le logement pour le corps; il doit obtenir également quelques choses pour maintenir son esprit sain et heureux. C'est le mental qui conditionne le corps. Le mental est l'instrument, il est le volant, le camarade de l'homme. Par lui, on peut se ruiner ou se sauver. Régler et commander correctement, il peut libérer et éviter sa perte. Essayez et découvrez quand exactement l'homme est en paix et est calme. Vous verrez qu'il est en paix seulement lorsqu'il dort d'un sommeil profond. A ce moment-là les sens sont inactifs, le mental ne réagit pas et n'est pas relié aux sens. Ainsi, quand les sens sont rendus inactifs, ils ne peuvent influencer le mental, alors l'homme peut obtenir la paix. Ceci est la vraie Sadhana, la base de la Sadhana, c'est le retrait des sens du monde objectif.

Les deux crocs qui rendent l'homme venimeux

Entraînez le mental afin qu'il s'occupe de choses intérieures et non qu'il soit attiré vers l'extérieur. Utilisez le mental pour nettoyer les sentiments, les impulsions, les attitudes, les tendances et les niveaux de la conscience. Ne lui permettez pas d'accumuler les saletés du monde extérieur afin qu'il les dépose à l'intérieur de vous. S'il est attaché à un travail, le travail s'attache à lui. Le travail sans attachement est le plus pur, il n'encombre pas le mental avec soit l'exaltation ou le désappointement. « J'ai fait ceci. » « Cela est mien ». Ce sont les deux crochets qui empoisonnent l'individu. Enlevez les crochets du serpent et vous pourrez jouer avec comme un petit animal de compagnie. Ces Organisations Sai doivent être vigilantes afin de voir que l'égoïsme, le sens personnel de possession, l'orgueil et l'accomplissement personnel ne les envahissent pas. C'est le but qui doit être gardé constamment en vue.

Quand une organisation commence, elle doit établir pour elle-même certaines règles et règlements. Mais, nos règles sont de différente nature. Nos règles mentionnent que les membres doivent d'abord pratiquer ce qu'ils veulent représenter. Ce que vous désirez que les autres fassent, vous devez le faire en premier dans votre vie quotidienne avec sincérité. Vous devez faire des Bhajans régulièrement avant de dire aux autres que les Bhajans sont efficaces. Avant de vouloir recevoir des honneurs des autres personnes, vous devez avant tout honorer les autres.

Bhagavan est la médecine pour le Bhavarogha

Le service est devenu un mot commun, mais sa valeur est tout d'abord réduite par l'hypocrisie des utilisateurs. Pour dire vrai, ceux qui sont affligés par la douleur, la détresse ou la maladie sont motivés à offrir des services. Ils ne servent pas les autres, mais se servent eux-mêmes, ils veulent faire disparaître aussitôt que possible leur propre souffrance. Le service est la médecine qu'ils ont de besoin pour alléger leur propre

souffrance à la vue de la souffrance et de la détresse des autres. Sentez que vous vous servez vous-même, cela réduit votre ego. Autrement le service intensifie l'amour-propre et développe un sens de supériorité, qui sont deux actions nocives sur la voie spirituelle.

La nourriture est le médicament pour la maladie de la faim; l'eau est pour la maladie de la soif; pour la maladie du *Bhavarogha* (cycle de naissance et de mort), Bhagavan est le médicament; pour la maladie du désir, *Jnana* (la sagesse) est ce qui est nécessaire. Pour la maladie du doute, du désespoir et de l'hésitation, qui sont les maladies courantes de l'aspirant, le remède le plus efficace est *Paropakara* (faire du bien aux autres). Pour l'infection principale de l'anxiété, le traitement est le *Bhajan*. Ce sont les remèdes que les victimes de l'Organisation ont besoin.

Une organisation spirituelle est vraiment au-dessus des règles et des règlements, le royaume de l'âme est au-delà des limites des règlements. Dans ce sens, les règles sont sans signification ou superflues à l'intérieur de l'Organisme Sathya Sai. Mais, afin de satisfaire les lois de notre pays concernant notre organisation, des règlements doivent être adoptés. Par exemple, qui peut être membre de ces organisations, et qu'elles seront leurs qualifications ?

- 1- Ils doivent être des aspirants qui désirent le progrès spirituel.
- 2- Ils doivent avoir une foi totale dans le nom que cette organisation porte, faire connaître le nom de l'organisation et diffuser le message de l'organisation.
- 3- Le membre doit être reconnu comme une bonne personne.

Ce sont les seules qualifications requises; rien d'autre ne compte. Il n'y a aucun besoin d'avoir de l'argent ou des terres ou une érudition, une influence ou être une autorité ou détenir un titre officiel.

Le serment doit être pris dans la profondeur du cœur

Si vous avez ces trois qualifications, Je vous assure, même si vous n'avez pas de place dans aucune de ces organisations, vous avez une place ici (Baba indique son cœur). L'Organisation doit être un endroit où le membre peut approfondir sa démarche spirituelle (*Sadhana*), un endroit où il peut cultiver la vertu et transcender son ego, par le contact avec les autres travailleurs qui sont libres de toutes traces de poison mortel. Si c'est le cas, le succès est assuré.

Deuxièmement, quelles sont les fonctions des membres et des responsables ? Vous savez que l'état exige de vous un serment solennel quand vous prenez un poste d'officier ou une fonction sur une tâche. De même, chaque membre et responsable doit prendre un serment, des profondeurs mêmes de son cœur, avant de s'engager dans des activités. « Swami, protège-moi de toute action ou omission qui affecterait défavorablement les trois qualités requises que Tu as établies. Gratifie-moi de la capacité, de l'intelligence et de l'enthousiasme nécessaire pour accomplir le travail auquel je me dédie et que j'accomplis pour ma propre élévation. Guide-moi sur le bon chemin. Comble-moi de Ta Grâce afin

que par mes efforts, je puisse mériter un nom respectable dans cette tentative. Garde-moi de la tentation et des faux-pas. »

Quand vous vous levez du lit à l'aube, priez ainsi. La nuit, quand vous allez au lit, repensez à vos activités de la journée, examinez-les, si vous êtes allé à l'encontre des conditions de votre adhésion, si vous avez commis du mal inconsciemment, priez afin que cela ne se reproduise plus.

Prenez la décision de vous consacrer à cette tâche et aux idéaux du travail futur.

Ne développez pas le fanatisme dans les activités de Sai

Un autre point que Je veux souligner est ceci : Il y a beaucoup d'autres organismes avec des objectifs spirituels dans ce pays, ils sont sous différents noms et attachés à d'autres formes et noms de Dieu tel que Rama, Krishna. Vous savez que la Culture Indienne insiste à l'effet que vous devez rendre hommage à toutes les formes et noms de Dieu en tant qu'Un. Dans vos organisations, il est possible que certains veuillent chanter seulement les Bhajans de Sai et utiliser seulement le nom et la forme de Sai. Ceci est une grave erreur. Vous déshonorez ainsi Sai. Si vous vous attachez à Sai et vous vous détachez de Krishna, vous obtenez un plus ici et un moins là ; le résultat est zéro. Il n'y a aucune raison pour développer le fanatisme et le sectarisme. D'autres organismes peuvent le faire, mais ce n'est pas une raison de faire comme eux. Faites de votre mieux pour éviter cette infection. Lorsque les autres organisations demandent de l'aide, allez et donnez leur votre aide. Cela va faire comprendre à ces organisations notre attitude et notre amour universel.

Encore, n'encouragez pas les différences basées sur la région, la langue, la religion, ou autre. Par exemple, les gens qui exagèrent ces différences disent qu'à Madras seulement les chants en Tamil devraient être chantés ou dans l'Andhra Pradesh, seulement des chants en Telugu devraient être chantés. Si de telles idées sont entretenues, vous détruisez l'attitude spirituelle et l'unité qui sont les éléments essentiels de l'esprit. C'est un champ où la joie intérieure, la satisfaction intérieure et la pureté intérieure sont plus importantes que l'expression extérieure.

Je n'aime pas la collection de fonds. Mais, puisque quelques frais doivent être encourus, Je dois le permettre dans des conditions très sévères. Chaque organisation (Samiti) comprend environ dix ou quinze personnes. Ces personnes doivent établir quel seront les frais de leurs opérations. Ils doivent rassembler ces fonds par eux-mêmes, sans les chercher à l'extérieur de leur cercle. Ils doivent naturellement contribuer selon leur capacité et limite.

Un mot d'avertissement sur la collecte de fonds et les dépenses

Ne projetez pas au-delà de votre capacité et ne vous déplacez pas partout afin de solliciter d'autres personnes pour obtenir des fonds. Par ceci, l'organisation se donne une mauvaise réputation et vous-même ne serez pas épargné. Vous pouvez vous dire : « Mais lorsque Swami vient nous visiter, nous devons dépenser beaucoup pour la réception. » Non, Je

n'ai pas besoin de décoration, de fleurs, de voûtes, de drapeaux et autres fantaisies. J'ai besoin seulement d'un micro afin de communiquer Mes conseils aux gens. Même une chaise est superflue ! Je peux parler debout. Dépenser pour les besoins minimums, ne vous engagez pas dans des dépenses de luxe. Je voudrais que vous dépensiez tout l'argent supplémentaire afin de nourrir les pauvres ou pour d'autres projets salutaires.

Des tentatives sont faites dans beaucoup d'endroits afin de construire un Sathya Sai Mandir (salle de culte). Mais Sathya Sai sera heureux si cette salle est installée dans vos cœurs; c'est le *Mandir* que J'aime, pas les autres. Lorsque vous chercher à construire ces autres Mandir, vous allez à la recherche de dons. La religion a diminué dans ce pays à cause de ces collectes de dons de toutes sortes. En réalité, le don le plus précieux est un mental pur, donnez-le à l'organisation et elle brillera.

Je vais vous donner une méthode pour la collecte de fonds dont vous pourrez avoir besoin dans les activités du Samiti. Évaluez à l'avance ce que seront les dépenses. Supposez qu'elles sont de mille roupies, donnez cette information aux quinze membres, et fixez un jour où tous peuvent se réunir. Ce jour, maintenez une boîte verrouillée avec une fente sur le couvercle, dans une salle intérieure; laissez chacun entrer seul dans la salle pour y faire un dépôt dans la boîte selon ses moyens. Il est possible qu'un membre en sorte sans n'y avoir déposé de don, il est libre et ne reçoit aucune pression. Si les fonds sont amassés en présence des autres, une personne qui ne peut donner autant que les autres peut se sentir humilier. Ceci est la meilleure méthode. Après que tous les membres ont passé dans cette pièce, ouvrez la boîte et comptez la somme recueillie. S'il en manque, diviser cette somme par le nombre de membre du groupe, s'il y a un surplus, il sera gardé pour une autre occasion.

La campagne de collection de fonds mènera à la calomnie

N'ayez pas de listes, d'appels, de carnets de quittances et tout le complexe encombrant la collecte de fonds. Cela vous mènera aux stratagèmes et à la fausseté, la concurrence et la calomnie. Faites-le de cette façon tranquille et sacrée, adaptée aux objectifs saints que vous avez.

Quelques délégués ont proposé que des sous-comités soient formés et reconnus. Mais cela augmentera le nombre et fait de la place pour plus d'erreurs. Laisser la responsabilité être sur quelques personnes dédiées. Le président de district doit voir à ce que les petites associations dans les villages reçoivent les conseils appropriés et de l'aide pour effectuer la tâche entreprise par eux, et envoyer à ces villages, les exposés de la culture *Védiques* afin de les instruire et les inspirer. Des tentatives devraient également être faites pour répandre la connaissance spirituelle et instiller le désir de la Sadhana spirituelle parmi les étudiants et la jeunesse.

Ne fixez pas de limite aux célébrations des jours saints

Le *Sathya Sai Seva Samiti* doit garder à l'esprit le mot, *Seva*, et prendre le travail du *Seva* avec enthousiasme. Le *Seva* doit être orienté pour enlever la détresse physique, l'allègement de l'agonie mentale et l'accomplissement du désir spirituel. Certaines régions

sont affectées par des inondations, certaines par la sécheresse ; le *Samiti* doit faire des efforts pour apporter un soulagement aux victimes de ces endroits et d'autres catastrophes naturelles.

Le *Bhajan Mandalis*, *Satsangs*, *Bhakta Mandalis*, qui sont maintenant établis doivent répandre le message du *Namasmarana*, du *Bhajana* et du *Namasankirtana* à tout moment et dans tous les endroits. Jayadeva, Gouranga, Thyaagaraaja - tous ceux-ci se sont déplacés dans les bazars et les rues, chantant des *Bhajans* et les chants au sujet de la gloire de Dieu et leur extase ont rempli des lakhs (cent mille) et des lakhs des gens avec la ferveur Divine.

Hier, quelqu'un a donné en lecture une liste de jours saints que les associations doivent célébrer. Cette liste a énuméré la *Shivaratri*, la *Navaratri*, l'anniversaire de Swami et le *Guru Purnima*. Mais vous devez célébrer également les anniversaires des *Mahatmas* qui a mené l'homme à Dieu en lui, et également de tous les jours jugés saints par vos frères. Ne fixez pas de limite à ces célébrations et à nos jours. Faites que chaque jour soit un jour saint et remplissez-le de souvenir de Dieu et de ses messagers.

Établissez l'unité en vous-mêmes d'abord ; ne cherchez pas les défauts chez les autres ou les excellences en vous-mêmes. La paternité de Dieu et la fraternité de l'homme - ayez une foi entière en cela et remplissez chacun de vos actes avec ces vénération et cet amour. Réunissez-vous ensemble une fois par semaine ou une fois par quinzaine ou au moins une fois par mois ; ayez quelqu'un pour faire un discours, ou pour chanter des *Bhajans* ou l'étude ou la *Dhyana* ; expérimentez le tressaillement de la fraternité spirituelle. Chaque membre de l'association doit avoir quelques articles de travail à être accompli par lui et il doit être présent toutes les fois que de telles réunions se tiennent, à moins que cela soit physiquement difficile pour lui.

Je dois vous dire au sujet d'un autre point également. Partout où vous êtes, quel que soit le travail que vous effectuez, faites-le comme un acte de culte, un acte de dédicace, un acte pour la glorification de Dieu qui vous a inspiré, le témoin, le Maître. Ne divisez pas vos activités comme, « Ceux-ci sont dans mon intérêt » et « ceux-ci sont pour le bien de Dieu. » Même si vous divisez zéro par zéro, vous obtenez un.

Quand vous travaillez, il ne devrait n'y avoir rien qui reste, rien ne devrait rester. Voyez tout le travail comme étant un. Vous ne devriez pas, comme les *Shastras* le mentionnent, ne laissez aucun reste ou balance de dette, dans la maladie, dans la vengeance contre des ennemis, dans le cycle de la naissance-mort. Finissez tout, jusqu'à la fin. Ils ne devraient pas se reproduire de nouveau. Si vous offrez toutes les activités aux Pieds du Seigneur et les libérez de toutes traces d'attachement égoïste, la conséquence ne vous liera pas : vous êtes libre, vous êtes libéré, vous avez *Moksha*.

Première Conférence mondiale de l'Organisation Sathya Sai Seva

Madras

LE VOYAGE DANS LA JUNGLE

22 avril 1967

La gloire de Bharat est indescriptible. Son peuple a atteint la taille de l'Himalaya dans l'effort spirituel et possède un vaste trésor de sagesse pour toute l'humanité. Mais encore, certains hommes cherchent du charbon dans une mine de diamant ! Les enfants de ce pays doivent chercher et obtenir les pierres précieuses et être fier des réalisations de leurs ancêtres. Les *Vedanta Shastras* (science spirituelle) est la science de base pour le bonheur de l'individu et de la communauté de l'homme. Elle prêche l'unité, la paix et l'existence du Divin dans l'homme.

Trois textes sont considérés comme des autorités par les chercheurs de cette terre : les *Upanishads*, la *Bhagavad Gita* et le *Brahma Sutras*. Ces trois enseignent les bases pour une vie plus élevée de l'esprit. Afin de rendre l'enseignement clair aux non-initiés, trois grands commentateurs, l'un après l'autre, a écrit des interprétations élaborées de ces textes, et puisque chacun d'eux avait un point de vue particulier, les trois ont vu dans les mêmes textes trois différents, mais pas un chemin divergent vers le but de la libération. Shankaracharya les a élucidés du point de vue de l'*Advaita* (le non-dualiste), Ramanujaacharya du *Visishthaadhwaithic* (dualiste qualifié) et Madhwacharya du point de vue *Dvaita* (dualiste).

La philosophie *Dvaita* ou le point de vue dualistique déclare que le *Jivi* (l'individuel) est *Jivi* et le *Deva* (l'universel) est *Deva* et les jumeaux seront toujours seulement deux. L'école de philosophie de l'*Advaita* déclare qu'il y a seulement une entité (*Deva*) et que *Jivi* est une fausse improvisation que l'ignorance conçoit, parce qu'il ne peut pas réaliser l'Universel qui seul existe. Il n'y a pas deux ; Advaita signifie « non-deux. » *Visishthaadhwaitha*, spécial ou particulier, le « non deux, » déclare que *Jivi* est un membre de l'Universel, un composant, mais un composant distinct du Un.

La foi devrait être manifestée même lorsque l'on souffre

Chacun des trois est un chemin véritable vers le même but ; et, ceux qui suivent un chemin ne peuvent pas changer soudainement pour un autre. Une voiture ne peut pas être changée soudainement en autre chose. Une voiture ne peut pas voler dans les airs, ni planer sur la route vers la destination. « Je suis le Fils, » « Dieu est Mon Père, » « Moi et Mon Père sommes Un » - ces déclarations du Christ sont significatives dans ce contexte. Sa vision devient plus claire et plus pointue, sa connaissance du Soi et de l'Universel dans lesquels elle est impliquée devient plus claire, plus pointu et plus vraie, jusqu'à ce que cela devienne le souffle même, le noyau même de son existence.

Il y avait un célèbre érudit par le passé qui a gagné une grande renommée comme exposant *Védique*, mais personne ne pouvaient deviner sa caste. Beaucoup ont suspecté qu'il n'était pas un Brahmane, mais il n'y avait aucun moyen de le découvrir. Enfin,

l'épouse d'un *Pandit* a dit qu'elle pouvait facilement résoudre le problème. L'érudit a été invité pour un repas à cet endroit et quand il s'est rapidement endormi, après un bon repas, elle a appliqué sur le dessous de son pied un fer rouge ardent à laquelle l'érudit *Védique* a hurlé « Allah. » Ainsi elle a découvert qu'il était Musulman. La foi ne devrait pas être une question d'exposition seulement ; cela devrait être manifesté même lorsque vous hurlez de douleur.

Patanjali dans son *Yoga Sutras* a dit : « *Yoga Chitta vritthi nirodhaha* » - « Le Yoga retient les agitations naturelle du mental. » « Seul l'homme est doté de l'équipement requis pour établir la maîtrise au-dessus des sens. Les oiseaux, les bêtes et les autres espèces n'ont pas une telle capacité de discrimination et de renoncement. Ils agissent sur l'instinct ou l'impulsion ; ils ne peuvent pas discuter, évaluer, accepter ou rejeter.

Collez à votre nature innée quoi que puisse se produire

Un ermite un jour se baignait dans le Gange, quand il a vu flotté dans le courant sur un morceau de bois un scorpion. C'est Dieu qui est sous la forme et le nom du scorpion, il a senti qu'il devait sauver le scorpion. Ainsi, il l'a pris sur sa paume ; mais, quand il l'a piqué, il l'a laissé tomber dans l'eau. Alors il fut frappé d'un remord et ainsi, il l'a soulevé de nouveau. Alors il fut piqué cinq ou six fois ; mais, il a persisté dans sa mission de miséricorde et enfin, il est parvenu à le laisser tomber sur la terre ferme de sorte qu'il puisse aller, être vivant et heureux. Beaucoup de personnes ont observé ses efforts et ont ri de lui pour sa sympathie stupidement exagérée. L'ermite leur a dit que le scorpion lui a enseigné une leçon et lui était reconnaissant. Ils lui ont demandé ce qu'était la leçon. Il a dit : « Collez à votre nature innée, quoi que puisse se produire – c'est ce qu'il m'a enseigné. » Sa nature est de piquer ; il a piqué, indépendamment sur qui ou quand.

La nature de l'homme est de réaliser *Jnana* ; l'Ananda est l'essence de l'homme. L'amour est la circulation sanguine qui le soutient ; la paix est la vision qui le guide et le dirige. C'est la raison pour laquelle il est reconnu comme « *Amrithasya puthra*, » dans les *Upanishads* - il est le fils de l'immortalité ; il est éternel ; il n'a aucune naissance ni mort. Dans la Gita, Krishna a déclaré que parmi les montagnes, il est Himagiri, l'Himalaya. De ceci, vous ne devriez pas impliquer que Krishna était un patriote qui a parlé la bonne parole au sujet d'un dispositif physique de sa Mère patrie. Pour atteindre l'Himalaya, la demeure du pur, du blanc, du frais, de la neige (le symbole des vertus *Sattvique*) vous devez passer à travers Haridhwar (la porte de la conscience de Dieu) et par Hrishikesha (le contrôle des sens). Alors seulement vous pouvez être une âme libérée, qui est de la même essence que lui. C'est la signification intérieure de cette déclaration de Krishna. À moins que vous connaissiez la signification intérieure et correcte, la foi sera incertaine et la pratique spasmodique.

Les trois tragédies et le traitement pour les surmonter

La conséquence d'éviter la connaissance et la pratique du *Vedanta* est l'augmentation de trois tragédies : *Papam*, *Thapam*, *Ajnanam* (péché, souffrance et ignorance). Le nom qui est habituellement donné à la réalité que vous êtes, à savoir, Rama, est le traitement pour

chacun des trois. *Atma* est connu comme *Atmarama* parce que Rama signifie ce qui plait et rien ne confère une telle vaste joie inépuisable comme l'*Atma*. Ainsi, le mot Rama signifie l'*Atma*. Ce mot se compose de trois composants : *Ra*, et *Ma*. « *Ra* » est le représentant mystique du principe d'*Agni* (le feu) ; il brûle et réduit le péché en cendre, « *a* » est le symbole du principe de *Surya* (le Soleil) ; il détruit l'obscurité de l'ignorance. « *Ma* » est le symbole du principe de *Chandra* (la Lune) ; il refroidit le *Thapam* ou la chaleur de la souffrance. Ainsi, « Rama » surmonte toutes les trois tragédies et révèle la Vérité, la Beauté et la Bonté. Répétez le nom, Rama avec cette signification à l'esprit et vous pourrez ressentir très bientôt son effet.

L'homme est *Atmaswarupa* (de la nature de l'*Atma*), qui est Vérité, Beauté, Bonté, Paix et Amour. Mais il implore contre sa nature, pour le faux, le passager, le brut, l'inerte et le chaotique. C'est avilissant et honteux. L'homme doit détourner son visage de ces derniers et chercher en lui-même la source de la force et de la joie. Il doit toujours avoir Dieu en vue, duquel il est une expression, quand il fait n'importe quel acte.

Le *Kannakanda* des *Vedas* qui prescrit les *Yagas* et les *Yajnas* (rituels *Védiques* de sacrifice) est conçu pour obtenir de l'homme la grâce de Dieu et non pas, comme il est souvent supposé, une heureuse vie dans le paradis. L'incitation devrait résulter non pas du désir pour le paradis, mais du désir pour obtenir la grâce, pour dédicacer le *Yoga* à Dieu, laissant les bénéfices à la volonté du donateur. Nachiketa a enseigné à son père ces perspectives supérieures au sujet du *Yaga* et du *Yajna*. L'emphase doit être non pas simplement sur l'exactitude rituelle, mais l'abandon sans condition à Dieu, qui est invoqué et louangé dans ces rituels.

Sacrifiez les caractéristiques animales dans le Yaga

Par exemple, les textes parlent de *Bhuthabali* - offrandes aux éléments, comme un rite à observer. La signification commune de *Bali* est le sacrifice d'un animal, mais la signification correcte de *Bali* est une taxe, un hommage, un tribut. C'est des impôts payés par les gens que le gouvernement peut fournir divers services et comforts pour une meilleure vie. Alors aussi, c'est des fonds consolidés de ces derniers, les *Balis*, que le Divin dans les éléments fournit à l'humanité les bénéfices qui facilitent l'acquisition de *Jnana* (la connaissance spirituelle). Dans le *Yaga* et le *Yajna*, *Bhuthabali* forme un rite important. Sacrifier les caractéristiques animales comme l'orgueil, la haine et la passion et soyez sauvé.

Quand vous allez à un magasin pour y chercher les choses que vous avez besoin, vous savez que vous ne pouvez pas les obtenir sans payer le prix. Vous êtes venu ici afin d'obtenir une certaine inspiration, ou information, ou un certain aperçu du trésor intérieur que vous possédez et dont le moyen d'en bénéficier est appelé *Atma Sakshatkara*, *Moksha*, *Atma Tattva* ou libération, *Nirvana* ou toute autre chose. Vous êtes venu à ce magasin pour cela ; nous vendons la chose que vous avez besoin. Mais vous êtes hésitant à en payer le prix. « La bouche est bien fermée quand le mord et la bride est apporté ; elle s'ouvre grande quand le grain ou l'herbe est apporté » est dit des chevaux. Cela ne devrait pas être dit de l'homme. Ainsi, quand vous venez à un rassemblement comme celui-ci,

vous devez venir, conscient des articles précieux qui sont disponibles ici, et impatient de les assimiler autant que possible. Portez une attention maintenant, réfléchissez plus tard à ce qui a été entendu - c'est le prix que vous devez payer.

Il n'y a aucune utilité de lire sans pratiquer

Reflétez et mettez en pratique ce que vous reconnaissez comme salubre dans ce que vous avez entendu. La pratique vous donne la moisson d'or d'une expérience heureuse. Si vous passez tout votre temps dans l'érection d'une barrière, quand allez-vous pouvoir récolter ? Quand vous passez tout votre temps dans la lecture de livres sur l'agriculture et les excellentes récoltes qui peuvent être obtenues en employant des grains à rendement élevé, des engrais, des pesticides, etc., mais ne labourez pas, ou ne semez pas, ou ne creusez pas autour, ou ne retirent pas les mauvaises herbes, comment le grenier peut-il être plein ? La lecture, la récitation, l'écoute - ce n'est pas assez ; pratiquer est ce qui est nécessaire.

Si on vous dites que Nachiketa a fait ceci ou que Svetaketu a fait cela, à quoi cela sert-il ? À moins que vous adoptiez ce qui est dit comme vos idéaux, exemples, guides, ces *Upanishads* et textes scripturaux sont seulement des contes féeriques ! Essayez de comprendre leur immuabilité, leur foi, leur sens des valeurs, leurs vertus et leur idée élevée. Et aspirer à les acquérir. Ils peuvent seulement nous faire avoir un autre Nachiketa et un autre Svetaketu. Ou bien, dans le cours entier de l'histoire de l'homme, il y aura seulement un Nachiketa et un Svetaketu !

Apprenez la leçon des événements autour de vous

Vous avez vu des centaines d'enterrements ; mais aucune leçon n'a été apprise. Bouddha en a vu seulement une. Cela a changé le cours de sa vie et a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire du monde. Vous avez vu de longs cortèges de *Sanyasins* ; Bouddha a vu seulement un *Sanyasin*. Vous avez vu des hommes malades par centaines. Le renoncement de *Sanyasin*, la souffrance d'un malade, l'état pitoyable d'une personne âgée - ceux-ci ont fait une impression profonde sur Bouddha. Il a quitté son palais, son épouse et son enfant nouveau-né pour chercher un remède aux misères de la vie. Si vous cultivez un esprit qui fait bon accueil à ces impressions de transformation, ces discours vous seront bénéfiques.

Quand tous les millions qui se réunissent dans cette terre antique pour écouter des discours spirituels, mettaient en pratique un dixième de ce qu'ils ont entendu, Bharat se lèverait de nouveau au pinacle de la gloire spirituelle. Mais ne soyez pas désespéré quand vous êtes confrontés par les obstacles, les handicaps, les dissensions et les doutes. Ils sont tous de bons présages, aucuns n'est non approprié. Vous vous régalez bientôt dans la restauration du *Sanathana Dharma* dans sa gloire primitive. Ceci doit se produire, il se produira, il arrivera.

En attendant, sans perdre espoir, vous devez déterminer votre chemin et le poursuivre de manière constante. Un sage célèbre a par le passé conseillé un aspirant qu'il pourrait

obtenir la réalisation de Dieu en trente jours, s'il passait tous le temps, les vingt-quatre heures, dans la contemplation de Dieu. Il est allé chez lui, a fait comme il lui fut dit et après trente-six jours (il avait continué pendant six jours supplémentaires !) il s'est dépêché vers le sage, dans une grande fureur, parce qu'il était tristement déçu. Le sage lui a demandé des comptes au sujet du programme quotidien de ses activités pendant les trente-six jours. Le disciple a dit, « Bien, je me suis levé du lit à quatre heures, me suis lavé et préparé pour *Dhyana* à cinq heures, j'ai médité jusqu'à six heures, me suis déplacé autour jusqu'à huit heures, j'ai pris quelque chose à manger, j'ai somnolé pendant quelques minutes, j'ai lu quelques pages, conversé avec des amis pendant un moment sur les événements dans le monde, pris un bain et bu quelque chose de chaude après, etc., etc., avec *Ramanama* ici et maintenant et puis, dans les intervalles. » Le sage a répondu, « Merveilleux en effet ! Je ne vous ai pas demandé de vous comporter aussi crûment. Je vous ai demandé d'employer tous le temps, les vingt-quatre heures, dans la contemplation de Dieu, sans gaspiller un seul instant. Je n'ai pas établi aucun autre programme. Dépenser autant de temps que possible dans ces trente jours, dans la pure contemplation de Dieu ; vous atteindrez la libération. »

Signification de la contemplation pure sur Dieu

La meilleure méthode d'accomplir la directive du sage est de croire que ce corps est la résidence de Dieu ; que la nourriture que vous prenez est l'offrande que vous Lui faite ; votre actions de vous baigner est la baignade cérémonieuse que vous Lui faite ; la terre sur laquelle vous marchez est Son domaine ; la joie que vous avez est Son cadeau ; la peine que vous éprouvez est Sa leçon. Rappelez-vous toujours de Lui, sous le soleil et la pluie. Le jour et la nuit, endormi et éveillé. C'est la contemplation pure qu'il est conseillé à l'élève, de faire.

La vie est une jungle, où il y a un grand tas du bois sec qui héberge des vers et des insectes. Personne ne nettoie le sol de la forêt, ou coupe les broussailles du buisson et du mûrier. Pour patauger dans les épines et le sol infesté de sangsues de la jungle, on doit porter des chaussures. Alors aussi, on doit porter les chaussures du contrôle des sens si on veut passer par la jungle de la vie, sans se blesser. C'est la leçon que Je veux que vous apportiez à la maison avec vous, aujourd'hui, pour méditer dessus et pour pratiquer.

Madras

LA COURSE ET LE PRIX

23 avril 1967

La vie de l'homme a un commencement et une fin ; le commencement et la fin sont tous les deux régis par la loi de la cause et de l'effet. Le nid d'un oiseau construit avec une laborieuse circonspection sur la branche est balancé par le vent et battu par l'orage. Les beaux pétales de rose, dansent sous la brise, et qui répandent leur parfum tout autour, sont soufflées sur le sol par une rafale de vent soudaine ! L'homme aussi est élevé en hauteur pour son triomphe par la puissance d'une certaine main invisible. L'homme est consterné par les conséquences qu'il expérimente ; il est ignorant de la cause, parce qu'il n'a aucune inclination à la chercher. La cause de la naissance est identique à la cause de la fascination mortelle pour les objets des sens et la traînée d'activité que cela implique.

Les enfants sont heureux puisqu'ils ne sont pas encore impliqués dans de telles activités. Ils répandent la joie et l'enthousiasme, l'innocence et la confiance. Comment se fait-il qu'ils soient si frais et gais ? Leur mental est exempt de l'infection de la recherche du plaisir des sens. Ils s'embrouillent dans la joie intacte de leur propre nature innée. C'est la raison pour laquelle le Christ a caressé un enfant, et a conseillé à tous les adultes de devenir des enfants, de sorte qu'ils puissent être sauvés. Comment est doux le sourire du bébé dans le berceau ou de l'enfant jouant dans le jardin ? C'est la véritable nature de l'homme qui est ternie bêtement, d'année en année, quand il se développe.

Avancez et grimpez vers le but de Dieu

Dans le lac pur et transparent du cœur de l'homme, le lotus de l'aspiration Divine fleurit ; au lieu d'offrir cette fleur aux Pieds de Dieu, vous essayez autre chose, vous placez des fleurs qui se fanent, des fruits qui se décomposent et des feuilles qui sèchent. Offrez le cœur que vous avez, rempli d'adoration et d'amour ! Votre *Ananda* est mon *Ahara* (nourriture), ainsi, cultivez-la. Elle se développe seulement quand vous méditez sur la source de l'*Ananda*, le but de l'*Ananda*, à savoir, Dieu. Sita a été internée, par le roi cruel Ravana, dans le jardin le plus admirable dans Lanka, appelé *Ashokavana* (la forêt d'aucun souci). Les parterres, les pelouses et les verdure, les arbres et les plantes grimpantes, les allées et les plantations étaient les plus agréables à l'œil et à la régénération de l'esprit. Mais, Sita n'a obtenu aucune joie de cela ! Elle a trouvé dans cela seulement de la vanité vide, de la convoitise pour le pouvoir et un plaisir fou. Mais, Sita a senti la vraie *Ananda* quand un singe laid a commencé à répéter le nom de Rama, sur la branche de l'arbre sous lequel elle était assise ! Ce nom était pour elle la source inébranlable de l'*Ananda*.

L'étape de la vie, le statut dans la société, la profession, la compagnie dans laquelle vous vous êtes introduit, la récréation que vous aimez - tout cela doit être employé par vous pour nettoyer le miroir intérieur, de sorte que Dieu puisse être reflété clairement là-dedans. *Grihastaashrama* (l'étape de chef de famille dans la vie) est une étape dans

l'échelle vers la réalisation de Dieu. Vous ne vous installez pas sur une étape, ou rester sur un échelon, ou construisez une maison sur un pont. Avancez, grimpez, traversez, allez vers le but de Dieu. D'*Iham* (ce monde) vous allez au *Param* (le monde dans l'au-delà) ; par la pratique du *Dharma* (code de conduite, action juste), concernant la vie dans le monde en tant que membre de la communauté humaine, vous la dépassez et gagnez le droit et la qualification de connaître le *Dharma* de l'au-delà, la Nature et la Gloire du Divin. L'*Iha Dharma* donne l'*Ananda* ; mais *Paradharmas* vous révèle la source de l'*Ananda* et vous fait fusionner dans cette source.

En réalité, il n'y a « aucun attachement et aucun détachement »

Le Seigneur, qui s'incarne pour reconstituer le *Dharma*, Lui-même conseille le renoncement à tout *Dharma* pour la libération ou la *Moksha* finale, et dans la même Bhagavad Gita Il recommande dans le dernier chapitre, d'abandonner même le désir intense pour *Moksha* ou la libération, parce que dans la réalité, il n'y a « aucun attachement et aucun détachement. » C'est seulement une illusion née de l'ignorance, qui disparaît quand nous permettons à la lumière de la connaissance d'illuminer l'endroit où l'obscurité régnait.

Quand vous savez que vous êtes malade, vous essayez de prendre un certain médicament pour que vous n'ayez pas besoin d'aucune autre médecine, même après. Vous ne devriez pas tomber malade de nouveau. Quand vous vous engagez dans une activité, vous devez choisir une certaine activité qui ne vous impliquera pas dans sa chaîne des conséquences. Le *Karma* doit être tel qu'il ne vous implique pas dans un *Karma* futur. Le *Karma* dédié à Dieu, le *Karma* fait dans un esprit d'abandon, sans aucun souci pour la conséquence – celui-là seulement peut empêcher la germination de d'autres pousses de chaque *Karma* individuel.

En raison des mouvements récents des pensées du monde, le cœur de l'homme s'est durci par la haine et l'avidité, ne s'est pas ramollie par l'amour et la sympathie. L'intelligence le « *dhee* » que la prière de la *Gayatri* tente d'introduire dans l'activité éclairée, aveugle l'homme dans la reconnaissance de la beauté de la nature, dans le sublime de l'espace, du temps et de la cause, de la force et de la majesté de Dieu. L'homme est tellement perverti que des questions comme, « Où Dieu se trouve-t-il ? » « Pourquoi ne se révèle-t-il pas à moi maintenant ? » surgissent dans le mental.

Vous pouvez trouver Dieu si seulement vous regardez en vous-même et que vous vous comprenez. Il peut être réalisé seulement après un long processus du nettoyage et à la fin d'une préparation disciplinée systématique. Sans apprendre l'alphabet, comment peut-on condamner un classique ? La culture incluse dans les textes antiques a favorisé le calme et l'équilibre mental, cela est nécessaire pour fouiller dans les profondeurs de son être. Cela doit rendre chacun conscient de l'*Atma*, la vérité de base, la seule entité dont tout le reste n'est qu'un sous-produit.

La religion est le produit de la conscience

La confusion de la religion avec les coutumes sociales comme prendre un mari, ou dîner avec quelqu'un ou décliner de le faire, les gens en parlent avec aisance, rejetant la religion ou la néglige. La religion est la Mère et comment est-ce qu'on peut faire sans elle ou la nier ou la rejeter ? Vous pouvez divorcer d'une épouse et vous marier de nouveau ; mais, vous ne pouvez pas nier une mère et en déclarer une autre comme étant la personne qui vous a donné naissance. La religion n'est pas constituée de fantaisies humaines ; c'est l'appel de l'Esprit d'où nous sommes venus, de la mer au cœur du fleuve. C'est le sens de la parenté qu'on sent, quand on voit les autres êtres immergés dans la peine ou dans la joie. C'est l'exultation qu'on sent quand on éprouve la Vérité, la Beauté et la Bonté. Celui qui nie la religion, n'a aucune discrimination, aucun cœur, aucun sentiment, aucune émotion. *Matham* (religion) est le produit de *Mathi* (conscience). Seulement, celui qui n'en a aucun de ces derniers argue le fait que la religion est nocive ou superflue.

Vous pouvez enlever quelques feuilles d'un arbre ou couper quelques une de ses branches, mais l'Arbre de la Religion est profondément enraciné dans le cœur humain ; il ne peut jamais être détruit ou ignoré. Le fait que le corps n'est qu'un réceptacle précaire est exposé à se briser à n'importe quel moment, que les sens sont des instruments imparfait de la connaissance, que les objets ne sont pas *intrinsèquement* des sources de plaisir ou de bonheur, que le sens du « Je » persiste dans le sommeil profond aussi - ceux-ci ne peuvent pas être niés par un décret ou rejeté au loin. Comme tous les accomplissements, l'accomplissement de la réalisation du Soi implique également une dure discipline et un effort concentré. Le prix doit être payé !

Aimez le plus haut, aimez le plus aimable, Dieu

Supposons que vous êtes maltraités, insultés et blessés gravement, dans un rêve ! Bien que vous souffriez à ce moment-là, quand vous vous réveillez, vous ne vous rendez pas compte de ce qui s'est produit quelques minutes avant. Alors aussi, quand vous vous réveillez dans la conscience plus élevée de *Jnana* (sagesse spirituelle), toutes les peines et joies, les plaisirs et les souffrances que vous avez faits l'expérience dans l'étape du réveil se trouvent être aussi éphémère que dans le rêve. Rapportez à la police que vous avez tué une personne ; elle vous jettera dans une cellule. Dites que vous l'avez tué dans votre rêve, elle vous balayera de côté comme un ennui.

Après être venu sur la scène mondiale en tant qu'« homme, » on doit accomplir le rôle effectivement. L'arbre est connu par son fruit. Le corps humain est le temple de Dieu. Il est installé là. Aspirez à la réalisation de cette Vérité, cherchez à la découvrir et obtenez le bonheur de cela - c'est la *Bhakti* (la dévotion, le chemin de l'amour à Dieu). Aimez le plus haut, aimez le plus aimable ; n'aimez rien d'autre.

Il y avait un *Pandit* par le passé qui a enseigné la grammaire et la rhétorique à un groupe d'élèves. Après avoir fini un cours des leçons enseignées, il leur a donné la tâche de composer quatre lignes de poésie. Un jeune l'homme, qui a lutté avec lui-même pour produire la rime appropriée, a eu les deux premières lignes :

La pleine lune brille lumineusement.

L'arbre a des fruits à sa hauteur ;

Et dans son désespoir ; il a accompli ce quatrain avec deux lignes supplémentaires, plus absurdes que ces deux comme si la nourriture n'était pas cuite correctement !

Le visage de Ganganna est d'une vue horrible !
La tâche naturellement est accomplie ; mais, comment futile, combien pathétique, combien sans valeur est le résultat.

Par la méditation seulement vous pouvez développer la bonne vision

Les années de vie de l'homme sont également passées dans de telles futilités. Il accomplit la mission de dépenser les années attribuées, mais combien est sans valeur l'accomplissement ! Chacun a composé les quatre lignes ; mais est-ce que cela faisait du sens ? Ont-ils mérité l'attention ou l'appréciation ? Non. Ils poursuivent chacun « un bout de mèche », chaque chance de désir, chaque ligne de pensée, et ils sont satisfaits qu'ils soient « vivant. » Mais, cette satisfaction est entièrement mal placée. Quand les comptes sont fermés et le débit et le crédit calculé, quel bénéfice ont-ils gagné ?

Vous avez erré loin et très loin, mais avez négligé votre maison. Vous regardez les étoiles dans l'espace, mais maintenez votre ciel intérieur non exploré. Vous regardez dans la vie des autres et cherchez les défauts, et vous parlez en mal d'eux ; mais, vous ne vous inquiétez pas de regarder dans vos propres pensées, actions et émotions et voir s'ils sont bonnes ou mauvaises. Les défauts que vous voyez dans les autres ne sont que des projections de vos propres défauts ; le bon que vous voyez dans les autres n'est qu'une réflexion de vos propres qualités. Par *Dhyana* (méditation) seulement vous pouvez cultiver la bonne vision, le bon goût, la bonne écoute, les bonnes pensées et les bonnes actions.

Par *Dhyana*, vous êtes immergé dans l'idée de l'universalité et de l'omnipotence de Dieu. N'est-ce pas dans votre expérience quotidienne qu'un plus grand souci maîtrise le plus petit et vous incite à l'oublier ? Quand vous remplissez votre mental d'idée de Dieu et aspirez à Lui, et peinez plaintivement pour Lui, tous les autres désirs et déceptions, et même les accomplissements pâliront dans l'insignifiance. Vous les oublierez tous ; ils seront submergés dans le flot de désir Divin et très bientôt, dans l'Océan de la Béatitude Divine.

Aspirez à Dieu, tous les petits désirs disparaîtront

Je dois vous donner un exemple du Ramayana, qui rendra ce point clair. Quand l'empereur Dasaratha est mort, il n'y avait personne pour exécuter les obsèques et ainsi, ils ont envoyé un mot aux fils, Bharata et à Satrughna le plus jeunes, qui étaient partis voir de la parenté. Ils n'étaient pas au courant de la mort, et quand ils sont venus voir le corps, ils étaient vraiment choqués du silence inerte de leur cher père décédé, qu'ils ont couru voir Kausalya, la reine, leur belle-mère. Elle a éclaté en larmes quand les deux garçons sont entrés dans ses appartements. Ils ont été choqués de ceci et ont demandé pourquoi. C'est alors qu'elle a parlé de la triste nouvelle de la mort de leur père.

Bharata fut plongé dans la peine de cette tragédie ; il a pleuré à haute voix, battant sa poitrine. Il était à l'agonie, inconsolable. Alors parmi la détresse, il a dit « Mère, comme je suis infortuné. Je n'ai eu aucune chance de le soigner dans sa maladie, pendant ses derniers jours. Hélas, cher frère, vous aussi avez perdu la précieuse possibilité de servir, » il a dit, tapotant la tête de Satrugna. Après quelques instants, il a continué, « Mère, combien sont chanceux Rama et Lakshmana. Ils étaient avec lui. Ils l'ont soigné, et sont partis en errance pour lui. Ils étaient avec lui quand il a expiré son dernier souffle. Alors que nous étions au loin, est-ce que notre père a laissé un ordre pour nous ? Quel était son dernier souhait nous concernant ? Est-ce qu'il sait rappeler de nous, demandant que nous devions être envoyés ? » Kausalya a dit, « Fils, il a eu seulement un mot sur ses lèvres, une forme devant ses yeux ; ce mot était Rama, cette forme était Rama. » Bharata a regardé, était étonné. Il a demandé, « Comment se fait-il qu'il ait prononcé le nom et mourait d'envie de la forme de Rama, qui était à son chevet, et n'a pas aspiré pour moi, qui était au loin ? O, comme je suis malheureux ? Est-ce que j'ai perdu l'affection de mon cher père ? » Kausalya a répondu, « Bien, si Rama était à son chevet ou près de lui, il ne serait pas mort. »

Bharata a dit, « Mère, où Rama est-il allé ? Pourquoi est-il parti ? Où est-il maintenant ? Est-il allé à la chasse dans la forêt ? Était-il en voyage de plaisir sur le Sarayu ? » La mère a dit, « Non, non. Il est parti dans la forêt pour quatorze années. » Bharata n'a pas pu tenir plus longtemps. « Hélas, quelle tragédie indigne, c'est cela ? Quel crime, quel péché, que Rama a commis pour mériter cet exil ? Pourquoi est-il parti ? » « Votre mère a souhaité qu'il parte, et il est parti », a dit la reine. Quand Bharata a entendu ceci, la peine qu'il est surgit de la chaleur de la mort de son père a pâli, et la peine qui a surgi que sa mère ait envoyé Rama en exil pendant quatorze années l'a envahi tout entier. La peine plus grande recure surpasse la plus petite.

Alors aussi, un désir plus grand dominera et inondera les désirs moindres. Ainsi, aspirer à Dieu, et à tous les désirs moindres disparaîtront. La perte ou le profit, l'honneur ou le déshonneur, la santé ou la maladie, la joie ou la peine - maintenir le mental constamment dirigé vers Dieu ; c'est le but ; c'est le prix, pour la course de la vie. Surmontez tous les obstacles au moyen de cette foi, traitez les obstacles comme inefficaces et futiles et ayez seulement le but en vue. Visualiser Dieu, cherchez Dieu et fusionnez en Dieu - c'est le devoir de l'homme.

Madras

SOYEZ UN CHARMEUR DE SERPENT

23 mai 1967

« *Vyasa Narayano Harih,* » il est dit ; c'est-à-dire Vyasa qui a compilé l'histoire des différentes manifestations de Dieu, du Mahabharata et du Bhagavatha, il a rendu cela possible pour que l'humanité connaisse la gloire et la majesté de Narayana, qui est Lui-même une manifestation de Narayana ; dans d'autres mots, il doit avoir été poussé, et inspiré, par Narayana, dont devenir l'instrument par Sa volonté. Le Divin qui est aussi omniprésent que les ondes radio a émis des programmes de différentes stations qui ont été reçus et reproduits par Vyasa, ainsi cette humanité peut écouter et connaître, savoir et adorer, adorer et réaliser. Ce jour, les services de Vyasa sont rappelés avec gratitude par tous ceux qui cherchent Dieu, et Le voient dans toutes les merveilles créées.

Chez les enfants, le mental est dans sa pureté originelle, parce qu'ils n'ont aucun sens du « mien. » Jésus a pris un enfant et en le caressant, l'a porté sur son épaule. Les enfants sont des anges innocents. Mais, quand ils se développent, ils commencent à développer des désirs, les désirs mènent à l'avidité, ils se glorifient, détestent, ont de la méchanceté, de l'envie ; ainsi, la paix est perdue et la peur et l'anxiété prend la place. Pour regagner la paix et la joie de l'enfance, l'homme lutte de manière détournée, d'une manière qui le mène plus profond et plus profond dans le fatras. Est-ce qu'une poursuite aveugle peut vous conduire au but ? Est-ce que la maladie peut être guérie en manipulant une fiole ? Est-ce qu'un serpent peut être tué en battant le monticule ? La paix et la joie peuvent être obtenues seulement en réalisant qu'elles sont notre vraie nature.

Le dévot doit être habile dans le contrôle des sens

Quand vous émergez dans le monde, vous n'avez aucune soif pour le plaisir sensuel ; quand vous faites votre sortie du monde, vous en n'avez aucune soif non plus. Pourquoi souffrir de cela, entre la naissance et la mort ? Ne permettez pas que le plaisir sensuel vous asservisse et vous aveugle du but. Vyasa a enseigné que l'homme a une bien plus grande tâche à faire, entre la naissance et la mort - apprendre et pratiquer le chemin Divin. Les sens sont des cobras, avec lesquels l'homme est maintenant enragé, par ses désirs : quand ils sont excités par les sons forts du désir, ils soulèvent leurs têtes et frappent. S'ils sont charmés par la musique du chant des *Bhajans*, pleine de mélodie de dévotion, ils se balancent, mais ne frappent pas. C'est le secret pour les rendre inoffensifs.

Le *Bhakta* doit être un *Daksha* (un expert), avec la connaissance et la compétence, le savoir-faire du contrôle des sens et la sublimation du mental. Dans les *Puranas*, il y a la mention d'un *Daksha*, un souverain suprême, qui avait une fille, *Sathi*. Oui ; si vous êtes un tel expert en matière de la science du progrès spirituel, vous pouvez appeler *Sathi* (la sagesse concernant l'*Atma*) vôtre. *Sathi* est marié à Dieu (Shiva), selon l'histoire des *Puranas*. Oui ; *Atma Jnana* est marié à Dieu et ainsi, on peut fusionner en Dieu, si on a la connaissance de la discipline et si on la pratique. Une personne qui n'a pas acquis cette

compétence est simplement un bipède humain ; il ne mérite pas une nomenclature plus élevée. Il est peu impressionnant, sans gloire, insignifiant, sans but, comme un chariot sans axe, comme du lait écrémé ; comme une nuit sans lune ; comme un lac sans lotus.

Vyasa a dit quelque chose qui donne espoir à ceux qui estiment que cette compétence leur est inaccessible. Il a déclaré, « Je vous citerais la moitié d'un verset qui est l'essence de tous ce que j'ai essayé d'enseigner, par les dix-huit volumineux *Puranas* - écouter ! C'est un acte de mérite d'être utile aux autres ; c'est un péché de nuire aux autres. » Croyez-en ceci, si sincèrement, sans aucune hésitation, constamment, joyeusement, affectueusement, vous offrez toute votre compétence et votre force au service des autres, (le cœur de) Dieu fondra et se déplacera et se manifesterà en vous, devant vous, avec une grâce spontanée.

Les trois formes de culte que Shiva aime

Ce n'est pas un grand problème ou un accomplissement louable de nourrir un petit estomac et de trouver quelques pieds d'espace pour dormir. On peut parvenir à vivre jusqu'à ce que l'appel de la mort nous libère de l'attachement du corps ; le problème le plus grand est de comment vivre comme un héros, comme le maître des ennemis intérieurs – la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine ; comment former le mental, comment écouter les préceptes de l'intelligence plutôt que les sens, et accepter *Dharma* et *Brahman* (l'Action juste et la Réalité Absolue) comme les deux lignes directrices de la vie.

Shiva a le trident, à trois fourches, comme arme ; Il est adoré avec la feuille de bilva, qui est trifoliée. La signification est que Shiva aime les trois formes de culte, à savoir, *Bhakti*, *Jnana* et *Vairagya* (dévotion, sagesse spirituelle et détachement). Vous ne devriez pas prier Dieu pour des avantages séculaires. Vous devriez prier seulement pour la grâce. Cette dévotion aiguë peut être obtenue seulement par une longue pratique d'une *Sadhana*, particulièrement, la *Sadhana* du *Namasmarana* (se rappeler le nom de Dieu). Remerciez le Seigneur de vous avoir donné cette vie, cette grande intelligence, ce grand détachement ; faites le *Namasmarana* en ayant de la gratitude dans l'arrière-plan de votre mental.

Vous travaillez fort jour et nuit pour ce Loka (monde) ; combien de minutes vous consacrez au *Lokeshha* (le Maître du monde) ? Le *Lokeshha* est le témoin de tous les mondes. On doit s'en rappeler avec gratitude, vénération et émerveillement. Vyasa a répandu la gloire de *Lokeshha* et a rendu les hommes conscients de la dette qu'ils ont envers Dieu. Son jour est établi comme un jour saint, le jour de pleine lune, pour remplir le cœur sombre avec du frais, avec une lumière confortable, la lumière qui est transmise de Dieu. Elle n'émane pas directement de lui. Ainsi, c'est le clair de lune et son jour qui est un jour de pleine lune.

Prashanti Nilayam

VEDA VYASA

23 mai 1967

Vyasa a accompli la grande tâche de communiquer à Nara le *Narayana Thatwa* (la nature essentielle de Dieu). Il a donné la clef du mystère de Dieu à l'homme. C'est possible seulement à celui qui est né et chargé par Dieu de faire ainsi ; c'est pourquoi, Vyasa s'appelle, *Vyaso Narayano Hari* - Vyasa est Narayana lui-même, il est sa partie. Il a décrit la gloire du Seigneur au moyen de la Bhagavatha, du Mahabharata et des *Puranas*. Par ailleurs, il a également élaboré sur le mystère des Incarnations Divines. Comme un récepteur radio nous permet de capter la mélodie dans l'air, Vyasa nous permet de capter la splendeur de Dieu, qui est immanent partout.

Vyasa s'appelle *Adiguru*, parce qu'il est le premier parmi les professeurs en Inde et de l'humanité. Il s'appelle *Lokaguru* (professeur du monde), en l'honneur de ce rôle. Chaque mission exige un motivateur : vous pouvez avoir une lampe, le pétrole et la mèche, mais quelqu'un doit l'allumer ; vous pouvez avoir des fleurs et le fil, mais une certaine personne douée, dans le temps, doit les ficeler en une guirlande ou les façonner en un bouquet ; vous pouvez avoir l'or et le désir pour des bijoux, mais le forgeron avec sa compétence doit le fabriquer en l'ornement convoité ; vous pouvez avoir la formation et l'aspiration, mais un certain *gourou* doit apporter la réponse aux questions qui vous tourmentent ; et vous illuminer.

Les enfants sont les incarnations de la paix

La vie est une longue guirlande de fleurs, bien et fanée, parfumée et futile. Elle est, pour ainsi dire, le bon et le mauvais de la vie. L'homme reconnaît seulement les fleurs, heureux par moment, malheureux la plus part du temps ; il ne voit pas la corde sur laquelle elles sont liées ensemble, le *Brahma Sutra*, le durable et stable, le principe de Brahma qui donne la stabilité aux fleurs qui sont de courte durée. Tout comme les moineaux pendant l'orage qui volent vers un abri chaud. L'homme aussi doit prendre abri dans le principe Divin pour se sauver des orages de la vie. Il sera accueilli par le Divin, seulement quand, comme Jésus l'a dit, qu'il redeviendra un enfant. Permettez aux enfants de venir à moi, il a dit. Les enfants n'ont aucun fort souhait de courir après tout ce qu'il y a ; ils n'ont aucune grande passion de haine ou d'avidité ; ainsi ils sont des incarnations de la Paix.

Quand les enfants vieillissent, l'égoïsme, l'orgueil, l'envie, la méchanceté, la haine, la colère commencent à les asservir et ils sont surmontés par l'anxiété et la peur. Ainsi, on doit reprendre les années de l'enfance, pour être dans *Prashanti* (tranquillité, paix). La *Sadhana* (pratique spirituelle) peut accomplir cette apparente impossible transformation. Naturellement, le serpent à l'intérieur de vous ne mourra pas, si vous faite pleuvoir des coups sur le monticule sous lequel il vit. Vous devrez renoncer au sommeil, au repos et à la nourriture - c'est-à-dire, être content de ce que vous avez - et suivre la discipline

prescrite. Alors seulement vous pouvez vous connaître vous-même, et savoir que vous et l'univers êtes Un. C'est le Narayana Thatwa qui est dans l'homme ; c'est ce *Thatwam* (principe de la réalité) qui vous invite à le découvrir, par les directives établies par Vyasa et d'autres qui sont venus après lui.

Le cobra mortel (désir sensuel) qui est lové dans le monticule (mental) est maintenant exaspéré et siffle avec la tête levée, du aux activités de l'homme ; il ne connaît pas l'art du charmeur, par lequel on peut jouer avec lui et en faire un jouet docile. Vous devez avoir vu le charmeur jouer un air sur la flûte, qui soumet le cobra ; chantez les noms de Dieu, chantez Sa gloire et le cobra de l'avidité sensuelle deviendra inoffensif. C'est pourquoi le Bhagavatha met l'emphase sur la *Bhakti*, sur le *Kirthana*, sur le *Namasmarana*.

Sans Prema dans le cœur, on ne peut pas contacter Dieu

Si vous devenez un *Daksha* (personne habile) au moyen d'*Anapeksha* (être sans désir), alors vous pouvez fusionner dans le *Shiva Thatwam*, à la différence du *Daksha de Dakshayajna* qui a l'*Apeksha* (mourir d'envie pour les fruits) et ainsi, perd le *Shiva Thatwam* qui en est devenu apparenté. *Prema* qui est l'essence de *Bhakti* est construit sur l'*Anapeksha* ; s'il y a *Apeksha*, cela devient de la négociation et non pas un amour immaculé par des considérations brutes.

Vous pouvez devenir maître de tous les textes que Vyasa a composé, le Mahabharata, la Bhagavatha et les 18 *Puranas*, le *Brahma Sutras*, etc., mais, si vous n'avez aucun *Prema* qui jailli vers le haut, de votre cœur, vous ne pouvez pas espérer entrer en contact avec *Prema Swarupa* (l'incarnation de l'Amour), le Seigneur. Tout comme les ondes radio véhiculent le son des programmes partout par l'éther, même les voix de la haine, de l'envie, de la méchanceté, du scandale et de la discorde encrassent l'espace autour du monde, autant comme la voix de l'amour, de la compassion, de la sympathie, de l'appréciation et de l'admiration le remplissent d'harmonie. C'est le devoir de chacun de maintenir l'atmosphère propre et saine, au moyen de bonnes pensées et de bonnes paroles. Une personne qui ne possède pas cet équipement élémentaire, pour la libération, est comme une roue sans noyau, du lait sans beurre, une nuit sans lune, ou une *Grahini* (femme au foyer) sans marque de *sindhura* (vermillon sur le front).

Pour conférer sur l'homme ce *Jnana*, Dieu dans Sa miséricorde infinie descend comme homme, ou bien, l'homme se dégrade au niveau des bêtes. À moins qu'il apprenne à abandonner son ego avec une entière satisfaction, une sincérité complète, sans réserve, au Seigneur, il ne peut pas Le réaliser, bien qu'Il soit résidant dans son propre cœur. L'angoisse qui remplit le chercheur repentant fera se manifester le Seigneur. Dans l'extase du moment, l'homme expérimentera : Je suis Lui, Tu es Je. Ce n'est pas un accomplissement remarquable de gagner deux repas par jour et d'avoir un toit au-dessus de la tête.

Faire du mental un instrument pour la libération

Les roues tournent jusqu'à la fin des temps. Mais, la vraie victoire sur laquelle on peut être félicité est la victoire sur les six démons qui ont campé dans le mental de l'homme, la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la méchanceté. Quand vous faites de bonnes actions, restez en de bonne compagnie, immergez votre mental dans de bonnes pensées, ces démons ne peuvent pas survivre en vous.

Vyasa a regroupé les *Vedas* en quatre. La fleur de l'arbre *Védique* est le *Vedanta* (l'essence de la conclusion) et son fruit est l'*Ananda-phala*. Pour reconnaître ce fruit, pour mourir d'envie de son goût et pour découvrir les moyens de le gagner, le mental doit être formé et discipliné. Le mental est un instrument extroverti ; quand il se sauve dans les mailles du monde extérieur, ne l'accompagnez pas, laissez-le aller seul. Observez-le lutter et souffrir. Ne vous attachez pas à lui. Alors, il reviendra sûrement, châtié et nettoyé.

Cette discipline spirituelle va certainement contrôler le mental et en faire un instrument, non pas pour l'attachement, mais pour la libération.

Vairagyam (le détachement), *Bhakti* (la dévotion et l'abandon) et *Jnanam* (la réalisation de la Réalité Suprême) à ce qu'elles mènent - ces trois sont représentés par le *Thrishula* (trident) dans les mains de Shiva. Développez *Jnanam* par les étapes de *Vairagyam* et *Bhakti*, puis, vous pouvez vous-même être identifié comme *Shiva-Swarupam*. Le mental doit être fondu, de la forme qu'il a, dans le feu de *Jnana* (*Jnaanaagni dagdha karmaanam*), afin de manifester le *Shiva Thatwa* (nature essentielle de Shiva). C'est ce que Ramakrishna a accompli à Dakshineswar. Il s'est transformé en une pierre brillante par le processus intensif de la *Sadhana*. Raidas est devenu immortel, parce qu'il avait l'habitude de manier habilement le poinçon tout en piquant les tapis, répétant à chaque point le nom du Seigneur Krishna.

L'homme doit fusionner sa volonté avec la volonté Divine

Le pouvoir musculaire, le pouvoir mécanique, le pouvoir politique, le pouvoir militaire, le pouvoir scientifique - tous sont futiles une fois comparée avec le pouvoir de la Grâce. Ne demandez pas des cadeaux futiles. Demandez cette Grâce qui connaît ce que vous avez le plus de besoin. Laissez Lui la nature du cadeau ; cela peut être une bonne chance ou une mauvais ; ce peut être la douleur ou la joie ; ce peut être le déshonneur ou la défaite. Laissez-Lui le soin ; Il sait ce qui est le mieux. Dédicacez-Lui tout. C'est la signification de l'injonction du Seigneur dans la Gita : *Maamekam sharanam vraja*. L'abandon à Sa volonté est le seul devoir que vous devez accomplir, la seule tâche que vous devez effectuer. Si vous faites cela, il vous assure qu'aucun mal ne vous approchera. « *Maa suuchah* – ne vous affligez pas ; Il a dit.

Ceci ne signifie pas que Dieu est impatient que l'humanité doive tomber à ses pieds ; l'homme doit nettoyer son mental ; il doit adorer le Grand et le Glorieux, le Suprême et l'Universel ; il doit fusionner sa volonté avec la volonté Divine, qui est signifié par l'abandon. Cette Splendeur Universel est Narayana ; Vyasa a révélé le *Narayana*

Thatwam dans toute sa gloire par son Bhagavatha et ainsi le monde doit toujours lui être reconnaissant.

Choisissez, non pas *Kama*, mais Rama, l'*Atma Rama* ; méditez sur ceci et retirez-en de la béatitude. Ou, pratiquez la méditation selon un horaire fixe, jusqu'à ce que vous surmontiez la nécessité de vous rappeler l'horaire, jusqu'à ce que vous ne soyez plus conscient que vous êtes engagé dans la méditation. Ou, récitez la *Gayatri* ou un certain *mantra* significatif en portant attention à sa signification et à sa valeur. Ou, restez sur un Nom, avec toute son aura propre de gloire. Le son des syllabes a une propriété curative fortifiante. C'est pourquoi les formules ont été établies par les sages.

Seul le détachement peut assurer la joie

Ou, vous pouvez dédier vos talents et vos acquisitions au service de l'homme, de l'homme en tant qu'incarnation visible de Dieu. Toutes les fois que vous servez les autres et que vous soulagez sa détresse, rappelez-vous que c'est votre propre détresse que vous soulagez. Une vache est prise dans un marais et elle patauge, impuissante. Une foule de personnes oisives observent ses luttes avec une grande joie. Un *Sanyasin* (moine) passait pas là, sur la route, a vu le malheureux animal ; il a enlevé son tibia (vêtement). Il a enlevé sa couverture de tête ; il a sauté dans la boue, et a fait remonter la vache sur la rive, malgré ses coups et frénétiques mouvements. La foule a ri de sa bravade et de sa prouesse et quelqu'un lui a demandé, « Pourquoi n'avez-vous pas continué votre chemin, de manière insouciant ? »

Le *Sanyasin* a répondu, « La vue de l'agonie de cette vache a coupé mon cœur ; Je ne pourrais pas faire un pas de plus. Je devais me débarrasser de la douleur dans mon cœur. C'était le traitement pour cette douleur. Je l'ai fait pour me sauver moi-même, non pas vraiment pour sauver la vache. » Vous vous servez vous-même ; vous vous nuisez, quand vous vous réjouissez du mal que vous avez infligé aux autres. Il n'y a un aucun AUTRE ! Seulement ceux qui ont atteint cette étape du progrès spirituel ont un droit de donner un avis sur le service.

Vous croyez que Dieu protège le bon du mauvais et inflige le mal sur le mauvais, ce n'est pas correct. La bonté du bon le garde ; le mal du mauvais le blesse. Dieu est le témoin.

Le cœur de l'homme doit être transformé en instrument agréable et frais, comme le frais et la douceur plaisante d'un clair de lune ; c'est pourquoi le jour de la pleine lune est reconnu comme le temps d'offrir de la gratitude à Vyasa, qui a communiqué à l'homme la clef de ce processus, le processus du contrôle des caprices du mental par la dévotion, la dédicace et la concentration sur la magnificence de Celui qui imprègne tout, de Dieu qui connaît tout.

Si vous avez l'attachement aux objets des sens (*Raga*) vous ne pourrez jamais être libre de la maladie (*Roga*). *Thyaga* (le renoncement, le détachement) seul peut assurer le vrai *Bhoga* (joie, béatitude). Ceci ne signifie pas que vous pouvez vous sauver du monde ; vous ne pouvez jamais faire cela. Le monde sera toujours avec vous. Tandis que vous

êtes dans ce monde d'*Ashanti* (d'agitation et turbulence) vous devez gagner *Pra-Shanti* (le plus haut type d'équanimité). Pour vous aider dans ce processus, et vous rendre conscient de la distance que vous avez traversée, des tests peuvent être tenus par le Seigneur ; vous devez leur faire bon accueil, comme des chances de démontrer vos accomplissements et de gagner le crédit et l'appréciation. Ne développez pas des réactions contraires. Les étudiants devraient demander des tests, de sorte qu'ils puissent estimer les hauteurs qu'ils ont montées ; ils ne devraient pas protester ou se sauver.

Sur la base de la foi, érigez les quatre piliers de *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* et sur eux, érigez la maison de votre vie terrestre. C'est la propriété la plus riche que vous pouvez gagner ici.

Prashanti Nilayam

LE PLOMB OU L'OR

24 mai 1967

Quand la Shakti non manifestée se manifeste sous une forme individualisée, c'est une source d'*Ananda* pour ceux qui la reconnaissent, comme vous l'avez entendu en ce moment, de l'expérience du Dr Tiberg, qui est venue d'Amérique. Elle a étudié les *Shastras* antique de l'Inde et elle a passé beaucoup d'années dans ce pays ; elle sait que la mission de l'homme est de se réaliser lui-même comme Divin et de fusionner dans l'océan de la béatitude Divine. *Jnana* est le trésor que l'homme doit accumuler, de sorte qu'il puisse ainsi se réaliser et fusionner. Les vaches peuvent être de différentes races, ou de différentes couleurs ou tailles ; mais, le lait qu'elles donnent est identique, partout dans le monde. Alors aussi, toutes les religions, quoi que soit leur origine ou l'ampleur de leur influence, elles sont toutes des moyens pour enseigner à l'homme ce processus.

Maintenant, la loi du comportement humain est devenue « chacun pour soi » ; c'est parce que le fait que tous sont « un-en-Dieu » n'est pas connu et n'est pas réalisé. C'est le produit de la *Sadhana* ; la croyance est de croissance lente, mais elle doit être acquise. Durvasa, le grand sage pour qui est célèbre son ascétisme dans les épopées, est également connu pour sa colère quand il est défié ou contrecarré par les autres. Il était très sensible, très égoïste, très arrogant, qu'il avait oublié l'unité du « tout-en-Dieu ». Il était prêt avec une malédiction épouvantable quand quelqu'un lui montrait de la négligence pour son ego gonflé. De quelle utilité furent toutes ces années d'austérité ? Abandonnez tous ce que vous avez et vos gains, au Seigneur. Parfois, quand vous avez de l'argent supplémentaire avec vous, vous le remettez à un ami de confiance, disant, « Gardez ceci pour moi ; J'ai peur de le dépenser tôt s'il est dans mes mains ; Je ne peux pas me faire confiance. » Dieu est l'ami sur qui vous pouvez mettre votre confiance. Ainsi, remettez-lui tout ce que vous avez - et soyez libre et heureux. Vous ne le faites pas maintenant, puisque la foi n'est pas là.

Le bonheur d'origine matérielle est de courte durée

L'homme croit toujours que l'*Ananda* peut être obtenue du monde extérieur. Il amasse la richesse, l'autorité, la renommée et l'étude, afin d'acquérir le bonheur. Mais il constate qu'ils sont chargés de peur, d'inquiétude et de douleur. Le millionnaire est assailli par les collecteurs d'impôt, le tricheur, le chasseur de donation, le voleur et ses fils et parents qui réclament leur part. Le bonheur d'origine matérielle est de courte durée et il doit faire face à la misère.

Luttez pour réaliser l'*Atma*, pour visualiser Dieu ; même l'échec dans cette lutte est plus noble que le succès dans d'autres tentatives matérielles. Le buffle a des cornes ; l'éléphant a des défenses. Mais qu'elle différence. Pour vivre dans un corps, avec un corps, pour le corps c'est la vie d'un ver ; pour vivre dans un corps, avec Dieu, pour Dieu, c'est la vie de l'homme. Le terne, les activités d'une personne *Tamasique* s'accroche à l'ego, aux amis et

aux parents ; leur amour est limité à ces derniers. Le *Rajasique* (activées passionnés) la personne cherche à gagner le pouvoir et le prestige, et aiment seulement ceux qui contribueront à ces derniers.

Mais le *Sattvique* (le pur, le bon, celui repli d'équanimité), aime tout le monde comme des incarnations de Dieu et s'engage dans le service humblement. Pundaleeka était un tel individu. Il massait les pieds de sa vieille mère quand Dieu est apparu devant lui ! Il n'a pas interrompu son service, parce qu'il servait même Dieu, dans sa mère ! Thukaaraam a déclaré à Pundaleeka que c'était Dieu qui s'était manifesté devant lui ; mais Pundaleeka n'a pas hésité. Il a demandé à Dieu : d'attendre un moment, jusqu'à ce qu'il ait fini le service de Dieu qu'il avait commencé à faire.

Allez du connu à l'inconnu

L'incitation à l'intérieur de l'homme d'aimer sa mère est une expression de la nature Divine en lui. S'il n'y avait aucune étincelle du Divin en l'homme, il n'aurait pas d'amour du tout. Une personne qui aime est théiste, qu'elle se rende à un temple ou à une église, ou pas. Pundaleeka n'était pas coupable d'un sacrilège, parce qu'il adorait réellement Dieu sous une forme plus accessible - sa mère. Vous devez aller du connu à l'inconnu. Alors l'amour augmente en cercles toujours plus élargis, jusqu'à ce qu'il couvre toute la nature, jusqu'à ce que même la prise d'une feuille dans un arbre vous affecte si douloureusement que vous n'oserez pas le blesser. La vitalité verte de l'arbre est un signe de la volonté Divine, dans laquelle ses racines sont envoyées profondément dans le sol. Les racines maintiennent l'arbre en sûreté des orages, le tient solidement contre la traction subite de vent violent. Alors aussi, si les racines de l'amour de l'homme entrent profondément dans la source du Divin en lui, aucun orage de souffrance ne peut le secouer et le jeter dans l'incrédulité.

Comme un morceau de sucre adoucit chaque goutte d'eau dans la tasse, l'œil de l'amour rend chaque personne amicale et attrayante dans le monde. Les simples vachères de Gokul voyaient chaque personne comme Krishna ; tel était leur amour irrésistible pour l'incarnation Divine. Le Bhagavatha, où leur amour et l'amour de beaucoup d'autres chercheurs du Seigneur sont décrits, est le manuel de l'Amour Divin, la *Bhakti*. Le Mahabharata, qui décrit les exploits et les excellences de Krishna, est le manuel du *Dharma*, de l'éthique de la vie sociale et politique, comme corrigé et redressé par la suprématie de bien. Commencez un service affectueux, ce jour, en ce moment. Chaque acte vous poussera au prochain, parce que le tressaillement inspire ainsi.

Le meilleur service et le meilleur temps de le rendre

Il y avait un roi, par le passé, qui a interrogé beaucoup d'érudits et de sages qui sont venus à sa cour, « Quel est le meilleur service et quel est le meilleur temps de le rendre ? » Il ne pouvait pas obtenir une réponse satisfaisante d'eux. Un jour tout en repoussant les forces d'un roi rival, il fut séparé de ses troupes, dans une jungle épaisse ; il a marché sur un long chemin, épuisé et affamé, jusqu'à ce qu'il atteigne un ermitage. Là il y avait un vieux moine qui l'a reçu avec bonté et lui a offert une tasse d'eau fraîche, comme

bienvenue. Après un peu de repos le roi a posé à son hôte la question qui tourmentait son cerveau : « Quel est le meilleur service ? » L'ermite lui a dit, « Donnez à un homme assoiffé une tasse d'eau. » « Et, quel est le meilleur temps de le rendre ? » La réponse fut, « Quand il vient de loin et est seul, cherche un endroit où il peut l'obtenir. »

L'acte du service ne doit pas être jugé, selon le coût ou la publicité qu'il nécessite ; ce peut être seulement l'offre d'une tasse d'eau dans la profondeur d'une jungle. Mais le besoin du destinataire, l'humeur de la personne qui offre - ceux-ci décident si l'acte est de l'or ou du plomb.

Remplissez chaque acte que vous faites d'amour. Ne laissez personne souffrir la plus légère douleur à cause de votre pensée, parole ou action. Faites que cela soit votre *Sadhana*. Il vous aidera sûrement à atteindre le but.

Prashanti Nilayam

LE UN EN TOUT

1 juin 1967

Depuis les temps immémoriaux, les Écritures saintes et les expériences des saints et des chercheurs ont convenu de déclarer qu'il y a un Résident Suprême dans tous les êtres, et seulement Un. Tous les efforts faits entre les dévots pour se distinguer, l'objet de la dévotion et les moyens de la dévotion ont convenu à cela seulement. Prahlada, le plus grand dévot de cette Divinité Suprême a déclaré dans le Bhagavatha, « Pourquoi douter et discuter s'Il est ici ou là ? Cherchez-Le partout et vous pourrez Le voir là. » Il est proche et loin, en avant, derrière, à coté et à l'intérieur tout dans les mondes connus et inconnus. Les gens n'osent pas Le décrire en tant que tel et tel ; cela révèle seulement leur faculté à la conjecture ; aucune description ne peut l'exténuer ou le représenter complètement. Une telle description est basée sur leur expérience du monde extérieur transitoire et sera sûrement affecté quand la réalisation directe est gagnée de la béatitude la plus élevée.

C'est au-delà de la recherche de l'intelligence ou de l'imagination humaine de réaliser l'Entier et l'Éternel ; en proportion avec le développement de la faculté, l'homme cherche à décrire la vaste magnificence et de la localiser dans Ayodhya ou dans Dwaraka ou dans un certain endroit et lui donner un Nom et une Forme, de sorte qu'il peut l'approcher et l'adorer. Il pourrait même le vénérer comme Entier, mais, comment une fraction peut-elle être Entière ? Comment une facette peut-elle être le diamant entier ?

Tous les Noms et les Formes sont des diverses facettes du Un

Considérez chaque fraction comme ayant de la valeur, comme valide ; ne la considérez pas comme incomplète. Il est impossible d'expérimenter le complet et de communiquer l'expérience. Les fractions sont aussi des faits. Elles partagent la splendeur et la gloire ; elles sont soutenues par la même source. Quand l'Entier est vu comme partie, le Plein ne souffre pas de diminution. Rama, Krishna, Vishnu, Shiva - ce sont des Noms et des Formes, ils sont diverses facettes du Un ; quand vous prêtez attention à une facette, le reste n'est pas négligé ou nié. Quand le dévot plonge dans les flots de la béatitude que le Nom et la Forme confère, il plonge dans le même Océan de Béatitude que l'Entier est. Les eaux de l'océan ne sont pas séparées par des lignes tracées sur elles pour délimiter la région de ce Dieu ci ou ce Dieu là. Plongeon n'importe où ; vous plongez dans la même béatitude.

Toute cette variété est le jeu du Nom et de la Forme ; sans la multiplicité de noms à distinguer l'un du reste et de la vaste fantasmagorie de forme à identifier et à connaître, la connaissance du multiple est impossible ; tous verrons, sentirons et expérimenterons le Un, tel qu'il est. Pour rappeler à l'homme cette unité fondamentale, de sorte qu'il ne puisse pas se perdre dans les conflits et les complexités du multiple, le Un assume un Nom et une Forme et vient comme *Avatar* (la Divinité incarnée sous forme humaine) parmi les hommes. Alors l'homme est attiré vers l'*Avatar* au moyen de la Grâce et de

Prema, et est conduit sur le chemin qui lui donnera la vision de l'Entier, le Un. Le Un peut mieux être défini comme *Prema*, Amour ; car, toute la Nature est immergée dans l'Amour, tous les êtres sont reliés par l'Amour, tous sont attirés par l'Amour. L'Amour est en tout, l'Amour est de tout, l'Amour est tout.

Comme affection, sympathie, attachement, fraternité, fidélité, vénération, adoration, patriotisme, l'amour s'exprime dans beaucoup de directions. L'*Advaita* (non-dualisme) proclame cela ! Ce Un est inséparable et unique ; *Dvaita* (dualisme) souligne l'excellence de ces Noms et de ces Formes ; *Vishista Dvaita* (dualisme qualifié) parle des Noms et des Formes comme parties intégrales du Un. Tous révèlent Sa Gloire.

L'individu et l'universel sont finalement Un

L'adoration, le *Puja*, est la manière d'approche, d'atteindre le Un et de se submerger dans Sa Gloire. L'adoration surgit quand la conscience de la gloire est obtenue ; alors, c'est un processus continu, appelé *Sadhana*. Au commencement, Celui qui est adoré et l'adorateur sont différents et éloignés, mais, plus tard, ils se rapprochent et viennent à être de plus en plus composés (ensemble). Car, l'individuel et l'universel sont finalement Un. La vague doit aspirer seulement à se perdre dans l'océan, elle ne doit pas avoir d'autre souhait, aucun autre but. Le fusionnement donne le plein contentement. L'ego sera dissout ; tous les signes et les symboles particuliers comme le nom, la forme, la caste, la couleur, la foi, la nationalité, l'église, la secte et les droits et les devoirs en cours, se faneront.

Pour de tels individus libérés, qui ont fusionné leur ego, la seule tâche à laquelle ils adhéreront sera l'élévation de l'humanité, le bien-être du monde. Leur étape de la béatitude réagira sur le monde de manière bénéfique, sans effort conscient de leur part. Ils ont été rendus *Amrutha Swarupa* (incarnation de l'immortel nectar) et ainsi, ils sont des incarnations de l'*Ananda* la plus douce ; l'effort d'atteindre ce but et de faire ce *Seva*, au monde.

Divyajivana Sangha

LES RACINES DANS LES PROFONDEURS

21 juillet 1967

Dieu est *Prema Swarupa* ; Dieu est en chaque être ; ainsi, le fruit de chaque vie est rempli de la douceur de ce *Prema*. Comme la peau amère, du fruit qui est doux, recouvre par ignorance le précieux jus à l'intérieur, alors aussi la peau amère de l'envie, de l'égoïsme, de la haine, de la méchanceté, de l'avidité, de la convoitise et de l'éclat ne permet pas à la douceur d'être manifestée à tous. Chaque être est autorisé à partager ce *Prema*, indépendamment de la nationalité, de la couleur, de la foi ou du statut dans la société. Quand Dieu et le *Prema* de Dieu activent chaque atome, qui oserait dire, « Avancez » à quelqu'un ? *Ishaavaasyamidham Sarvam - Tout cela est Dieu, c'est Prema*.

Les lumières que Vyasa a allumées pour révéler cette grande réalité sont devenues faibles ; personne ne verse de l'huile dans la lampe ; tous sont intéressés à poursuivre des faux idéaux et des plaisirs passagers. Vyasa a enseigné le *Dharma* dans le Mahabharata, la *Bhakti* dans le Bhagavatha et *Shanti* et *Prema* dans les 18 *Puranas* ; il a enseigné la connaissance de « la connaissance, le connaisseur et le connu » dans le *Brahma Sutra*. Il a souligné que nuire aux autres est la graine du péché et de servir les autres est la graine du mérite. C'est la leçon de *Prema*, pur et simple. La personne qui a fouillé dans ses profondeurs et a découvert sa réalité intérieure est l'incarnation de *Shanti*.

Réalisez que les ennuis et les misères sont les cadeaux de Dieu

Prema est l'*Amritarasa* (essence du nectar) qui remplit les *Upanishads*. Quand l'homme réalise l'inefficacité des sens, du mental et de l'intellect, de saisir avec la réalité et de connaître le centre intérieur de sa vérité, alors, il découvre qu'il est l'*Atma* qui est *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. Ou, il réalise qu'il y a Dieu, qui est à la base de toute cette superstructure, qui a conçu et tout conçu ceci, et il Lui abandonne son ego. « Laissez Votre volonté régner, » il proclame et se résigne entièrement à Son plan. Ce moment est un moment suprême de joie, d'*Ananda*. Les ennuis, les misères, les handicaps, la peine et la douleur qui étaient jusqu'ici les causes de sa détresse prennent soudainement un nouveau et magnifique rôle : ils sont « Son travail, Son cadeau, Sa Grâce. » Ils ne sont plus les non bienvenus ; ils sont aussi bienvenus que les succès, les plaisirs, le bonheur le sont. Tous les deux sont Sa volonté. Quand vous allez à un nouvel endroit, vous cherchez un ami et vous lui remettez tout l'argent que vous voulez qu'il conserve en lieu sûr ; mais, si vous commencez à le suspecter plus tard, vous n'aurez aucune paix. En ayant la foi en lui ; vous êtes libre ; vous n'avez aucun souci. Alors aussi, donner tous vos désirs et vos activités à Dieu ; ayez foi en Lui et ne vous faites pas de souci. *Sarva dharmaan parithyajya*, (abandonnez tous vos désirs et vos activités par divers codes et règlements) *Maam ekam vraja sharanam* (Donnez-Moi tout et ayez une foi entière en Moi).

Si l'allumette est imbibée d'eau, comment peut-elle mettre le feu une fois frappée ? Si le mental est imbibé dans les *Vishaya* (désirs mondains), comment peut-il mettre le feu dans l'effort spirituel ? *Prema* avec lequel vous êtes doté doit être orienté sur Dieu ; alors seulement il peut grandir, se développer, approfondir, fertiliser toutes vos actions, pour que cela soit bénéfique à tous ceux autour de vous. S'il est confiné au monde, il sera bientôt aspiré, par les sables de l'avidité et de la méchanceté de l'envie. Sans ce *Prema* expansible qui est Divin, l'homme est plus mauvais qu'un *Pashu* (animal), il est un *Danava* (démon). Le *Pashu* ou la vache donne du lait, quand son veau est affamé et près de sa mamelle. C'est la manière de son *Vathsalya* (amour parental) !

La vie humaine est aujourd'hui comme une roue sans noyau

La lumière de *Prema* est absente dans le cœur ; et, ainsi, les chauves-souris et les oiseaux nocturnes l'infestent et le salissent. Les chauves-souris sont les mauvaises qualités comme la haine, la méchanceté et l'avidité. L'épopée du Mahabharata que Vyasa a réuni et a composé enseignent emphatiquement et clairement l'évanescence de la richesse, de l'autorité, du pouvoir, de la prouesse physique et de tout ce qui est considéré comme souhaitable par l'homme sur terre. Qu'est-ce que Duryodhana et Karna ont manqué ? En fait, ils sont tombés et ont été mangés par les chiens et les chacals sur le champ de bataille où étaient leurs intérêts.

C'est pour développer ce *Prema* et l'employer pour la libération que les quatre idéaux ont été placés devant l'homme - idéaux qu'il doit essayer d'obtenir uniformément, chacun étant sublimé et subordonné au prochain - *Dharma, Arta, Kama, Moksha* - *Arta* ou le bonheur matériel à être gagné par le *Dharma* (vie vertueuse, action juste), *Moksha* (la libération) qui doit être tenue comme seul *Kama* ou but souhaitable. Maintenant, ces idéaux sont répétés *ad nauseum*, mais aucune tentative n'est faite pour agir. C'est pourquoi la vie humaine est dégénérée partout en une farce, une tragédie. Elle est comme une roue sans noyau, du lait sans beurre, inefficace, une perte.

Prema aussi est de trois sortes, selon le *guna* (qualité) qui prédomine dans l'individu. Le *Tamasique Prema* se confine dans le « je » et « mien, » il ne coule pas au-delà de ce petit cercle. Le *Rajasique Prema* coule seulement vers ceux qui ont le pouvoir, ou la richesse, ou à ceux qui donnent un effet spectaculaire. Le *Sattvique Prema*, d'un autre côté, coule toujours vers le bon, le pur, le détaché, vers l'admiration et le merveilleux, vers Dieu. Pundaleeka vénait ses parents quand Dieu est apparu devant lui comme Narayana. Il les vénait comme Dieu en eux. Ainsi, il a demandé à Narayana d'attendre un peu, il a jeté une brique vers lui pour servir de tabouret sur lequel il pouvait se tenir, jusqu'à ce qu'il soit prêt à l'adorer. Si vous ne vénerez pas vos parents, comment pouvez-vous tirer de votre cœur assez de vénération pour adorer le Père qui demeure dans le ciel ?

Seul un mental nettoyé peut reconnaître Dieu

Prema est la source qui alimente les racines de toutes les vertus. Vous devez avoir vu des rizières quand la récolte sèche, bien que la terre soit humide et il y a toujours un mince filet d'eau sous les plantes. Vous devez avoir vu également les grands arbres, se tenant sur

une terre sèche et dure, mais, ornés d'une riche couronne de feuillage vert. Avez-vous fait une pause pour trouver la raison de ce contraste ? Les racines des plants de paddy ne vont pas profondément ; les racines des arbres vont vers le bas, vers les sources d'eau souterraines qui sont éternelles.

Alors aussi quand chacun de vos actes, les mots que vous prononcés, les pensées qui forment vos désirs et vos émotions - quand tous ceux-ci tirent leurs nourritures des racines qui entrent profondément dans les sources intérieures de l'amour, alors vous êtes heureux et frais, vous pouvez donner abri et ombre à beaucoup de mortels épuisés. *Japam* et *Thapas* (répétition du Nom du Seigneur et pénitence) et *Puja* et *Vrathams* (rituel de culte et vœux d'austérités) - tous forment et soumettent les sens. Ils nettoient le mental pour que Dieu puisse être reflété là-dedans. Tout comme le sucre que vos yeux peuvent voir et vos mains peuvent mettre dans l'eau, se dissous en lui, que ni l'œil ni la main ne peuvent le reconnaître de nouveau, les sens et l'intelligence ne peuvent pas connaître Dieu qui est immanent ; *chittashuddhi* (le nettoyage du mental) seul peut reconnaître Dieu, tout comme la langue seule peut reconnaître le sucre qui s'est dissous dans l'eau.

Les Gopikas avaient la forme la plus élevée de dévotion

Les *Gopikas* avaient ce *chittashuddhi* (la pureté de pensée), cependant le mental inférieur rempli de désirs grossier avait encrassé la source claire de leur *Prema* avec leurs commentaires ignorants. Narada aussi a pensé que les vachères illettrées ne pouvaient pas avoir une forme très élevée de dévotion ; mais, quand il a offert de les enseigner, il a trouvé qu'elles étaient immergées dans la conscience de Dieu, qu'elles n'avaient aucune autre pensée que celle de Krishna, aucun mot indépendant de sa gloire, aucun acte non relié avec son Seva. Elles ont tout abandonné au Seigneur qui les gouverne de l'intérieur.

C'est devenu une mode pour l'instruit de demander, « Où est Dieu ? » « Quelle est Sa tâche ? » et ne pas attendre les réponses. Ils peuvent bien croire qu'il y a quelqu'un qui lance et dirige les fusées très compliquées, qui se déplacent autour de la terre et autres choses artificielles dans l'espace ; mais, ils ne peuvent pas croire qu'il doit y avoir de l'intelligence derrière toute cette galaxie d'étoiles et de planètes, tournant pendant des temps infinis et durant des millions d'années lumières dans l'espace.

Croyez dans ce *Paramatma* Suprême et engagez-vous dans la pratique de la vie. Vous constaterez alors que vous pouvez parvenir à vous détacher du monde, bien que vous soyez en lui. Vous êtes comme le lotus qui se développe dans l'eau, mais qui flotte dessus et ne lui permet pas de se mouiller, comme la langue qui n'est pas affectée par la graisse qu'elle peut manger, comme le ghee et les choses huileuses. Le *Chitta* (mental) ne devrait pas être souillé par le contact avec les objets sensoriels, c'est par la *Sadhana*.

Prashanti Nilayam

TROIS DANS UN MAINTENANT

28 juillet 1967

Ce jour est un jour sacré, quand les dévots insistent sur la majesté et la splendeur du Seigneur, et goûtent la douceur de Son Nom, qui leur est si cher, parce qu'ils ont en eux-mêmes le Bhagavatha en entier. L'*Avatar* Krishna était une incarnation complète, avec toutes les seize facettes de la gloire. Dans l'*Avatar* Rama, des seize, les trois frères en avait une chacun et Parasurâma, le contemporain, en avait une également, jusqu'à ce que Rama l'ait rencontré et l'ait maîtrisé et ait attiré en lui la fraction de la puissance Divine qu'il avait. Les autres incarnations étaient pour annoncer le but, la suppression du mal représentée par une personne mauvaise ou groupe de personnes. Les *Avatars* Rama et Krishna étaient, cependant, plus que pour un but général, la mission était de reconstituer le Dharma et de stimuler la vie vertueuse, en plus de punir les mauvais et d'enseigner au monde que le vice ne réussira pas. L'homme est un amalgame de l'humanité, de l'animalité et de la Divinité. C'est une tragédie s'il ne peut pas se débarrasser de l'animalité ; c'est une plus grande tragédie s'il ne peut pas cultiver sa Divinité. La contemplation des *Avatars* Rama et Krishna et leurs *Lilas* (jeux divins) et les *mahimas* (pouvoir des miracles) est la méthode la plus sûre de cultiver le Divin dans l'homme.

Avant chaque incarnation, deux collaborateurs pour la tâche sur laquelle l'incarnation vient, apparaît aussi – la *Maya shakti* (pouvoir illusoire) et *Yoga shakti* (pouvoir de communion avec le Divin). Maya vient en tant que la sœur aînée pour avertir le mauvais ; Le *yoga* vient en tant que frère aîné, pour enthousiasmer et garder une compagnie constante. *Maya* a poussé Kamsa dans le profond et au plus profond dans la perdition, ainsi sa chute fut plus terrible et éducative. Mais, dans cet âge de *Kali*, les mauvais doivent être reformés et reconstruits, par l'amour et la compassion. C'est pourquoi cet *Avatar* est venu sans arme. Il est venu avec le message de l'amour. La seule arme qui peut transformer le vil et le méchant est le Nom du Seigneur prononcé avec amour.

La grande leçon de l'épisode de Kaalinga pour l'homme

Le Nom est parfumé de la gloire Divine ; ainsi quand il est retourné dans le mental, il le convertit en un instrument pour la libération de l'illusion. Prenez le nom, *Navaneethachora* (le voleur de beurre) cela est employé pour Krishna. Il ne signifie pas une personne qui se sauve avec du beurre que les gens ont mis en réserve. Ce n'est pas la substance appelée le beurre, qui est obtenu en barattant le lait caillé, qu'il a volé. C'est le beurre de la foi, gagné par le processus de barattage appelé « aspiration, » du lait caillé appelé, « expériences matérielles. » Il convoite seulement ce « beurre. » Quand Yashoda a réprimandé l'enfant Krishna pour ce « vol, » il a répondu, « mais mère, ils m'aiment pour le voler ; ils sont désolés si je ne le fais pas ; ils ne le baratte pas simplement ; ils le barattent dans l'espoir que je le volerai ; quand je le vole, leurs cœurs sont illuminés et ils se réveillent. »

Parmi toutes les aventures merveilleuses qui ont étonné les personnes pendant son enfance, qui leur a révélé la Divinité qui était venue parmi eux, l'épisode de Kaalinga est la plus significative. Le serpent Kaalinga empoisonnait les eaux de la Yamuna et l'atmosphère au-dessus d'elle, avec son souffle ; tous ceux qui approchaient ce secteur, hommes ou bétail, tombaient morts. Mais, Krishna, le garçon Divin, a sauté dans les profondeurs, a forcé le serpent fétide à s'élever au-dessus du niveau du fleuve, et a sauté sur ses têtes, il a dansé sur eux avec ses pieds tendres de lotus. La pression de ces semelles de soie molles étaient suffisante pour forcer le poison mortel de sortir des crocs du monstrueux cobra et le rendant inoffensif pour toujours.

Permettre au Divin en vous d'être le Seigneur au-dessus du mental

C'est une grande leçon pour l'homme. Ce *Lila* est un des incidents tout à fait différent qui a démontré la force surhumaine et la sagesse de l'enfant. Il a été soulevé au loin par la tempête d'un démon, il a été frappé par un veau démon, il a été assommé par le chariot d'un démon, il a reçu des coups de bec d'une cigogne démons, il a été empoisonné par une nourrisse démons ; mais les sceptiques peuvent facilement attribuer ces miracles à un accident ou une coïncidence ou une exagération. Mais, l'épisode de Kaalinga est une leçon valable dans la *Sadhana* spirituelle.

Dans le *Manasa-sarovar* (le profond lac placide du mental) de chaque homme, la menace d'un cobra venimeux, avec six têtes – la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine - infeste l'air et détruit tout ce qui est près de lui. Le nom du Seigneur, quand Il plonge dans les profondeurs, le force à remonter à la surface, de sorte qu'il puisse être détruit. Permettre ainsi au Divin en vous, Krishna, au seigneur d'être au-dessus du mental ; laissez-le piétiner sur ses têtes qui sifflent, et apprivoisez le méchant ; laissez-le vomir le venin, pour que cela devienne Sattvique (pieux) et doux. C'est la *Sadhana* que l'épisode enseigne, le devoir qui est recommandé.

Comme tous les Avatars, Krishna a annoncé sa venue au monde, un peu à la fois, étape par étape, examinant chaque fois où la réalité est acceptée par la masse. Les signes et les miracles étaient prévus, ainsi que maintenant, pour proclamer l'*Avatar*. Même alors qu'il était dans le berceau, Yashoda fut étonnée de l'enfant un jour. Elle chantait des berceuses et racontait des histoires pour essayer d'endormir l'enfant. Un jour, elle a raconté l'histoire du Ramayana - comment Dasaratha a eu quatre fils, comment le plus vieux des fils, Rama, a grandi ; comment Rama était sur le point d'être couronné comme Prince héritier ; comment sa belle-mère a persuadé son père de l'envoyer en exil dans la forêt pendant quatorze ans ; comment un cerf doré est apparu devant sa chère épouse bien aimée ; comment il a poursuivi le mauvais Ravana qui a dupé pour envoyer Rama à l'écart, est venu à l'ermitage à ce moment-là et a enlevé Sita pour la conduire dans son royaume ! Comme elle disait cela, l'enfant a semblé être terriblement fâché. Il a tenu ses mains en avant, et a crié, « Lakshmana ! Donne-moi mon arc et des flèches. » La mère s'est rappelée que Lakshmana était le frère qui avait accompagné Rama dans la forêt et elle fut convaincu que c'était Rama qui était revenu dans le monde de nouveau comme Krishna.

La révélation de Krishna de son incarnation

Chaitanya a également donné des indications de son être comme, une incarnation, à sa mère, étant enfant. Chaitanya était alors un bébé rampant sur le sol. Sa mère avait un invité dans la maison, un vieux Brahmane orthodoxe, qui faisait cuire son propre repas, des provisions données par elle. Il désirait que sa nourriture soit cérémonieusement pure, propre, non contaminée par les mains des autres. Il a offert à Dieu la nourriture qu'il proposait de manger ; c'était son vœu. Il était plutôt tard quand l'offre était prête. Au moment même où il s'est assis devant l'idole de Krishna pour le culte, l'enfant a avancé, hésitant, vers l'avant et a plongé ses doigts dans le contenant de nourriture, la rendant ainsi « impure » en tant qu'offrande à Dieu. Ainsi, des dispositions ont été prise de nouveau, la nourriture a été cuite de nouveau, et très tard dans la journée, le culte a été repris. Cette fois, aussi, l'enfant a rampé de quelque part et a « souillé » la nourriture sacrée ! Il a répété la sottise une troisième fois. La mère a traîné l'enfant au loin et a menacé de battre le polisson. Mais l'enfant a demandé à la mère, de manière innocente, « Il m'invite à manger, mais, quand je vais près de lui, il se fâche. » Il avait révélé également qu'il était Krishna revenu de nouveau.

Tous les *Avatars* enseignent, comme première étape dans la longue route de la *Sadhana*, d'abandonner l'attachement. Dans le *Treta Yuga*, le *Yoga-Vasistha* a enseigné la même règle. Dans le *Dwapara Yuga*, Krishna a enseigné à Arjuna d'abandonner *Vishaya-Vasana* (l'attachement au monde objectif).

Il y avait un ascète par le passé, qui avait abandonné tout attachement. Il allait le long d'un sentier de l'Himalaya, quand le vent a soufflé ses cheveux sur son visage et a bloqué sa vision. Ainsi, il a tourné et a marché dans la direction opposée. Il n'était attaché à aucune direction ou endroit !

Les gens prononcent, avec une foi apparente, « Krishna-Krishna-Krishna, » mais ils n'abandonnent jamais *Thrishna* (la soif) pour les choses mondaines ou la renommée. Dans chaque *Yuga*, vous avez l'*Avatar* du Seigneur qui vient racheter, rétablir et reconstruire. À l'heure actuelle, *Maha shakti* (Super pouvoir), *Maya shakti* (Pouvoir de l'illusion) et *Yoga shakti* (pouvoir de la vision avec Dieu) sont venus, tous ensemble, dans une forme humaine ; votre effort devrait être d'approcher et de gagner la Grâce de cela.

Prashanti Nilayam

LA ROUE ET SON NOYAU

30 juillet 1967

Bharat est le souverain de toutes les nations, en autant que le dominion spirituel est concerné ; est-ce que le dominion peut être plus riche que cela ? Elle (Inde) seule est capable de disperser les nuages du doute, de l'anxiété et de la peur qui obscurcissent le mental des hommes et les fait tourner vers les aventures concurrentielles dans le royaume du gain matériel et de la gloire. Ces nuages sont apparus au-dessus du ciel Indien également ; les gens ici aussi admirent l'obscurité et la petite lumière du jour. Ils imitent aveuglement les manières et les morales de l'Occidental et ouvrent les portes de leurs cœurs à une profusion d'avidité et de mécontentement. Naturellement, le monde matériel que la science analyse et étudie, qui fournit les moyens de contrôler et de régler, est nécessaire pour accomplir les demandes de la vie, mais, il est erroné d'imaginer que ce monde peut nous donner la paix durable ou la joie.

Les *Vedas* et les *Shastras* de l'Inde n'ont pas été rassemblés ou compilés par des imbéciles ou des valets, ils ont été rassemblés par les gens qui avaient abandonné les attractions de la vie confortable, en tant qu'héros de la découverte scientifique, comme Edison le fait maintenant : ils se sont retirés dans les forêts, de sorte qu'ils puissent se concentrer sur la solution des problèmes qui les défiaient. Dans chaque déclaration des *Vedas* et des *Shastras*, vous obtenez l'anneau véritable d'une expérience réelle et du tressaillement personnel.

Ne vous assoyez pas sur la rive du fleuve et prononcer des jugements sur la profondeur des eaux, ou leurs goûts à la potabilité. Sautez et examiner par vous-mêmes ; c'est le signe du chercheur sincère de la Vérité. Si vous ne le faites pas, vous pouvez être rejeté comme témoin pervers ou qui a des préjugés. Ceux qui disent que Mon action de créer de la *Vibhuti* (cendre sainte) est de la « magie » sont également de la même catégorie, car ils parlent sans aucune qualification. Ils ne peuvent pas tolérer la splendeur du Divin qui dérange l'obscurité qu'ils ont appris à aimer. L'impact de la civilisation matérielle a durci leurs cœurs, ramollis leurs cerveaux et rendus leurs vies vides et vaines.

La recherche du confort rendra l'homme égoïste

Les gouvernants qui encadrent et stimulent le système éducatif du pays sont responsables du mécontentement, de la désillusion, de la délinquance consécutive et des perturbations des étudiants. Ils prêtent attention seulement à la formation physique et intellectuelle de la jeunesse ; ils oublient que l'attention doit également être portée au développement mental, moral et spirituel, de sorte que la personnalité intégrale puisse émerger. Maintenant, un enfant est mis à l'école de sorte que dans les années qui suivent il puisse obtenir un travail tranquille ! L'instruction est pour gagner sa vie, non pas pour gagner la finalité de la vie. Dans tous les pays, c'est pareil.

Nulle part la jeunesse est qualifiée pour gagner Shanti (l'équanimité, la paix) ; partout, le but est pour une vie confortable, pas pour une vie de paix et joie non perturbée. Le confort est une phase de dépassement ; c'est une étape relative, entre deux malaises. La recherche du confort, de la richesse, de la renommée, du pouvoir sur les autres - tout-cesti rend l'homme si égoïste qu'il est un danger pour soi-même et pour les autres. Le seul chemin sûr est de chercher l'Ananda (béatitude) en soi, non pas dans ou par les autres. Il y a grande joie qui attend la personne qui rayonne la compassion, la vérité, la patience, l'humilité, la vénération et la piété.

Le mental imbibé dans le désir ne peut pas recevoir la sagesse

Les étudiants doivent exiger une révision du système sur ces lignes ; ils doivent exiger qu'ils soient mieux équipés pour relever le défi de la vie. Ils doivent convaincre les administrateurs que c'est essentiel. Après tous, ils sont vos propres gens, intéressés à votre bien-être. Ils doivent écouter et accomplir les suggestions. Zoroastre, un jour, a demandé à un prince de l'Iran, « Allez, allumez cette lampe, de la flamme là-bas. » La lampe n'a pas pu être allumée ; car la mèche était imbibée d'eau. Alors Zoroastre a dit, « Votre mental est si imbibé de désirs qu'il ne peut pas recevoir la sagesse qu'il a besoin ; séchez-le au soleil du détachement. » Quand des professeurs et les enseignants sont immergés dans le désir matériel, comment la lumière peut-elle être transmise ou maintenue vivante ?

Il y avait une belle-mère par le passé, qui a déclaré avec une satisfaction évidente, « Ma belle-fille est morte, il n'y a aucun doute, mais, par émerveillement, la fièvre terrible dont elle souffrait à disparue en un clin d'œil. » La fièvre n'est pas la chose principale ; sa vie est l'objet crucial à s'inquiéter. Alors aussi, l'étudiant devrait être capable de vivre une vie satisfaite, paisible, heureuse ; cela est plus important qu'un degré ou une classe dans l'examen. Le voyage dans la conscience intérieure pour calmer les orages qui font rages, est plus important que le voyage à la lune ou Mars. Ce dernier peut être plus spectaculaire, mais, le premier est le plus salutaire. La vie sans bonté, bonnes pensées, bonnes actions et bonnes paroles est comme le ciel la nuit, sans lune ou étoiles. Elle est comme une roue sans noyau ou rayons ! Personne ne peut pousser un rocher en se tenant là-dessus ; vous ne pouvez pas être libre d'inquiétude, alors que toutes les entrées par lesquelles cela entre sont ouvertes. Cessez de nourrir les sens et de nourrir les désirs qui vous hantent.

Laissez le nom du collège de technologie d'Anantapur réverbérer dans tout le pays, comme indiquant un désir sérieux de servir les autres, comme suggestion de parler avec douceur, et d'avoir des cœurs plus doux. Je suis toujours heureux parmi les étudiantes, particulièrement quand elles sont pleines d'amour et de joie, d'idéaux élevés et de déterminations héroïques. J'avais rencontré les étudiantes du collège de technologie de Kakinada, alors que cette même principale travaillait là-bas. Elles ont fait un bon service volontaire pour les réunions, qui a attiré par cent mille des personnes de toute la région. Je suis heureux que ce collège ait aussi la même tradition d'étude intense, combinée avec un excellent service social.

Anantapur

L'INVISIBLE DOUCEUR

31 juillet 1967

Seul l'homme a la chance de se libérer de la roue des incarnations, par des moyens plus plaisants, celui de servir Dieu. Mais, à cause de l'ignorance ou de ce qui est plus mauvais, la perversité, il laisse l'opportunité glisser de ses mains, et souffre de la peine et de la douleur, de la peur et de l'inquiétude, *ad infinitum*. En se sauvant de l'emprise de la fascination exercée par les objets matériels et les plaisirs physiques, l'homme peut réussir, par ses efforts, à se libérer. Il a parcouru assez longtemps sur la mauvaise route ; il est temps maintenant de retourner en arrière et d'avancer de façon constante vers le but. L'amour qu'il a cultivé pour les hommes et les choses doit être sublimé dans le pur culte Divin. Alors il est converti comme *Bhakti* (amour de Dieu). Convainquez-vous que le Seigneur est en vous, en tant qu'aurige, tenant les rênes des cinq chevaux (les sens) et vous donnant constamment des conseils, comme Il l'a fait quand Arjuna l'a prié, de le conduire et de le guider. Alors, il devient facile pour vous de vous convaincre que le même aurige principal guide tous les autres hommes et même tous les autres êtres. Quand vous êtes établi dans cette foi fermement, vous devenez libre de la haine et de la méchanceté, de l'avidité et de l'envie, de la colère et de l'attachement.

Priez le Seigneur de renforcer cette conviction et cette foi ; Il ouvrira vos yeux à la vérité et vous révélera qu'Il est le *Sanathana Sarathi*, en tout. Cette révélation confèrera sur vous une *Ananda* incomparable, et vous accordera la parenté avec la multiplicité de la création. C'est la raison pourquoi Krishna a dit à Duryodhana, qui a plaidé auprès de lui pour de l'aide contre les Pandavas, la veille de la bataille, « Si vous détestez les Pandavas, vous me détestez, parce qu'ils m'ont reconnu comme leurs souffles de vie. » Connaissez-Le comme votre force, votre souffle, votre intelligence, votre joie - Il devient tout cela et plus encore. Aucune faculté ne peut gêner votre progrès. Il dirigera tous vers le but le plus élevé ; les sens, le mental, le subconscient, l'inconscient, l'intelligence - tout. La grâce confèrera tout ce que vous avez besoin.

Cherchez la grâce, elle confère tout le reste

Une belle-mère se plaignait au sujet de sa nouvelle belle-fille qui consommait furtivement des quantités de lait, de laits caillés, de crème, de beurre et de ghee. Le frère de la fille qui a entendu cette histoire des lèvres de la vieille dame, a appelé sa sœur, et après l'avoir réprimandé pour sa malversation, lui a conseillé d'abandonner de voler tous ces articles, excepté le lait. « Le lait, vous pouvez en boire, la quantité que vous voulez ; mais, pourquoi voler ces autres sous-produits ? » La belle-mère, il est inutile de dire, n'était pas très heureuse du conseil ! Ainsi, cherchez la grâce, c'est assez ; elle confère tout le reste.

Vous devez cultiver l'amour envers chacun, quel que soit le caractère distinct et la capacité de chacun. Bien que le même sang voyage dans le corps entier, l'œil ne peut pas sentir, l'oreille ne peut pas goûter, le nez ne peut pas voir, ne sur accentuer pas les distinctions et la querelle. Soulignez la fraternité de base et l'amour. Comme le sucre qui s'est dissous dans la tasse d'eau est invisible, mais se manifeste à la langue dans chaque goutte, alors aussi le Divin est invisible, mais immanent ; capable d'être expérimenté, dans chaque individu, peu importe s'il est en bas ou sur le dessus. Faites le *Namasmarana* (répété et se souvenir du Seigneur) ; goûtez la douceur qui est dans le cœur de chacun ; insistez sur Sa Gloire, Sa compassion, que ces noms résumes. Puis, il sera plus facile pour vous de Le visualiser en tous, de L'aimer en tous, de L'adorer en tous.

Anantapur

LE PRINCIPE DU MENTAL

1 octobre 1967

L'homme doit s'élever au-delà de l'animal et maîtriser son mental de singe. C'est la chose la plus importante dans la *Sadhana*. Cette technique a été élaborée dans les textes antiques *Védique* et pratiquée par les sages ; la négligence de l'étude et de la pratique des *Upanishads* (philosophie *Védique*) et de la Gita a eu comme conséquence la crise que nous souffrons aujourd'hui.

Ainsi, des tentatives doivent être faites pour rétablir notre culture antique, qui était si pratique, si applicable à nos problèmes journaliers et si salutaire. Maintenant, il y a beaucoup de détails au sujet du mental qu'on doit se rappeler, il y a beaucoup d'idées fausses qui doivent être ignorées. Que faisons nous exactement avec notre mental ? De combien de différentes manières sommes-nous blessé par les activités du mental ? Comment ce mental lui-même peut-il être modifié et transformé ? On doit étudier ces choses et se libérer de la souveraineté du mental. On devrait essayer, d'une part, d'établir sa souveraineté au-dessus du mental. C'est seulement alors que cette vie est valable. Autrement, c'est une perte colossale.

Saisissez cette *maya* et dans un instant, la prémisse du mental est vu comme une illusion. Vous pouvez connaître le principe du « je ». Quand ceci « je » n'est pas connu, comment pouvez-vous répondre à la question, « Qui êtes-vous ? » Vous n'êtes pas le nom ou l'étiquette fixe sur votre corps matériel - Yellappa, Raamappa, Mallappa ou Lakshmanappa. Vous n'êtes pas le corps que vos parents ont appelé par un nom. Votre nom véritable est différent. Vous déclarez, « ceci est ma jambe, ma tête, mon estomac ; » mais qui est ce « je » qui possède cela ? Découvrez qui est ce « je » ; comprenez que le « je » n'est pas le corps. Quand ceci est réalisé comme un fait authentique, il s'ensuit que le « je » n'est pas les sens, ni le mental. Ainsi, le « je » est le résident de ce corps, à qui la résidence donne tout leur validité et leur valeur. C'est-à-dire, « je » est le souffle.

L'illusion est l'effet du mental

Tant que le souffle réside, il n'y a aucune mort. Tant que le courant circule, l'ampoule est allumée. Quand le courant ne circule pas, il n'y a plus aucune lumière. Vous attachez de l'importance à la venue et au départ de la lumière dans l'ampoule ; vous n'observez pas si le courant circule toujours. La connexion est brisée, c'est tout. Le corps est une ampoule ; quand le courant le traverse, les parties à l'intérieur sont activées et fonctionnent effectivement. Le souffle est le courant ; le souffle est le « je ». Les *Vedas* se fondent sur trois catégories : Direct, indirect, déductif ; mais, il y en a un quatrième également : *Shabdha*, le son, l'authenticité du son. Le souffle est inhalé, maintenu et exhalé en tant que son : *Soham Soham, Soham*. Ceci signifie : « Je suis *Brahman*, je suis *Brahman*. » Ainsi, vous n'êtes pas le *Jiva* (l'âme individuelle) ou *Deha* (le corps), vous êtes *Brahman* - l'Universel, l'Éternel, l'Invariable. L'illusion que vous avez maintenant, concernant

cette réalité de *Brahman* en tant que votre centre et substance, est seulement ce corps particulier portant ce nom particulier - c'est ce qui est mentionné comme Maya (l'illusion matérielle). C'est l'effet du mental. Le mental n'a aucune individualité spéciale ; il n'a aucune possibilité innée et inhérente. Toutes ses pouvoirs de sottise sont activés et multipliés par l'homme lui-même. Il est agité par les vents de l'illusion qui soufflent là-dessus.

Maintenant, voici un morceau de tissu, bien que ce soit seulement un assortiment de fils. Certains fils sont dans une direction et certains sont dans l'autre direction, et ainsi le tissu a été créé. Si nous retirons les fils un par un, il ne restera rien du tissu. Alors aussi, les désirs de l'homme sont les fils qui ont tissé cette nouvelle chose appelé le « mental ». Enlevez les désirs ; le mental disparaît et n'est plus.

Prashanti Nilayam

LE TIGRE DANS L'ARÈNE

4 octobre 1967

Navaratri est célébré en l'honneur de la victoire c'est la *Para-Shakti* (la déesse de l'Énergie, immanente dans le microcosme et le macrocosme) réalisée au-dessus de l'*Asura* ou de la Force du mal, comme décrit dans le *Devi Mahathmyam* et le *Devi Bhagavatam*. Le *Para-Shakti* est dans chacun comme *Kundalini Shakti* (énergie spirituelle dormante), qui peut détruire quand elle se réveille, les mauvaises tendances à l'intérieur du mental ; ainsi, le *Navaratri* doit être dédié par tous pour la conciliation de l'extérieur aussi bien que de la Divinité intérieure, pour que les mondes extérieurs et intérieurs puissent avoir la paix et la joie. Au moyen de la *Sadhana* systématique, il est possible de prendre les ressources intérieures dont Dieu a doté l'homme et de s'élever vers le royaume le plus pur et le plus heureux de la Réalité.

Regardez les entraîneurs des bêtes sauvages. Ils apportent le tigre, le plus féroce des animaux, comme un chat dans l'arène du cirque, et le fait sauter dans un cercle de feu ou lui fait boire du lait d'un plat, tête à tête avec une chèvre, aussi le faire assoir sur une chaise ! Ils peuvent soumettre sa férocité et l'appriivoiser, le ramener à la position d'un modeste jouet ! Comment peuvent-ils faire cela ? Ils ont fait une *Sadhana*, ils ont fait passer le tigre également par un régime de la *Sadhana* et ils ont réussi ! Si vous pourriez réussir avec le tigre, ne pouvez-vous pas réussir avec les habitants féroces de votre mental ?

Trois aspects de Shakti

Vous pouvez. C'est le message de la *Navaratri*, des neuf jours de Festival célébrant la victoire de l'Énergie primale. Cette énergie, quand elle est manifestée dans son aspect *Sattvique* (calme) est tracée comme un grand professeur et inspirateur, *Maha-Sarasvati* ; quand c'est *Rajasique* (actif et puissant), le grand fournisseur et souteneur, *Maha-Lakshmi* ; quand c'est *Tamasique* (terne et inactif), mais, latent et apparemment calme comme le Grand Destructeur sombre et trompeur, *Maha-Kali*. Alors *Shakti* imprègne tout, est omnipotente, infinitésimale aussi bien que entière, elle peut être contactée partout, dans la nature extérieure ou la conscience intérieure. Prahlada a dit à son père qui doutait : « Pourquoi douter, discuter et retarder ? Cherchez-Le partout ; vous pouvez Le voir (Dieu). » Il est proche et loin, avant, derrière, près et à l'intérieur de tout, dans le monde connu et inconnu.

Les gens peuvent le décrire comme Elle ou Lui, en tant qu'un tel ; cela révèle seulement leur faculté de conjecture. Aucune description ne peut décrire le portrait complètement. Quand la réalisation directe est gagnée, la langue est rendue muette ; le portrait ne peut pas être décrit. Il est au-delà de la portée de l'intelligence ou de l'imagination humaine. Mais, l'homme cherche à décrire la vaste magnificence dans une armature limitée et à le localiser dans Ayodhya ou Dhwaraka ou Madurai ou Kanyakumari ou dans un certain

endroit, et lui donne un Nom et une Forme, de sorte qu'il puisse L'approcher et L'adorer. Le Nom et la Forme l'identifient, ils ne le limitent pas. Quand vous plongez dans la mer à un endroit, vous plongez dans l'entier, pas dans une partie, car l'océan est identique partout. Vous ne pouvez pas le séparer en sections en traçant des lignes là-dessus. En plongeant partout ; vous plongez dans la même béatitude.

Prashanti Nilayam

LE TEMPLE MOBILE

4 octobre 1967

Je parle aux hommes et aux femmes que J'ai choisies pour être des volontaires, avant chaque festival, et les conseille au sujet de leurs fonctions et de l'esprit dans lequel ils devraient les exécuter. Mais, ceux qui agissent selon ce conseil sont très peu nombreux ! Chacun est engagé dans ses propres engagements égoïstes ! Chacun s'aide lui-même, et non pas ceux qui ont besoin d'aide. Cet insigne est un signe qui indique que vous êtes altruiste, que vous êtes disposés et désireux de servir. Ce n'est pas une décoration ou un prix. Avoir ceci, et errer partout, flâner dans la rue, se livrer à l'entretien peu honorable et à des mauvaises habitudes est une trahison pour ceux qui comptent être aidés par vous ; c'est également un sacrilège. Vous vous inclinez, tombez aux pieds, faites le tour de la salle de prière et exécutez tous les exercices qui proclament que vous êtes un *Bhakta* (dévot possédant l'amour intense de Dieu) ; vous déclarez devant ces visiteurs ici que vous êtes des *Bhaktas* ; mais, votre comportement vous trahi ; il indique que vous ne méritez pas ce nom.

Des personnes malades doivent recevoir une attention médicale immédiate ; des personnes âgées doivent être assises à l'ombre ; des enfants doivent être caressés et consolés. Puisqu'il y aura une réunion de plusieurs milliers de personnes pour environ douze jours et douze nuits, certaines personnes sont intéressées à gagner de l'argent rapidement, en transférant à eux-mêmes les propriétés des autres (vol), ils peuvent également être présents. C'est naturellement, un péché, partout où cela est fait ; ici, dans cette atmosphère de Sathya, il devient double. Ainsi, les visiteurs qui viennent doivent être protégés contre leurs attentions ; vous devez être vigilant, découvrez de tels individus et empêchez leurs manœuvres. Cet insigne est un appel à l'aide de milliers de dévots qui sont venus ici, dans une foi entière, qu'ils ont le Seigneur devant eux.

Servez les personnes sans pensée de haut ou de bas

Être présent ici est en soi un cadeau de grâce, gagné par le mérite accumulé ; être doté de l'insigne est un cadeau plus rare. Faites le meilleur de cette chance grande. Cet insigne est un « jeune arbre » qui est sorti du sol, de la graine du mérite que vous avez semée dans le passé. Voyez à ce que le jeune arbre soit arrosé et stimulé par votre honnête *Seva* (service), qu'il ne sèche pas dans la poussière du manque de sincérité et de l'hésitation. Elle vous fournira une occasion valable de couper vos mauvaises habitudes et vous en donner des bonnes. Vous devrez rejeter la vanité et l'envie de l'affichage, de sorte que vous puissiez gagner la grâce. Servez les personnes sans la pensée de haut ou de bas ; aucun service n'est haut, aucun service n'est bas, chaque acte de service est égal dans l'œil du Seigneur ; c'est la promptitude, la joie, l'efficacité, la compétence avec lequel vous vous précipitez pour le faire qui compte.

Si vous ne servez pas l'homme, qui est votre parent et ami, avec les mêmes sentiments, impulsions et instincts que les vôtres, qui est devant vous, vivant et acceptant joyeusement avec un sourire de gratitude, comment pouvez-vous servir *Madhava* (Dieu), qui est loin au-dessus de vous, au-delà de vous, si différent et éloigné, si actif et mystérieux ? Formez-vous pour servir Dieu en servant l'homme, où Dieu est installé dans le cœur. Convainquez-vous que le service de l'homme est un culte à Dieu. Si vous retournez quelqu'un qui court vers votre maison pour être abrité de la pluie dans la rue, vous êtes inhumain, pour ne pas dire plus ; si vous ne faites pas tout ce qui est en votre pouvoir pour soulager la douleur que vous voyez chez les autres, vous êtes incapables de vous appeler humain. Soyez au moins humain, même si vous n'aspirez pas à devenir Divin ! Soyez humain, c'est au moins meilleur que le statut de bête, car ils ne se rappellent pas le passé, ni le plan pour l'avenir. Le bétail ne sait pas qu'ils labourent pour l'ensemencement, ni qu'ils apportent à la maison la moisson, quand le fauchage est fini. L'homme empile sur sa tête le passé et le futur, et puisqu'il n'est pas tout à fait sûr, il va vers d'autres embêtements additionnels d'« assurance ! » L'homme est chargé de désirs ; il prévoit éclairer le futur et éliminer le passé. La minuscule graine du désir se développe tôt dans le puissant arbre ; ainsi vous devez faire frire la graine dans le feu des *Thapas* (pénitence), de sorte qu'elle ne puisse pas pousser.

On s'attend à ce qu'un volontaire soit un exemple pour tous

Le feu du détachement fera frire la graine du désir, jusqu'à sa dernière trace de vie en lui. Seuls les ajustements transitoires du renoncement ne réussiront pas à empêcher la germination. Le détachement doit être complété par la connaissance du vide du monde objectif. Autrement, l'humilité et la vénération ne sont que des vêtements que vous mettez pardessus, tout en portant l'insigne. Quand vous prenez congé et que vous allez en dehors des portes de Prashanti Nilayam, les vêtements sont changés et les vieux lambeaux de l'arrogance et de l'égoïsme sont portés ! Quand quelqu'un emploie des mots durs contre vous, ne permettez pas à votre orgueil de vous persuader d'exercer des représailles avec des mots durs de votre part. Quand un de vos doigts frappe votre œil, vous ne vous retournez pas contre lui et exercez des représailles, n'est-ce pas ? La personne qui est dure est aussi comme votre propre doigt.

Vous dites aux personnes de ne pas parler à haute voix, ni de fumer. Si, vous commettez vous-même ces fautes comment pouvez-vous insister sur les autres d'obéir à vos instructions ? Contrôlez ces tendances que vous avez développées ; elles sont des habitudes récentes. Si vous ne maîtrisez pas ces petits maux, comment pouvez-vous espérer supprimer des maux plus profonds, comme l'avidité, la glorification, détester les autres, la méchanceté et autres tendances méchantes ? Cet insigne est un signe de Mon amour, de Ma compassion. C'est une inspiration, une leçon, une bénédiction ! Je m'attends à ce que vous soyez vertueux, un exemple pour tous, dans la dévotion et l'enthousiasme.

C'est une inspiration, pas simplement pendant ces dix ou douze jours. Ou, dans un secteur limité, appelé Prashanti Nilayam. Partout où vous êtes, en tout temps, faire le devoir que cet insigne exige, que vous la portiez ou pas. Aidez les tant que vous le pouvez ; si vous

ne pouvez pas rien leur donner d'adéquat, au moins, sentez leur peine. « Hélas ! Comment est la douleur qu'ils subissent ! Seigneur, soulagez-la bientôt, » priez ainsi avec tout votre cœur.

Sankarâchârya vivait de l'aumône. Dans ses vieux jours, les princes impériaux, qui ont étudié dans son ermitage ont dû chercher l'aumône et vivre de ce qu'ils ont ramassé. C'est pour enlever d'idiote égoïsme. Comme pèlerins vous-même du temple saint du *Sath-Karma* (action juste), mettez au loin votre bagage (l'égoïsme) et entrez dans le sanctuaire, pour épurer votre cœur. Déposez votre bagage dans la chambre forte de « l'abandon » (*sharanagathi*). Rappelez-vous les personnes que vous servez comme étant des temples, là où Dieu est installé. Adorez-le avec les fleurs des bons mots, de l'aide et d'un soin vigilant.

Prashanti Nilayam

LE MIRACLE DE L'AMOUR

5 octobre 1967

Le médecin qui préside ce Jour de l'Hôpital (Hospital Day) est connu de Moi depuis beaucoup d'années ; il était venu à Shirdi et est très attaché à Moi, depuis le premier jour où il est venu là-bas. Bien que le corps à Shirdi et ce corps-ci soit différents, le *Dehi* (la personnalité dans le corps) est identique ; et, ainsi Je le reconnais et récompense tous ceux qui viennent de l'autre endroit.

Nous avons un hôpital ici, depuis onze ans, avec douze lits pour des hospitalisations et des médecins et des infirmières, et de l'équipement et des médicaments pour les traiter et traiter un grand nombre de patients. Ne soyez pas sous l'impression que nous avons cet hôpital parce que J'ai besoin de l'aide de ces médecins et de ces médicaments pour guérir ceux qui viennent à Moi. Il y en a qui désirent un traitement par les médecins, dans un hôpital ; c'est le moyen par lequel ils sentent qu'ils peuvent être guéris. Certains sont impatients pour que le médecin leur donne une injection ; s'il ne le fait pas, ils jugent qu'ils sont négligés. Ainsi, Je demande au médecin de leur donner un ou même des séries d'injections ! Il y a beaucoup de personnes qui n'ont aucune foi dans rien d'autre excepté les comprimés et l'aiguille. Ils viennent à l'hôpital et tandis qu'ils sont là, ils écoutent en silence Prashanti Nilayam, et sentent l'*Ananda* qui est parfumé dans l'atmosphère. Ils répondent aux *Bhajans* (chants dévotionnels en groupe) et voient comment les gens qui participent sont heureux : quand ils sont dans cette *Aarogya nilaya* (Chambre de santé, l'hôpital), ils sont attiré vers cette *Ananda nilaya* (maison de béatitude, salle de prière), et graduellement, ils s'équipent de l'armure de la foi, qui les garde contre n'importe quelle maladie.

Aujourd'hui la maladie est prise sur chaque famille

Il y a une autre raison ; beaucoup de patients présentant des maladies d'une nature avancée sont amenés ici ; ils ne peuvent pas être logés avec les autres, dans les hangars ou dans les salles ; ils ont besoin d'une grande attention et de soin affectueux, d'un régime spécial et d'équipements, que seulement un hôpital peut fournir. Ainsi ils peuvent être admis dans l'hôpital, en attendant Mon darshan et Mon service. Ils peuvent être entretenus là mieux qu'au milieu d'un vaste rassemblement des dévots.

Quand deux personnes se réunissent, on considère que la bonne manière est que chacun devrait s'enquérir au sujet de la santé de l'autre. C'est vrai des peuples de l'Est et de l'Ouest. Vous vous demandez, « Comment allez-vous ? » indépendamment du fait, que ce dernier approche le moment de la mort, de plus en plus près. Pour dire vrai, tous les deux subissent le *Kshaya* (déclin), non pas le *Kshema* (la sécurité de la santé) ! Avec chaque exhalation du souffle, une fraction de durée de vie s'échappe de notre prise. Ainsi, chacun devrait être averti de cela, rappelez à l'autre, demandez à l'autre, d'employer le temps présent disponible pour réaliser Dieu dans l'univers et en soi.

Le corps doit être maintenu en bon état, parce que c'est seulement une fois incarné dans ce tabernacle humain que l'homme peut réaliser Dieu. Le corps est fort ou faible, un instrument efficace ou inefficace, selon la nourriture, les divertissements et les habitudes de ses parents. Depuis que les aînés ne prêtent pas attention à ces derniers, la santé des enfants souffre ; nous avons des hôpitaux, des dispensaires et des cliniques dans chaque rue maintenant, parce que la maladie est en augmentation dans chaque famille, dans chaque maison. Même les petits enfants portent des lunettes ; les jeunes teignent leurs cheveux, beaucoup utilisent des dentiers. La raison est que l'atmosphère dans la maison moderne est remplie d'artificialité, d'inquiétude, d'envie, de mécontentement, de vantardise vide, de splendeur vaine, d'extravagance, de fausseté et d'hypocrisie. Comment quelqu'un qui est élevé dans cette atmosphère corrosive peut être exempt de la maladie ? Si la maison est remplie de choses propres, du parfum du contentement et de la paix, tous ses occupants seront heureux et sains. Les aînés ont, donc, une grande responsabilité envers la génération qui est élevée.

Conquérez la colère quand elle surgit dans le mental

La colère est également une grande cause de maladie, sans compter qu'elle est dangereuse pour d'autres raisons. Elle apporte une longue traînée de choses qui suivent, chacune ajoute sa part à dix autres à la fin. Ainsi, vous devez conquérir cette passion, quand elle surgit dans le mental, en vous rappelant l'omniprésence de Dieu, de Dieu comme motivateur intérieur de tout, son être le Directeur de ce jeu a appelé la vie. Essayez de penser à autre chose que les circonstances qui ont encouragé votre colère, faire un *Namasmarana*, couchez-vous sur un lit, faites une longue promenade, buvez un verre d'eau froide - lutez avec vous-même, jusqu'à ce que vous ayez gagné. Ne vous battez pas avec les autres ; battez-vous avec vos propres envies. Quand les hordes chinoises ont voulu entrée, vous les avez combattu sur l'Himalaya, pas dans Penukonda ; n'est-ce pas ? Penukonda peut être plus facilement accessible, mais, l'invasion était à la frontière et la lutte devait être à la frontière ! Arrêtez l'ennemi au seuil ; arrêtez la colère au seuil du mental. Puis, la sûreté du corps peut être assurée.

Connaissez le « signe qui fait déclarer que je suis Sai Baba »

La meilleure mesure préventive de la maladie est l'*Ananda* qui vient du renoncement. Regardez-Moi. Je suis venu avec ce corps, et vous pouvez voir qu'il n'y a aucune différence entre ce corps et tout autre corps humain. Mais à ce jour, la maladie n'a jamais affecté ce corps. Elle ne peut pas, en aucun temps. Même si Je lui souhaite la bienvenue elle ne peut pas M'approcher. Ni ne prend aucune précaution contre elle. Je prends toutes sortes de nourritures, dans toutes sortes d'endroits, dans tous les types de maisons. La salle des *dhobi* est pleine de divers vêtements, des vêtements de toutes sortes, n'est-ce pas ? Ma table à diner a un assortiment aussi divers de plats, apporté par des dévots à Nilayam, dévots appartenant à toutes les parties du monde. Je n'ai pas de menu fixe du tout ; Je ne m'inquiète pas d'un seul. Je me déplace partout, dans toutes les variétés de temps, sous le soleil ou la pluie, l'été ou l'hiver, dans la vallée ou sur le plateau ; Je bois l'eau d'un puits aujourd'hui, d'un autre demain. Mais, Je suis *Ananda Swarupa* (Béatitude Divine personnifiée) tout le temps et ainsi, Je ne suis jamais malade. Ni ne suis troublé le

moins par l'éloge ou par la diffamation, que ces gens déversent. Quand on parle de Moi, en dérision ou dans l'adoration, Mon *Ananda* est la même. Un arbre au bord de la route ayant une charge de fruits juteux et doux est admiré par certaines personnes ; mais, la plupart des personnes sont tentées d'y jeter des pierres. Même les lunatiques et les vieux hommes séniles veulent lui lancer des pierres. L'arbre sera seulement heureux de recevoir ces pénalités pour sa générosité, et contribuer au bonheur de l'affamé et de l'assoiffé.

Ce *Prema* est Ma mame (roche argileuse) distinctive, non pas la création des objets matériels ou la santé et le bonheur, par l'exercice de Ma volonté. Vous pouvez considérer ce que vous appelez « miracles » comme le signe le plus direct de la Divinité ; mais, *Prema* qui vous accueille en vous tous, qui vous bénit tous, qui fait que Je me précipite à la présence des chercheurs, de ceux qui souffrent et des affligés dans les terres éloignées ou partout où ils sont, cela est le vrai signe ! C'est cela qui fait déclarer que Je suis Sai Baba.

Pour Moi, chaque jour est un jour de Festival, parce que Mon *Prema* est déversé à chaque jour ! Mais puisque vous portez attention au calendrier et observez particulièrement ces jours saints, ainsi J'organise ces festivals ici. Quand les médecins viennent et Me demandent la permission d'avoir un Jour de l'Hôpital (Hospital Day) Je dis, oui. Car cela vous fournit la chance de connaître de Moi les disciplines requises pour garder cet instrument physique sain et actif.

Prashanti Nilayam

LES LIVRES COMME BÉNÉDICTION

6 octobre 1967

Six livres, dans cinq langues, M'ont été dédiés maintenant, par les auteurs ou les éditeurs. Ainsi, c'est une occasion appropriée pour se poser la question, « Pourquoi des livres doivent être écrits, édités et lus ? » Les livres doivent révéler, inspirer, instruire, informer, conduire et guider. Oui ; mais, que doivent-ils révéler ? Qui doivent-ils inspirer ? Comment doivent-ils instruire ? Quelle information doivent-ils contenir ? Où devraient-ils conduire ? À quel endroit ou étape ils doivent guider les lecteurs ? Ces questions doivent être répondues avant que nous puissions prononcer que le livre est bon, que le trouble et les dépenses en ont valu la peine et que la dédicace est bien faite.

Ceux qui croient qu'il y a un Dieu connaissant tout, qui ordonne et règle l'univers - la science a progressé de la certitude au doute, au sujet de sa capacité d'expliquer l'univers - doivent admettre que chacune est née à cause de Sa volonté. Par conséquent, il doit y avoir un but Divin dans la vie. L'homme doit connaître la manière d'atteindre Dieu, il doit être conduit et guidé pour L'atteindre, doit être instruit pour se débarrasser des distractions sur le chemin, doit savoir que, si cela est connu, tout le reste est connu. Tout le reste est secondaire, fortuit, inutile. Le *Vedanta*, signifiant « le but ou la finale des *Vedas*, » est le dépôt de cette connaissance, la connaissance de Dieu et du voyage qui mène à Lui. Les différentes hypothèses au sujet de Sa nature et caractéristiques, et comment tester leur validité, les différentes disciplines qui rendront l'intellect de l'homme assez raffiné pour saisir la gloire de Dieu, le tressaillement immesurable c'est la révélation de la lueur de Dieu, comme sa propre gloire intérieure le confèrera, tout cela est indiqué dans les *Upanishads*, qui forme le *Vedanta*. Chaque bon livre écrit par l'homme est acclamé ainsi parce qu'il a une veine de cette gloire d'or en ses pages.

Seule la connaissance spirituelle peut donner la paix et le bonheur

Vedanta signifie le produit fini des fonds de la connaissance – la libération. Le produit fini du lait est le ghee - car, quand le lait est chauffé, caillé, baraté, et le beurre résultant est clarifié, le ghee est obtenu et il ne peut pas être transformé en rien d'autre. C'est le produit final. *Vedanta* est *Jnana* - la connaissance qui est révélée, détend « les nœuds du cœur » et de l'attachement aux objets extérieurs, cela révèle immédiatement l'unité qui est la vérité de toute cette Création sous de multiples formes. Cela seulement peut donner *Shanti* et *Suka* (la paix et le bonheur). L'homme peut être heureux seulement dans l'immensité, en débordant dans de plus en plus de pouvoir et de magnificence. Les gens courent jusqu'à Nainital ou Kodaikanal ou Mussorie pendant l'été, afin d'échapper à la chaleur des plaines. Alors aussi, les gens cherchent l'immensité, afin d'échapper au manque d'air de la vie « individualisée ». Ils veulent l'Éternel, l'Absolu ; non pas le provisoire et le particulier. Ainsi, les livres doivent traiter de l'éternelle vérité, de certitudes absolues, des vastes joies immesurables.

La fascination que le provisoire est au-dessus du mental s'appelle *Maya* ou l'illusion. Par exemple, sous l'illusion que les cheveux blancs ou gris sont quelque chose dont on doit avoir honte et que cela doit être remis à plus tard, les hommes et les femmes teignent leurs cheveux - cependant pour tous les autres buts, le blanc est considéré plus souhaitable que le noir ! Le mental n'est jamais fixé sur une seule idée. Il vacille toujours, déménage d'un objet à un autre, en sautant d'une satisfaction à l'autre. Se permettre d'être mené par le mental et outrepasser l'intelligence est une folie appelée *Maya* (l'illusion). Le monde est un labyrinthe dans lequel l'homme est empêtré ; il doit trouver une sortie. Le mental, toutefois n'est pas un guide, car il est un vagabond sans but.

Voyez Dieu, face à face dans tous les êtres

Le chameau mange des épines et est heureux. L'homme souffre aussi d'une misère incalculable à cause de sa recherche dans les plaisirs objectifs ; mais il ne cherche pas une sortie. Il n'est pas éveillé dans l'activité de surmonter la douleur des épines dans sa bouche. La douleur lui fait prendre maintenant une résolution, et renoncer, mais cela n'est qu'un vœu de courte durée. Il n'y a aucune force derrière cette résolution. Quand le dégoût se développe avec détermination, l'habitude est terminée, les effets sont lavés dans les larmes du repentir et le mental est éliminé. Le Seigneur est toujours derrière vous. Détournez-vous du monde - Il est face à face avec vous ! Cultiver assez de force du mental pour connaître sa faiblesse et pour vous abandonner à Dieu, que vous voyez face à face dans tous les êtres et en tout temps.

Il ne calcule pas le coût de « tout » ce que vous abandonnez à Ses pieds. Il examine l'esprit dans lequel cela a été abandonné. Shankaracharya s'est tenu devant une maison avec son bol de mendiant. La vieille dame qui vivait là a été frappée par le rayonnement sur son visage qui annonçait une âme réalisée ; mais elle n'avait rien qu'elle pouvait laisser tomber dans son bol. Elle a bougé ses mains de désespoir ; elle s'est maudite ; elle s'est demandée pourquoi ce mendiant distingué était venu à sa porte, au lieu d'aller aux portes de personnes mieux nanties. Alors elle s'est rappelée qu'elle avait seulement un fruit de myrobalan, le dernier !, d'une poignée qu'elle avait cueilli d'un arbre dans la jungle, quelques jours plus tôt. Quand elle se sentait assoiffée, elle avait l'habitude de manger un fruit. Elle l'a apporté et, avec des larmes qui coulaient sur ses joues ridées, elle l'a laissé tomber dans le bol. Sankarâchârya fut touché par sa contribution ; le Seigneur a voulu ainsi ; une pluie des myrobalans dorés est tombée dans la cour devant sa hutte. Elle a été placée au-dessus du vouloir, sans même qu'elle demande. C'est la manière dont la grâce travaille.

Le Seigneur est Amour inépuisable

Vous connaissez les divers actes de grâce que Krishna a conférés sur les Pandavas ; mais, si vous savez comment Krishna est d'abord venu dans le groupe des Pandavas, comme l'ami, le guide et le sauveur, vous réaliserez que cette grâce non sollicitée fut déversée par le Seigneur. Parikshith a posé cette question à Sukha, le narrateur des épisodes du Bhagavatha : « Comment Krishna et son frère aîné Balarama ont rencontré mes ancêtres pour la première fois ? » Sukha a dit, « Ils étaient présent aux *Swayamvara* (choix du

mari par la mariée elle-même) de Draupadi, où les Pandavas étaient également présent sous le couvert de Brahmanes. Vous savez que Draupadi était pour marier l'archer, qui pouvait avec succès frapper le symbole du poisson qui tournait, et qui était placé sur un grand poteau. Quand les hommes de la caste de guerrier ont échoué dans cet essai. Les Brahmanes aussi leurs étaient permis d'essayer leur main (tir à l'arc), s'ils souhaitaient. Arjuna a réussi et a gagné sa main pour tous les cinq frères. Ils vivaient incognito dans la maison d'un potier. Krishna savait que les gagnants de cette princesse royale étaient ses parents et ainsi, il est allé à la hutte du potier avec son frère. Il s'est annoncé comme Krishna et leur a donné un conseil très sage au sujet de leur futur cours d'action. »

Le Seigneur est *Prema* - Amour-immaculé, inépuisable, universel. Il n'a aucune prédilection ou préjudice. Vous n'avez aucune raison de Le craindre ; craindre plutôt les tendances en vous qui vous tirent dans le vice et le péché. Les livres qui incitent les personnes à aimer Dieu et craindre le vice sont les plus salutaires. L'amour envers Dieu doit être le témoin de l'amour envers l'homme, parce que l'homme est la manifestation évidente de Dieu.

De tels livres peuvent sortir seulement des cœurs qui ont peiné et prié. Mener cette vie et les lignes émergeront.

Prashanti Nilayam

SOIGNER L'ARBRE ANTIQUE

7 octobre 1967

L'Inde est la terre où la dichotomie de « cela » et de « ceci, » du « créateur » et de la « création, » de « l'énergie » et de la « matière, » a été résolue dans une grande unité, par la théorie et la pratique, dans les écoles philosophique et dans les ermitages. L'arbre de la vie, avec ses innombrables branches proliférant dans les pensées, les paroles et les actions, les attitudes, les tendances et les impulsions, est connu par les sages de l'Inde comme ayant ses racines dans le ciel ! Ainsi, chaque règle et rituel a été rendu sacré et saint, répandu avec pureté, humilité et amour. Ceci a eu comme conséquence la paix et le bonheur, pour l'individu, la famille, la communauté, la nation et le monde.

Mais à cause de la domination des façons de penser exotiques, tout à fait contraire aux idéaux Indiens, les gens sont devenus honteux de s'appeler Hindous, comme si l'image que les sages ont dessinée était une caricature ; comme s'ils étaient trompés par leurs ancêtres. C'est une attitude erronée et dangereuse ; ils ignorent les avantages durables qu'on peut tirer de l'expérience de ces sages. Les attractions d'une vie facile et libre sont superficielles et creuses. Quand les mauvais Kauravas ont tenté d'enlever les vêtements de Draupadi, les Pandavas sont demeurés assis, impassible ; car ils se sont sentis limités par leur serment et engagement de parole ; mais le Seigneur, qui les a aimés pour cette fidélité, est venu à son secours ! Maintenant aussi, l'honneur de la religion et de la culture Hindoues est en jeu ; elles sont ridiculisées et rejetées par les gens mêmes qui ont la responsabilité de stimuler et de les faire fructifier. Les Hindous ont rapidement abandonné les rites et les cérémonies qui ont marqué les différentes étapes du développement spirituel. Ils s'associent au rire humiliant des cyniques qui proclament qu'ils ont voyagé dans l'espace et qui n'ont pas trouvé Dieu nulle part ; comme si la terre sous leurs pieds et la nature autour d'eux n'étaient pas suffisant comme témoin de Son existence !

L'Inde doit soigner l'arbre du Dharma

La pensée Indienne affirme « Je » et « Il » sont un ; que tout est intégré dans l'entier composé, le vrai, le bon et beau, à travers et par. Les penseurs Indiens ont atteint les hauteurs les plus vertigineuses de la spéculation et les profondeurs les plus claires de l'intuition ; ils ont trouvé que l'expérience de l'unité fondamentale n'est pas niée par la plupart des logiques rigoureuses. Par conséquent, toutes les autres fois ne sont que des facettes de cette Vérité Suprême, cette expérience sublime. Et, chaque petit devoir a été projeté sur l'homme dans le Code Hindou et le Code morale le reflet de cette conscience de l'unité. Par exemple, il est dit que quand une personne mange sans avoir la chance de nourrir d'abord l'invité ou l'affamé à sa porte, il commet un vol, il mange un repas de péché, il participe un régal infect !

Dhamayanthi, abandonné par son mari Nala, dans l'obscurité de la forêt, n'a pas pu dormir, car elle était anxieuse au sujet du bien-être de son seigneur. Juste alors, elle a entendu un troupeau d'éléphants se précipiter, piétinant les groupes d'aborigènes dormant autour d'elle ; son cri d'avertissement ne fut pas entendu ; ils dormaient trop dur pour être réveillés. Alors aussi, l'Inde, c'est-à-dire, *Veda Mata* (la Mère qui parle avec voix des *Vedas*) doit avertir les nations du monde, dormant du sommeil des sens à satiété, la sauvagerie se précipite pour les détruire. C'est le rôle de Bharat, d'affirmer que Dieu est un facteur présent et persistant dans la vie humaine, dans chaque atome, dans l'univers et que Dieu est *Sat*, *Chit* et *Ananda* (Être, Conscience et Béatitude Absolue). Elle doit soigner l'arbre du *Dharma* et recueillir de lui, pour le bien-être du monde entier, les fruits de l'*Ahladha* (joie de vivre spirituelle), de l'*Ananda* (béatitude) et *Shanti* (équilibre, calme, paix).

La conservation et la promotion du *Dharma* Hindou est le besoin des temps actuels. Les gens qui pratiquent ses principes doivent les propager, par précepte et exemple. Dans chacun, il y a la soif de Dieu ; seulement, il y en a beaucoup qui Le nient à cause du faux orgueil, certains à cause de l'ignorance, certains l'appellent par d'autres noms, le souci, le mécontentement ou le désespoir. Certains ont foi seulement dans l'amour, certains croient seulement dans la vérité, certains jurent qu'ils s'inquiètent seulement de la bonté - mais, tous ceux-ci ne savent pas qu'ils sont seulement en référence avec Dieu par ces noms. Ils sont aussi des pèlerins au même sanctuaire sacré.

Prashanti Nilayam

LE TRICYCLE

8 octobre 1967

La naissance est la conséquence de Kama (désir, convoitise) : La mort est la conséquence de *Kala* (le temps, le laps de temps). Dieu du désir (*Kama*) a été réduit en cendres par Shiva ; Dieu du temps est *Kala* ou *Yama*. Il a été soumis par Shiva. Ainsi, on doit s'abandonner à *Shiva* (Dieu) si on veut échapper aux conséquences de ces deux affreuses forces mortelles. Si entre *Kama* et *Kala*, vous prenez refuge dans Rama, alors vous pouvez échapper à la rigueur. Car Rama est l'*Atma* et l'*Atma* (le Soi, l'infini) n'a aucun Kama et n'est pas affecté par *Kala*.

La Nature - extérieure et intérieure - est ordonnée par l'*Atma* souverain, l'Âme Universelle, *Paramatma*. Ainsi, si vous gagnez la grâce du *Paramatma*, la Nature devient votre docile instrument. Le corps est nature ; l'air vital est *Paramatma*. Les êtres vivants sont les images qui se déplacent sur l'écran ; l'écran n'est pas affecté par les émotions, le feu qui fait rage ou les inondations qui grondent sur leur passage, c'est le *Paramatma*. Le mondain sera fasciné par les images, qui par l'illusion, apparaissent comme si elles étaient toutes des choses vraiment vivantes ; le sage se concentrera sur écran, qui est pur, blanc et clair. Quand l'eau est versée dans le lait, elle prend aussi la nature du lait. La nature semble aussi être capable de nous donner la stabilité, la joie et la paix ; mais, ceux-ci sont vraiment les qualités de la finalité, le *Paramatma*. Tout comme l'eau qui est mélangée au lait, ces qualités n'appartiennent pas à la nature du tout.

Les trois chemins pour atteindre Dieu ont une efficacité égale

Le *Hamsa* (un cygne légendaire) a la propriété de séparer le lait de l'eau et de boire le lait seulement. Alors aussi, Paramahansa (la personne réalisée, qui a réalisé la Vérité) peut séparer l'illusoire du réel et expérimenter la béatitude, communiqué seulement par la Vérité. Ramakrishna était un Paramahansa ; il savait comment séparer le lait (Vérité) de l'eau (le mensonge) qui était sur lui. Quand il souffrait du cancer de la gorge, incapable d'avaler de la nourriture, ses disciples l'ont supplié de prier la Mère Kali, pour que le cancer soit guéri ; ils ont senti que *Kali* répondrait certainement à la prière si elle était faite. Mais, Paramahansa a refusé de demander une telle faveur de Dieu. Son attention n'a pas pu être détournée par un tel bas désir. « Pourquoi prier ? Si c'est Sa volonté, elle se produira ; sinon, cela aussi est Sa volonté, » ce fut la réponse.

Il y a beaucoup de discussion et de polémique inutiles au sujet des chemins pour atteindre Dieu ; certains délimitent trois chemins, *Bhakti*, *Karma* et *Jnana*. Mais il ne fait aucune polémique sur leur efficacité relative. Ils sont comme le confluent des trois saints fleuves à Prayaag, le Gange, la Yamuna et la Sarasvati souterraine et invisible. Le Gange est le *Bhakti-Marga* (le chemin de la Dévotion) – l'abandon, le contrôle des poursuites égoïstes et sensuelles ; la Yamuna est le *Karma-Marga* (le chemin du rituel et du culte cérémonieux, des actes de dédicace) - s'engageant dans des activités, indépendamment

des avantages, faisant tous les devoirs en tant que culte, éliminant tout attachement, toute l'orgueil de « Je suis celui qui fait » ; Sarasvati est le *Jnana-Marga* (le chemin de la connaissance ; de l'acquisition de la vraie conscience de la réalité) – savoir que les idées d'attachement sont toutes des illusions, qu'on n'est jamais libre, exempt de changement, plein d'Ananda. Les trois chemins sont comme les roues d'un tricycle – d'une poussette en bois, que des enfants ont, pour les former à faire leurs premiers pas, tout en apprenant à marcher. *Bhakti* et *Jnana* sont les deux roues de derrière et celle de l'avant est Karma. L'enfant apprend les pas et à marcher vers la « Ville de l'absence de la peur et de l'illusion. »

Chaque pas de la Sadhana doit être bien compris

Au lieu de compter sur le seul enthousiasme pour montrer la manière, il est préférable que l'aspirant spirituel reçoive des conseils d'un maître dans les premiers temps. Car, on doit observer des disciplines, avec la conscience de leur signification. *Dhyana*, *Upasana* (méditation et culte), récite le *Pranava Om* - celles-ci sont mieux faits sous des conseils appropriés ; les livres seuls peuvent mener le Sadhaka (aspirant spirituel) dans la déception. La signification de chaque pas doit être appréciée afin d'assurer la coopération de toutes les facultés de l'homme dans l'effort et pour assurer le succès. Seule l'imitation mécanique ou la répétition mécanique est sans valeur.

Demandez à n'importe qui pourquoi des feuilles vertes sont ficelées à travers l'entrée principale de la maison ; la réponse sera, « C'est d'usage, depuis des âges ; chaque personne décente le fait. » Mais, pourquoi ? Peu de personnes le savent ; personne ne prend soins de savoir.

Dans les années qui viennent de passées, chaque maison du village a emmagasiné des sacs de paddy (riz), et ainsi, les rats aussi ont inévitablement infesté chaque maison. Dans de telles maisons, ils célèbrent chaque jour de pleine lune le rite appelé le *Sathyanarayana Puja*. Ceci demande une collection de bonne quantité de lait et de ghee, la nuit précédente. Les rats ont attiré les chats et les chats préfèrent souvent le lait et le ghee à la nourriture, tel les rongeurs dont ils sont accoutumés. Ainsi, le lait et le ghee ont été soigneusement gardés dans des endroits inaccessibles aux chats. Mais, pendant les célébrations, le jour sacré, le lait et le ghee doit être sorti et disponible pour usage dans les récipients autour du sanctuaire. C'était la chance pour le chat prédateur ; ainsi, le maître de la maison a attrapé le chat par le cou et l'a mis sous un lourd panier, et a placé une pierre dessus, de sorte qu'il ne puisse pas jouer de sottise durant les offices saintes. Ceci a été fait tellement uniformément, chaque jour de pleine lune, comme mesure de sécurité dans une maison que les enfants et les petits enfants ont convenu que le *Puja* ou qu'aucun *Puja*, aucun jour de pleine lune ne devrait passer sans emprisonner le chat sous un lourd panier ! Ils ont commencé à rechercher un chat et l'ont apporté à la maison, de sorte que le « rituel du chat et du panier » puisse être observé sans faute.

S'abandonner à la volonté Divine élèvera les paroles et les actions

La signification originale et le but ont été perdus avec le passage du temps et les générations suivantes ont cru qu'ils y auraient une menace de danger si un chat n'est pas employé, comme le faisaient leurs ancêtres ! D'une nuisance insupportable, le chat s'est levé à un nouveau à un statut important ! C'est l'imitation aveugle.

Le facteur fondamental dans la vie spirituelle est la suppression des désirs, l'abandon de l'individu à la volonté Divine, qui élèvera les pensées, les paroles et les actions en actes de culte. Quand Ravana est tombé mort, sa Reine Mandodhari s'est lamenté sur son corps, « Vous avez conquis tous les ennemis, excepté votre propre convoitise ! Vous étiez pieux, vous étiez instruit, vous avez soumis même les ennemis les plus puissants, mais vous vous êtes laissé asservir par le désir. Cela a provoqué votre chute. » La loupe concentre les rayons du soleil sur un point unique et peut mettre le feu au papier ou au gazon. Alors aussi, la concentration de l'attention peut détruire les graines du désir dévergondé. C'est la chose que Je conseille, quelques minutes de *Dhyana* (méditation) tous les jours, au début de la matinée et en soirée, après le crépuscule.

Prashanti Nilayam

LES FENÊTRES DU MENTAL

9 octobre 1967

Le pouvoir de la volonté motivée par Dieu est la force active disponible pour votre élévation. Ceci s'appelle *Sankalpa Bala*. Développez-la par la concentration et le *Japa*. Le mental doit être obligé de se soumettre aux préceptes de la volonté. Maintenant, vous êtes facilement dérouté par les caprices du mental. C'est pourquoi, Je dis, *WATCH !* (Observer) W est pour observer vos paroles ; A est pour observer vos actions ; T est pour observer vos pensées ; C est pour observer votre caractère ; H est pour observer votre cœur. Si la montre (*watch* en anglais) vous rappelle à chaque seconde la nécessité d'observer ces cinq choses, vous pouvez être très heureux.

Le mental balance comme un pendule entre un objet plaisant et un autre. Pour arrêter le pendule, le moyen le plus facile est de cesser de remonter le ressort. Cela mettra un terme à l'oscillation. Alors aussi, arrêtez d'encourager le mental en suivant ses caprices et fantaisies. Quand nous battons les autres ou leurs causons du mal, nous le justifions comme seulement bien et approprié ; quand il nous bat ou nous blesse, nous nous révoltons et appelons cela mal et punissable.

Tout est jugé par nous sur la pierre de touche de l'ego. Le mental est une épée à deux tranchants - il peut sauver, mais il peut également lier. Le *Yoga* est la contrainte des vagues naturelle du mental. Par l'étude et la pratique les disciplines du *Yama*, *Niyama*, *Asana*, *Pranayama*, *Prathyaahaara dharana*, *Dhyana* et *Samadhi* (abstention de faire le mal, diverses observances, posture, contrôle du souffle, retenir les organes sensoriels, la concentration, la méditation, l'absorption dans l'*Atma*), le chercheur peut surmonter et éliminer le mental.

Les cinq éléments attirent et affectent les cinq sens

Quand le mental est éliminé, la réalité devient manifeste ! Cela est comme la découverte du « dixième homme. » Dix amis ont marché à travers un fleuve en inondations, et quand ils ont atteint la rive opposé, chacun a fait le compte et en a trouvé seulement neuf, parce qu'il ne s'était pas compté ! Ainsi, ils ont convenu que « le dixième homme » s'était noyé et ont commencé à déplorer sa perte. Alors, un passant est venu et les a compté ; il a constaté que tous étaient là ; le dixième homme était là aussi; seulement l'ignorance l'avait maintenu inaperçu. C'est la conséquence de l'illusion. Puisque vous ne connaissez pas la vraie nature du Soi ou de l'*Atma*, vous ne reconnaissez pas le Soi du tout ; quand cette connaissance est communiquée par le *gourou* ou l'Écriture sainte, l'ignorance du Soi disparaît.

Les sens sont les forces motrices principales pour le mental et l'illusion qui en découle. Les cinq éléments ont chaque une caractéristique qui affecte et attire un des cinq sens : le son (l'éther), qui fascine le mental par l'oreille ; le toucher (l'air) qui attire le mental à lui-

même à travers la peau ; la forme (le feu) qui manipule le mental en sa faveur par l'œil ; le goût (l'eau), ce qui asservit le mental par la langue et l'odeur (la terre), qui attire le mental à travers le nez. Le contact avec le monde extérieur est maintenu par les sens pour ces expériences - ce qui donne de la joie ou de la peine. Afin d'échapper aux vagues de joie et de peine, on devrait cultiver l'indifférence (*upeksha*), une attitude d'accueillir l'un ou l'autre, comme signe de Grâce. Sri Ramakrishna a dit que si vous voulez éviter le fluide collant du fruit « jack » sur vos doigts en le pelant, vous devez appliquer quelques gouttes d'huile dessus. Alors aussi, il est dit, « Si vous ne voulez pas que le monde et ses réactions collent sur vous, ayez quelques gouttes « d'indifférence » appliquée sur votre mental. »

Cette indifférence mène au désir le plus profond de Dieu. Chaitanya est allé à Brindavan, où chaque particule de poussière était sacrée pour lui, puisque Krishna a marché sur ce sol, il y a des siècles. Il n'a pas vu ou entendu ou touché ou senti ou goûté rien d'autre excepté Krishna à Brindavan. Il a tellement oublié le monde autour de lui, qu'il a ignoré les demandes de la faim, de la soif et de l'étiquette sociale. Il a aspiré à la nourriture consacrée qui était offerte à Krishna dans le temple. Mais, une nuit, le Seigneur est apparu devant lui, et l'a averti d'entretenir ce désir aussi ! Quant à la fin, il a abandonné ce désir également et fut accablé d'une soif pour Lui et pour Lui seul, Krishna s'est manifesté devant lui, de l'intérieur. Le *Chaitanya* Divin (la Conscience) a illuminé le *Chaitanya* sous forme humaine.

Apprenez donc la discipline qui peut faire que le mental s'installe sur Dieu seulement et ne vacille jamais de là.

Prashanti Nilayam

SAUTER AUX CONCLUSIONS

13 octobre 1967

Sans confiance en soi aucun accomplissement n'est possible. Si vous avez confiance dans votre force et compétence, vous pouvez utiliser les sources intérieures du courage et vous élever à un plus haut niveau de joie et de paix. Car, la confiance en vous-mêmes surgit par l'Atma, qui est votre Réalité intérieure. L'Atma est paix. C'est la joie, c'est la force. C'est la sagesse. Ainsi, c'est de l'Atma que vous attirez tous ces équipements pour le progrès spirituel. Il y a deux axiomes huit syllabes dans la Gita, qui sont la base de la croyance que l'homme doit avoir « *Shraddhavaan labhathe jnanam* » (avec la foi, la sagesse est gagnée) et « *Samsayaathma Vinasyathi* » (celui qui doute est détruit). Ils sont les deux embranchements entre lesquels le fleuve de la vie peut couler, de manière sûrs et ferme, vers la mer de la Grâce Divine. Pendant les années de jeunesse, le fleuve était sujet à des inondations soudaines et pouvait manger les rives et endommager la région. Ainsi, un soin spécial doit être pris pour les rendre forts.

Les planificateurs du futur de ce pays se concentrent sur la production de la nourriture, l'eau potable et le logement, - mais le bonheur ne peut pas venir de cela seulement. Quand on rit de la moralité, la *Bhakti* est redoutée comme maladie, l'habileté est placée comme une prime et l'individu est humilié comme un instrument à manœuvrer et être utilisé par l'état ou une autre association collective autorité. Comment le bonheur peut-il être assuré alors ?

Quand nos gens adorent les fourmilières, les arbres, les serpents, les oiseaux, les lions et les vaches, les cyniques rient, non conscient de la vérité profonde qui est révélée, à savoir, que Dieu est immanent dans toute la création. Alors aussi, il y a une signification plus profond pour les rituels et les cérémonies qui ont été recommandées et observées en ce pays depuis des âges ; mais maintenant seule la cosse reste et le grain est négligé. C'est en ces temps que le besoin se fait sentir pour le rétablissement sur les vieilles bases de la super structure de la moralité et de la religion. Il ne peut y avoir aucune religion sans pureté morale. Les deux sont interdépendantes.

Faites le bien quand vous sentez que vous pouvez le faire, ne tardez pas

Votre voiture n'est pas censée être gardée comme pièce de démonstration dans une vitrine de garage. Elle est faite pour être sur les routes, pour vous véhiculer rapidement et en sûreté vers l'endroit où vous voulez aller. Alors aussi, votre corps doit servir pour le but de votre voyage. Le voyage vers où ? Non pas pour arriver simplement au cimetière. Vous avez des choses plus nobles à faire, que simplement mourir ! Vous devez connaître votre propre réalité avant de mourir et de fusionner dans cette joie suprême. Mangez juste assez pour maintenir le corps en forme ; employez le corps pour découvrir cette Réalité, à savoir, Dieu. Sanctifiez chaque moment de votre séjour ici avec des actions pieuses et des pensées sacrées. Quand Karna appliquait l'huile sur sa tête, avec une tasse en or tenue

dans sa main gauche, un Brahmane qui passait tout près, l'a aidé en lui tenant la main et lui a demandé la tasse. « Voilà. Prend-la, » il a dit, et lui a donné, avec la main gauche. Le Brahmane était contrarié, parce qu'aucun cadeau ne doit être donné ou accepté avec la main gauche. Mais, Karna a expliqué, « Je vous l'ai donné le moment où vous l'avez demandé, parce que, je ne sais pas si je serai ainsi disposé à donner quand je changerai la tasse de la main gauche vers la main droite. Pardonnez-moi. » Faites le bien quand vous sentez que vous pouvez le faire ; ne tardez pas - c'est le message de cette histoire.

Ne pas avoir un fils n'est pas un désastre spirituel

Une critique commune de l'Hindouisme c'est qu'il y a tolérance du culte des images. Mais la pierre n'est pas adorée comme pierre ; c'est le symbole de Dieu qui ne peut pas être décrit dans Son abstrait, le sans attribut, l'aspect *Nirguna* (le sans forme). L'idole est d'un grand secours dans la concentration, comme l'a prouvé Ramakrishna Paramahansa, Meera, Tyagaraja et un grand nombre d'autres chercheurs. Meera a obtenu une satisfaction suprême quand elle a expérimenté le Divin sous forme de *Gidhdhara Gopala*, le garçon vacher Krishna, qui a soulevé la montagne du Govardhana, comme parapluie pour protéger les personnes et le bétail de Gokul, contre les pluies diluviennes envoyées vers le bas par Indra, le Dieu de la Pluie qui était fâché. Chaque mystique a une Forme spéciale qui touche les cordes les plus profondes du cœur du dévot et le fait entrer dans une extase Divine. Tyagaraja savait que Rama était le Souverain de toute la Création, qu'il était immanent aussi bien que transcendent ; et il a attiré l'inspiration la plus élevée par sa représentation en tant que le fils de Dasaratha et l'époux de Sita.

Une autre croyance Hindoue est cette nourriture, quand elle est offerte à Dieu et puis prise comme consacré, par Son acceptation, est activée par l'énergie Divine et est libérée de toutes les mauvaises influences qui pourraient avoir adhérees à elle. Ceci aide l'attitude de la dédicace et encourage la conviction de la présence constante de Dieu comme guide et gardien inséparable, partout où vous pouvez être. Cette boîte de bétel que J'ai est faite de plomb ; maintenant, si quelqu'un vient et demande, « Gardez la boîte, mais donnez-moi le plomb, » c'est absurde parce qu'ils sont inséparables, indivisibles. Alors aussi, il est absurde de dire, « Soit un Hindou, mais abandonne les croyances, ce *Dharma*. » Elles sont les caractéristiques mêmes de la foi. Si le *Dharma* n'est pas connu et pratiqué, l'Hindou est aussi mauvais que la mort.

Mention a été faite ici de la peur dans laquelle souffrent ceux qui n'ont pas d'enfant ; la peur est que, à moins que vous ayez un fils, qui fera les rites prescrits à la fin, les parents décédés auront à passer un temps spécial en enfer ! Cette emphase d'avoir un fils a été faite seulement pour les dynasties royales. Puisque, en l'absence d'un successeur direct, le royaume devra passer par différentes difficultés et carnages. Dhritarashtra a eu cent fils ; aucun d'entre eux a survécu et a exécuté les rites pour le sauver de l'enfer ! Suka, le sage incomparable, n'a eu aucun fils ; pouvez-vous dire qu'il a manqué *Moksha* (la libération) comme punition et qu'il a passé du temps en enfer ? Ne pas avoir un fils n'est pas un désastre spirituel, Je vous assure.

Ne soyez pas détourné par des personnes avec des esprits pervers

Regardez une autre absurdité. Certains adorent Dieu comme Shiva et l'appellent *Pashupathi* (le gardien de bétail), « *Pashu* » signifiant les êtres vivants, le limité ; certains adorent Dieu comme Vishnu ou Krishna et l'appelle *Gopala* (le protecteur du bétail), « *Go* » signifie les êtres vivants, le limité. Et ces deux genres de dévots refusent de se vénérer l'un l'autre ! Shiva est louangé en tant que Créateur, Conservateur et Destructeur, par ceux qui l'adorent. Vishnu ou Krishna est louangé en tant que tous ces trois par ces derniers qui l'adorent ; mais, ils ne prennent pas le prochain pas pour identifier la raison légitime de leurs différences. Vous devez faire bon accueil à tous les Noms et Formes, bien que vous puissiez avoir un attachement personnel à un Nom et à une Forme. Vous devez admettre que le Dieu que vous adorez est suffisamment universel pour avoir beaucoup de Noms et beaucoup de Formes.

Quand un chien seul est effrayé par l'ombre sinistre que les mouvements d'un clair de lune brumeux font, il commence à hurler, cela fait écho par tous les chiens à proximité. Sans connaître la raison, tous hurlent à l'unisson ; c'est la nature canine. Le clair de lune de la grâce Divine remue quelques humains également à hurler et d'autres à s'associer dans une imitation aveugle. C'est leur nature ; ils ne peuvent pas tolérer la Gloire immesurable que déversent la grâce et la foi, le courage et la consolation. Votre devoir est de marcher vers l'avant, droit et de manière ferme, vers le but, sans être détourné par l'exhibition de l'ignorance et de la perversité. Chaque *Avatar* a eu de tels contemporains pitoyables. Vous devez avoir lu le Sishupala, le Poundraka, le Danthavakra et d'autres, dans le *Dwapara Yuga*.

Asservissez-vous à Dieu, pas à l'homme

Maintenez votre amour-propre comme l'a faite Draupadi. Quand elle était sur le point d'être humiliée dans la cour, où ses maris l'avaient joué et l'avaient perdu dans un jeu de dés contre les mauvais Kauravas, elle était si exaspérée que si elle avait seulement lancée un regard sur le groupe de brutes qui l'avait gagnés et traînés, elle aurait pu les réduire en un tas de cendre ; au lieu de cela, elle a regardé Dharmaraja, le mari le plus âgé qui l'avait joué et qui était assis devant elle avec les yeux abattus. Ce regard l'a apaisé un peu. Puis, elle a prononcé une malédiction, qui a fait écho au-dessus de la terre et du ciel. « Que les épouses de ces vipères qui ont étendu leurs mains sur mes cheveux et traîné ici, déplorent leur veuvage, en ondulant leurs cheveux détachés, dans une peine inconsolable. Jusque-là, je ne tresserai plus mes cheveux que ces barbares ont défaits maintenant. » Elle a proclamé ainsi, pour que cela soit entendu de tous, pour que sa lignée et sa réputation, son amour-propre et sa résolution ne soient pas ternis ou humiliés. Maintenez la dignité de votre lignée, la lignée de Rama, Krishna, Harishchandra, Meera, Thyaagaraaja, Thukaaram, Raamakrishna et Nandanaar. La gloire de votre lignée est comme une boule soigneusement enroulée de fils. N'importe quelle glissade de votre part résultera dans son enchevêtrement désastreux. Prenez garde alors ! Asservissez-vous à Dieu et pas à l'homme. Tenez bien à votre *Sadhana*.

Soyez impassible par l'adulation ou le dénigrement

Répétez la *Gayatri* - c'est une prière universelle. Elle a trois parties, *Dhyana* - la méditation sur la gloire de Dieu comme illumination immanente dans les mondes, en haut, au milieu et en bas (*l'Om Bhur Bhuva svaha ; thath savithur varenyam*) ; il a *Smarana* ou l'image de la grâce (*bhargo devasya dhimahi*) et *Praarthana*, prière pour la compassion, pour la libération, par l'éveil de l'intelligence qui infiltre l'univers entier, non pas par aucun Nom particulier ou Forme particulière de cette intelligence ; et ainsi, tous peuvent l'employer et être sauvés par cela. Il ne peut y avoir aucun fanatisme, aucune haine, aucune rivalité, avec la *Gayatri* ; son *Japa* (répétition pieuse) clarifie les passions et favorise l'amour. N'arrosez pas et ne nourrissez pas l'arbre du désir. L'intolérance est le produit de la colère, de la haine et de l'envie. Essayer de votre mieux de supprimer l'apparition de la colère. Elle ne vient pas sur vous au dépourvu. Le corps devient chaud, les lèvres se contractent, les yeux rougissent - ainsi, quand cela arrive, buvez un verre d'eau froide, sirotez-le lentement, fermez la porte et allongez-vous sur le lit, jusqu'au ce que la colère disparaisse, et vous riez de votre propre folie. Ceci peut sembler difficile, mais vous devez le pratiquer. Car les conséquences de céder à la colère sont si désastreuses que vous devrez vous repentir longtemps pour cela.

Il y avait un beau-père, qui était si fâché contre son beau-fils parce qu'il ne lui avait pas écrit de lettre, et à sa fille, des terres étrangères où il était allé comme soldat, alors il lui a écrit une lettre de colère : « Vous êtes aussi mauvais que la mort, en ce qui nous concerne, parce que vous ne vous occupez pas de votre épouse. Ainsi elle a rasé sa tête et a commencé à porter les vêtements de veuve. » Le soldat quand il a reçu cette lettre a déploré à haute voix que son épouse était devenue veuve, ne réalisant pas plus longtemps qu'il était vivant, cette calamité ne peut pas se produire !

Ne sautez pas aux conclusions, abdiquant votre discrimination. Ne niez pas la validité de vos propres expériences. Tenez à votre force. Soyez impassible, par l'adulation ou le dénigrement. Suivez Ma manière : Je ne suis perturbé ni par l'un ou l'autre, Je marche vers l'avant, seul, résolu et de Mon propre accord. Je suis Mon propre guide et témoin, ayez une foi entière en cela.

Prashanti Nilayam

PAS EN HAUT, MAIS ATOUR

14 octobre 1967

Aucune autre communauté humaine n'a étudié aussi profondément le problème de la naissance et de la mort, des pensées après la mort et la continuité des conséquences des pensées, des paroles et des actions, comme les Hindous l'ont fait. Les solutions qu'ils ont découvertes et qu'ils ont vérifiées sont très universelles, très convaincantes et très bénéfiques pour l'individu et l'élévation sociale, cela a passé le test des siècles d'évaluation critique par les érudits et les sages de tous les pays. Une caractéristique louable de cette recherche est que la raison n'a jamais pris la deuxième place. À chaque étape, la *Sadhana* doit être renforcée par la raison. La *Sadhana* (discipline spirituelle) est le médicament, l'évaluation intelligente des résultats et des difficultés est le régime. La maladie de l'*Ajnana* (l'ignorance spirituelle) est traitée par le « comprimé, » *Prajnana* (la science de l'esprit) ; c'est-à-dire, la conséquence préjudiciable de l'ignorance est traitée par la Connaissance la plus élevée.

Mais le progrès spirituel n'est pas simplement un exercice intellectuel. C'est de bien vivre, la bonne conduite, le comportement moral. Ces attitudes sont les conséquences automatiques de la croyance dans un Dieu bon, juste et compatissant, qui observe et est le témoin de chaque acte. Ainsi, la foi dans un Dieu Omniprésent, Omniscient et Omnipotent est la première chose nécessaire pour une bonne vie.

Toutes les impulsions viennent du mental

Commencez la pratique de la bonté avec la mère et le père. Servez-les, faites-leur plaisir, apportez de l'honneur à leur mémoire, devenez digne de leur gratitude. Répandez l'amour et le service jusqu'à ce que vous réunissiez dans son horizon tous les êtres vivants, car tous les êtres sont des autels du même Dieu ; Il est décrit dans les *Vedas* comme ayant « mille têtes. » Alors n'adhérez pas à l'idée d'être « seul » dans la religion, qui mentionne « Lui seul est Dieu » ; changez pour « eux aussi » qui savent que « Lui aussi est Dieu. » Chaque tête devant Moi, tous les quinze mille, sont Mes têtes ; car, c'est la tête de Dieu, comme mentionné dans les *Vedas*. Chaque ampoule est illuminée par le même courant intérieur qui circule. Ne laissez pas l'ampoule penser qu'elle brille par elle-même ; laissez-la être humble, qu'elle n'est qu'un instrument, utilisé par le courant, pour projeter de la lumière.

Si chacun suit son propre nez, il y aura le chaos. Si chacun décide de poursuivre son propre souhait ou même sa propre raison (car après tous, la raison peut être employée pour justifier ses propres préférences et choyer ses préjugés), l'homme descendra au niveau du singe ou encore plus mauvais. Ainsi, l'homme doit être guidé par la sagesse du passé, les limites prescrites par ses sympathisants, les sages, les *Shastras* ou les codes moraux établis pour instaurer la conscience en lui. Les *Shastras* séparent seulement les désirs qui surgissent en l'homme. Comme la graine, qui peut pousser en une plante

seulement dans le sol, tous les diverses émotions, sentiments et impulsions poussent seulement du mental de l'homme. Si le mental est stable, rien ne peut vous ébranler dans l'indécision ou l'indifférence.

Quand Thukaaraam est sorti de son ermitage, un matin, pour le *Suryanamaskar* (cérémonial de prosternation devant le soleil levant), ses yeux sont tombés sur le palanquin, l'orchestre et l'attirail royal que Shivaji avait envoyé pour le conduire à sa cour. Il a dit aux messagers de l'empereur, « Pourquoi avez-vous apporté ce corbillard ? Personne n'est mort ici. Je peux encore marcher. Dites à l'empereur que le besoin n'est pas encore là. »

Le Seigneur n'est ni vers le haut ni vers le bas, c'est la foi en Dieu qui doit vous inciter à courir et tomber au Pieds du Seigneur, indépendamment de ce que les autres puissent dire ou même ce qui peut vous arriver. Regarder la mite ; elle voit la flamme ; elle est attirée irrésistiblement par le désir intérieur d'échapper à l'obscurité ; *Tamaso Maa Jyotir Gamaya* ; elle se précipite dans la flamme et meurt. Regardez l'abeille ; elle découvre le nectar dans le lotus ; elle s'installe et sirote dans une saine béatitude ; elle est ignorante de tout le reste ; du coucher du soleil, de la fermeture des pétales, l'abeille est emprisonnée, bien qu'elle ne le sache pas. Elle meurt avant que le lotus s'ouvre à nouveau avec l'aube. Mais, les vies de la mite et de l'abeille sont - entièrement valables. Car, ceci est le fusionnement de *Jiva* et *Brahmam*.

Le *Jiva* luttant pour fusionner avec *Brahmam*, plaintivement, comme le pèlerin à Thirupathi qui dit, « O, Seigneur ! Vous êtes au-dessus, sur les sept collines, je suis dans la plaine en dessous. » Par conséquent, on dit, le *Jivi* doit s'élever ou peut, par ses prières, persuader le Seigneur de venir à lui, vers le bas, et le bénir, par Sa présence. C'est une inférence fautive. Le Seigneur n'est ni l'un ni l'autre, vers le haut ni vers le bas. Il est en dedans, non vu parce que le cœur n'est pas nettoyé. Engagez-vous dans le *Karma*, jusqu'à ce que le nettoyage soit fait ; alors, quand le Seigneur en vous est connu, tous vos actes favoriseront le bien-être du monde.

Certaines personnes disent qu'elles croiront en Dieu seulement quand elles feront une certaine expérience de la Volonté Divine. Comment la foi peut-elle surgir dans la volonté de ceux qui ont une telle attitude ? Ils n'ont aucun enthousiasme à l'expérience ; comment les exemples peuvent-elle leur arriveres ? Naturellement, si certains n'ont aucune foi, la perte leur appartient. Le Seigneur est insouciant. Deux et deux font quatre, même si certains jurent et ne croient pas.

Prashanti Nilayam

LA MÈCHE HUMIDE

15 octobre 1967

Il y a une loi de cause et effet ; chaque Karma a une conséquence, que vous l'aimiez ou pas, que vous le prévoyiez ou pas. Un bon Karma produit un bon résultat ; le mauvais doit produire un mauvais résultat. La naissance est le résultat du Karma fait avant la mort ; si vous demandez ce qui arrive à l'homme après la mort, vous pouvez pointer vers vous-mêmes et déclarer, « C'est ce qui s'est produit » ; il est né de nouveau. Ce n'est pas une religion de désespoir ; c'est une religion d'espoir, d'assurance, d'encouragement à mener une vie active, utile, bienfaisante. Car l'avenir est dans vos mains ; demain peut être formé par aujourd'hui, cependant aujourd'hui est déjà formé par hier. C'est la raison pour laquelle la plus grande section des *Vedas* s'appelle le « Karma Kanda » et traite de divers types de Karma, calculés pour induire le détachement, canaliser le désir vers les fins éternelles et universelles, de convertir tous actes en actes de culte, d'offrir l'adoration aux Devas qui règne au-dessus de chaque force de la nature, chaque énergie de l'homme, chaque membre de son anatomie.

Le grossier conduit l'individu au subtile

Les rituels raffinés étaient prescrits de sorte que les désirs intérieurs et les puretés extérieures puissent être fermement établis. Dans la constellation appelée le *Saptha-rishi-mandala* (la grande ourse), l'étoile Vasishta, est très près d'elle une faible étoile appelée Arundhathi. Vasishta et Arundhathi sont un couple idéal. Les deux sont inséparables, même dans le ciel, toujours au même degré de proximité. Par conséquent, les gens nouvellement mariés les prient pour la bénédiction de longues et heureuses années de compagnie. L'étoile Arundhathi est pointée à la mariée par le marié comme modèle de constance.

Pour qu'ils puissent l'identifier, ils doivent d'abord noter la *mandala* (la région), puis l'étoile Vasishta et puis fixer leurs yeux sur l'étoile Arundhathi. Le concret est un indicateur de l'abstrait ; le grossier conduit l'individu au subtile ; le rituel guide l'individu sur le bon chemin : le sacrifice ou le *Yajna* révèle le Résident intérieur. Le *Thaittireeya Upanishad* conduit l'étudiant du grossier au subtile, étape par étape, dans son effort pour lui enseigner le Principe Divin. Quand Bhrigu, le fils de Varuna, a approché son père, en disant, « Enseigne-moi *Brahman*, » il a été dit d'une manière générale, « *Brahman* est Celui de qui tout vient, de tout ce que nous vivons, et tout retournera à Lui lorsque nous partirons, » et il a été invité à étudier lui-même par la méditation. Bhrigu a déclaré que la « Nourriture était *Brahman*, » et une fois demandé d'aller à la recherche, il est allé à la prochaine hypothèse, *Brahman* était le Prana (la vie) ; plus tard, il a trouvé que *Manas* (*volonté, sankalpa, ichchaashakthi*) était *Brahman* ; alors il a atteint l'étape où il pouvait déclarer que *Brahman* était *Vijana* (l'intelligence) ; la prochaine étape a été atteinte quand il a identifié *Brahman* avec *Ananda* (la béatitude) ; ainsi l'*Upanishad* enseigne le

subtile, le suprême, la béatitude non-duel, caché dans la caverne du cœur. Du matériel au spirituel - c'est le processus de l'enseignement *Upanishadique*.

Le bébé nouveau-né « *kevvu* » (le mot onomatopéique en Telugu pour les pleurs du bébé) ; la personne qui meurt, à cause de son expérience de la vie, doit faire « *Navvu* » (rire, en Telugu). Le bébé pleure, puisqu'il ne connaît pas son nom, sa Réalité ; l'homme qui meurt doit rire, puisqu'il doit le savoir. Il doit mourir heureux parce que sa vie a été accomplie. *Koham ?* (Qui suis-je ?) - la question pour laquelle il a émergé en ce monde a été répondue ; il connaît : *Soham* (Je suis Je). Il est né ignorant ; il meurt comme *Jnani* (possédant la connaissance spirituelle).

La foi se développera seulement par la bonne compagnie

Afin d'acquérir cette connaissance, un élève a approché un *gourou*. Le *gourou* l'a interrogé au sujet du livre qu'il a étudié. Le jeune homme a répondu, qu'il avait appris si bien la Gita qu'il pourrait la réciter par cœur. Alors le *gourou* lui a dit, « Je ne crois pas que je peux vous aider. Car, vous n'avez aucune foi dans la Gita, le mot Dieu ; comment alors pouvez-vous vous attendre à avoir foi dans mes paroles ». Lisez la Gita, avec foi, avec l'intention d'en bénéficier, en pratiquant l'enseignement. Autrement, c'est un sacrilège de manipuler le message sacré de Dieu d'une façon légère. La foi peut se développer seulement si un soin est pris pour ne pas tomber dans la mauvaise compagnie. *Sath- sangathwe Nissangathwam* - par la bonne compagnie, acquérez la capacité d'être seul avec vous-même ; c'est le conseil de Shankaracharya.

Une fois, il y avait un chasseur qui avait capturé un bébé ours et qui l'a apporté comme animal familier, avec grand amour et soin. L'ours a aussi échangé son amour et s'est comporté comme un bon ami pendant beaucoup d'années. Un jour, quand il traversait la jungle avec son animal familier, qui avait grandi en une lourde bête, il s'est senti envahi par le sommeil ; ainsi il s'est étendu sur l'herbe, demandant à l'ours de voir à ce qu'il ne soit pas dérangé. La surveillance exercée par l'ours fut très vigilante. Il a noté une mouche qui volait en rond et elle s'est arrêté sur le nez du maître. La mouche est partie quand il a fait mouvoir sa lourde et épaisse main ; mais, elle est venue de nouveau, et elle s'est arrêtée sur le nez. L'ours fut exaspéré quand les vagues répétées de la main n'ont pas éloigné la mouche du nez de son maître, ce n'était pas l'endroit pour le repos de la mouche. Enfin, l'ours n'a pas pu soutenir l'insolence plus longtemps ! Sa lourde patte est descendue sur le nez, en un bruit dévastateur ! Le maître est mort sur place ! C'est la conséquence d'être en compagnie de ce qui est sauvage et idiot. Quelque puisse être son affection, son ignorance vous conduira au désastre.

Parmi le Parsis, il y a une histoire au sujet d'un *gourou* et d'un élève. L'élève a prié pour qu'il lui soit donné quelques conseils pour que le pèlerinage à Dieu soit facilité et plus rapide. Le *gourou* s'est assis en silence pour quelques instants et alors il lui a dit, « Aller. Allumer cette lampe. » L'élève a essayé de son mieux, mais il ne pouvait pas l'allumer. Elle était remplie d'eau, et non pas d'huile. Ainsi, le *gourou* lui a demandé de verser l'eau, d'enlever l'eau de la mèche, de sécher la mèche, d'essuyer la lampe, de la remplir d'huile et puis de l'allumer. L'eau est le « désir, » le soleil qui peut sécher la mèche est le

« renoncement » et la flamme de la lampe est la « sagesse. » Le *gourou* a dit, « Cet enseignement est assez pour vous. Vous pouvez aller ; que Dieu vous bénisse. »
Remplir votre mental du désir de voir Dieu, soyez avec Lui, rendez-Lui hommage, glorifiez-le, et goûter la lueur de Sa Majesté. Il n'y a aucune béatitude plus haute que cela.

Prashanti Nilayam

SEVA COMME SADHANA

6 novembre 1967

Le *Vedanta* déclare que le mental (*Manas*) mène l'homme, ou dans le camp de l'attachement ou dans le vaste espace ouvert de la libération. S'il s'implique dans des poursuites sensuelles, cela l'entraîne vers le bas dans un niveau moins qu'humain ; s'il s'engage à chercher les vérités les plus élevées, les réalités les plus profondes, les joies les plus durables, alors, cela permet de l'élever au niveau du Divin. La science traite de la matière, de jada (les choses), comme distincte de la vie, de *chit* (la conscience), ayant *Chaitanya* (l'Esprit Suprême). Telles sont les provinces de la religion, de la *Sadhana* spirituelle et du *Yoga* appliqués au contrôle du mental. C'est l'âge de l'avancement scientifique, quand une attention égale n'est pas prêtée à l'avancement spirituel, ou au progrès religieux.

Le *Jiva* n'est que le reflet de Deva ; qui signifie, que l'homme n'est que le reflet de Dieu. L'humanité est très proche de la Divinité : mais, l'homme identifie rarement cette proximité. Il permet à son mental de s'abaisser au niveau animal, dans lequel il retombe de naissance en naissance. Un diamant peut apparaître comme un morceau de verre ; mais, seulement ceux qui ne connaissent pas sa valeur l'emploieront comme un presse-papiers et le garderont sur la table dans un bureau. Les sages le garderont à l'intérieur d'un coffre-fort, sous clef. L'homme est un diamant, pas un morceau du verre ; il doit briller intensément, après être passé par le processus du « découpage » ou du *Samskaara* (actes purificateurs),

Le contentement et le bonheur sont des attributs du mental

Samskaara transforme l'homme en Dieu - Manava dans Madhava. Nous avons une montre sur notre poignet, qui coûte 500 ou 600 Rs. ou même 1 000 Rs. L'acier à partir de lequel la montre entière a été fabriquée peut coûter seulement quatre annas ; mais, le *Samskaara* qu'il a subi au moyen de la compétence et de l'intelligence humaine a élevé sa valeur et son utilité. L'homme aussi peut se transformer en un instrument inestimable pour la réalisation de Dieu par une utilisation appropriée de son mental et de son intelligence. Par la puissante alchimie du mental, il peut atteindre *Jnana* (la connaissance spirituelle) et voir la vérité qui satisfait et illumine.

Nous estimons que les gens de notre pays seront heureux, si nous leur fournissons seulement la nourriture, l'habillement et le logement. Nous estimons qu'ils souffrent, parce qu'ils n'ont pas ces choses dans une mesure proportionnée. C'est une illusion, parce que, le contentement et le bonheur sont des attributs du mental. Le mental doit être formé pour réaliser la paix et pour acquérir la joie. Sans un tel mental, l'homme est impuissant même dans les circonstances les plus riches. Une personne peut être forte et charmante ; mais, quand elle a perdu la vue, elle perd la joie. Il y a beaucoup de pays sur la crête même de la civilisation matérielle et sont très fière au sujet des hauteurs qu'elles ont

atteintes. Mais, ont-ils acquis la paix mentale ? Se sont-ils débarrassés de la peur ou la haine, de l'avidité ou de l'orgueil ?

Naturellement, il doit y avoir un certain degré de confort pour l'homme, physique et mental. Mais, gagner des choses qui donnent le confort ne devraient pas être le but de la vie ; une fois que le chemin est choisi, le vouloir se multiplie et la satisfaction devient impossible. La capacité de distinguer entre le vrai et le faux devient difficile ; l'égoïsme devient pointu et fort. La soif augmentera avec chaque gorgée ; la faim rongera de plus en plus avec chaque morceau de la nourriture, avec les possessions matérielles. C'est leur vraie nature.

Posez-vous la question fondamentale : Est-ce qu'il y a quelque chose qui peut s'appeler *Sukha* ? Est-ce qu'il peut être atteint par l'accumulation des choses matérielles ? Non, *Sukha* (le bonheur), peut être obtenu et maintenu seulement par l'*Atma Jnana* (la connaissance du Soi) par l'*Atma* qui est la source d'*Ananda*. Nous nous trompons quand nous arguons le fait que le bonheur peut être obtenu de choses en dehors de nous-mêmes.

En perdant votre séparation, vous perdez la misère

La vie comme homme est une chance donnée à chacun pour atteindre le but glorieux, à savoir, la réalisation de l'*Atma* et son universalité. Il demande à chacun son nom et le lieu d'où il vient ; mais, en fait ne connaît pas un iota de sa propre identité. Qui êtes-vous, vraiment ? Vous n'êtes pas le corps ou les sens ou l'intellect ou le mental, parce que vous parlez comme si vous les possédiez et étiez différent d'eux, quand vous dites, mon corps, mes sens, mon intellect, mon mental. Le maître de tout ceux-ci est le « je », le « je » qui fait que chaque autre personne se sent également pareille. Avec chaque souffle, l'homme inhale la conscience du Principe Éternel Universel qui infiltre et persiste dans la Création entière. C'est pourquoi il répète silencieusement, *Soham*, avec l'inhalation et l'exhalation, *Soham*. Pendant le sommeil profond, deux idées, (la dualité même) disparaissent. L'idée de « cela » et l'idée de « ceci » disparaissent, laissant seulement le sens du « je » ; *So* et *Ham* s'éteignent laissant seulement le *Om*, dans le son *Soham*. C'est le son semence, le *Pranava*, qui est le *Prâna* (le souffle). Fusionnant dans ce *Om*, le son Primal Universel et vous perdez votre séparation et votre misère et douleur.

C'est l'étape finale de l'homme - son *Antha Vedanta* – l'étape finale de l'homme, son *Vedanta*, son *Jnana*. L'homme commence comme *Brahmachari*, un étudiant *Brahmique*, le chemin *Atmique* ; il entre dans l'étape de *Grihastha* (chef de famille), l'étape de l'apprentissage dans les joies et les plaisirs du monde ; alors il va dans l'étape de *Vanaprastha* (recluse dans la forêt), le détachement et la discrimination ; cela le mène à l'étape du *Sanyasin* (l'ascétique), de l'exercice spirituel intense. Ceci finit dans la consommation de *Samyoga* (fusionnant dans l'Absolu), comme le fleuve fusionnant avec la mer, perdant dans le processus, son goût, sa forme et son nom. Celui qui connaît *Brahman* devient *Brahman* ; le fleuve qui entre dans la mer devient la mer.

Remplissez chaque acte de service de Prema

Vous êtes tous engagé dans le service d'un type ou d'un autre et Je sais que vous êtes frustrés avec le résultat ; vous n'êtes pas heureux dans le service que vous faites, n'êtes pas les récepteurs heureux quand ils reçoivent l'aide. Mais, essayez de développer *Prema* (l'amour altruiste), basé sur *Sathya*, *Dharma* et *Shanti* ; essayez de remplir chaque acte de service de ce *Prema*, essayez de voir chaque acte de service que vous recevez avec l'œil de *Prema* ; alors, il n'y aura aucune frustration. La personne qui sert est la personne servie ; vous vous servez quand vous servez les autres. Vous servez les autres parce que sa douleur vous cause de l'angoisse et vous voulez la soulager, vous voulez vous sauver de cette angoisse. À moins que vous ayez cette angoisse, votre service sera creux et pas sincère.

La frustration est provoquée également par le faux diagnostic des causes de la souffrance. Un patient peut se frapper la tête, parce qu'il a une douleur atroce dans l'estomac ; sa douleur ne sera pas diminué, si vous appliquez un onguent sur la tête, imaginant que son problème est porté sur la tête parce qu'il se frappe la tête. Le retard importe peu ; découvrez la vraie racine du problème et appliquez alors le remède. Le vrai remède pour tous les problèmes est un sens approprié des valeurs – la première chose d'abord. Les gens mariés pensent qu'ils seront heureux, quand ils ont un enfant ; mais, ce n'est que le commencement d'une série de soucis. Ils s'inquiètent de sa santé, ses habitudes, son instruction, ses amis, son compagnon, son mariage, ses perspectives - et ainsi de suite, dans une chaîne sans fin. Le mental multiplie les racines du souci, de l'inquiétude et de la peine.

Il ne peut y avoir aucune paix sans éliminer du mental

Nous disons la « paix de l'esprit » ; mais, à moins qu'on élimine le mental, il ne peut y avoir aucune paix. Le mental n'est qu'un modèle de désirs, d'une chaîne et d'une trame de souhaits, de résolutions, de plans, d'ambitions, de tentatives, d'attachements. Un jeune homme de vingt ans avec ses deux pieds, marche librement, partout où il aime aller. Il se marie et devient quadrupède ; sa marche devient lente ; il est entouré. Il obtient un enfant et il devient un individu à six jambes. Plus il y a de jambes plus le mouvement est lent, plus la terre est proche, plus l'attachement aux choses de la terre est grand.

Vous pouvez développer le détachement en insistant sur le grand héritage de l'homme ; puis, vous ne vous engagerez pas vous-même dans des actions et des pensées basses. L'homme s'appelle dans les textes Indiens, *manu-ja*, celui qui est né de *Manu*, le grand exposant du *Dharma-Shastras*. Ainsi, le *Dharma* (action juste) est son héritage ; il n'a aucun droit de nier le *Dharma* ou d'agir contraire à lui. Contemplez sur ce *Dharma*, sur *Sathya* et *Prema* qui sont les bases de ce *Dharma*, et alors, tous vos actes seront en accord avec la vraie culture des *Bharathyas*. Voyez-vous en tout et en vous-même. Cela seul peut vous autoriser à être un *Sevak*, pour servir.

Ce *Prema* expansible a été cultivé dans notre pays, sous la conduite des sages et des voyants ; ainsi, beaucoup de *Sadhaks* (aspirants spirituels) pouvaient réussir à voir Dieu *Viraat Swarupa* (l'omniprésence) partout. Depuis quelques années maintenant, ce *Prema* fut abrégé et rétréci par l'égoïsme et l'avidité, nous sommes devenues le cœur tellement

dur que nous ne sommes plus affectés à la vue de la souffrance et des besoins. Les gens ont pris la fausse attitude de se séparer des autres ; ainsi, cette terre d'*Annapoorna* (abondance en nourriture) doit aller de porte à porte, pour des capitaux étrangers, demandant de la nourriture pour les gens.

Méditez sur Dieu qui remplit l'univers

Essayez d'offrir aux gens votre *Prema* ; ils répondront avec une gratitude durable. Donnez-leur des vêtements, des maisons - ils sont susceptibles de les perdre. Donnez-leur l'éducation ; ils peuvent ou pas l'employer pour leur bien. Mais, donnez-leur *Prema* ; ils le boiront avec reconnaissance et rempliront leurs cœurs avec cela et seront heureux comme jamais avant. Vous pouvez grandir dans *Prema*, en construisant la demeure de votre vie sur les quatre piliers du Ramayana, le Mahabharata et le Bhagavatha et la Bhagavad Gita. Si vous ne pouvez pas lire ces grands livres et les assimiler, ne vous inquiétez pas. Les livres sont seulement des guides, avec des enseignes de route. Ils n'indiquent pas les hauts et les bas rencontrés en traversant les routes indiquées. Cela peut être connu seulement par une expérience réelle. Si vous ne pouvez pas comprendre les grands textes, Je vous conseillerais de contempler simplement sur l'ensemble et la beauté de l'œuvre de Dieu, du minuscule ver aux étoiles les plus éloignées, de la circulation du sang dans le corps au mouvement des planètes et des systèmes solaires. Méditez sur Dieu qui remplit l'Univers et ce qui le dépasse ; puis, cette gloire vous remplira et vous ne pourrez plus jamais être petit ou moyen. Vos actes et paroles feront écho de la gloire de Dieu. Le *Seva* qui vient d'une telle expérience portera ses fruits certainement.

Bombay

SELON SA VOLONTÉ

22 novembre 1967

Je vous ai choisi de l'assembler afin de vous former en *Sevaks* (volontaires) pendant le festival d'anniversaire qui commence demain. J'ai parlé beaucoup de fois avant, au sujet de la discipline que Je voudrais que vous vous soumettiez. Vous pouvez vous examiner et décider jusqu'où vous avez réussi à observer ces règles de conduite.

Le monde aujourd'hui est déchiré par des divisions et la peur et il est impératif que les bons soient assurément d'une paix et d'un niveau général de vie qui s'élèvera à un niveau moral élevé par la propagation du *Dharma*. Les gens doivent devenir compétents dans *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa*, armes qui peuvent surmonter les passions qui ont transformé le cœur en repaire de méchanceté. Cette chance de devenir un *Sevak* ici n'est que la première étape dans la formation dans l'utilisation appropriée de ces armes.

Ne vous imaginez pas que c'est une responsabilité provisoire, que vous assumez aujourd'hui et laisserez tomber dans quelques jours. C'est une forme de culte dans laquelle vous êtes initiés de sorte que vos cœurs puissent être nettoyés et Dieu s'y reflète là-dedans. Cette formation en tant que volontaire vous mènera à voir la béatitude de l'*Atma Ananda* et la Lumière de la Réalité. Elle vous incitera à chercher votre propre vérité intérieure, votre *Swa-Swarupa* (propre forme naturelle). Tous les actes que vous exécutez doivent être orientés sur une fin : attirant sur vous la grâce de Dieu. Toutes les dispositions entreposées dans la réserve, dans votre maison, sont là pour rencontrer le but : apaiser votre faim. Alors aussi tout le Karma est pour l'obtention de Dieu.

Être fixé dans la foi est l'éducation véritable

Mais, pris dans l'obscurité d'*Ajnana* (l'ignorance spirituelle), l'homme confond le but. Il imagine qu'il peut être heureux, s'il se nourrit des sens ; c'est seulement de la déception. L'ego n'est pas la cause de ceci ; le vrai coupable est l'obscurité produite par l'ignorance du but de la vie. Croyez que Dieu réside dans chacun comme *Atma*, qui illumine ses sens et sa vision. Puis, l'obscurité disparaîtra et la lumière régnera. Apprenez le processus d'être fixé dans cette foi est l'éducation véritable. Les autres sont des lampes qui n'ont aucune flamme, elles ne peuvent pas dissiper l'obscurité. Elles peuvent être désignées comme telle, mais ce nom est un terme mal approprié.

Quand vous vous appelez un *Sevak*, offrant le service aux autres, ayez également la vénération dans votre mental que la personne que vous servez est le Seigneur Lui-même sous cette forme. Cette attitude est très utile pour le *Sadhak*. Le *Manava Seva* est *Madhava Seva* - le service de l'homme est le service de Dieu. Mais, quand ? Quand nous sentons dans la profondeur du cœur que la personne que vous servez est une vague de la même mer d'où vient votre individualité, votre goût, votre nom et forme. Je vous ai

appelé ici aujourd'hui et Je vous appelle comme « volontaire » afin de vous donner une occasion de pratiquer cette Sadhana de *Madhava Seva* par le *Manava Seva*.

Ne prenez donc pas ceci comme une nouvelle autorité conféré sur vous, ou comme un fardeau porté sur vos épaules. L'acceptation de la Volonté de Dieu a son propre avantage ; elle porte de riches fruits. Hanuman n'est pas devenu vaniteux quand Rama l'a choisi pour la recherche cruciale au Sud et quand Rama a confié à sa garde l'anneau qu'il devait donner à Sita (l'assurant dans le processus qu'il réussirait certainement à la découvrir) ; ni n'a pas été affecté par la peur, par l'énorme responsabilité qu'il avait amassée sur lui. Il a simplement accepté ce qui a été donné ; il n'était ni heureux ni malheureux. Il a estimé que Rama le Seigneur sait tout et ainsi son devoir était seulement d'obéir.

Les tests de Dieu sont pour vous donner une plus grande grâce

Vous devez cultiver la même attitude envers mes ordres et instructions. Soyez convaincu que si vous obéissez strictement à cela, vous atteindrez la victoire. Un soir Krishna a conduit Arjuna loin, hors de Ville de Dwaraka, et tandis qu'ils étaient seuls, ensemble, il a pointé son doigt sur un oiseau en vol au-dessus et a demandé ainsi « Arjuna, n'est-ce pas une colombe ? » Arjuna a convenu que oui ; il a dit que c'était une colombe. Soudainement, Krishna s'est tourné vers lui et a dit, « Non, c'est une corneille. » Arjuna a dit de même, disant « Je suis désolé, c'est certainement une corneille. » Immédiatement, Krishna lui a demandé, « Une corneille, non, ce doit être un cerf-volant. N'est-ce pas ? » et Arjuna a promptement convenu. « Oui. C'est un cerf-volant. » À ceci, Krishna a souri et a demandé à Arjuna, « Êtes-vous dans vos sens ? Qu'est-ce que vous avez exactement vu ? Pourquoi vous dites que le même oiseau, est une colombe, que ce doit être une corneille et un cerf-volant ? » Arjuna a dit, « Qui suis-je pour contester votre déclaration ? Vous pouvez en faire une corneille même si cela n'en est pas une, ou la changer en un cerf-volant. J'ai convenu que la chose la plus sûre est d'être d'accord avec vous, dans une foi entière. Je ne connais aucun autre cours. » Ce fut seulement après ce test, pour une foi ferme que Krishna s'est assurée des qualifications d'Arjuna pour recevoir les conseils de la Gita.

La recherche au sujet de l'identité de l'oiseau était un test. Dieu test l'homme ainsi ; vous devez faire bon accueil aux tests. Les tests sont seulement pour vous donner une plus grande grâce. Ils ne doivent pas être traités comme des punitions. Il favorise votre confiance. Vous entrez dans une maison et décidez de vivre là, seulement après que vous vous êtes assurés que la base est sécuritaire, n'est-ce pas ? Quand votre foi est obtenue, votre vie aussi entrera dans la paix.

Les souhaits ne peuvent jamais gagner la paix

Tous ceux qui viennent à Prashanti Nilayam sont vos amis et parents, rappelez-vous. Respectez-les, servez-les avec cette attitude. Pour avoir une telle attitude vous devez avoir une profonde patience. L'éloge ou le blâme, l'appréciation ou la critique, vous devez les soutenir avec courage. Ne cédez jamais à la colère ou au découragement. L'ordre est prééminent ; ayez votre mental fixé sur cela. Le reste n'est que chose fortuite.

Le *Dharma Shastras* établi que les femmes, celle qui sont malades, celles qui sont chargées d'un fardeau, celles qui sont âgées doivent être aidées en premier. Même si l'homme malade et est un homme décrépît, l'empereur doit lui donner le droit de passage et lui permettre d'être servi d'abord ; autrement, il invite la punition des dieux. Les personnes âgées ont accumulé beaucoup plus d'expérience que vous ; ils sont remplis de douceur, comme les fruits mûrs. Les sages ou le *Jnanis* doivent également être servis et vénérés. Quelle est la douceur, dans ces derniers ? C'est la qualité de *Shaantham*, d'être non perturbé par les hauts et les bas de la vie.

L'ascétisme que vous devez adopter est seulement ceci : Obéir à *Aajna*, l'ordre du Seigneur. Vous n'avez pas besoin de jeûner et de torturer votre corps : pouvez-vous tuer le serpent en battant le monticule, est-il dans son trou ? Le supplice peut-il vous enseigner la vérité ? Contrôlez les pensées ; détournez les sentiments ; canalisez le courant des impulsions. Le pendule arrêtera son oscillation seulement quand vous cesserez de remonter l'horloge avec la clef. Cessez de remonter ; alors le pendule restera à un point ; le mental demeurera aux pieds de Dieu.

Les souhaits ne peuvent jamais gagner la paix ; un souhait est une minuscule graine d'où un arbre énorme émane, l'arbre à son tour disperse des millions de graines, qui vont faire pousser des millions d'arbres. Faites frir la graine et elle poussera plus. Quand les souhaits se multiplient rapidement, la concentration est impossible ; quand l'eau est versée sur une hauteur, elle coule le long de la pente, vers le bas, dans les cavités. La concentration est le processus inversé : rouler une roche en montant. Ceci exige un effort soutenu, une attention ininterrompue et des efforts incessants. Relâchez la confiance un moment - la roche viendra en roulant vers le bas.

Chaque volontaire devrait devenir un centre d'inspiration

Vous avez une autre grande responsabilité, aussi. Cette terre, Bharat, doit guider les autres dans le service désintéressé, dans le développement d'une attitude de dévotion détachée du devoir. Dans les temps antiques, l'Inde était célèbre comme terre du Karma dédié, d'une vie sainte et de pensées saintes, d'une maîtrise incessante des passions nocives qui venaient dans le mental, de la poursuite inlassable du but de la paix. Mais, récemment, les Indiens aussi ont été infectés par les maladies répandues des autres régions du monde ; ils ont commencé à écarter la sainte compagnie, les livres sacrés et la discipline spirituelle. C'est une tragédie ; une fois encore, les modes antiques de vie doivent être rétablis ; les anciennes attitudes doivent être appréciées et adoptées. Cette foi dans l'*Atman* impérissable (qui est la réalité des individus et de l'univers) doit de nouveau être une activité animée.

Étant *Sevaks* et volontaires, vous devez adhérer à la vérité, en premier lieu. Quelle que soit la tentation, ne glissez pas loin de la vérité. En fait, après avoir porté cet insigne comme signe de votre attachement au service, vous ne devez pas dévier de *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. Quand un homme prend le rôle de Harischandra sur la scène, il doit adhérer à la vérité aussi longtemps qu'il est sur la scène. Alors aussi, tant que vous portez cet insigne, restez avec ces quatre qualités. Puis, quand vous trouvez à quel point

vous êtes heureux, à quel point vous pouvez aller avec des êtres semblables, vous appréciez alors le chemin et vous y tenez. Ce n'est pas seulement pendant la *Navaratri* ou la *Shivaratri* ou le festival de la *Dipavali*, non seulement à Prashanti Nilayam pendant quelques jours, mais toujours et partout, vous devez vous en tenir à ces vertus. Chacun de vous sera alors un centre d'inspiration dans vos villages. Les divisions et la peur cesseront ; tous seront comme des frères et des sœurs, par votre influence et exemple silencieuse.

Chaque petit acte de contrôle de soi est une Sadhana

Ces insignes doivent limiter votre vanité, ne tombez pas dans l'orgueil nocive. Ce ne sont pas des symboles d'autorité ; ils ne sont que des indicateurs indiquant que le porteur est un ami digne de confiance, un ouvrier efficace, un parent souriant, un guide dévoué, une inspiration. La majeure partie des personnes qui viennent ici sont dans la détresse, physique ou mentale. Comme mentionné dans la Gita, « *Anithyam asukham lokam imam praapya bhajaswa maam* ». « Après être venu à ce monde, qui est transitoire et plein de travaux, adorez-Moi, priez-Moi. » Ainsi ils viennent chercher la paix, la joie, le courage, l'espoir, la vitalité et la confiance. Ils doivent être accueillis avec vénération et sympathie, amour et considération. Essayez de connaître ce type de comportement, qui est la ligne de conduite, cette attitude de service Me satisfera ; puis, suivez ce type, cette ligne, cette attitude. Alors, votre service aussi sera fructueux. Je n'aime pas les gens qui fument et ainsi, abandonnez le tabagisme ; Je n'aime pas le langage dur, les bruits forts, le comportement sauvage, les conversations de type bas - ainsi, évitez-les. J'aime les entretiens à voix basse et douce ; ainsi, pratiquez cela. Ne poussez pas ou ne traînez pas ; ne commandez pas simplement ! Dites à chacun la raison pour laquelle certaines règles et disciplines ont été établies ; essayez de convaincre et gagnez la coopération des personnes. Ici, tout fait parti de la *Sadhana* et ainsi, chaque petit acte de contrôle de soi aide à l'avancement. Ne vous précipitez pas en avant vous-même, dans des positions avantageuses, près de la scène ; partout où vous êtes, vous pouvez gagner la Grâce, faisant le devoir qui vous est assigné. En négligeant le devoir et en vous précipitant en avant, soyez averti que vous refusez seulement à la Grâce. Je vois tout, partout ; alors, il n'y a aucun besoin que vous poussiez et que vous vous précipitez pour attirer Mon attention.

Ce que vous sentez, ainsi vous le devenez

Le Seigneur évalue l'attitude mentale derrière chaque acte. *Yad Bhaavam, thad bhaavathi* - ce que vous sentez, ainsi vous le devenez. Convertissez chaque acte en un article de *Puja*, de culte ; puis, obtenez une joie maximum. Sai est en chaque être ; ainsi, n'oubliez personne. Vénérez et servez tout le monde, au meilleur de votre capacité. Quand quelqu'un demande de l'eau pour étancher sa soif et vous lui offrez une tasse, sentez que vous Me l'offrez ; puis, l'acte vous purifie davantage et vous nettoie. Ce n'est pas l'homme dans le besoin que vous servez ; vous servez Dieu, qui est en vous et en lui.

Le karma est la fleur et *Jnana* est le fruit. La fleur devient le fruit, dans la plénitude du temps. Seulement, on doit la garder et la maintenir exempte de parasites. Le charbon de

bois est du bois qui a subis une partie du baptême du feu ; laissez-le subir ce baptême pleinement ; cela deviendra de la cendre blanche et légère, qui vole avec le vent dans les quatre directions. La purification du mental des passions doivent être fait par le feu de *Jnana* jusqu'à ce que le succès soit obtenu. Dans la *Sadhana*, il n'y a aucun mi-chemin vers la maison, aucun endroit de repos.

Votre installation sur le trône de la réalisation de l'Atma, en tant que monarque de votre propre conscience intérieure, est la consommation de la *Sadhana* de la vie elle-même. On peut sacrifier tout pour le succès sublime. Les Pandavas ont abandonné leur empire pour lequel ils avaient longtemps lutté et ont sacrifié quatre millions de vies sur le champ de bataille, de sorte qu'ils puissent obtenir le couronnement en tant que monarque. Ils ont cherché la paix de l'Himalaya à la fin de leur vie. Seulement par « l'abandon » que ce pouvoir peut être gagné. Les *Upanishads* mentionnent que l'immortalité peut être réalisée, non pas par des actes sacrés, ni par la progéniture vertueuse, ni par la richesse accumulée, mais seulement par « l'abandon, » *Thyaga*. Vous devez abandonner tout attachement à la nourriture et au divertissement, au « je » et « mien », quand vous aspirez au Seigneur.

La voix de Dieu peut être entendue dans le silence seulement

Une image imprimée sur le papier ne peut pas être enlevé du papier ; elle devient inhérente au papier. Le nom du Seigneur et la forme doit être ainsi imprimé sur votre cœur. Vous portez l'insigne avec ce portrait sur votre poitrine ; l'original du portrait doit être porté sur le cœur, imprimé sur le cœur.

Les *Gopis* ont fait cela. Prahlada aussi l'avait réalisé. C'est la raison pour laquelle il n'a pas pleuré ou protesté, quand il a été soumis à la torture et au tourment ; il a vu, il a entendu, il a senti, il connaissait seulement Narayana, le Seigneur. Essayez de développer cette foi et cette dévotion profonde.

Un autre point : Dans Prashanti Nilayam, vous devriez voir à ce que *Prashanti* soit préservé. Soulignez cette étape dans la *Sadhana* devant tous. Dans le silence seulement, la voix de Dieu peut être entendue. Servez les milliers qui arrivent ici, dans cet esprit et avec ces objets en vue ; c'est la manière d'obéir la Volonté, l'*Ajna*. L'*Ajna* (l'ordre) est le bateau qui vous fera traverser la mer du changement, dans l'Éternel et l'Absolu.

Prashanti Nilayam

LE JARDIN SANS PEINE

23 novembre 1967

Bhakti est l'état d'esprit dans lequel on n'a aucune existence séparée, indépendamment de Dieu. Le souffle du *Bhakta* est vraiment Dieu ; chacun de ses actes est par Dieu, pour Dieu ; ses pensées sont de Dieu ; ses paroles sont prononcées par Dieu, au sujet de Dieu. Tout, comme les poissons qui peuvent vivre seulement dans l'eau, l'homme peut vivre seulement en Dieu - dans la paix et le bonheur. Dans d'autres médias, il y a seulement la peur, la lutte frénétique, l'échec. *Nandi* (le taureau) est la nature inférieure de l'homme ; quand il est employé comme véhicule de Dieu, il a un endroit devant le sanctuaire central de Dieu et il partage une partie de l'adoration offerte à Dieu. C'est seulement son association avec le Divin qui peut conférer cette valeur et cette signification. Le mental aussi est illuminé, et sent la joie, la paix ou le calme, seulement parce que la paix, la joie et le calme, qui sont des caractéristiques originales de l'Atma (Dieu), en dedans, sont réfléchies là-dessus.

Il n'y a aucune tentative de la part de l'homme, dans ces derniers temps, de saisir cette vérité et de gagner la Conscience constante. Une bête, quand elle tombe dans une tourbière, elle lutte pour sortir et pour sauver sa vie ; mais l'homme, qui est tombé dans cette tourbière du désir va vers le bas, ne fait aucun effort de se sortir de là ! Shiva est dépeint dans les *Shastras* et les *Puranas* comme étant celui qui porte un bol de mendiant ! En fait, On dit qu'il emploie un crâne comme bol ! Que demande-t-il de l'homme ? Il est le donateur, il est la personne qui demande. Il exige seulement ce qu'il a donné - à savoir, un cœur pur. Il l'a donné pur ; Il le veut en retour aussi pur que quand il l'a donné. Il a rempli l'homme d'amour ; Il demande cet Amour.

L'abandon de tous ses équipements au Seigneur est Prapatthi

Le Ramayana et le Mahabharata enseignent les vastes possibilités d'amour et les rives entre lesquels l'amour doit couler, pour irriguer la pensée, la parole et l'action. *Dharma* place les limites ; il établit le but. Sita a adhéré au *Dharma*, aussi rapidement que Rama l'a fait; Draupadi a adhéré au *Dharma* aussi rapidement que Dharmaraja l'a fait. Les mères de ce type ont allaité les héros de Bharat, et ainsi, cette terre est devenue la pépinière des sages. Sita a eu la *Bhakti* suprême envers le Seigneur même s'il était loin ; Draupadi a vécu chaque moment avec et par le Seigneur Krishna, le gardien des Pandavas, aussi éloigné qu'il était. Le lotus sur le lac est loin, loin du soleil ; mais la distance n'est pas une barrière pour l'aube de l'amour ; le lotus fleurit dès que le soleil se montre au-dessus de l'horizon. La lune est si loin, mais, quand la lune brille dans le ciel, les enfants tapent dans leurs mains et cour tout autour dans l'allégresse, heureux que « l'oncle » la lune leur sourie.

L'aborigène dans la forêt tire sur les oiseaux ; c'est légitime selon son étape de vie et sa manière de vivre. Mais, l'ascète dans la forêt qui est occupée à découvrir la source de l'amour Divin en lui-même commettrait une grande erreur qui minerait sa progression, s'il niait l'amour envers l'oiseau sur l'arbre. Alors aussi, chaque profession, chaque état de la vie, chaque sexe, chaque période de la vie, fixée selon l'âge - enfance, adolescence, jeunesse, âge moyen, vieillesse - a des devoirs et des engagements, qui établissent la norme et guident l'individu à en bénéficier lui-même et la société. Quand Sita fut établie dans le *Dharma* de l'épouse, elle a vu Rama dans tous les êtres. Bien qu'elle ait été entourée par des monstres féminins épouvantables, elle ne les a pas remarqués ; bien qu'elle ait été internée dans un charment jardin, appelé « Jardin sans peine » (*A-shoka*), elle n'a vu aucune fleur autour d'elle. Ses yeux, son mental, ses pensées étaient remplis de Rama seulement. C'est l'état de *Prapatthi* – l'abandon de toutes ses facultés au Seigneur.

Prashanti Nilayam

PÈLERINS ! NE VOUS ATTARDEZ PAS !

24 novembre 1967

Quand Arjuna a plaintivement approché Krishna pour avoir le courage et la consolation, le Seigneur l'a conseillé ainsi, « *manmanaabhaava* » - « Remplis ton esprit de Moi. Laisse-Moi tous les commandes, dédie-Moi tous vos actions. » Le mental n'a aucune force propre ; il doit se pencher sur une certaine personne ou chose, tout le temps. Il est comme la vache errante qui viole les limites du champ et mange les récoltes croissantes. Si vous la nourrissez bien dans votre propre ferme, son habitude disparaîtra. Votre chien, votre animal familier errera dans le bazar pour des raclures de poubelles, si vous ne le nourrissez pas bien à la maison. Donner au chien un bon repas entier ; il se couchera sous le porche et gardera votre maison ! Le mental aussi peut être sevré des méchants désirs si vous le nourrissez de bonnes pensées, de bonnes résolutions, de tendresse et d'amour. C'est alors seulement qu'il servira vos meilleurs intérêts.

Ramakrishna Paramahansa a mentionné à un habitué qu'il ne doit pas consommer plus que la quantité donnée d'opium ; il lui a donné un morceau de craie, pour peser à tous les jours, la quantité d'opium qu'il peut consommer - pas plus, pas moins ! Mais, il a imposé une condition, afin de l'aider à conquérir la mauvaise habitude que l'habitué n'avait pas réalisée alors. À chaque fois qu'il emploie le poids, il a dû écrire sur une ardoise, le *Pranava (Om)*, avant de la mettre sur la balance. L'individu a obéi ; la craie a été réduite en poids à chaque écriture du *Om*, jusqu'à ce qu'on l'ait éliminé complètement ; l'habitude de l'opium aussi a été éliminé de l'existence ! Le *Om* a également aidé à transférer son attachement de l'opium à la tranquillité de la béatitude éternelle de l'intoxication à Dieu.

La sympathie sensible d'un saint pour ses disciples

L'homme est sur un long pèlerinage vers Dieu. Il se déplace d'une vie à l'autre vers le but de la Splendeur. Sur le chemin il doit prendre abri dans beaucoup de caravansérails, ou de maisons de repos, mais, si attrayante que celles-ci puissent être, il ne peut pas y prendre racine, mais doit se rappeler la fin du voyage ! Une fois quand Samartha Ramadas se déplaçait dans la campagne avec ses disciples, ceux derrière lui ont vu un champ de canne à sucre juteuse et y sont entré et ont commencé à couper la canne et la manger avec un bon goût. Le propriétaire du champ a été naturellement exaspéré de leur comportement et de la perte à laquelle ils le soumettaient ; il est tombé sur eux avec un bâton. Le maître était désolé qu'ils aient brisé aussi mal la discipline, attiré par le désir de la langue pour le jus doux. Le jour suivant ils ont atteint le palais de Shivaji, l'empereur, où une grande bienvenue a reçu le *Gourou* et ses disciples.

Shivaji a offert de s'occuper personnellement du *gourou* pendant son bain cérémonieux ; quand Ramadas s'est déshabillé, Shivaji a été choqué de trouver de larges marques rouges, indiquant qu'il avait été battu ! Telle était la sympathie sensible du grand saint

qu'il avait reçu sur son dos les coups donnés sur ses élèves ; Shivaji a envoyé chercher le propriétaire du champ de canne à sucre ; et, quand il s'est tenu tremblant de peur devant l'empereur et son *gourou*, Shivaji a demandé à Ramadas d'infliger sur lui la punition qu'il aimerait. Mais, Ramadas a reconnu que l'erreur avait été commise par ses disciples, qui n'avaient pas la permission de prendre la canne, ils furent attirés dans le vol. Il a béni le fermier et lui a accordé une faveur, que ses terres seront exemptes d'impôt pour toujours !

L'arbre de bois de santal donne son parfum même à la hache qui le coupe. C'est la nature du bon et du grand. Suivez leur exemple : ne frappez pas simplement la table lors de vos conférences, affirmant la gloire des fils et des filles de l'Inde. Si vous frappez hypocritement la table, la table rira de vous et vous blessera en retour - action et réaction étant égales et opposés.

Faire le karma qui rendra plus le karma inutile

Les fourmis construisent leur ville grain par grain, choisissant la boue la plus fine pour le but, le résultat étant un fort irréfutable, où ils peuvent vivre en toute sécurité. Vous devriez également réunir, grain par grain, acte par acte, les moyens d'établir un futur sécuritaire pour vous-mêmes, une demeure du *Dharma*. Vous devez avaler le médicament qui rendra les médicaments inutiles ; vous devriez faire le karma, qui fera que le futur karma sera inutile. Mais, le médicament qui est mangé maintenant intensifie l'habitude du médicament ; un karma mène à mille autres, dissimulant les conséquences. L'incarnation vient pour pointer la sortie de ce méchant cercle. « Remettez-Moi vos cent milles pauvres Karmas et soucis – pour chacun, un *paisa*. S'ils sont authentiques et sincères, Je les prendrai tous et vous donnerai un billet de mille roupie (grâce) qui est plus léger et plus facile à garder. Naturellement, si la douleur ou la peine ou le souci ou la peur est une contrefaçon, le billet ne sera pas donné.

Les *Upanishads* ne se sont pas composés ou pas rassemblés par des personnes qui ont imploré la renommée ou la fortune ; ni ne sont des oisifs vaporeux et du griffonnage. Ils sont le vrai cercle d'une expérience réelle. Ils sont venus de la compassion pour les autres qui errent dans la région sauvage, hors de la concentration sur les moyens de la libération de la chaîne duelle des larmes et du triomphe. Ceux sur qui les personnes sont traditionnellement dépendantes pour des conseils sont devenus durs, oubliant leur tâche, ou sont impliqués dans l'obscurité et la dialectique. Ainsi, il y a un besoin de répandre le message de l'amour, qui est le message de Dieu. La simplicité est le signe de la Divinité. La splendeur, le hobby, les formules vides, l'abracadabra et marmonné mystérieusement - sont étrangers à l'esprit de la vraie religion. Ceux-ci sont des tours par lesquels l'homme veut monopoliser ou gagner Dieu.

Contrôler les sens augmente l'efficacité

Une courge verte (fruit) descendra dans l'eau ; mais, sec elle flottera. Le mental est la courge. Séchez-le au soleil de la connaissance, laissez le poids de l'attachement, le vert de « l'avidité » disparaître ; vous pouvez flotter joyeusement au-dessus des vagues de tout soin. Voyagez dans la vie sans connaître le contrôle des sens c'est comme essayer de

circuler avec une voiture sans frein. Le désastre est certain. Le contrôle augmente l'efficacité ; si vous déplacez les remblais, les liens, les freins, les limites - cela vole la vie de la douceur et le sens de l'aventure. Comment pouvez-vous jouer au football sans règles des « mains, » des « hors-jeux » du « jeu déloyal » et semblables limites sur la liberté de frapper et de donner des coups de pied ?

Les cinq éléments - l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre - sont les vêtements de Dieu, aussi bien que celui de l'homme. Employez-les, modérément et avec sagesse, avec crainte et humilité. Leurs caractéristiques, pour lesquelles elles sont recherchées, sont *sabdha* (le son) du ciel, représentant l'*Akasha* (l'éther) ; *sparsha* (le toucher) *vayu* (le vent) ; *ruupa* (la forme) *Agni* (le feu), *rasa* (le goût) de *Ap* (l'eau) ; et *gandha* (l'odeur) de *prithvi* (la terre). Même ceux-ci, le son et les autres, doivent être modérés si on veut qu'ils confèrent le confort. Le soin tue plus rapide et plus sûr que la maladie. L'homme abuse de son intelligence et de sa mémoire à ruminer sur le passé et à planifier pour le futur. Il perd ainsi son héritage de paix et de joie.

Prashanti Nilayam

NAMASMARANA – LA PANACÉE

26 novembre 1967

Le diamant coupe le diamant. L'épine enlève l'épine. Le Karma traite le Karma. Karma, il se moque de causer les dualités comme la peine-joie, le douleur-plaisir, la naissance-mort, il provoque également la libération de la chaîne de la dualité. Le Karma cause l'attachement et la libération. Le soleil se lève ; cet acte dévoile les pétales de la fleur de lotus, mais, plie les pétales de la fleur de *kumudha* ! Le coucher du soleil ; cet acte fait que les bons hommes retournent à la maison en compagnie de leur famille, mais, il incite les mauvais hommes à sortir de leur repaires et d'aller dans les endroits où ils se divertissent et volent. La paume tombe sur le *mridhuanga* ; le son est plaisant à l'oreille. Si elle tombe sur un bidon vide ; le bruit râpe l'oreille. Le Karma ruine ; le Karma sauve.

Quelle est la nature du Karma qui sauve ? Tenez bien à *Shivam* (Dieu), comme le garçon Markandeya l'a fait. Par ceci, vous pouvez contrecarrer la mort et gagner la joie éternelle. Quelle est la nature du Karma qui ruine ? Tenir à *Shavam* (au cadavre).

Par ceci, vous gagnez un travail dur sans fin, dans la boue et la douleur. Qu'est-ce que *Shavam* ? C'est l'illusion que vous êtes le « corps » ; qu'est-ce que *Shivam* ? C'est la conscience que vous êtes le Résident, le Motivateur intérieure, l'Anthar-yaamin.

Comment pouvez-vous bien tenir à *Shivam* ? En fixant votre mental sur le nom du Seigneur, le Résident. Par la répétition du Nom, avec la conscience alerte de la gloire que cela résume. Le Nom est le récipient d'une puissance immesurable. Le mot a beaucoup de pouvoir ; en fait, même les mots communs dénotant des choses possédant un certain pouvoir. Par exemple, quand le mot dénotant une certaine chose très acidifiée (amère) au goût est prononcé devant les gens, vous constatez que votre langue réagit. Quand le mot prononcé dénote une chose qui est terriblement répugnante, vous en avez la nausée. C'est l'effet de la prononciation des mots communs. Que pouvons-nous dire de la grande transformation qui s'installe quand le doux Nom du Résident, toujours présent, est prononcé ! Il purifie, il nettoie ; il élève ; il répand son parfum dans l'atmosphère ; il inspire.

Le mental doit être transmuté dans l'essence de la Divinité

Le nom doit, cependant, entrer dans le mental par un courant ininterrompu. *Namasmarana* est un *yoga* (processus de l'union avec Dieu) ; c'est-à-dire, il est le moyen de *Chitta virithithi nirodha* - de calmer les agitations du mental, soumettant la vague des émotions et des sentiments. Le *Nama* (Nom) doit toujours être associé avec l'intention de *Smarana* (se rappeler), avec *Nami* (le Nom). Ce n'est pas seulement un son ; c'est une signification, le symbole d'une Forme, un fait. Toute l'obligation aussi bien que les actes facultatifs concernant le processus de « vivre » peuvent s'en aller, avec la conscience du Nom comme fond d'inspiration. Le mental doit fusionné dans la Divinité ; il doit être

transmuté dans l'essence de la Divinité. Quand la branche d'un arbre frotte contre une autre branche, de la chaleur est produite, et dans les profondeurs de la forêt, le feu commence quand cette chaleur se développe trop fort. Frotter une pierre au-dessus d'une autre ; de la chaleur est produite. Mais, le processus doit être sans arrêt ; les arrêts diminuent seulement la chaleur. Ainsi, la répétition du nom dans le mental doit être sans arrêt. Alors le feu de *Jnana* (réalisation de la Réalité) brûlera toute faiblesse et illusion.

Indulal Shah vous a parlé, il y a un instant, de la Conférence Mondiale des Organismes Sathya Sai, qui se tiendra à Bombay, en 1968. De tels organismes ont été institués et travaillent dans beaucoup de pays afin de propager la lumière et l'espoir parmi tous les peuples. Pour Moi, tous les pays Me sont également chers ; l'Univers est le corps de Dieu. Les idées comme mon pays, sont pour des esprits limités, les intellects qui sont limité par des frontières.

Il y a des milliers d'institutions qui professent répandre la Culture *Bharathya*, la préserve et la rendre publique ; ils sont la plupart du temps engagés dans des campagnes pour la collecte de fonds. Dans l'Organisation Sathya Sai, l'argent n'est pas le critère. Il a besoin seulement de vos cœurs, pour Ma Résidence et Mon Bonheur. Je n'aime pas les autres temples ou autels. Purifiez le cœur, par le *Namasmarana* ; Je viendrai, et demeurerai là-dedans.

Prashanti Nilayam

LE TRÉSOR SOUS VOS PIEDS

26 novembre 1967

Tous les actes doivent être faits comme une offrande qui Lui est faite, dédié à Lui, incité, planifié, exécuté et béni par Lui. Le *Smarana* (souvenir) du Nom aidera cette *Sadhana*. Le nom doit être répété avec le désir du cœur pour le Nom. Il ne doit pas être répété seulement comme une enregistreuse, répété comme sur un tourne disque qui est resté collé au même endroit, répétant la même note. Sachez que cette vie est pour Le réaliser, pas pour gagner des petits triomphes. Votre idéal, votre détermination et votre activité, chacun des trois doit être dirigée vers le même but, l'accomplissement de la Béatitude Suprême. Le nom sera une activité aussi bien accueilli que le culte ; il ajoutera un témoignage au culte lui-même ; il concrétisera le Nom. Il conférera la sagesse qui révèle la vérité.

La douceur du Nom est plus appréciée par ceux qui marchent sur le chemin de la *Bhakti*. Une fois que Jnaanadev et Shaanthadev marchaient ensemble dans une forêt dense ; ils étaient tous deux surmontés par une grande soif, mais, ne découvraient aucune source d'eau, excepté un puits profond en ruine, avec de l'eau trop profonde et les côtés envahis par des buissons et des ronces. Jnaanadev a assumé la forme d'un oiseau, a volé à l'intérieur et a étanché sa soif. Shaanthadev, qui était un grand *Bhakta*, a aspiré à la grâce du Seigneur qu'Il a appelé d'un nom agonisant ; le Seigneur a entendu la prière. Les eaux se sont élevées et ont débordé, à l'endroit où le *Bhakta* se tenait, il a pu étancher sa soif et repartir.

Dieu est indéfinissable par le Nom ou la Forme

L'aimant ne peut pas attirer à lui un morceau du fer qui est couvert de rouille et de poussière. Vous ne pouvez pas aspirer à Dieu quand votre mental est couvert de la rouille des désirs matériels et quand la poussière du désir sensuel est bien assise dessus. Dégagez la rouille, connaissez la gloire de Dieu et répétez Son Nom, dans le silence du cœur. N'importe quels des Noms qui Le dénotent peuvent être choisis. N'écoutez pas les gens qui prônent pour un Nom particulier et dénigrent les autres. Ne soyez pas égarés par les gens qui répètent des formules polysyllabiques pompeuses et les recommandent comme supérieur aux autres noms semblables. Vasudeva, Krishna, Gopal, Gopivallabha, Govinda, Giridhari - tous ceux-ci indiquent le Seigneur qui est connu à tous comme Krishna. Mais, Meera a été affecté par un nom particulier : Giridhari. Cela lui a donné une joie inépuisable, plus que n'importe quel autre nom. Il n'y a aucune catégorie supérieure ou inférieure des noms en ce qui concerne Dieu. Vous devez avoir noté que Je ne vous recommande aucun Nom particulier pour l'adoption ; non, Je n'insiste pas sur le Nom de Sai, ni sur ce corps ou ni sur le corps précédent. Tous les Noms sont les noms de Sai Baba, ils sont tous Miens.

C'est la grandeur du Sanathana *Dharma* (la Religion Éternelle) - cette insistance sur l'Unité derrière toute la multiplicité apparente. L'*Atma* qu'il est déclaré être la vérité de base ne contredit pas les doctrines d'aucune foi. Dieu est illimité par l'espace ou le temps. Il est indéfinissable par les noms ou les formes. Il possède tous les noms et répondra à n'importe quels d'entre eux. Faites en une image sous n'importe quelle forme en méditant sur Lui ; Il assumera cette forme, alors que la grâce sera conférée. C'est parce que l'Inde a souligné ces caractéristiques du principe le plus élevé qu'elle a été depuis des siècles le phare de la Lumière et de l'Espoir spirituels.

Maintenant nous trouvons l'inquiétude, la peur, la division, la haine et la vengeance se répandant à travers tous les pays. Les voisins se détestent ; les membres de la même famille se détestent et se battent entre eux. Les villages sont déchirés par les divisions, ils combattent entre eux. Les nations s'arment d'une manière extravagante et la haine est parmi eux. L'homme s'est réduit au statut d'une bête sauvage. Non deux esprits sont disposés à coopérer à des tâches communes. L'étincelle qui surgit dans le mental de l'individu s'est répandue en une conflagration mondiale de haine et d'avidité. Ceci doit être maîtrisé dans l'individu, la famille, le village, la ville, la nation - en fait partout où elle soulève sa tête. *Sathya, Dharma, Shanti* et *Prema* peuvent éteindre ce feu. L'homme souffre, parce qu'il n'est pas conscient du trésor qu'il a en lui. Comme un mendiant ignorant les millions cachés sous le plancher de son taudis, il souffre dans une grande misère.

Prashanti Nilayam

LA VÉRITÉ ET L'AMOUR

20 décembre 1967

La conférence des Officiers responsables des Organismes Sathya Sai dans l'état du Kerala a été appelée afin d'évaluer où les résolutions faites à la Conférence de Madras, au niveau de toute l'Inde, ont été mises en pratique afin de préparer les organismes pour la Conférence Mondiale qui se tiendra en mai 1968. Je suis venu parmi vous parce que c'est une occasion appropriée où Je peux vous donner la joie du *Darshan*. Vous savez que ces organismes - *Seva Samithis*, *Bhajana Mandalis*, *Seva Sanghams* - sont pour réveiller chez l'homme la conscience de la Divinité inhérente en lui et pour l'encourager à la cultiver, de sorte qu'il puisse fleurir en un vrai *Sadhaka* et dans un *Sadhu* (détaché, dévot, vertueux, sage, aspirant), et finalement en une personnalité libérée fusionnant dans le Suprême.

Vous êtes environ cent cinquante en nombre ; votre président a déclaré que le nombre des organismes était encore petit, mais Je ne suis pas amoureux seulement du nombre. Car, ce n'est pas comme les autres organisations. Ceci ne cherche pas à établir un nouveau culte ou une secte, un nouveau type de *Japa* ou *Dhyana*, un rituel original, une initiation qui sépare les personnes comme « disciples » d'un côté et les « non disciples » d'un autre côté. Il cherche à restreindre le *Tama Guna* (paresse, ignorance et tout le mauvais qui résulte de ces derniers) et le *Raja Guna* (passion, émotion violente, désir, égoïsme et les mauvaises conséquences) ; il instille en l'homme la vérité que tous sont ses parents dans l'*Atma*, que l'étranger n'est que lui-même dans un autre habilement, et que le service aux autres est le meilleur service qu'on peut faire à soi-même.

Tous sont les membres d'un seul corps, nourris par l'élément vital même, motivé par la même Volonté, la volonté de Dieu ; lié par la même loi Divine. C'est le *Vishwarupa* (vision cosmique), qu'on doit voir et expérimenter : Dieu en tout, Dieu partout. Cela vous dote de l'éternel *Ananda*.

Dieu est le Père, l'humanité les enfants

Les sentiments de haine, de méchanceté, d'envie et d'orgueil qui créent la séparation entre les hommes qui sont parents, surgissent de l'identification avec le corps. Vous sentez et croyez que vous êtes le corps ; vous savez que votre corps est séparé des autres corps ; votre faim, votre soif, votre confort, votre famille, votre communauté, votre état - ainsi, vous créez les liens pour votre amour, et pour vous-même, traitant tous les autres en dehors des limites comme ennemis, étrangers, concurrents. Mais la source est une, la nourriture est un : Dieu le Père, l'humanité les enfants. Prêtez attention à la paternité, plus qu'à la fraternité. Cela soulignera la fraternité de plus en plus dans votre cœur et enlèvera le poison de la distinction qui est venue par l'ignorance.

L'homme est un pèlerin, qui est déjà venu de loin, de naissance en naissance. Le voyage jusqu'ici accompli décide jusqu'à quelle distance il doit encore aller. S'il s'est égaré et a

serpenté dans le désert ou la jungle, il aura une grande distance à voyager de nouveau. S'il a marché bien droit, son pèlerinage finira bientôt avec succès. Cultivez la sympathie avec les compagnons pèlerins, cherchez à connaître le droit chemin ; apprenez, soyez guider et soyez sérieux pour atteindre le but, en sûreté et vite.

Ne soyez pas malhonnête dans votre discours

Ces organismes sont censés élargir votre amour, canaliser vos activités le long des lignes de service constructif, à être exécutées comme culte, pour ne pas conférer sur certaines personnes plus de pouvoir sur les autres, ou un plus grand contrôle des activités sur les autres membres, ou pour afficher la dévotion de certaines personnes. Tous doivent être conscients de ceci, tout le temps. Aider le faible et le négligé tout le temps.

Vous avez deux yeux dans votre conscience, à savoir, *Sathya* et *Ahimsa*. Ils sont les guides qui vous conduiront au but, aux deux lumières, au soleil et à la lune du firmament intérieur. Si vous voulez connaître la manière dont vous devez observer *Sathya* ou Vérité dans la parole, regardez dans la Gita. Elle vous indique que le meilleur discours est « *Anudvegakaram vaakyam* » (la parole qui ne crée pas de douleur ou de colère ou de peine aux autres). Les *Shastras* mentionnent également, « *Sathyam bruyaath, priyam bruyaath Na bruyaath Sathyam apriyam* » - « Dites la vérité, mais parler agréablement. Simplement parce qu'une déclaration sera la bienvenue à l'auditeur, ne parlez pas pour gagner son approbation ; si la vérité dite cause de la peine ou de la douleur, restez silencieux. » C'est le vœu de la vérité dans l'ordinaire quotidien de la vie.

N'ayez pas d'hypocrisie ou de malhonnêteté dans votre discours. La vérité désagréable et le mensonge plaisant doivent être évités. *Sathya* est Dieu Lui-même, comme le *Shruti* le mentionne, *Sathye sarvam prathishtitham* - « Tout ceci est établi sur la base ferme de la vérité, » dis les *Vedas*. Ainsi, voyez qu'il n'y ait aucune trace de fausseté qui souille vos transactions dans ces organismes. La Vérité est Ma nature, Ma Mission, Mon Message. Les Organismes portant Mon Nom doivent rigoureusement respecter la vérité.

Ahimsa (non-violence) est une autre phase de *Sathya*. Quand une fois que vous êtes conscient de la parenté, l'Unité en Dieu, l'unité fondamentale *Atmique* - personne ne causera sciemment de souffrance ou de détresse aux autres. Laissez vos organismes promouvoir l'amour, répandre l'amour, soyez parfumé avec l'amour et prêchez l'Évangile de l'Amour, par l'exemple.

Emakulam (Kerala)

SERVICE SPONTANÉ

20 décembre 1967

Ce matin Je vous ai parlé au sujet des perspectives de base que vous devriez avoir, quand vous accomplissez diverses activités dans les Organismes Sathya Sai ; maintenant Je dois entrer dans plus de détails, de sorte que vous puissiez marquer divers programmes de travail, au nom du *Samithis* et du *Sanghs* et du *Mandalis*, dans vos propres lieux de résidence.

Les membres parlent maintenant des activités irrévérencieuses et sauvages des étudiants et la nécessité de détourner leurs activités et leurs aventures dans des chemins qui en feront des citoyens utiles et dignes. Ils n'imitent que les aînés et les chefs. Ils voient leurs parents et professeurs se battre avec les autres pour avoir raison ou se battent entre eux pour gagner la supériorité ou le pouvoir. Alors, eux aussi se battent avec les autres et entre eux. Les parents, les professeurs et les aînés doivent donner le bon exemple. Autrement toutes ces activités d'instruction et aller au collège ne sont qu'une perte, voire, franchement nocif.

Il y a une conscience dans l'homme, chuchotant de bon conseil, retenant les mains injustes, que l'homme a presque réussi à réduire au silence ; mais, à la voix de Dieu ; il ne peut jamais devenir sourd et muet. Faites que les enfants le sachent. Au Kerala, il y a une pratique, toujours existant heureusement dans le milieu rural, les aînés recueillent les enfants autour d'eux, chaque soir, et passent une heure ou plus à exposer à haute voix les Stotras qui font éloges à Dieu. Il est essentiel qu'elles doivent être rétablies. Le temps passé ainsi est un temps bien utilisé. Il donnera une grande paix et de la joie. Planter un arbre à fruits ; vous obtenez des fruits de là. Plantez un arbre de Nime ; vous ne pouvez pas vous attendre à récolter des oranges ! Avec des faussetés, de la peur, de la division - vous récoltez la même chose.

Exécuter des actes de sympathie sans fanfare

Le *Samithis* peut tenir des classes pour les enfants et leur raconter les histoires des *Upanishads* et des épopées, leur enseigner des *Bhajans*, et exécuter des pièces de théâtre par eux sur des thèmes *Puraniques*. Laissez-les également développer une révérence envers les parents, les professeurs et les aînés. L'atmosphère à la maison doit être rendue plus pure, plus saint. Ils doivent apprendre par observation que leurs parents sont heureux et sans inquiétude parce qu'ils ont une foi entière en Dieu et ils savent que ce qui leur arrive est pour le meilleur. Le dimanche, vous pouvez recueillir les enfants et leur enseigner, d'une manière attrayante, les textes religieux. Vous pouvez leur donner du lait nutritif également à ce moment-là, de sorte qu'ils puissent obtenir *Ksheeram* et *Saaram* (le lait et l'essence).

Les médecins parmi vous peuvent servir les pauvres en les traitants sans insister sur le paiement ; donner aux pauvres tout l'attention et le soin que vous prodiguez aux riches, aux patients payant. Faites-le dans l'intérêt de Dieu ; estimer que c'est un *Puja* que vous offrez. Les avocats parmi vous peuvent aider ceux qui ont besoin d'un avocat habile, pour les défendre des souffrances des mains des hommes sans scrupules. Ne publiez pas ces actes de sympathie ; faites-les spontanément, sans fanfare. C'est plus précieux que de démontrer votre service avec l'aide de titres et de photographies. Cela réduit la valeur des actions de compassion. Vous devez être inconfortable, quand ceux autour de vous sont malheureux ; quand vous soulagez leur malaise, vous les rendez heureux et vous vous rendez heureux, n'est-ce pas ? De même, vous devez être heureux, quand ceux autour de vous sont heureux. C'est plus difficile que le précédent ; mais c'est vraiment le signe du bien.

Le service fait aux handicapés est une Sadhana

C'est votre devoir de reconnaître tous les hommes comme vos parents et de partager votre compétence avec les autres, de sorte que les avantages aux maximums s'accroissent de là. La compétence est la confiance, qui doit sauver tout le monde. Le service fait dans les maisons pour les handicapés, les malades, les faibles, les délinquants, les orphelins, les réfugiés - est en effet très salutaire et une bonne *Sadhana*. Alors aussi, dans les prisons et les hôpitaux. Visitez souvent ces endroits, donnez de la consolation et de la force ; allumez la lampe de la dévotion chez les détenus. Faites des *Bhajans* ; aidez-les à écrire à leurs familles, donnez-leur des livres pour la lecture ou lisez des livres pour eux, soyez des amis et des parents pour ceux qui n'en ont pas, pour qu'ils puissent vous appeler comme tels. Votre sourire sera une bougie allumée dans leur obscurité.

Les femmes dévotes, si elles ont l'enthousiasme et l'appui, peuvent commencer un *Mahila Satsang*, non seulement pour les *Bhajans* et l'étude des textes sacrés et des livres, mais pour le service aux femmes. Allez parmi les pauvres dans les taudis et répandez la lumière et la joie là-bas. Recueillez les filles délaissées et tentez de leur fournir quelques moyens d'une vie honorable. Rendez plus douce leurs vies avec des *Bhajan* et la *Sadhana* du *Japa* et *Dhyana*. Les femmes aussi ont le droit de savoir qu'elles sont l'*Atma*, emballée dans une forme humaine, et elles aussi peuvent avoir la force, la joie et la paix que l'*Atma* détient. Inculquez en elles l'habitude de la prière ; cela nettoiera le mental de toutes les impuretés, et incitera Dieu à briller dans toute Sa splendeur.

Ernakulam

DIEU EST TOUJOURS PRÈS DE VOUS

21 décembre 1967

Les deux raisons pour lesquelles vous M'avez appelé aujourd'hui sont intéressantes, car la première traite des besoins physiques de l'homme et l'autre du besoin spirituel. La pierre de base que Je viens de posé pour hôpital du nom de Hospital for the Children's Ward qui est sous les soins du ministère de la Santé ici présent, sera bientôt une source de réconfort pour la douleur. La salle de prière que Je viens d'ouvrir sera un réconfort pour l'esprit. Ayez foi dans la puissance la plus élevée qui dirige l'Univers. La santé spirituelle est préservée et favorisée par l'attention portée aux trois *Gunas* (qualités): *Sattwa*, *Rajas* et *Thamas* (Équilibre, activité, passivité).

La santé est préservée et maintenue par les trois humeurs: *Vata* (air), *Pitta* (bile), et *Kapha* (flegme). *Trois-dosha* (nourriture indienne épicé) doit être évité, c'est-à-dire, les trois humeurs ne doivent pas être en déséquilibres. Un corps sain est le meilleur récipient pour un esprit sain; la maladie agite le mental et cause de l'anxiété. Le matériel et le spirituel sont les deux côtés de la balance, ils doivent s'équilibrer dans une juste mesure, du moins, jusqu'à une certaine étape du développement spirituel.

Le service à l'homme peut être fait de l'une ou l'autre de ces manières; mais, le servir par l'exemple est le meilleur de tous. Ne soyez pas un mauvais exemple pour vos voisins ou les membres de votre famille. Soyez bon et rayonnez la bonté. C'est pourquoi, quand l'éducation de l'élève est terminée, les enseignants des temps anciens insistaient pour que les élèves disent la vérité et observent la droiture. Parce qu'après la période des études, cette jeune personne s'engage dans un travail et doit donner des conseils judicieux et appropriés à tout moment. La vérité doit être dite sans hypocrisie et duperie, il ne devrait y avoir aucun motif à blesser.

Le service doit être fait avec humilité

Les actions doivent être contrôlées par la droiture. Il n'est pas demandé de négliger la connaissance acquise, mais de mettre en pratique ce qui a été appris. « Considérez votre mère comme Dieu, considérez vos invités comme Dieu. » Ceci est une déclaration importante qui doit être honorée. Et, puis, au sujet du cadeau du service, le professeur a un conseil très important à donner. Donnez avec hommage, donnez en abondance, donnez avec modestie, donnez comme si vous donnez à un ami, donnez sans pensée de récompense. Ne donnez pas dans un but de glorification. Le service à l'hôpital, le service des groupes de chants dévotionnels, - tous sont donnés avec humilité et dévotion. C'est de cette façon que vous allez être dirigés vers la purification du mental et des pensées, ceci est le bénéfice principal qui est retiré du service.

La récitation constante du nom de Dieu, n'importe quel des millions de nom que Dieu est identifié par l'imagination humaine, est la meilleur façon de nettoyer et corriger le mental

de l'homme. C'est pourquoi les poètes chantent : « Ô, langue ! Vous êtes un grand connaisseur du goûté et appréciez les goûts recherchés. Je dirai à certains que vous les aimez tous; c'est vrai; c'est un avantage pour vous. Prononcez les mots savoureux, les noms de Dieu, Govinda, Damodara, Maadhava, et retirez une joie exquise. »

L'individuel et l'universel sont un

Au moyen du Nom, vous pouvez garder Dieu à tout jamais près de vous. La prière et le rituel du *Puja* suivent la récitation du Nom de Dieu, pour que la Gloire et la Grâce de Dieu vous amène à l'adorer et l'inclure dans tous vos actions. Au commencement, l'Adoré et l'adorateur sont distants et différents, mais, à mesure que la Sadhana devient plus intense et soutenue, le rapprochement se fait plus évident.

L'individuel et l'universel sont Un, tout comme la vague et l'océan. La fusion s'accomplit. Une fois fusionné, l'ego est dissous; tous les symboles et signes d'un nom particulier, d'une forme, d'une couleur, d'une foi, d'une nationalité, d'une église, d'une secte, des droits et devoirs, se fanent et disparaissent.

Pour un tel individu qui s'est libéré lui-même de l'étroitesse de l'individualité, son devoir est d'élever l'humanité, de voir au bien du monde et de répandre l'amour. Même s'il est silencieux, dans l'état de béatitude qu'il est, son bonheur va se déverser sur le monde.

L'amour est en tout

L'amour est de tout

L'amour est tout

Tirupunithura